

**LES
INSCRIPTIONS
GRECQUES**

Wilhelm Froehner



M Stack

ii
162z





302682161T

MINISTÈRE
DE LA MAISON DE L'EMPEREUR.

MUSÉE IMPÉRIAL
DU LOUVRE.



Sosinos de Gortyne ,

Fondeur de bronze.

LES
INSCRIPTIONS GRECQUES

INTERPRÉTÉES

PAR

W. FROEHNER



PARIS

TYPOGRAPHIE DE CHARLES DE MOURGUES FR
Imprimeurs des Musées impériaux

RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 8

1865



23 MAR 1955

LETTRE
A MONSIEUR LE COMTE DE NIEUWERKERKE

SÉNATEUR
SURINTENDANT DES BEAUX-ARTS
GRAND-OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
MEMBRE DE L'INSTITUT.

MONSIEUR LE SURINTENDANT,

L'histoire des marbres qui composent aujourd'hui la collection épigraphique du Louvre remonte au règne de Louis XIV. Les antiquaires se rappelleront toujours avec gratitude le nom de celui qui le premier dota la France de ces précieuses épaves du passé : *Charles-François Olier, marquis de Nointel*.

Nommé ambassadeur à Constantinople, ce diplomate, autrefois simple Conseiller au Parlement de Paris, passa neuf ans à la cour de Mahomet IV. Lors d'un voyage à Jérusalem, il parcourut, par ordre de son souverain, les échelles du Levant et s'arrêta dans la

plupart des îles de la mer Égée. Mélos ⁽¹⁾, Paros ⁽²⁾, Délos ⁽³⁾ furent visitées durant l'hiver de 1673, et chacune d'elles laissa son tribut d'inscriptions entre les mains du précoce admirateur de l'art grec. Le marquis célébra les trois fêtes de Noël dans la fameuse grotte d'*Antiparos*; l'année suivante, de retour de son pèlerinage en Terre-Sainte, il se rendit à Athènes, où il fit dessiner les sculptures du Parthénon et dire la messe par son chapelain dans le temple de Triptolème. Ce fut pendant ce séjour de deux mois dans l'ancienne capitale des beaux-arts (novembre et décembre 1674) qu'un savant de sa suite, l'orientaliste *Antoine Galland*, découvrit dans le dallage de l'église du Crucifié les deux listes de guerriers ⁽⁴⁾, connues aujourd'hui encore sous le nom de *marbres de Nointel*. Rappelé vers la fin de 1679 ⁽⁵⁾, à cause du désordre croissant de sa fortune — il était déjà ruiné avant son départ pour Constantinople — M. de Nointel ne se releva plus de sa disgrâce et fut forcé, pour remplir ses engagements, de vendre jusqu'à son marquisat. On suppose avec raison ⁽⁶⁾ que le même motif l'obligea à céder ses collections. Il mourut bientôt après dans son château de Bercy, le 31 mars 1685.

(1) C'est de là peut-être qu'il rapporta notre n. 195. — (2) Voir n. 106. 130. « A Paros, il choisit parmi les objets d'art ce qu'il y avait de mieux et de plus transportable. » *L. de Laborde*, Athènes I, 156. — (3) Notre n. 68. — (4) N. 112, 113. Les autres marbres rapportés d'Athènes à cette occasion sont nos n. 182. 227. 242. 258. *Spon*, qui copia toutes ces inscriptions dans le palais de M. de Nointel à Péra, dit (*Voyage I*, 263, édition 1^{re}): « Nous y vîmes environ trente marbres ou inscriptions antiques qu'il a rapportées d'Athènes ou de l'Archipel. » — (5) Voici les deux principales dates de son ambassade : Il fit son entrée solennelle à Constantinople au mois d'octobre 1670 (la cour du sultan se trouvait alors à Andrinople) et partit pour les échelles en septembre 1673. — (6) *L. de Laborde*, Athènes aux xv^e, xvii^e et xviii^e siècles, t. I, 89. 144. 160.

L'heureux acquéreur ⁽¹⁾ des marbres de Nointel fut le Bibliothécaire du Roi ⁽²⁾ *Melchisédech Thévenot*, une des plus grandes illustrations de l'époque. Nous ignorons dans quelle mesure cet érudit apprécia les trésors qui lui étaient échus; nous apprenons seulement qu'il les conserva dans une salle du rez-de-chaussée de sa maison de campagne, à Issy. Après sa mort, le 29 octobre 1692, la collection devint pour la première fois propriété d'un antiquaire de métier, *Charles-César Baudelot de Dairval* (1648-1722), auteur d'un livre estimé sur « l'Utilité des Voyages, » bien que lui-même n'eût jamais fait d'autre voyage que celui de Paris à Dijon. L'histoire de cette acquisition est trop naïvement racontée par M. de Boze ⁽³⁾ pour que je ne sois pas tenté de la transcrire littéralement :

Après la mort de Thévenot, M. Baudelot y alla, et trouva heureusement ses héritiers de mauvaise humeur contre ces masses de pierre qui leur remplissoient toute une salle basse. Il leur en proposa le marché, les acquit enfin et ne les perdit plus de vue. Sa joye lui presta ce jour-là des forces d'athlète pour les charger presque seul sur la première voiture qu'on trouva, et les conduire pas à pas jusqu'au fauxbourg Saint-Marceau, où il demouroit. — Il donna la même attention à cette partie de son déménagement, quand il vint loger au fauxbourg Saint-Germain, mais il en eut bien plus d'inquiétude.

En attendant qu'il pût les placer dans son appartement, il les avoit fait ranger de son mieux dans la cour.

(1) Il est vrai que *Coylus* (Recueil 6, 197), en 1764, parle d'un legs fait par le marquis de Nointel à Baudelot; mais M. de Boze détruit cette assertion. — (2) Nommé en 1684 seulement. — (3) Dans l'éloge de Baudelot (Mémoires de l'Académie des Inscriptions, 5, 410).

Cette décoration déplut à une jeune dame qui occupoit le premier étage et le rez-de-chaussée de la même maison. Pour engager M. Baudelot à l'en délivrer, elle affecta un jour de faire arrester des boueux qui passaient et de leur demander combien ils vouloient pour emporter tous ces décombres. On ne manqua pas de le dire le soir même à M. Baudelot quand il rentra chez luy ; il frémit au récit d'une si noire conspiration, et quelque tard qu'il fût, il ne se donna point de repos que ces restes infortunés de la Grèce ne fussent en sûreté sous son propre toit.

Ces déménagements d'Issy au faubourg Saint-Marceau et de là au faubourg Saint-Germain sont les seuls faits constatant l'intérêt scientifique de Baudelot pour ses marbres. Son projet d'éditer et de commenter les deux listes de guerriers athéniens n'a pas été mis à exécution. Cinquante-trois ans seulement après leur arrivée en France, un Italien, le comte *Scipion Maffei*, les publia.

Par une disposition testamentaire, le musée Baudelot échut en 1722 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ce corps savant siégeait alors au Louvre même, dans la petite salle dite aujourd'hui *de Coyzevox*, où s'élève le tombeau du cardinal Mazarin. L'ancienne chapelle d'Anne d'Autriche (devenue depuis *Salle de Houdon*) servait de magasin aux antiques de l'Académie, et c'est là que les inscriptions de Nointel furent conservées jusqu'à la révolution.

L'Académie royale ayant été dissoute le 21 thermidor an I (8 août 1793), les marbres restèrent encore environ deux ans au Louvre (1). Nous les retrouvons, en ther-

(1) M. *Letronne* (*Revue archéologique*, III, 465) a publié un inventaire des « objets d'antiquité provenant du mobilier de la ci-devant Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, déposés dans un cabinet

midor 1795, dans le *Dépôt provisoire du Musée des Monuments français*, rue des Petits-Augustins. Le conservateur de cette mémorable collection, *Alexandre Lenoir*, avait pensé que les tombeaux du moyen âge et de la renaissance qu'il venait de préserver de la destruction ne pouvaient être suffisamment appréciés sans l'étude comparative des inscriptions classiques. Il s'appropriâ donc (on ignore à quelle occasion) les dépouilles de l'Académie et sut les garder pendant huit ans malgré toutes les réclamations, soit du ministre *Chaptal*, soit des Conservateurs de la Bibliothèque, *Millin* et *Capperonnier*. Les choses en étaient là, quand, le 6 floréal an XI (26 avril 1803), par une décision du Premier Consul, *M. Denon* fut nommé *Directeur Général du Musée central des Arts*. Le nouveau Directeur rédigea une demande plus catégorique : « *Je vous préviens, citoyen Conservateur, écrivit-il à Lenoir (1), que les places destinées dans le Musée des Antiques aux deux inscriptions grecques où sont mentionnés les noms des braves morts dans la guerre du Péloponnèse (sic), sont prêtes à les recevoir. Ces deux monuments précieux ont été marqués par l'ancienne administration pour le Musée et n'ont été laissés en dépôt dans votre établissement que parce qu'ils ne pouvaient être exposés aussitôt.*

Je vous invite à les remettre aux charpentiers du

au rez-de-chaussée, derrière la salle de la ci-devant Académie française [*Salle des Coustou*]. » Signé *Le Blond*, 18 nivôse an II (7 janvier 1794). — On y voit figurer nos n. 68. 112. 113. 182, ensuite n. 231, que je suppose être un cadeau de Fauvel, un bas-relief avec inscription grecque (probablement n. 195), et un certain nombre d'objets qu'on n'a pas détaillés *faute de place* ! La collection était encore au Louvre en thermidor (août) 1794 ; la translation au dépôt s'est opérée entre le 15 prairial et le 22 thermidor an III (1795). *Letronne*, p. 466. 468.

(1) Lettre du 24 messidor an XI (13 juill. 1803). *Letronne*, p. 474.

Musée qui se présenteront le 26 messidor pour les enlever.

Le 26 messidor se passa encore sans que Lenoir se résignât à livrer les inscriptions, mais sa force de résistance était épuisée, et il les remit au Louvre définitivement le 17 thermidor 1803. Le Musée central des Arts avait, dans l'intervalle, reçu le glorieux titre de *Musée Napoléon*.

Sous le premier empire, l'intérêt général se concentra presque entièrement sur les chefs-d'œuvre de l'art grec, de sorte que le fonds des textes ne s'accrut pas beaucoup. L'acquisition des marbres *Camille Borghèse*, ordonnée par l'Empereur en 1807, l'enrichit cependant de quelques signatures d'artiste ⁽¹⁾ et des *poésies triopéennes* ⁽²⁾, dont la renommée avait déjà deux siècles de date.

Mais l'achat le plus considérable par le nombre des pièces et l'importance des documents épigraphiques, fut négocié sous la Restauration. *Marie-Gabriel-Florent-Auguste, comte de Choiseul-Gouffier*, avait été nommé, en 1784, ambassadeur du Roi à la Porte Ottomane. Cet habile connaisseur du sol et de l'art classiques déploya à son départ pour l'Orient un appareil scientifique pareil à celui du marquis de Nointel. Occupé depuis longtemps de son ouvrage illustré : *Voyage en Grèce*, il emmena avec lui de nombreux dessinateurs et même un poète épique : son Homère était l'abbé Delille ; parmi les artistes se trouvait un jeune Bourguignon destiné à rendre de grands services à la science, *Fauvel*. Les fouilles entreprises à Alexandrie-en-Troade, à la Nouvelle-Ilium et dans tout le voisinage de cette partie de l'Asie Mineure, enfin l'exploration

(1) N. 124. 127. 128. — (2) N. 7. 8, traduits depuis en vers italiens par le comte *Leopardi*. Ensuite le n. 203.

de l'Attique et des îles, contribuèrent largement à la formation d'une collection épigraphique grecque telle, qu'aucun musée public ni particulier n'en avait possédé jusqu'alors. Le grand compte-rendu des trésoriers de Minerve de l'année 410, savamment expliqué par l'abbé Barthélemy, le décret des Amphictyons de Delphes, le bas-relief d'Agamemnon, le calendrier de Proserpine, les textes relatifs aux prêtresses d'Éleusis, les listes des magistrats de Ténos, les vases de Marathon font partie des marbres recueillis à cette époque par M. de Choiseul lui-même, ou par Fauvel, et furent successivement expédiés en France.

Pendant la révolution, les richesses de cette nouvelle collection partagèrent le sort de tous les objets d'art saisis chez les émigrés. Après avoir stationné assez longtemps dans les dépôts provisoires, elles furent distribuées entre le Louvre, la Bibliothèque nationale et le Musée de Marseille ⁽¹⁾. M. de Choiseul, forcé par une émeute des marins français de quitter Constantinople, s'était réfugié à Saint-Pétersbourg, où il devint bientôt un des hauts fonctionnaires de l'empire russe. Ce fut seulement après son retour à Paris, vers 1802, qu'une décision du Ministre de l'Intérieur, comte *Chaptal*, annula la confiscation et lui rendit, à peu d'exceptions près ⁽²⁾, tout ce qu'il avait perdu. Trois autres collections de marbres grecs, appartenant à M. de Choiseul, ne sont pas arrivées en France : la première, formée dans les îles de l'Archipel, fut détruite par l'incendie de Smyrne, en 1797 ; la seconde, recueillie dans l'Attique et embarquée sur la corvette *l'Arabe* en 1802, fut capturée par l'amiral Nelson et conduite à Malte, où lord Elgin se l'appropriâ pour la vendre ensuite au Musée Britannique. Quant à une troisième

(1) Voir n. 252. — (2) La belle frise du Parthénon resta au Louvre.

collection, composée en Troade et transportée à Odessa, il n'existe pas le moindre renseignement qui nous apprenne ce qu'elle est devenue.

M. de *Choiseul-Gouffier*, nommé Ministre d'État de la Restauration, mourut le 20 juin 1817 à Aix-la-Chapelle. A la vente de ses marbres, qui eut lieu l'année suivante dans son hôtel des Champs-Élysées ⁽¹⁾, le Musée du Louvre acquit la presque totalité des inscriptions grecques, au nombre de quatre-vingt-dix-sept.

Vers la même époque, le comte de *Forbin*, Directeur du Musée, rapporta quatre superbes stèles sépulcrales ⁽²⁾ qu'il avait trouvées à Athènes dans la maison de *Fauvel*. Ajoutons que ce dernier, devenu Vice-Consul de France, s'était, dans l'intervalle, acquis une renommée extraordinaire, grâce aux éloges que firent de lui Châteaubriand dans son *Itinéraire*, et lord Byron dans *Childe Harold's Pilgrimage*. Quand plus tard éclata l'insurrection grecque, il sauva l'Acropole d'une destruction totale projetée par les Turcs. Appelé aux fonctions de Consul Général de France, à Smyrne, il y mourut à l'âge de 85 ans, le 13 mars 1838 ⁽³⁾.

Je me borne à mentionner ici le Musée *Anastasi*, dont l'acquisition, négociée à Livourne en 1826, enrichit le département des antiquités égyptiennes d'un certain nombre d'inscriptions grecques rapportées du Nil. — En 1833 ⁽⁴⁾, M. *Despréaux de Saint-Sauveur* offrit au Roi cinq épitaphes recueillies pendant son consulat à Salonique ⁽⁵⁾. Mais un accroissement bien plus important est dû à l'illustre épigraphiste *Philippe Le Bas*. Sa

(1) A partir du 20 juillet. Plusieurs des inscriptions *Choiseul* avaient été découvertes par Dubois lors de son voyage en Orient, 1816. Ce sont nos n. 1. 10. 38. 39. 101. 122. 158. 232. 249. —

(2) Nos n. 131. 168. 206. 214, payés 7,000 francs, le 11 juillet 1818.

— (3) Il était né en 1753. — (4) Le 20 mai. Le Roi accepta par décision du 13 juin suivant. — (5) N. 146. 166. 179. 216. 221.

mission en Grèce et en Asie Mineure, exécutée pendant les années 1843 et 1844, le mit à même d'acquérir une vingtaine de textes inédits, provenant d'Athènes et de l'ancienne satrapie de Carie ⁽¹⁾. Il rapporta ainsi le bas-relief de Thésée, la lettre de l'empereur Auguste aux incendiés de Mylasa, une série de contrats de vente passés entre les divinités d'Olymos et les propriétaires du pays, enfin le décret relatif aux trois crimes de lèse-majesté commis contre le roi Mausole, inscription inestimable et qui figurera toujours au premier rang de nos monuments épigraphiques. — D'autres marbres, qui entrèrent au Louvre vers la même époque, nous furent légués par la munificence du vice-amiral *Auguste-Samuel Massieu de Clerval* ⁽²⁾.

J'arrive, Monsieur le Surintendant, aux heureux développements que la collection des textes grecs a pris sous votre administration. Par suite des achats que vous avez ordonnés, des dons que vous avez reçus, des résultats de différentes missions scientifiques qui sont venus se joindre à l'ancien fonds, vous l'avez en peu d'années augmentée de plus d'un tiers. En 1852 déjà, quelques inscriptions de la Cyrénaïque, entre autres le grand rescrit de l'empereur Anastase, avaient fait partie de l'acquisition *Vattier de Bourville* ⁽³⁾. Un peu plus tard, M. *Victor Langlois*, chargé d'explorer la Cilicie, vous a rapporté, outre ses admirables terres cuites, quatre marbres ⁽⁴⁾ d'un intérêt peu commun. Tout récemment encore, vous avez accepté les bas-reliefs de Cyzique ⁽⁵⁾ offerts au Louvre par M. Waddington (1854), et les textes intéressants recueillis par *Mariette-*

(1) *Le Bas*, Itinéraire p. 9. Ce sont nos n. 23. 40. 41. 45. 49-54. 56. 72. 96. 98. 103. 133. 196. — (2) Mort à Paris le 17 mars 1847, à l'âge de 62 ans. Ses héritiers donnèrent en 1850 au Louvre les n. 143. 228. — (3) N. 4. 159. 289. — (4) N. 17. 76. 87. 151. — (5) N. 11. 170. 183. 262 263.

Bey lors de ses fouilles dans le Sérapéum de Memphis (1). D'autres monuments attendent une salle et leur place définitive; je citerai parmi elles les inscriptions *Campana* (2), les marbres rapportés par M. *Léon Heuzey* (3) de sa mission en Macédoine et en Thessalie (1862), enfin près de soixante textes appartenant à la riche récolte que M. *Ernest Renan*, membre de l'Institut, a faite dans le pays des anciens Phéniciens. Chaque page de ce catalogue, les tables surtout, vous prouveront, Monsieur le Surintendant, combien votre collection a gagné par ces affluents considérables, dus au savant intérêt d'un Empereur Archéologue, et constituant aujourd'hui dans leur ensemble le *Musée Napoléon III*.

Il ne me reste qu'à expliquer en peu de mots les principes (si ce n'est pas abuser du terme) qui m'ont guidé dans ce travail. Chaque numéro du livret se compose de sept parties distinctes : titre, texte grec, traduction, commentaire, histoire du monument, bibliographie et mesures. Nos catalogues étant principalement destinés à ceux qui viennent faire leurs études au Louvre même, je n'ai pas jugé à propos de reproduire les caractères de l'original; j'ai préféré les transcrire en minuscules, séparer les mots, établir les accents, la ponctuation, indiquer même le nombre des lignes. Quatre planches typographiées et plusieurs autres insérées dans le texte reproduisent, avec la plus scrupuleuse fidélité, nos inscriptions archaïques. Malgré les inconvénients qui résultent de la nécessité de concilier l'ancienne orthographe grecque avec notre accentuation moderne, je crois avoir rendu ces documents parfaitement intelligibles; et si mon procédé

(1) N. 21. 129. 169.— (2) 70. 120. 177. 189. 190. 192. 234-241.
— (3) N. 16. 144. 187. 211. 215. 230.

n'est pas sans reproche, il a du moins le mérite de présenter de plus grands avantages qu'aucun autre. Le public ne recherche pas la difficulté, il aime la difficulté vaincue.

Quant à la lecture des textes, je me suis fait un devoir de ne rien négliger pour arriver aux dernières limites de l'exactitude. La plupart des marbres ont été lus et relus à différentes reprises, examinés à la loupe, dégagés du plâtre qui en couvrait les marges, et confrontés avec toutes les transcriptions qui en avaient été faites auparavant. Le travail fastidieux auquel j'ai dû me livrer pour déchiffrer les passages illisibles et pour compléter les fragments ne saurait manquer d'être apprécié par les hommes de science.

Ma traduction suit l'original d'aussi près que possible, le commentaire se borne à des remarques strictement nécessaires au public visitant nos galeries et n'ayant pas d'autres livres à sa disposition. La bibliographie répond ensuite, je l'espère, à toutes les exigences des épigraphistes; elle mentionne avec gratitude les travaux importants auxquels je suis redevable de quelque bonne indication, et réfute silencieusement, sans polémique aucune, les erreurs que ma transcription ou mon interprétation du monument a rectifiées. Je n'ai pas voulu signaler en toutes lettres les nombreux endroits où mes prédécesseurs se sont trompés ou m'ont paru se tromper; acceptons de chacun ce qu'il nous apprend de bon, et laissons à d'autres le soin de relever ce que nous avons nous-même de défectueux.

Les tables qui figurent à la fin du livret ont le double but de faciliter les recherches et de montrer quelle multitude de renseignements de toute nature, notions de mythologie, d'histoire, de géographie, d'archéologie, de grammaire sont conservés dans nos inscrip-

tions grecques. Deux listes, énumérant l'une les textes datés, l'autre les provenances, ont été dressées afin de répondre d'avance aux désirs de ceux qui auraient préféré à mon classement un ordre chronologique ou géographique. Elles suffiraient d'ailleurs à elles seules, je pense, à démontrer au visiteur le moins initié la valeur de ces documents, en même temps qu'elles indiquent à l'administration les séries à compléter ou les lacunes à remplir.

Tel est, Monsieur le Surintendant, l'exposé rapide du travail dont vous avez daigné me charger. Je me suis efforcé de le rendre digne du bienveillant intérêt que vous n'avez cessé de lui témoigner dans toutes les phases de ses progrès successifs. Aujourd'hui il ne lui manque plus pour être offert au public que votre suprême approbation.

Veillez agréer, Monsieur le Comte, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux et de mon inaltérable dévouement.

Paris, le 13 novembre 1864.

W. FROEHNER.

Approuvé :

LE SÉNATEUR, SURINTENDANT DES BEAUX-ARTS,

COMTE DE NIEUWERKERKE.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE.

ANNÉES avant et après J.-C.	INSCRIPTIONS DATÉES.	N ^{os} du cata- logue.
457	Liste des guerriers athéniens de la tribu Érechthéide tués en Chypre, en Egypte, à Halies, à Mégare, etc. (<i>Marbre de Nointel</i>)	112
432-430	Liste de guerriers athéniens des dix tribus, tués à l'ennemi (<i>Marbre de Nointel</i>)	113
418	Décrets athéniens relatifs aux dettes contractées pendant la guerre du Péloponnèse	47a
417		47b
410-408	Compte-rendu des trésoriers de Minerve Poliade (<i>Marbre de Choiseul</i>)	46
Vers 400	Décret des Plothéens concernant les sacrifices	36
380	Décret des Amphictions de Delphes	32
367	Décret des Haléens relatif à la comptabilité	95
367-366	Décrets des Mylasiens ordonnant la confiscation des biens de plusieurs criminels de lèse-majesté	96a
361-360		96b
355-354		96c
323	Décrets en l'honneur de deux convocats du peuple athénien	99
323-317	Inscription de l'aqueduc de Mylasa	133
285-246	Dédicace à la déesse-reine Arsinoé	5
251	Table à libation consacrée à Hermès-Ptensénès	20
Vers 170	Décret en l'honneur de Craton	67
Vers 74	Décret des Mylasiens en l'honneur d'Isatroclès	103
59	Inscription de M. Æmilius Scaurus, lieutenant de Pompée	91
46	Stèle votive de Sotéridès, prêtre de Cybèle	10
31	Lettre de l'empereur Auguste aux Mylasiens	72
Auguste 31 av.—14 après J.-C.	Inscription sépulcrale d'un esclave du roi thrace Rhœmétalcas	257
16	Dédicace du centurion Longinus	118
Caligula 37-41	Inscription en l'honneur de Germanicus	74
Néron 54-68	Inscription en l'honneur d'un prêtre de Bacchus	55
—	Épitaphe de Ti. Claudius Médon.	107
Flaviens 69-96	T. Flavius Julianus, grand-prêtre d'Ephèse	57

★

ANNÉES APRÈS J.-C.	INSCRIPTIONS DATÉES.	N ^{os} du cata- logue.
98, le 2 juin	Dédicace d'un puits à la déesse Plotine	3
111	Construction de l'enceinte d'un temple	28
102-116	Toiture d'un portique théréen	132
Trajan 98-117	Inscription de l'archontat de Philopappus	42
—	Catalogue agonistique athénien	139
118	Statue d'Antiochus élevée par les Aradiens	89
119	Statue de Damis élevée par les Aradiens	88
Adrien 117-138	Hiérophantide d'Éleusis	63
—	Décret des Panellènes	66
Antonin le Pieux 138-161	Statue du César Marc-Aurèle	77
—	Base d'une statue élevée par les Mopséates	76
Vers 161	Les deux inscriptions triopéennes (<i>Marbres Borghèse</i>)	7.8
Marc-Aurèle 161-180	Initiée aux mystères d'Éleusis	64
—	Deux catalogues agonistiques	137.138
—	Liste de personnes appartenant à la famille Aurélienne	92
—	Épitaphe de M. Aurélius Dionysius	173
—	Stèle sépulcrale de Cæcina Eutychianus	204
Commode 180-192	Base d'une statue du dieu Commode	78
203	Dédicace d'un monument religieux égyptien	30
211	Liste des vainqueurs dans les Philadelphies, etc.	43
211-212	Dédicace de quelques autels dans le Kesrouan	29
Vers 260	Statue de l'historien Dexippos	119
† 313	Inscription sépulcrale chrétienne	281
501	Rescrit d'Anastase 1 ^{er}	289
518	Épitaphe d'Eugnomonius (garde-du-corps)	280
652-653	Mosaïque de Saint-Christophe	269
707-708	Épitaphe de Maria	283
1301	Inscription de Manuel Ducas Comnène	290

TABLEAU GÉOGRAPHIQUE

(PROVENANCES).

I GRÈCE 143. 196. 282

ATTIQUE 18. 23. 32. 36. 131. 185. 206. 207. 213. 248

Athènes 15. 26. 34. 42. 43. 46-48. 61. 66. 75. 80. 81.
92. 99. 100. 105. 112. 113. 119. 137-140. 152.
182. 184. 193. 201. 212. 214. 227. 228. 242. 245.
251. 258. 259. 264-266

Académie 231

Acropole 62

Temple de Minerve Poliade 12. 13

Marousi près Pilica 168 (Papiers de Fauvel. Bibliothèque impériale, Suppl. grec n. 560, fol. 31)

Hales Exonides ("Αλιεες) 95

Sunium 114

Eleusis 63. 64

Marathon 155-157. 260

ILES DE L'ARCHIPEL 130

Samothrace 69

Ténos 82-86. 102

Délos 67. 68

Paros (*Parechia*) 106 ? 174. 195 ?

Théra : Mont St-Étienne 14. 55. 57. 74. 107. 111. 132

Crète : Gortyne 93

GRÈCE SEPTENTRIONALE

Thessalie

Phères (*Valestino*) 144

Larissa 16

Macédoine

Salonique 166. 187. 194. 204. 216. 243

Amphipolis 230. 257

II THRACE : Tomes (*Kustendje*) 77. 150

III ASIE MINEURE 9. 33. 108. 110. 141. 146. 221. 290

BITHYNIE

Héraclée du Pont 249

Cius 1

MYSIE

Cyzique 10. 11. 97. 170. 183. 252 ? 262. 263

Ilium novum 38. 39. 44 ? 73. 101

Alexandrie en Troade 104. 122. 147. 171

- LYDIE**
 Smyrne 173
- CARIE**
 Magnésie du Méandre 65. 163? 254
 Mylasa 56. 72. 96. 98. 103. 133
 Olymos 40. 41. 49-54
 Caryandes 45
- CILICIE**
 Antioche (*Mallus*) 87
 Mopsueste (*Missis*) 17. 76. 151
- IV SYRIE : Antioche 218**
Phénicie 79. 135. 136. 162. 176. 197. 198. 200. 209. 210.
 219. 220. 226. 233. 246. 247. 256. 261. 275. 285
 Aradus (*Ruad*) 6. 31. 59. 78. 88. 89. 109. 115-117
 Le Kesrouan 28. 29
 Byblos (*Gébeil*) 24. 267. 268. 276. 278
 Colline d'Assouba 19
 Sarba (près Djouni) 25
 Oum-el-Awamid 145
 Saïda (*Sidon*) 160. 217. 281
 Sour (*Tyr*) 91. 172. 269-274
- V ÉGYPTE 5. 30. 118. 149. 165. 255. 283**
 Gizeh (*Grand Sphinx*) 22
 Memphis : Sérapéum 21. 129. 169
 Lycopolis (*Siut*) 60. 123. 161. 164
 Antéopolis 134
 Tentyra 3
 Apollinopolis magna (*Edfou*) 20
- VI NUBIE 277. 284**
- VII CYRÉNAÏQUE 4. 159**
 Ptolémaïs 289
- VIII MAURÉTANIE : Guidjel 286. 287**
- IX ITALIE : Rome 120. 177. 203**
 Voie Appienne 7. 8
 Porta Capena 58. 234-241
 Mont Esquilin 121
 Tibur (*Tivoli*) 71
 Tusculum 128
 Antium (*Capo d'Anzo*) 124
-

I.

INSCRIPTIONS RELIGIEUSES.

**I. PRIÈRES. — INVOCATIONS. — PROSCYNÈMES.
OFFRANDES PIEUSES. — INSCRIPTIONS VOTIVES.
DÉDICACES DE MONUMENTS RELIGIEUX.**

**II. LOI DES AMPHICTIONS DE DELPHES. — CULTE
ET CALENDRIER. — FÊTES ET JEUX.
TRÉSOR DU PARTHÉNON. — DONS, ACQUISITIONS
ET LOCATIONS DE TERRES SACRÉES.
PRÊTRES ET CONFRÉRIES.**

INSCRIPTIONS RELIGIEUSES.

1. INVOCATION AUX DIVINITÉS ÉGYPTIENNES ANUBIS, OSIRIS ET ISIS.

Ἀγαθὴ Τύχη.

Οὐρανίων πάντων βασιλεῦ, χαῖρ' ⁽¹⁾, ἄφθιτ' Ἄνουβι-
σός τε πατήρ χρυσοστέφανος πολύτεμνος Ὀσειρις,
αὐτός Ζεὺς Κρονίδης, αὐτός μέγας ἔθριμος Ἄμμων,
4 κοίρανος ἀθανάτων, προτετίμηται δὲ ⁽²⁾ Σάραπις·
σή τε μάκαιρα θεὰ μήτηρ πολυώνυμος Ἴσις,
ἣν τέκεν Οὐρανός Εὐφρονίδης ἐπὶ κύμασι πόντου
μαρμαρέοις, θρέψεν δ' ἔριβος φῶς πᾶσι βροτοῖσι,
8 πρεσβίστην μακάρων ἐν Ὀλύμπῳ σκῆπτρον ἔχουσαν,
καὶ γαίης πάσης καὶ πόντου διὰν ἄνασσαν,
πανδερκῆ. μεγάλων [ἀγα]θῶν [σκ]άπτειρα βροτοῖσι ⁽³⁾
.

A la fortune propice.

*Salut à toi, roi de tous les (dieux) célestes, impéris-
sable Anoubis; et à ton père, le très-vénérable Osiris,*

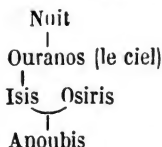
(1) Le marbre porte Χαῖρε. — (2) σε. — (3) πανδεικη. Le haut des lettres que j'ai laissées entre parenthèse est encore assez visible sur le marbre.

qui porte une couronne d'or, qui est Jupiter, fils de Kronos, qui est le grand (et) puissant Ammon, souverain des immortels, et qui est honoré surtout (sous le nom de) Sarapis; et (salut) à ta mère, la bienheureuse déesse Isis, connue sous bien des noms, qu'Ouranos, fils de la Nuit, enfanta sur les flots brillants de la mer, et que l'Érèbe a nourrie, afin qu'elle devînt une lumière pour tous les mortels, (elle) la plus ancienne des bienheureuses (divinités) qui porte le sceptre dans l'Olympe, reine sublime de toute la terre et de l'océan, (et) qui voit tout. Elle déterre de grands biens pour les mortels

.....

Alexandre le Grand et les Ptolémées, qui avaient des raisons politiques pour reconnaître la religion égyptienne, ont hardiment prétendu qu'elle ne différait de la mythologie grecque que par la forme. On a donc cherché pour chaque dieu égyptien un dieu grec correspondant. Déjà Hérodote (II, 144) s'était aperçu qu'il existait certaines analogies entre Isis et Cérès, entre Osiris et Dionysos, entre Horus et Apollon. Mais à mesure qu'on se familiarisait avec les croyances des Égyptiens, leurs divinités furent d'effrémment interprétées : dans Diodore de Sicile (I, 11. 22), Osiris et Isis sont comparés au soleil et à la lune⁽¹⁾; et, dans une inscription du temps de Ptolémée II Evergète (*Franz*, corpus 4893), les six *grands dieux* adorés dans l'île des Cataractes portent chacun les deux noms suivants : Χνούθει τῷ καὶ Ἀμμωνι, Σάτει τῇ καὶ Ἥρᾳ, Ἄνουχει τῇ καὶ Ἑστίᾳ, Πετεμπα-μέντει τῷ καὶ Διονύσῳ, Πετεν-σίτει τῷ καὶ Κρόνῳ, Πετεν-σίγει τῷ καὶ Ἑρμεί. En effet, les attributs des dieux anciens sont si variés, leur nature est souvent si analogue, que, pour bien déterminer le pouvoir d'un dieu égyptien, il fallait le comparer à plusieurs dieux grecs à la fois. Notre inscription poétique adopte la généalogie que voici :

(1) Voir Tacite, *Histoires* 4, 84. — *Ausone*, *Epigrammes* 29, 30.



simple répétition d'une légende grecque, qui cherchait également dans les ténèbres l'origine de la lumière. *Isis* est appelée πολυώνυμος, comme ailleurs μυριώνυμος (1), et elle est la reine de l'univers, tout comme dans les inscriptions latines qui lui donnent le titre de *sancta regina* ou de *una quæ est omnia*. Son mari Osiris est identifié avec Zeus, Ammon et Sarapis. De même une stèle du Louvre (trouvée à Syène) est dédiée à I(ovi) O(ptimo) M(aximo) HAMMONI. CHNVBIDI ET. IVNONI. REGINAE, et il n'y a rien de plus fréquent dans l'époque romaine que des monuments consacrés simultanément à Isis et à Sarapis. La substitution de ce dernier nom (*Asar-Hapi*, Osiris-Apis) à celui d'Osiris date du règne de Ptolémée Philométor; les inscriptions étrangères à l'Égypte, comme la nôtre, et celles d'une époque plus récente, sont les seules qui fassent encore mention du vieil Osiris (2). Notre poète donne à cette divinité une couronne d'or, qui représente le nimbe du soleil. — Anoubis passe ordinairement pour le fils d'Osiris et de Nephthys.

Trouvée à Ghemblick, sur l'emplacement de l'ancienne *Cius*, en Bithynie, près Cyzique. — Collection Choiseul.

Pococke, *Inscriptiones antiquæ* p. 30, n. 18. — *Muratori* I, p. 75 (misit Joseph Bimardus). — *Jacobs*, *Anthologia græca* III, pars II, p. 298; *Paralipomena*, t. XIII, p. 798. — *Dubois*, *Catalogue Choiseul*, n° 189. — *Bæckh*, *Corpus* 3724 (où les reproductions secon-

(1) Εἰσιδοι μυριωνύμω, inscription de l'époque d'Adrien (*Letronne*, *Recueil*, I, p. 433). — MYRIONYMAE | ET.SERAPI | EXSPECTA[tus] | METIS.AVG(usti) D[isp(ensator)] | V.S.L.[m], autel à la bibliothèque de Soissons. — ISIDI MYRIONYMAE | SACRVM, | etc., *Gruter* p. 83, 11. — (2) *Letronne*, *Recueil* I, 155.

daïres sont toutes indiquées). — *Clarac*, Catalogue, n. 670; Musée de sculpture, n. 425, et Inscriptions, pl. 51.

Hauteur 0,36. — Largeur 0,60.

2.

PRIERE AU DIEU ANOUBIS.

..... | Ἀνούβιδι | εὐχὴν |

(Un tel adresse) *une prière à Anoubis*.

Petite colonne funéraire, rapportée de l'Orient par M. le comte de Vogüé, en 1863.

Hauteur 0,36.

3. DÉDICACE D'UN PUIT A LA DÉESSE APHRODITE (ATHOR). PROSCYNÈME. (Musée égyptien).

- A. Ὑπὲρ αὐτοκράτορος | καίσαρος Τραϊανοῦ σε | βασιτῆ
 Νεωτέρα | θεᾶ μεγίστη Ἡσιδῶ | ρα Μεγίστου
 ἀπὸ Τευτῶ | ρων κατεσκεύασεν ἐκ | τοῦ ἰδίου τὸ
 φρέορ (sic) καὶ τὸ | περίβωλον (sic), ὑπὲρ αὐτῆς ⁽¹⁾
 καὶ | ὑπὲρ Ἀρτῶως ἀνήρ (sic) καὶ | τῶν τέκνων.
- B. Τὸ προσκύ | νημα Ἀπολλωνίου ἀ | δελφός (sic) αὐτῆς. |
 Λά' αὐτοκράτορος | Νέρουα καίσαρος ⁽²⁾ | Τραϊανῶ
 σεβαστοῦ | [μηνὸς] Παῦνι ἡ'.
- C. Καὶ πολλὰ δαπανήσας (sic) ἐς τὸ | ἱερὸν τῆς Νεω-
 τέρας ἢ Ἡσιδῶρα | εὐσεβίας χάριν, διὰ Ὁρου
 Λάβου | τος φροντιστῆ ἱεροῦ Ἀφροδί | τῆς θεᾶς
 νεωτέρας, ἐφρόντισε | τοῦ ἱεροῦ καὶ τοῦ φρενῆτος καὶ
 τῶν | λυπῶν (sic) ἔργων, εὐσεβίας χάριν. |

(1) La pierre porte ATHC. — (2) A cet endroit, on voit encore les traces de trois lettres TA||, qu'il faut attribuer à une erreur du graveur.

AG. *Pour* (le salut de) *l'empereur César Trajan Auguste, Isidora* (fille) *de Mégistes, de Tentyra, a construit à ses frais* (et dédié) *à la Nouvelle Déesse très-grande, ce puits et cette margelle, pour son propre salut et pour* (celui de) *son mari Artbôs et* (de) *sés enfants.* — *Et après avoir pieusement fait de fortes dépenses pour le Temple de la Nouvelle (déesse), Isidora, par* (l'entremise d') *Horus* (fils) *de Labys, gardien du temple d'Aphrodite, nouvelle déesse, a eu pieusement soin du temple et du puits et des autres travaux.*

Ces deux inscriptions sont coupées par une troisième :

B. (Voici) *le proscynème* [acte d'adoration] *de son frère Apollonios, (accompli) l'an premier de l'empereur César Nerva Trajan Auguste, le 8 du mois de Payni.*

La stèle date du 2 juin de l'an 98 de notre ère, et, par conséquent, a été gravée quatre mois après l'avènement de Trajan. La *nouvelle Vénus* est l'impératrice Plotine, qui dut ce titre à la flatterie des provinciaux; de même Cléopâtre avait été appelée νέα Ξίσις, et Sabine νέα Δημήτηρ. Le temple de Vénus (*Athor*) à Dendérah (τὰ Τέντυρα ou ἡ Τεντυρίς) était un des plus célèbres de l'Égypte, et le nom hiéroglyphique de la ville ne signifie même autre chose que « demeure d'Athor. » — Le φροντιστής du sanctuaire est l'administrateur des revenus (ἐπιστάτης τῶν προσόδων τοῦ ἱεροῦ). — Les nombreuses fautes de grammaire (ἀνήρ, ἀδελφός pour ἀνδρὸς, ἀδελφοῦ) et autres (φρέορ pour φρέαρ; τὸ περίβωλον pour ὁ περίβωλος, etc.) prouvent que l'auteur de ces lignes était Égyptien de naissance. Au bas du texte grec il y a une inscription démotique devenue indéchiffrable.

Stèle de pierre calcaire, trouvée à Tentyra, dans l'enceinte des anciens temples et achetée à Livourne, 1826 (Collection *Anastasi*). Les lignes sont tracées à la pointe.

Letronne, dans le Bulletin philologique de Férussac, t. V, 382 (avec *Champollion-Figeac*); dans *Nestor L'Hôte*, lettres écrites d'Égypte, p. 162; et dans son Recueil I, 98, pl. 13, 7. — *Clarac*, Cat. 864;

Musée, 478a et (double emploi) 500b; Inscript. pl. 61. — Franz, Corpus, 4716c.

Hauteur 0,93. — Largeur, 0,41.

4. OFFRANDE AU TEMPLE D'APOLLON CYRÉNÉEN.

Πραξικράτης | Ἐπαμείνου[ς] | Ἀπόλλωνι | δ[ε]κάταν.

Praxicratès (fils) d'Épameïnon (offre) la dime à Apollon.

Une inscription semblable est publiée dans le *Corpus*, n. 5133.

Trouvée en Cyrénaïque. — Acquisition Vattier de Bourville, 1852.

Hauteur 0,10. — Largeur 0,20.

5. DÉDICACE A LA DÉESSE-REINE ARSINOË.

Ἀρσινόης θεᾶς | φιλαδέλφου.

(Autel) d'Arsinoë, déesse qui aime son frère.

Arsinoë III, veuve du roi Lysimaque, était sœur et seconde épouse (d'après la coutume égyptienne) de Ptolémée II Philadelphie (285-246). Elle succéda à sa propre fille Arsinoë II, et, de son vivant encore, fut déifiée sous les noms de *Nouvelle Isis*, *Vénus Zephyritis*⁽¹⁾ ou Ἰππεία. Une épigramme de Posidippe (*Athénée* VII, p. 318 d) l'invoque en effet comme déesse marine :

Τοῦτο καὶ ἐν ποταμῶν καὶ ἐπὶ χθονὶ τῆς φιλαδέλφου
 Κύπριδος ἰλάσκεσθ' ἱερὸν Ἀρσινόης,
 ἣν ἀνακοιρανέουσιν ἐπὶ Ζεφυρηίδος ἀκτῆς
 πρῶτος ὁ ναύαρχος θήκατο Καλλικράτης.
 Ἦδε εὐπλοίην δώσει καὶ χεῖματι μέσσω
 τὸ πλατὺ λισσομένοις ἐκλιπανεῖ πέλαγος.

(1) Zéphyrion était le nom d'un promontoire d'Égypte, où Arsinoë avait un temple. Aussi son nom fut-il inscrit sur le phare d'Alexandrie, bâti sous son règne.

Son mari est le fondateur (273) de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie.

Cette inscription date du temps même de la reine et vient probablement d'Égypte, bien qu'un fragment semblable ait été trouvé dans l'île de Lesbos (Corpus, 2168 c).

Clarac, Cat. 850; Musée n. 431 a, et Inscript. pl. 58. — Franz; Corpus, 4059.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,21.

6. DÉDICACE D'UNE STÈLE A ESCULAPE.

Ζεὺς | ὦν θε | ῶ Ἄσκ | ληπί | ὦ ἀνέ | θηκε. |

Zeuxon a dédié (ce monument) au dieu Asclépios.

Stèle ornée d'une tête d'enfant et rapportée de Ruad (*Arados*) par M. Renan en 1862 (Cat. n. 65).

Hauteur 0,27. — Largeur 0,08.

7, 8. INVOCATION A PALLAS-ATHÉNÉ ET A NÉMÉSIS; — CONSÉCRATION DE LA STATUE DE L'HÉROÏNE RÉGILLA, ÉPOUSE DÉFUNTE D'HÉRODE ATTI- CUS. (Inscriptions triopéennes.)

A.

Πότνι' Ἀθηναίων ἐπιήρανε, Τριτογένεια,
ἦ τ' ἐπὶ ἔργα βροτῶν ὀράας, Ῥαμνουσιάς Οὐπι,
γείτονες ἀγχιθυροὶ Ῥώμης ἑκατοντοπύλοι,
ἄπεινα⁽¹⁾ δὴ καὶ τόνδε, θεα[ί]⁽²⁾, τειμήσατε χῶρον,
δῆμον Δηώσιο φιλόξεινον Τριόπασ,
τύφρα κε καὶ Τριόπειαι ἐν ἀθανάτοις ἀλέγησθον.
Ὡς ὅ-τε καὶ Ῥαμνουῦντα καὶ εὐρυχόρους ἐς Ἀθήνας

(1) Pour πίονα, comme, dans la même ligne, τειμήσατε pour τιμήσατε. — (2) Le marbre n'a que θεά.

- 8 ἤλθετε, δώματα πατρὸς ἐριγδοῦποιο λιποῦσαι,
ὡς τήνδε ῥώεσθε πολυστάφυλον κατ' ἀλωήν,
λήϊά τε σταχύων καὶ δένδρεα βοτρύεντα,
λειμώνων τε κόμας ἀπαλοτρεφῶν ἐφέπουσαι.
- 12 Ἔριμι γὰρ Ἡρώδης ἱερὴν ἀνά γαῖαν ἔηκε,
τὴν ὅσσην περὶ τεῖχος εὐτροχον ἐστεφάνωται,
ἀνδράσιν ὑψιγόνοισιν ἀκινήτην καὶ ἄστυλον
ἔμμεναι. Ἡ δ' ἐπὶ ⁽¹⁾ οἱ ἐξ ἀθανάτοιο καρήνου
- 16 σμερδαλέον σείσασα ⁽²⁾ λῆφιν, κατένευσεν Ἀθήνη,
μὴ τῷ νήποινον βῶλον μίαν ἢ ἓνα λαῶν
ὀχλίτσαι, ἐπεὶ οὐ Μοιρέων ἀτρεῖες ⁽³⁾ ἀνάγκαι,
ἔς κε θεῶν ἐδέεσσιν ἀλιτροσύνην ἀναθήη ⁽⁴⁾.
- 20 Κλυτε περικτίονες καὶ γείτονες ἀγροῦται ·
Ἱερὸς οὗτος ὁ χώρος, ἀκίνητοι δὲ θέαιναι
καὶ πολυτίμητοι καὶ ὑποσχεῖν οὕας ἐτοῖμαι ·
Μηδὲ τις ἡμερίδων ὄρχους ἢ ἐπ' ⁽⁵⁾ ἄλσεα δένδρων,
- 24 ἢ ποίην χιλῶν εὐαλδέϊ χλωραθέουσαν,
δμῶν κυναέου Αἰδος πήξειε ⁽⁶⁾ μακέλλαν,
σῆμα νέον τεύχων, ἢ ἐ πρότερον κεραίζων.
Οὐ θέμις ἀμφὶ νέκυσσι βαλεῖν ἱρόχθυνα βῶλ[ον],
- 28 πλὴν ὃ κεν αἵματος ἦσι καὶ ἔκγονος ⁽⁷⁾ ἐσσαμένο[ιο] ⁽⁸⁾,
(κείνοις δ' οὐκ ἀθέμιστον) [ἔπε]ι τιμᾶρος εἴστωρ ⁽⁹⁾.
Καὶ γὰρ Ἀθηναίη τε Ἐριχθύνον βασιλῆα
νηῶ ἐ[νκ]ατέθη[κε], [συ]νέστιον ἔμμεναι ἱρῶν.

(1) ἐπὶ appartient à σείσασα. — (2) Pour σείσασα. — (3) Pour ἀτρεῖες. — (4) Pour ἀναθήη. — (5) Le marbre dit *την*, Franz a corrigé. — (6) πήξειε. J'ai adopté la conjecture de Casaubon. — (7) La forme ordinaire est ἔκγονος. — (8) Pour εἴσαμένοιο. La même variante se trouve dans Thucydide III, 58. — (9) L'inscription dit ἔστωρ.

- 32 Εἰ δέ τω [ἄκ]λ[υ]τα ταῦτα, καὶ [οὐκ] ἐπιπέσειται
 αὐτίς,
 ἀλλ' ἀποτιμήσει ⁽¹⁾, μὴ οἱ νήπιτα γένηται ·
 ἀλλ[ά μιν ἀ]πρόφατος [Νέμεσις καὶ ρ]όμβος ἀλάστω[ρ]
 τίσσεται, στυγερ[ήν δὲ κυλι]θήσει κακότητα.
- 36 Οὐδὲ γὰρ ἴφθιμον Τριόπεω μένος Λιολίδαο
 ὄναθ', ὅτε νειό[ν] ⁽²⁾ [Δη]μήτερος ἐξαλάπαξεν.
 Τῷ ἦτοι ποιήην καὶ ἐπωνυμίην ἀλέασθαι ⁽³⁾
 χώρου, μὴ τοι ἔπηται ἐπι Τριόπειος ⁽⁴⁾ Ἐρινύς.

B.

40 Μαρκελλου.

- Δεῦρ' ἴτε, Θυδριάδες, νηὸν προτὶ τόνδε, γυναῖκες,
 Ῥηγίλλης ἔδος ἄμφι θυσοκόα ἱερά φέρουσαι.
 Ἡ δὲ πολυκτεάνων μὲν ἔην ἐξ Λινεαθῶων,
 44 Ἀγχίσεω κλυτὸν αἶμα καὶ Ἰδαίης Ἀφροδίτης. 4
 Γήματο δ' ἐς Μαραθῶνα, θεοὶ δὲ μιν Οὐρανώϊνα[ι]
 τίουσιν, Δηώ τε νέη, Δηώ τε παλαιή,
 τῆσί περ ἱερόν εἶδος εὐζώνιοιο γυναικός
 48 ἄγκειται, αὐτὴ δὲ μεθ' ἠρώνησι νέασται 8
 ἐν μακάρων νήποισιν, ἵνα Κρόνος ἐνθεσιδέυει.
 Τοῦτο γὰρ ἀντ' ἀγαθοῖο νόου εἴληχεν ἄποινον.
 Ὡς οἱ Ζεὺς ᾤκτειρεν ὀδυρόμενον παρακοίτην
 52 γήρα ἐν ἀζαλέῳ γήρῃ περικείμενον εὐνή, 12
 οὔνεκά σι παῖδας μὲν ἀμύμονος ἐκ μεγάρου
 ἄρπυιαι Κλωθῶες ἀνηρείψαντο μέλαινα

(1) Ἀποτιμήσοι. — (2) Pour νηόν. — (3) Le marbre porte ἀλασθαι. — (4) Τροπειος.

- ἡμίσεας πλεύων· θιῶ δ' ἔτι παιῖδε λιπέσθην
 56 νηπιάχω, ἀγνώτε κακῶν, ἔτι πάμπαν ἀπύστω, 16
 εἶην σφι·⁽¹⁾ νηλής κατὰ μητέρα πότμος ἔμαρψε,
 πρὶν περ γηραιήτι⁽²⁾ μιγήμεναι ἠλακάτησι.
 Τῷ δὲ Ζεὺς ἐρίηρον⁽³⁾ ὄδυρομένω ἀκύρητο[ν],
 60 καὶ βασιλεύς Διὶ πατρὶ φυὴν καὶ μῆτιν εἰοικώς, 20
 Ζεὺς μὲν ἐς Ὠκεανὸν θαλερὴν ἔστειλε γυνα[ῖκα]
 κῦρησι Ζεφύροις κομιζέμεν Ἥλυσιήσιν·
 αὐτὰρ ὁ ἀστερόεντα περὶ σφυρὰ παιδί πέδιλα
 64 δῶκεν ἔχειν, τὰ λέγουσι καὶ Ἐρμάωνα φερέηναι, 24
 ἦμος δ' Ἀινειάν πολέμου ἐξῆγεν Ἀχαιῶν,
 νύκτα διὰ δυοφερῆν· ὁ δὲ οἱ περὶ ποσσὶ σάωτῆ[ρ]
 πανφανῶν ἐνέκειτο σελτ[ναίη]ς κύκλος [αὐγῆς]·
 68 τὸν δὲ καὶ Αἰνεάδαι ποτ' ἐνερράψαντο πεδίλ[ω] 28
 [ἔμμεναι ὀψιγόνοισιν εὐ]ηγενέεσσι γέραα.
 Οὐ [μιν ἐν]δόσσηται, καὶ Κεκροπίδην περ εὐόντα,
 Τυρση[νῶν ἀρχ]αῖον ἐπισφύρου γέρας⁽⁴⁾ ἀνδρῶν,
 72 Ἐρσης ἐκγεγαῶτα καὶ Ἐρμέω, εἰ ἐτεὸν δῆ 32
 Κήρυξ⁽⁵⁾ Ἡρώδεω πρόγονος Θησηϊάδαο.
 Τούνεκα τιμηθεῖς⁽⁶⁾ καὶ ἐπώνυμος, ἧ μὲν ἀνασσα[ν]
 ἐς βουλήν ἀγέρεσθαι, ἵνα πρωτόθρονες ἔδραι·
 76 Ἑλλάδι δ' οὔτε γένος βασιλεύτερος, οὔτε τι φωνή[ν] 36
 Ἡρώδεω· γλῶσσαν δέ τέ μιν καλέουσιν Ἀθηνέων.
 Ἡ δὲ καὶ αὐτὴ περ καλλίσφυρος Αἰνειῶνη
 καὶ Γανυμηδείη καὶ Δαρδάνειν γένος ἦην
 80 Τρωὸς Ἐριχθονίδαο. Σὺ δ', εἰ⁽⁷⁾ φίλον, ἱερά ρέξαι 40

(1) σφι. — (2) Γηραιήσινεπιμιγήμεναι. — (3) Le marbre porte ἐρίηρον. — (4) Τέρας. — (5) Κήρυξ. — (6) Pour τιμηθεῖς. — (7) i.

καὶ θῦται (θυέων ἀτὰρ οὐκ ἀέκοντος ἀνάγκη) ·
εἰ.έ. τοι ⁽¹⁾ εὐσεβέεσσι καὶ ἡρώων ἀλεγίζειν.

Οὐ μὲν γὰρ θνητὴ, ἀτὰρ οὐδὲ θεάϊνα τέτυκται ·

84 Τοῦνεκεν οὔτε νεῶν ἱερὸν λάχεν, οὔτε τι τῦμζε[ν], 44
οὐδὲ γέρα θνητοῖς, ἀτὰρ οὐδὲ θε.ῖσιν ὀμοῖα.
Σῆμα μὲν εἰ, νηῶ ἔκελον, δῆμῳ ἐν Ἀθῆναις ⁽²⁾,
ψυχὴ δὲ σκῆπτρον Πραθαμάνδου ἀμφιπολεῖει.

85 Τοῦτο δὲ Φαυστεῖνῃ κεχαρισμένον ἦσται ἄγαλμ[α] 48
δῆμῳ ἐν Τριόπῳ, ἵνα οἱ πάρος εὐρέες ἀγροί,
καὶ χορὸς ἡμερίδων καὶ ἐλαιήεντες ἄρρυρι.
Οὐ μιν ⁽³⁾ ἀτιμήσειε θεὴ βασιλεία γυναικῶν

92 ἀμφίπολον γεράων ἔμναι καὶ ἐπάνα νύμφην. 52
Οὐδὲ γὰρ Ἰφιγένειαν εὐθρονος Ἰοχέαιρα,
οὐδ' Ἐρσθην γοργῶπις ἀπητίμησεν Ἀθήνη,
οὐδὲ μιν ἡρώνησι παλαιῆσιν μεδέουσα

96 Καίσαρος ἰφθίμοιο παρόψεται ἔμπνια μήτηρ 56
ἐς χορὸν ἐρχομένην προτερῶν ἡμιθεῶν,
ἢ λάχεν Ἠλυτίησι χορροστασίησιν ἀνάσσειν,
αὐτῆ ⁽⁴⁾ τ', Ἀλκμήνῃ ⁽⁵⁾ τε, μάκαιρά τε Καθμειώνῃ.

A.

INVOCATION A PALLAS ET A NÉMÉSIS.

« Vénérable maîtresse d'Athènes, fille de l'onde, et toi qui examines les œuvres des mortels, Oupis de Rhamnunte, voisines les plus proches de Rome aux cent portes : ô déesses, honorez donc aussi ce lieu fertile, le pays hospitalier de Triopas, ami de Déo, afin que, chez les immortels, on vous compte également parmi les déesses

(1) Le marbre porte εἰδετοί. Orelli a corrigé. — (2) Αθηναις. — (3) Μην. — (4) Αυτηι. — (5) Αλκμνη (sic).

triopéennes ! (7) *De même que vous allez à Rhamnunte ou à Athènes, aux vastes plaines, après avoir quitté le palais de votre père, maître du tonnerre retentissant : de même venez vite dans cette vigne abondante en raisins, parcourez les semences d'épis et les arbres pleins de grappes, et l'herbe tendre des prairies. (12) Car c'est à vous qu'Hérode a consacré cette sainte terre, aussi loin que le mur circulaire l'entourne, pour qu'elle reste immuable et inviolable à la postérité. » (15) Mais elle, Athéné, agitant du haut de sa tête immortelle le terrible cimier, a fait un signe d'assentiment à Hérode (pour lui promettre) que ce ne sera pas impunément qu'on en arrachera une seule glèbe ou une pierre ; car quiconque commet un crime contre les statues des dieux doit craindre les lois des Parques.*

(20) « *Écoutez, ô voisins, et vous, agriculteurs limitrophes : Cette terre est sacrée, ses déesses sont immuables et très-honorées et disposées à prêter l'oreille. Les rangées de vignes ou les massifs d'arbres, ou l'herbe qui verdoie pour devenir une pâture bien nourrissante, que personne n'y mette le hoyau, ministre du sombre Hadès, soit pour y élever un nouveau tombeau, soit pour détruire l'ancien. (27) Il n'est permis à qui que ce soit d'enterrer un mort sous cette glèbe consacrée, à moins d'être du sang et de la famille de celui qui a érigé (le tombeau), — alors on en aurait le droit, — car il s'y trouve un témoin qui exerce la vengeance ! (30) Athéné a enterré le roi Erichthonios dans son propre temple, pour qu'il partage son autel. — Mais si quelqu'un n'écoutait pas ces paroles, s'il n'obéissait point (aux déesses) et qu'il leur manquât de respect, il ne demeurerait pas impuni. Némésis, dont on ne prononce pas le nom, et la toupie magique, vengeresse des crimes, le puniront, et il deviendra la victime d'un affreux malheur. Car son courage, si grand qu'il fût, ne servit*

en rien à *Triopas*, petit-fils d'*Éole*, lorsqu'il eut détruit le temple de *Déméter*. (38) *Fuyez donc le châtiment (prédit) et le nom de cet endroit, afin que l'Érinys triopéenne ne vous poursuive pas!* »

B.

CONSÉCRATION DE LA STATUE DE RÉGILLA.

(Vers) de *Marcellus*.

Accourez vers ce temple, matrones du Tibre, et portez l'encens sacré autour de la statue de Régilla. Elle descend des riches fils d'Énée, illustre sang d'Anchise et d'Aphrodite du mont Ida. Elle s'est mariée à Marathon; les déesses célestes, la nouvelle et l'ancienne Déo, l'honorent : c'est à elles que la sainte statue de cette femme à la belle taille est consacrée. (48) Mais elle-même demeure parmi les héroïnes, dans les îles des Fortunés, là où règne Kronos, car tel est le prix qu'elle a reçu en récompense de ses bons sentiments. C'est ainsi que Zeus eut compassion de l'époux qui se lamentait, couché dans sa triste vieillesse sur un lit solitaire; parce que les Parques noires et rapaces avaient enlevé de son magnifique palais la moitié de ses enfants. (55) Deux enfants (lui) restaient encore, tout jeunes, ignorant leur malheur, ne sachant quelle (bonne) mère le destin impitoyable leur a ravie, avant qu'elle eût touché aux fuseaux de la vieillesse. A lui (Hérode), qui pleurait sans cesse la fidèle (épouse), Zeus et l'empereur, ressemblant au père Zeus par sa figure et par sa sagesse (ont donné une consolation); (61) Zeus envoya la jeune femme à l'Océan, où il la fit enlever par les souffles élyséens de Zéphyr; mais l'empereur accorda au fils (de Régilla), de porter aux chevilles des sandales brodées d'étoiles, telles qu'Hermès en portait, à ce que l'on dit, lorsqu'il déroba, par une nuit sombre, Énée à la guerre

des Achéens; autour de ses pieds était posé le cercle sauveur, brillant comme les rayons de lune [le croissant].

(68) *Les descendants d'Énée le cousaient autrefois à leurs sandales, pour qu'il servît d'ornement honorifique à leur noble postérité.*

Bien qu'il soit Athénien [le fils d'Hérode], il ne se montrera pas indigne de cette chaussure, ancienne décoration des Étrusques, car il descend d'Hersé et d'Hermès, si en vérité Céryx est l'aïeul d'Hérode le Théséide.

(74) *C'est à ce titre qu'Hérode obtint de hautes dignités, devint consul et fut admis dans ce sénat certes princier, à l'endroit où sont les premiers sièges. La Grèce ne possède personne qui soit plus royal de famille ou d'éloquence qu'Hérode : on l'appelle « la langue d'Athènes. »*

— (78) *Mais elle aussi, la femme aux belles chevilles, descendant d'Énée et de Ganymède, était de la race de Dardanos et de Tros, fils d'Erichthonios.*

Toi, si tu veux, offre (lui) des sacrifices et immole des victimes, — ceux qui n'en ont pas envie ne sont pas forcés de sacrifier, — mais il sied aux hommes pieux d'avoir soin des héros. (83) Car Régilla n'est plus mortelle, et cependant elle n'est pas déesse; elle n'a donc ni temple sacré, ni tombeau, ni ces hommages dus aux mortels, ni les honneurs que l'on doit aux Dieux. Elle a un monument semblable à un temple chez le peuple d'Athènes, mais son âme voltige autour du sceptre de Rhadamanthe. — (88) Cette statue a été érigée, à la satisfaction de Faustine, dans le pays de Triopas, là où jadis elle possédait de vastes campagnes, une rangée de vignes et des champs d'oliviers. L'impératrice, déesse (protectrice) des femmes, ne dédaignera pas d'être la prêtresse de son culte, sa nymphe et sa compagne. (93) Car la déesse qui aime les flèches [Diane], assise sur son beau trône, n'a pas dédaigné Iphigénie; et

Athéné, au regard terrible, n'a pas repoussé Hersé. La mère bienveillante du puissant César [Domitia Lucilla], reine des anciennes héroïnes, ne la négligera pas non plus, quand elle entrera dans le chœur des anciennes demi-déeses; elle qui, avec Alcmène et la fille bienheureuse de Kadmos, fut chargée de présider à l'arrangement des danses élyséennes.

Depuis le beau travail d'Ennio Quirino Visconti, ces deux inscriptions sont appelées *triopéennes*, parce qu'elles figuraient anciennement dans le *Triopium* (Τριόπειον), maison de campagne d'Hérode Atticus.

Tibérius Claudius Hérode Atticus, célèbre sophiste grec, a vécu sous les empereurs Adrien, Antonin le Pieux et Marc-Aurèle. Né à Marathon, au commencement du 11^e siècle, et distingué autant par son talent que par sa richesse prodigieuse, il gagna, pendant le séjour d'Adrien à Athènes (en 125), la confiance de ce prince, qui le nomma préfet des villes libres de l'Asie. Plus tard, en 140, il devint, à Rome, professeur d'éloquence de *Lucius Vérus* et de *Marc-Aurèle*, fils adoptifs d'Antonin le Pieux; l'année 143 le vit consul. C'est vers cette époque qu'il épousa sa seconde femme (1), dont la mémoire est célébrée dans les inscriptions triopéennes. *Appia Annia Régilla* appartenait à l'une des plus nobles et des plus riches familles de Rome; son frère était *Appius Annius Atilius Bradua* (consul en 160); le *Triopium* faisait partie de sa dot. Quatre enfants naquirent de ce mariage avec Hérode, quand Régilla, dans le huitième mois de sa grossesse, mourut subitement vers 161, à la suite d'une fausse couche. Le bruit se répandit que son mari l'avait fait fouetter par son affranchi Alcimédon, et le frère de la défunte, le consulaire Bradua, déposa contre Hérode une accusation de meurtre. Le jury ayant acquitté le prévenu, Hérode s'abandonna à une ostentation de douleur sans pareille dans

(1) La première était *Vibullia Alcia*, connue par deux inscriptions athéniennes : Corpus, 993, Ἐπιγραφαὶ ἀνέκδοτοι (Athènes 1860, n. 46.

l'histoire Toute sa maison (à Marathon) fut voilée en signe de deuil ou vêtue de marbre noir (1). Il ensevelit Régilla sous une chapelle sépulcrale, éternisant la mémoire de la défunte par la construction du fastueux théâtre de l'Odéon à Athènes. Ce fut dans le même épanchement de son chagrin qu'Hérode plaça la statue de l'héroïne Régilla dans le sanctuaire du Triopium, à côté de Cérés, de Kora, de Némésis, de Faustine l'Ancienne, et des divinités souterraines (2) auxquelles ce temple était dédié. Il nous est difficile de juger la véritable valeur de cette affliction d'un mari philosophe ; les contemporains la regardaient comme fausse (πλάσμα) ; mais toute la vie d'Hérode est trop pleine d'excentricités pour que nous puissions entrevoir, à cette distance, s'il était innocent de la mort de sa femme, ou si tout cet appareil de douleur ne servait qu'à étouffer la voix de sa conscience.

En 171, Hérode entreprit encore un grand voyage à Sirmium, où se trouvait alors Marc-Aurèle avec son état-major. Il mourut peu d'années après, vers 177, à l'âge de 76 ans, et fut enterré à Athènes, dans le grand stade qu'il avait fait construire.

Il ne me reste plus qu'à expliquer quelques détails de ces deux... dois-je dire *poésies*?... éminemment savantes.

1. La « *maîtresse d'Athènes* » est naturellement Pallas-Athéné, appelée ici *fille de l'onde* (τριτογένεια), parce que toutes les divinités grecques sont, dans leur origine, des divinités aquatiques. — Οὐπίς (ᾠπίς, *voyant au loin*), est un des noms d'Artémis-Némésis, déesse de la lune, qui devint plus tard exclusivement déesse de la vengeance (3). Son temple principal était à *Rhamnunte*, ville située sur la côte de l'Attique, et sa statue avait été sculptée par Agorakritos, dans l'atelier même de Phidias. Ce n'est point par hasard que Pallas et Némésis habitent, avec les déesses éleusiniennes Déméter et Kora, la même chapelle (σύνναοι) du Triopium ; Hérode les

(1) Un de ses amis lui reprocha ironiquement de manger des radis blancs dans un palais en deuil : ἀδικεῖ Ῥήγιλλαν Ἡρώδης λευκὰς ῥαφανίδας σιτούμενος ἐν μελαίνῃ οἰκίᾳ. — (2) Inscription en orthographe archaïque (*Corpus*, 26) : Καὶ ἡοὶ χίονες Δέμετρος καὶ Κόρες ἀνάθεμα καὶ χθονίον θεῶν. — (3) Voir v. 31.

avait sans doute choisies parce que, dans sa patrie, l'Attique, ces quatre déesses étaient les plus adorées.

3. Ces déesses sont appelées *voisines de Rome*, le Triopium ne se trouvant qu'à une distance de 3 milles de cette ville (ἐπὶ τῷ τρίτῳ ἐν τῇ ἡοδῷ τῆς Ἀππίας, *Corpus* n. 26). Dans les mots à *cent portes* il y a exagération, mais Rome avait en effet une circonférence qui, du temps de la domination gothique, s'élevait encore à 21 milles.

5. Δῆω est un nom relativement moderne de Déméter (Δῆ-μήτηρ). — *Triopas*, roi de Dolion, en Thessalie, s'opposa à l'introduction du culte de cette déesse et détruisit, de concert avec son fils Erysichthon, le temple (v. 37) et le bois sacré de Cérès. Puni de ce forfait par une faim perpétuelle, il émigra en Asie Mineure et bâtit, pour apaiser le courroux de la divinité, un temple sur le promontoire (Τριόπιον) de Cnide. Désormais il fut appelé « *ami de Cérès*. » La légende de Triopas est une des plus contradictoires, car le nom de son fils Ἐρυσίχθων (de ἐρύειν-χθών, *remuer la terre*), ainsi que cette faim insatiable et la translation du roi défunt aux astres, lui donnent plutôt le caractère d'un roi-laboureur, qui devait être le favori de Cérès. Mais il faut se rappeler que les grandes divinités grecques ne sont devenues grandes qu'en se mettant à la place d'une multitude de divinités locales, et que l'introduction de leur culte rencontrait souvent de sérieux obstacles à cause du culte déjà existant d'une divinité analogue.

9-11. La description de cette campagne rappelle celle des jardins d'Alcinoüs dans l'*Odyssée* (VII, 112 s.). Les ἐένδρεα βοτρύοντα sont les ormes, qui, en Italie, servent d'appui aux vignes.

17. Après νήποινον, il faut suppléer ἔσσεσθαι.

24. J'ai réuni les deux mots χλωρὰ θέουσαν dans un seul verbe χλωραθέω *viresco*. De même il faut lire dans Théocrite (*Idylle* 25, 158), ἐν ὕλῃ χλωραθεούσῃ, et dans Hésiode (*Scutum Herc.* 146) ὀδόντων λευκαθεόντων (*albescantium*).

25. La hache est appelée δμωή Ἀΐδος (*Plutonis ministria*), parce qu'elle sert à élever des tombeaux. Sur notre inscription sépulcrale d'*Aurélius Onésimus*, on voit une hache

enfoncée dans un billot. Les rapports qu'elle peut avoir avec la formule *sub ascia dedicare* ne sont pas clairs.

30. Le roi d'Athènes Erichthonios était enterré dans le temple même de Pallas (ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς. Apollodore, III, 14, 7. — Homère, Iliade 2, 547).

34. Hérode avait l'habitude de ne jamais omettre les malédictions sur les monuments qu'il élevait. Ainsi on lisait sur les colonnes placées à l'entrée du Triopium : καὶ ὀδενὶ θεμιτὸν μετακινῆσαι ἐκ τοῦ Τριοπίου ὁ γὰρ λῴιον τοῦ κινέσαντι. μάρτυς δαίμων ἐνηοδία (*Hécate*), et son biographe dit expressément, à l'endroit où il parle de la manie qu'avait Hérode d'élever des statues à ses esclaves : οὐκ ἀφανῶς, ἀλλὰ σὺν ἀραῖς τοῦ περικόψοντος ἢ κινήσαντος (*Philostrate* X, p. 558).

Le ῥόμβος ἀλάστωρ « la toupie vengeresse » n'est autre chose que la roue magique qu'on tournait en prononçant des formules d'exécration contre celui qui devait être ensorcelé (*Théocrite*, Idylle II, 30, avec le scoliaste de II, 17. — *Horace*, Épode 17, 7).

37. D'après une autre version de cette légende, c'est le temple qui fut détruit (*Hygin*, Astron. XIV, p. 452 Stav.).

39. Μή τοι = μή σοι.

40. Μαρκέλλου. Le seul poète de ce nom, dans l'époque des Antonins, est Marcellus de Sida, en Pamphylie, auteur d'un poème sur la médecine (ιατρικά) en quarante-deux livres. Mais le petit fragment que nous en possédons (περὶ ἰχθύων) ne nous permet pas de prononcer sur l'identité de son auteur avec le nôtre. Quant aux deux inscriptions triopéennes, on a eu tort d'en attribuer la première à Hérode lui-même : elles sont apparemment dues au même poète.

41. Le nom grec du Tibre est plus ordinairement Θύμβρις ou Τίβερις.

42. Le mot ἔδος (siège) a ici la signification de statue (ἄγαλμα, v. 47, 48).

43, 44. *Annia Régilla* semblerait avoir été parente de la famille Julienne, puisqu'elle tirait son origine de Julus, fils d'Énée. La prédilection des anciennes familles romaines pour les grandes généalogies est connue, et la noblesse

grecque ne manquait pas de les imiter. Hérode lui-même prétendait descendre d'un des fils d'Éaque.

46. Verbalement : elle s'est mariée *pour aller à Marathon*, avec Hérode qui y était né.

46. Δηὼ παλαιή est Cérès; Δηὼ νέη est l'impératrice Faus-tine l'Ancienne (voir v. 88), épouse d'Antonin le Pieux, morte en 89½ (144 de J.-C.). Les médailles la représentent souvent en Cérès.

49. L'idée et la forme de ce vers (τοῖσιν Κρόνος ἐμβασιλεύει) sont empruntées à Hésiode (ἔργα κ. ἡ. 169). Les îles fortunées de la mythologie grecque se trouvaient dans l'Océan, au delà des colonnes d'Hercule; d'après une autre légende, ce serait plutôt l'île de Sardaigne.

53. Régilla avait eu quatre enfants; *Panathénaïde* et un enfant dont nous ne connaissons pas le sexe moururent avant elle; *Elpinice* et *Atticus* lui ont survécu.

54. Autrefois les trois Parques s'appelaient κλωθῶνες (fileuses) ou κατακλωθῶνες; plus tard on ne donna ce nom qu'à l'une d'entre elles. ἄρπυιαι a ici le sens d'un simple adjectif.

57. Le marbre porte σφί, comme v. 37 ὄτε.

58. Les fuseaux (ἡλακάται) sont ceux des Parques.

60. Antonin le Pieux.

61. Voir v. 49.

62. Αὔραι ἡλύσιαι, parce qu'elles conduisent à l'île des Fortunés, qui, dans Homère, s'appelle Ἡλύσιον πεδῖον (*pluie à venir*; ἡλυσις = ἔλευσις).

63. *Atticus* le fils, consul en 185, montra dans sa jeunesse des talents très-médiocres, et fut déshérité par son père. Antonin le Pieux lui conféra la dignité patricienne, comme nous l'indique une inscription : τὸν ἐκ ταύτης | παῖδα εἰς τοὺς εὐπα|τρίδας ἐν Ρώμῃ ἐνέγρα | ψεν Ἀντωνῖνος αὐτο|κράτωρ, Εὐσεβῆς ὑ|πὸ τῆς πατρίδος καὶ|πάντων κληθεῖς, |ἀνενεγκὼν εἰς τὴν|βουλὴν συνκλήτου|δόγματι (*Corpus* 6185). — Les πέδιλα ἀστερόεντα et v. 67 le κύκλος αὐγῆς σεληναῖης signifient l'emblème des patriciens, le petit croissant d'ivoire (*tunula*, σεληνίς) qui était attaché à leur chaussure et qui emboîtait probablement le talon.

69. Je n'ai pas touché à la forme γέρα, qui est aussi sûre que χέρα dans *Orphée*, περι λίθων, 238. Buttmann, je le vois, la défend également : Grammaire I, 200.

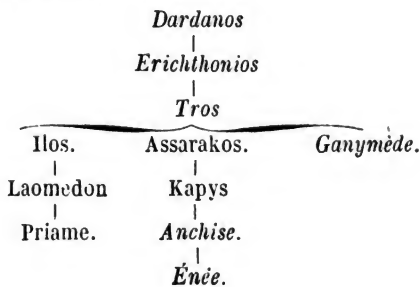
70. Mot à mot : l'antique ornement des Étrusques ne le repoussera pas (*Servius Aen.* 8, 458, appelle ces chaussures *tusca calceamenta*), bien qu'Hérode soit Athénien (Cécropide et Théséide), et par conséquent d'origine moins ancienne que les Étrusques; car son aïeul *Céryx*, fondateur d'une famille sacerdotale, était fils d'Hermès et d'Hersé, fille de Cécrops (ou, d'après d'autres traditions, de l'une de ses sœurs Aglauros et Pandrosos).

74. Hérode était sénateur (τιμήεις) et consul (ἐπώνυμος) de l'année 143, avec C. Bellicius Torquatus. Depuis le commencement du II^e siècle, la noblesse grecque et même les riches orientaux pouvaient entrer au sénat.

*Ανασσα βουλή, comme en latin *dominus senatus*. Dans les séances du sénat, les consuls et les consulaires étaient assis aux premiers rangs des banquettes.

77. L'éloquence d'Hérode, le βασιλεύς λόγων, est constatée par plusieurs témoins. Aulu-Gelle dit : *Herodes Atticus, vir et græca facundia et consulari honore præditus* (I, 2, 1). — *Herodem Atticum. . . . Athenis disserentem audiavi græca oratione* (contra ἀπάθειαν Stoicorum) *in qua fere omnes memoria nostræ universos gravitate atque copia et elegantia vocum longe præstitit* (XIX, 12, 1).

79. Voici la généalogie de ces princes troyens, prétendus ancêtres de Régilla :



82. Ἐΐκε = ἔοικε.

83. Μὲν γὰρ = μὲν γάρ.

84, 86. Ναός (ou νεώς) est le temple d'une divinité, une *cella* entourée d'un péristyle, ou ayant au moins deux colonnes à sa façade principale. Le monument de Régilla était seulement νεῷ ἔκελον, il ressemblait à un temple, par conséquent c'était une chapelle (ἑρῶν), telle qu'on les consacrait aux héros et héroïnes. Le culte de ces défunts n'était pas obligatoire (v. 81), mais on le recommande ici comme preuve de piété. A l'époque romaine, les mots ἥρωις et ἡρωϊνή se disaient de toutes les personnes défuntes et ne signifient guère plus que μακαρίτης et μακαρῖτις (*bienheureuse*) ; sur les inscriptions de Théra, le verbe ἀφηρωίζειν est synonyme de θάπτειν, *enterrer*.

86. Voir l'inscription du *Corpus* 6145 : Ἡρώδης μνημεῖον καὶ | τοῦτο εἶναι τῆς αὐτοῦ | συμφορᾶς καὶ τῆς ἀρε | τῆς τῆς γυναικός. | Ἔστιν δὲ οὐ τάφος · ἐπὶ γὰρ σῶμα ἐν τῇ Ἑλλάδι | καὶ νῦν παρὰ τῷ ἀνδρὶ | ἔστιν.

87. Rhadamanthe, fils de Zeus et frère de Minos, est roi des Iles fortunées.

88. Sur *Faustine*, voir v. 46.

89. Le Triopium était propriété de Régilla. Ἀννία Πήγιλλα, | Ἡρώδου γυνή, τὸ φῶς | τῆς οἰκίας · [ἦς]τινος ταῦ | τα τὰ χωρία γέγονεν. | *Annia Regilla*, | *Herodis uxor*. | *lumen domus*, | *cuius hæc* | *prædia* | *fuerunt*. | *Corpus*, n. 6184, et *Stephani*, *Reise durch Nordgriechenland*, pl. 2, 1.

90. Ἐλαιήεντες pour ἐλαιήεσσαί.

93. Iphigénie était enterrée dans le temple même d'Artemis, à *Brauron*. Du temps de Pausanias, on montrait aussi son tombeau à Mégares. Quant à *Hersé*, l'une des filles de Cécrops (voir v. 70), on ne dit pas ailleurs qu'elle était prêtresse de Pallas.

96. Le César est Marc-Aurèle ; sa mère, *Domitia Lucilla*, morte entre 909 et 914.

99. Alcèmène, mère d'Hercule, épousa, dans les îles fortunées, le roi Rhadamanthe. La fille de Cadmos est Sémélé.

Deux dalles de marbre pentélique, trouvées sous le pontificat de Paul V, l'une (A) vers 1606, l'autre (B) vers 1617, sur la voie Appienne, à 3 milles de Rome. Villa Borghèse Pinciana (1).

A.

Federicus Morellius, epigrammata in imagines ducum, regum, imperatorum; accessit vetus inscriptio græca, nuper ad Urbem in via Appia effossa, quæ dedicationem fundi continet ab Herode facta. Lutetiae, 1607, 4^o (il n'y a que la traduction en vers latins). — *Cassaubonus*, de satyrica poesi, seconde édition, 1609 (Roma nuper accepit senator Jacobus Gillotus, missu Christophori Puteani, Claudii filii, Parisiensis. Fuerat autem, ut scribebat idem Puteanus, ante paucos dies ad Urbem in via Appia inventum ac præsentem se terra erutum). Reproduite dans *Thomas Crenius*, museum philologicum (Lugduni Bat. 1699), p. 335.

AB.

Salmasius, duarum inscriptionum veterum Herodis Attici explicatio, scripta Divione X Kal. Apriles 1618 (Jacobus Syrmundus hanc ἐπιγραφήν Roma attulit ad ipsum marmor a se descriptum) — *Polenus*, Thesauri supplementum II, 608-683. — *Jacomo Manilli* (Guardarobba), villa Borghese, Roma 1650 (p. 129-137). — *Spon*, Miscellanea (1685), p. 322-327 (vidi et perlegi Romæ in V. Borghesia, post *Arcudium*), avec un essai de commentaire par Arcudius. — *Domenico Montelatici*, Descrizione della villa Borghese. Roma 1700, p. 47-60. — *E. Q. Visconti*, Iscrizioni greche triopæe ora Borghesiane, Roma 1794, avec 2 planches (Opere varie, I. 237-362). — *Jacobs*, Anthologia græca II, 300 (tome III, pl. 14-17), et Anth. Palatinæ appendix n. 50, 51. — *Clarac*, Cat. n. 211; Musée n. 501, et Inscript. pl. 7-9. — *Franz*, Corpus 6280.

A. Hauteur 0,67. — Largeur 0,36.

B. Hauteur 1,17. — Largeur 0,52.

(1) Le fondateur de la Villa Pinciana, cardinal Scipion Borghèse, était neveu du pape Paul V. Dans son jardin, nos inscriptions étaient placées devant un temple imitant l'entrée du Triopium, et encadrées dans deux autels dont les faces latérales présentaient la traduction latine de Saumaise et une version italienne. A la quatrième face on lisait : *Herodis . Attici | et . Annia . Regilla | monumenta . græca | a . duobus . inde . sæculis | Appia . via . e . Triopio . eruta | et . præstantium . ingeniorum | lucubrationibus . industria | denuo . tribus . linguis . loquentia | ex . abditis . locis | in . celebriorem . translata . sunt | A(nno) 1783*. Voir la vignette du livre de Visconti.

9. PRIÈRE A CYBÈLE D'ANDIRES.

Ἀνδριηνῆ | Γλύκιννα Μηνοφῶντος θεῶ | ἀγνῆ εὐχὴν.

Glycinna (fille) de *Ménophon* (adresse) une prière à la chaste déesse d'Andires.

Dans un naos (temple) sépulcral avec frontispice décoré d'une rosace, le buste archaïque de Cybèle vu de face est représenté. La déesse est coiffée de la couronne murale crénelée; ses cheveux retombent en longues tresses sur les épaules; dans sa main droite on voit un balsamarium (flacon à essences); sa main gauche tient une pomme.

La déesse Cybèle avait un temple très-célèbre à Andires (τὰ Ἀνδειρα), en Mysie. Elle paraît ici dans le costume et avec les attributs de Vénus Cyprïote, ces deux cultes s'étant complètement amalgamés en Asie Mineure. Les Lydiens et les Phrygiens appelaient les deux déesses d'un seul nom : *Κυβήβη*, et l'hymne homérique sur Vénus s'adresse à une *μήτηρ ὀρεία*, telle que l'était Cybèle sur le mont Ida.

Dubois, Cat. Choiseul, 143. — *Clarac*, Cat. 637; Musée n. 23, pl. 150, et Inscript. pl. 46. — *Franz*, Corpus 6836.

Hauteur 0,34, — Largeur 0,24.

10. INSCRIPTION VOTIVE DE SOTÉRIDÈS, PRÊTRE DE CYBÈLE.

A. [Ι]ππαρχοῦντος Βουλευίδου τοῦ Μητροδώρο[υ]. |
 B. Σωτηρίδης Γάλλος εὐξάμενος Μητρι Κυ[ροάνω] |
 [ὕ]περ τοῦ ἰδίου συμβίου Μάρκου Στλακκίου
 Μάρ[κου υἱ] |[οῦ] τοῦ στρατευσαμένου ἐν τῇ
 ἑξαποσ[τολείσῃ] | [συ]νμαχίᾳ εἰς Λιβύην, ἐπὶ
 Θεογονήτου τοῦ. | που ἱππαρχέω⁽¹⁾,
 τῷ αὐτοκράτορι Γαίῳ [Ἰουλίῳ Γαίῳ] | ἐν υἱεῖ⁽²⁾

(1) Le marbre porte ἱππαρχέωι. — (2) Pour υἱεῖ.

Καίσαρι, ἐν νηὶ τετρῆρει, σωθ[ῆναι ⁽¹⁾ αἰχμα] | [λ]ω-
 τισθέντα ἐκ Λιβύης καὶ ἀπαχθέν[τα εἰς δουλεί-
 [α]ν, καὶ τῆς θεᾶς εἰπάτης μοι κατ' ἔναρ
 ἐπιφανείτης], | [ὅ]τι ἡχμαλώϊσται Μάρκος, ἀλ[λ'
 ὅ]τι ἤδη σέσωσται τοῦς] | [πολεμίους καθ]ηθύνων
 ἐπικα[ιρίως, Μητρι Μεγάλῃ τῆν] | [στήλην
 εὐχαριστῶν ἀνέθηκα].

Sous l'hipparque Bouleïdès, (fils) de Métrodoros.

(Moi) Sotéridès, prêtre de Cybèle, j'ai prié la Mère-Reine pour mon ami Marcus Stlaccius, fils de Marcus, qui, sous l'hipparque Théognétos, fils de pos, avait pris part, sur un vaisseau à quatre bords, à la campagne libyenne, avec l'armée auxiliaire envoyée à l'empereur Gaius Julius César, fils de Gaius; (j'ai récité des prières) pour qu'il fût sauvé, (lui) qui avait été fait prisonnier en Libye et emmené de là dans l'esclavage. Et lorsque la déesse me parut dans un rêve et me dit qu'en effet Marcus avait été fait prisonnier, mais que déjà il s'était sauvé, en apaisant ses ennemis à propos, j'ai élevé cette stèle à la Grande Mère en témoignage de ma reconnaissance.

Le bas-relief représente un *criobole* (sacrifice d'un bélier). Une prêtresse, suivie d'un jeune musicien jouant de la double flûte, et précédée de l'esclave qui conduit la victime, s'approche d'un chêne, arbre sacré où une paire de cymbales est suspendue. Plus loin on voit un petit autel, derrière lequel se tient une femme portant sur la tête un plat chargé d'offrandes. — Au-dessus de l'inscription A se trouve le fragment d'un second relief, qui représentait probablement Cybèle et ses lions.

L'expédition de Jules César contre l'armée de Scipion et du roi Juba remonte à l'année 708 (46 avant J.-C.), et ce fut en 707 que Théognétos, hipparque (c'est-à-dire *archonte épo-*

(1) Le marbre porte seulement σωτ, mais je ne trouve pas d'autre mot pour remplir la lacune; il ne faut pas songer au nom Σωτηρίδης.

nyme) de Cyzique, lui envoya des vaisseaux de guerre; notre marbre votif daterait donc de l'année même de la bataille de Thapsus. Les *Galles* (Γάλλος est un mot phrygien) étaient les prêtres-eunuques de la Mère des Dieux; le sacrifice de bélier s'adressait spécialement à Attis, favori de la déesse; les cymbales et la double flûte étaient les instruments ordinaires de son culte bruyant.

Rapportée de Cyzique, d'après la conjecture très-probable de M. Bœckh (approuvée par Marquardt, de Cyzico, p. 91).

Dubois, Cat. Choiseul, 160. — *Osann*, p. 371, 37. — *Bouillon III*, Cippes et inscript. pl. 1, 7. — *Clarac*, Cat. 551; Musée n. 256 pl. 214, et Inscript. pl. 23. — *Welcker*, Annali romani V, 161. *Bœckh*, Corpus 3668.

Hauteur 0,66. — Largeur 0,50.

11. STÈLE DÉDIÉE A CYBÈLE (Salle de l'Asie Mineure).

Ἀπολλώνιος Δειαπτιανὸς | κατὰ ἐπιταγή[ν].

Apollonios Diaptianos ⁽¹⁾, par ordre (de la divinité).

Partie inférieure d'une stèle votive : un homme fait une libation sur un autel, près duquel sont placés un bélier et deux jeunes filles. La divinité à laquelle on sacrifie est donc très-probablement Cybèle.

Rapportée de Cyzique et donnée, en 1854, par M. Waddington.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athenæum français, 1855, p. 60.

Hauteur 0,47. — Largeur 0,47.

12, 13. INSCRIPTIONS VOTIVES DÉDIEES A DÉMÉTER ET A PROSERPINE PAR FABIUS, DADOUQUE D'ÉLEUSIS.

a. Δήμητρι καὶ Κόρη[ι] | Φάβιος | δαδοῦχος.

b. [Δήμη]-τρι καὶ Κ[όρη] | Φάβιος | δαδο[ύ]χο[ς].

(1) Ce mot doit signifier Διᾶπτός, jeté par Jupiter, d'origine divine.

La fonction de porte-flambeau (*δαδοῦχος* et *δαδουχίσασα*) du temple d'Éleusis appartenait, encore du temps de Pausanias, à la famille des Lycomides, et il est probable que les Fabiens faisaient partie de cette famille pontificale.

Nos inscriptions, aux caractères presque cursifs, datent du III^e siècle.

Trouvées à Athènes, dans le temple de Minerve Poliade (et non à Éleusis, comme le dit par erreur le Catalogue Choiseul). La deuxième inscription formait autrefois le revers de la première.

Stuart, Antiquités attiques II, 22. — *Dubois*, Cat. Choiseul n. 211. *Bœckh*, Corpus 486. — *Clarac*, Cat. 635, 635 bis; Musée de sculpture n. 467, 468; Inscript. pl. 46. 47.

Hauteur 0,41. — Largeur 0,26.

14. STATUE DÉDIÉE A DIONYSOS.

Καρτινικός | Ἄνθης | Θεάνορος | τὸν ἀνδριάντα |
 Διονύτῳ. | Σίμος Θεμιστοκράτους | Σαλαμίνιος
 ἐπ[ο]ίησε.

Kartinikos (et) *Anthès*, (fils) de *Théanor*, (consacrent) cette statue à *Dionysos*. *Simos* (fils) de *Thémistocrates*, de *Salamine*, l'a exécutée.

L'inscription remonte tout au plus au dernier siècle avant J.-C. Le statuaire *Simos*, de *Salamine* (dans l'île de Chypre), se trouve aussi nommé sur une inscription que *Ross* a copiée dans un des faubourgs de la ville de *Rhodes* : Ἰππόμαχον Στρατίππου | ἀγωνοτεθήσαντα | καὶ χορηγήσαντα, | Σμίκυθος Ἀθηναῖος | θεοῖς. | Σῖμος Θεμιστοκράτους Σαλαμί[νιος] | ἐποίησε (Inscript. inéd. III, 279). *Plin* l'Ancien (35, 143), parle d'un artiste peintre, *Simos*, dont les principaux tableaux étaient une *Némésis*, un *Jeune homme au repos*, et un *Atelier de foulons pendant la fête de Minerve*. Mais l'identité de ces deux personnages n'est nullement prouvée.

Base d'une statue de bronze trouvée dans l'île de *Théra*, près du mont *Saint Etienne*, et envoyée par *Fauvel*.

Papiers de Vilvoison (*Osann.* p. 365, 26). — *Dubois*, Cat. Choiseul n. 226. — *Clarac*, Cat. 676; Musée n. 445, et Inscriptions pl. 52. — *Bæckh*, Corpus 2465. — *Brunn*, Künstlergeschichte I, 467.

Hauteur 0,31. — Longueur 0,52.

15. BASE D'UN AUTEL DES DIOSCURES.

Ἀγαθῇ τύχῃ.

Σωτήροιν ἀνάκοιν τε Διοσκούροιν ὄδε βωμός.

A la fortune propice.

Ceci (est) l'autel des Dioscures, princes et sauveurs.

Inscription métrique trouvée à Athènes, où les Dioscures avaient un temple fort ancien, τῶν Ἀνάκειον. Cependant les Ἄνγκες athéniens étaient, dans l'origine, différents des Dioscures-Tyndarides de Sparte. Le titre de *sauveur* se rapporte à la protection qu'ils accordaient aux naufragés.

Copiée par Fourmont et Dodwell.

Dubois, Cat. Choiseul n. 70. — *Bæckh*, Corpus n. 489. — *Clarac*, Cat. 599; Musée n. 459, et Inscript. pl. 39.

Hauteur 0,34. — Largeur 0,43.

16. BAS-RELIEF DÉDIÉ AUX DIOSCURES.

Θεοῖς Μεγάλοις Δανάα Τοννετεία[ς].

Aux grands Dieux : Danaë (et son mari) Tonitias.

Le bas-relief représente un homme et une femme (les deux donateurs) sacrifiant aux Dioscures qui passent à cheval. Un *lectisternium* (repas) est préparé pour les dieux sauveurs, et une Victoire plane dans les airs. Dans le fronton on voit le Soleil sur son quadrigé. — Τοννετείας est un nom barbare.

Stèle trouvée à Larissa, en Thessalie, et rapportée par M. Heuzey (Cat. 36; Revue archéologique 1862, II, 324).

Hauteur 0,50. — Longueur 0,24.

17. INSCRIPTION DÉDIÉE A HÉLIOS ET AU PEUPLE DE MOPSUESTE.

Φιλοκλήης Φιλοκλέου[ς τοῦ] | Ἰσχολάου ἀρχιτέκτων[υ] |
Ἡλίῳ καὶ τῷ Δῆ[μῳ].

Philoclès, (fils) de Philoclès, (petit-fils) d'Ischolaos, architecte, (dédie ce monument) au Soleil et au Peuple.

Trouvée à Missis (*Mopsueste*), en Cilicie, et rapportée par M. V. Langlois.

Barth, Musée rhénan VII, 247 (sur une pierre encastrée, à fleur de terre, dans une maison, du côté ouest du Pyramus). — Franz, Corpus 4443 b, t. III, 1171. — Victor Langlois, Archives des missions scientifiques V, 85; Recueil des inscriptions n. 10; Revue arch. XII, 410, et Voyage dans la Cilicie, p. 447.

Hauteur 0,26. — Largeur 0,54.

18. INSCRIPTION VOTIVE DÉDIÉE A HYGIÉE, DÉESSE DE LA SANTÉ.

.....τεὺς ὑπέ[ρ] | [τοῦ ἐα]υτοῦ υἱοῦ | Ὑγίειᾱ. |
.....εος. |

[Un tel a élevé ce monument] à *Hygiée, pour (le salut de) son fils.*

Les lettres ...τεὺς sont la terminaison de *Μελιτεύς, Ἀμαξαντεύς* ou d'un mot semblable signifiant une tribu attique.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Dubois, Cat. Choiseul 235 (?). — Clarac, Cat. 651; Musée n. 474, et Inscript. pl. 48. — Bœckh, Corpus 460.

Hauteur 0,24. — Longueur 0,14.

19. AUTEL CONSACRÉ A NÉSÉPTEITIS.

Θεᾷ | Νεσεπτεϊτίς.

La déesse Nésépteitis.

Je ne doute pas que ce nom ne soit égyptien. On pourrait penser à *Ns-Ptah* (attachée à Ptah), ou à une métathèse des deux premières syllabes : *Se-nepteitis* (fille de Nephthys) ; cependant ces surnoms ne sont appliqués à aucune déesse égyptienne connue, et il faudrait peut-être lire θεῶ Νεσεππειτίς (*N. dédie ce monument à la déesse*).

Petit autel rapporté de la colline d'Assouba, près Gêbeil (*Byblos*), par M. Renan en 1862 (Cat. n. 15).

Renan, *Revue archéol.* 1861, I, 172. — Frœhner, *Philologus* XIX, 136.

Hauteur 0,74. — Largeur 0,34.

20. TABLE A LIBATION DÉDIÉE A L'HERMÈS ÉGYPTIEN PTENSÉNÈS. (Musée égyptien, escalier.)

Λ λέ' Ἐπειφ, | Πτενσήνει, θεῶ μεγίστω, | Πτολεμαῖος
ὁ γραμματεὺς τῶν | ἐν τῷ περὶ Ἐλεφαντίνην |
δυναμείων. |

L'an 35 (du roi) au mois d'Épiphi; à Ptensénès, dieu très-grand, Ptolémée, le greffier des troupes des environs d'Éléphantine, (a dédié ce monument).

Table à libation : bassin quadrangulaire en basalte noir, avec deux cavités qui ont la forme du cartouche royal. L'inscription court tout autour jusqu'au conduit qui servait à l'écoulement des liquides. Au milieu on voit gravé un autel chargé d'offrandes, tels que fruits, pains, une oie plumée, un veau et un bouquet de lotus. Des deux côtés sont placés deux grands vases à libation, d'où s'échappe l'eau coulant sur l'autel; deux seaux, deux gerbes de lotus et deux grappes de raisin.

L'inscription date du temps des Ptolémées, très-probablement de l'époque de *Philadelphie*, et par conséquent de l'année 251. — Πτενσήνης ou Πετενσήνης est, sur la stèle de l'île des Cataractes (voir p. 4), identifié avec l'Hermès grec.

Trouvée à *Edfou* (Apollonopolis magna) et donnée par M. Girard.

Girard, *Description de l'Égypte, Antiquités t. V, pl. 55, 18* (voir 47, 2). — *Letronne, Recherches p. 345, et Recueil t. 1, 407, pl. 13, 2.*

— *Clarac*, Cat. 852; Musée 493, et *Inscript.* pl. 57. — *Franz*, Corpus n. 4836.

Longueur 0,40. — Largeur 0,33.

21. OFFRANDE D'UN ALLUMOIR DE LAMPES A SARAPIS (Magasin du Musée égyptien).

.....λλος τὸ λυχνάπιον ἀνέ[θηκα Σαράπιδι,
 ὑγια] | [σθεῖς] ὑπὸ τοῦ θεοῦ. Κακῶς διακεί[μενος
 γάρ τῆ νόσῳ πά] | [σαις τε λα]τρείαις χρώμενος,
 τοῖς πρ[εσβυτάτοις προσελθὼν] | [ιεροῖς, ο]ὐκ
 ἠδυνάμην ὑγείας [τυχεῖν παρ' οὐθενὸς ἄλλ] | [λιου
 θεο]ῦ.

(Moi)λλος, guéri par Sarapis, j'ai dédié cet allumoir de lampes à ce dieu. Car étant gravement malade j'ai suivi tous les cultes et je me suis adressé aux plus anciens sanctuaires, mais je n'ai pu recouvrer la santé par (l'aide d') aucun autre dieu.

Inscription du règne des Ptolémées : plaque de pierre calcaire provenant des débris d'une petite chapelle qui s'élevait près le Sérapéum de Memphis. Rapportée par Mariette-Bey. Les lignes sont tracées à la pointe.

E. Egger, Revue archéologique, 1860, t. I, p. 111 (avec un essai de restitution par *M. Lebas*) et Mémoires d'histoire ancienne, p. 400.

Hauteur 0,38. — Largeur 0,50.

22. VERS D'ARRIEN ADRESSÉS AU GRAND SPHINX DE GIZEH (Magasin du Musée égyptien).

[Σ]ὸν δέμας εὐ[σκε]υον τεῦξαν θεοὶ αἰ[ὲν εὐόντες],
 φεισάμενοι χώρης πυρίδα μαζομ[ένης],
 ἐς μέσσην εὐθύναυτες ἀρρυραίο[ισ] τραπεζῆς],
 4 νήσου τ[ετ]ραίης ψάμμον ἀπωσάμενοι.
 Γείτον[α] πυραμίδων τρίην θέσαν εἰσπράσθαι,

εὐ τὴν Οἰδιπόδαο βροτοκτόνον, ὡς ἐπὶ Θήβαις,

[τῆ δὲ θεᾷ] Λητοῖ πρόσπολον ἀγνοτά[την],

8 [τὴν ἐπιτηρ]οῦσαν πεποθημένον ἐσθλὸν Οσειριμ,

[γαίης Αἰγύ]πτιοιο σεβάσμιον ἡγητήρα,

οὐράνιο[ν, μέγαν]

εἶκελον Ἡ[φαίστῳ]

12 εἰσότ' ἄνω κ

[ἐ]ς γαῖαν φ

[Ἀρριανός.]

Les dieux éternels ont formé ton corps bien armé pour protéger le pays qui pétrit le froment (1). Ils l'ont élevée au milieu de ton piédestal, placé dans les champs, en repoussant le sable de l'île rocailleuse. — Cette voisine qu'ils ont posée en vue des pyramides, n'est pas, comme à Thèbes, le sphinx homicide d'Œdipe : c'est la très-chaste suivante de la déesse Latone, et elle garde le sublime et désiré Osiris, chef vénéré de la terre d'Égypte, céleste, grand semblable à Vulcain

Arrien.

1. Εὔσκευον, *bien armé* (c'est ainsi que je crois devoir lire au lieu d'ἔκπαγλον), se rapporte aux griffes du sphinx, sur l'une desquelles notre inscription était gravée.

2. La fertilité de l'Égypte est connue; d'autres poètes l'appellent πυροφόρος ou πολύπυρος.

3. Toute cette contrée est extrêmement sablonneuse. Hérodote II, 8. Diodore de Sicile I, 63 : τοῦ περιέχοντος τόπου παντός ἀμμόωδους ὄντος ὥστε δοκεῖν συλλήβδην ὡσπερ ὑπὸ θεοῦ τινος τὸ κατασκευάσμα τεθῆναι πᾶν εἰς τὴν περιέχουσαν ἄμμον.

7. C'est la ville de *Letopolis* (Λητοῦς πόλις), dans la Memphitide.

(1) Je prends μάζω pour μάσσω. On avait pensé à un mot ἀμάζεσθαι = ἀμάσθαι. Ηυρίς semble avoir la même signification que πυρός; mais il faut observer que l'inscription porte ΗΥΡΙΔΥΙΑΜΑΖΟΜ

Inscription gravée sur la phalange d'un des doigts des pieds de devant de l'Androsphinx colossal, que l'on voit encore près des pyramides de Gizeh. Sur douze morceaux lus par *Caviglia* il n'en reste aujourd'hui que huit.

Caviglia et *Young*, *Quarterly Review*, vol. XIX (janvier 1819, p. 411, avec planche p. 14). — *Letronne*, *Journal des savants*, 1830, p. 505. — *Welcker*, *Sylloge* n. 170. — *Clarac*, *Catalogue*, n. 866, *Musée de sculpt.* n. 496 a, et *Inscriptions* pl. 57. — *Franz*, *Corpus* 4700.

Hauteur (de chaque morceau) 0,11 — Longueur 0,42.

23. INVOCATION A THÉSÉE, HÉROS PROTECTEUR D'ATHÈNES (Salle de la sculpture grecque primitive).

Θησεύς |

Σώσιππος : Ναυαρχίδο ⁽¹⁾ | ἀνέθηκεν.

Thésée.

Sosippos, (fils) de *Navarchidès*, a consacré (ce monument).

Le bas-relief représente un homme barbu et son fils qui viennent implorer le secours de Thésée. Le héros, plus grand que nature et presque nu, porte sa main droite à son *pileus*; de la main gauche il tient un petit objet qu'on ne saurait distinguer. Son corps s'incline un peu en avant, de sorte qu'il manque d'aplomb. Devant lui est une petite élévation qu'on a prise pour une pierre, mais qui pourrait bien indiquer l'entrée d'un souterrain.

Thésée possédait une petite chapelle (ἱερῶν) au milieu de la ville d'Athènes, depuis que ses cendres avaient été ramenées de Seyrus par le général Cimon (olymp. 77, 4). Ce sanctuaire servait d'asyle aux esclaves fugitifs et à tous ceux qui se trouvaient avoir besoin de secours. Φιλόχορος δὲ οὐ μόνον τοὺς οἰκέτας τὸ παλαιὸν φησι καταφεύγειν εἰς τὸ Θησεῖον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀπωσοῦν ἰκετεύοντας (*Etymol. magnum*, s. v. Θησεῖον). Ἔστι δὲ φύξιον οἰκέταις καὶ πᾶσι τοῖς ταπεινοτέροις καὶ δεδιόσι

(1) *Ναυαρχίδο*, archaïsme pour — *δου*.



Invocation à Thésée.

κρείττονας, ὡς καὶ τοῦ Θησέως προστατικοῦ τινος καὶ βοηθητικοῦ γενομένου, καὶ προσδεχομένου φιλανθρωπίως τὰς τῶν ταπεινοτέρων δεήσεις (*Plutarque*, Thésée, c. 36). L'intérieur de la chapelle était décoré de quelques fresques de Polygnote et de Micon (*Pausanias* I, 17, 3), représentant des combats d'Amazones et de Centaures, et un troisième sujet qui nous intéresse spécialement. Le roi Minos, voulant perdre Thésée, jette sa bague dans la mer, et ordonne au jeune héros athénien de la lui rapporter sans délai. Thésée se plonge dans les flots, et *reparaît aussitôt avec la bague et une couronne d'or qu'Amphitrite lui avait donnée*. Il se pourrait bien que notre bas-relief fût en partie copié sur cette fresque; la nudité du héros, son bonnet de marin, son corps penché en avant, le petit objet qu'il tient de la main gauche, le geste du bras droit, levé sur le *pileus* comme pour y mettre une couronne, tout semble confirmer cette interprétation risquée. Les médailles d'Athènes représentent quelquefois Thésée tenant une couronne à la main (*Beulé*, p. 349). D'ailleurs, notre souterrain me rappelle une légende attique, d'après laquelle le héros protecteur serait sorti des entrailles de la terre pour secourir ses compatriotes à la bataille de Marathon (fresque de *Panænos*, dans la Pœcile).

Trouvé dans l'Attique en 1840, acheté à M. *Skene* par Ph. Lebas, et donné, en 1845, par le Ministre de l'Instruction publique.

Pittakys, Éphémérides d'Athènes, n. 570. — *Rhangabé*, Antiquités helléniques I. p. 318. — *Stephani*, Bulletin de l'Institut romain, 1845, p. 3. — *Curtius et Gerhard*, Denkmæler und Forschungen III, (1845), pl. 33, 2, p. 130. — *Lebas*, Annali t, XVII, 243; Voyage archéologique, inscript. I, 128; monuments figurés, pl. 50. — *Clarac*, Musée de sculpture II, p. 1244, et pl. 224 a.

Hauteur 0,59. — Largeur 0,57.

24. AUTEL SÉPULCRAL CONSACRÉ A VÉNUS-URANIE.

Θε-ᾶς | Οὐ-ρα | νεί-ας. |

Φιλ-άτη Εὐ[ρι] | μ]ένη ἀμέθητος [Feuille de lierre].

(Autel) de la déesse céleste.

Chère Evémène, ne (nous) quitte pas!

Au-dessus de l'inscription sépulcrale on voit deux lions gardant une colonne. Οὐρανία est la Vénus asiatique Astarté (Virgo cœlestis, *vectura leonis celo commeans*, Apulée, met. 6, p. 388), qui est souvent représentée assise sur un lion. — La lecture du nom propre Εὐημένη n'est pas sûre.

Petit autel trouvé à Gêbeil (*Byblos*) et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 50).

Hauteur 0,53 — Largeur 0,27.

25. AUTEL DÉDIÉ A ZEUS CÉLESTE.

Ζεὺς | ἐπουρ | άνιος.

Zeus cœleste.

Petit autel rapporté de Sarba (près Djouni), en Phénicie, par M. Renan (Cat. 93). Le cartel de l'inscription a deux queues d'aronde.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,44.

26. INSCRIPTION VOTIVE CONSACRÉE A JUPITER MEILICHIOS.

Ἄσκληπιάδης | Ἀσκληπιόδωρου | Διὶ Μελιχίῳ (sic).

Il est probable qu'*Asclépiade*, fils d'*Asclépiodore*, donateur de cette pierre votive, descendait d'une famille de médecins, le serpent qu'on voit sculpté en bas de l'inscription rappelant l'emblème d'Esculape (1). — Jupiter Μελίχιος (l'*adouci*, de μελίσσω) avait son autel à Athènes, et ses grandes fêtes, les Διάσια, étaient célébrées au mois d'Anthestérion (mars), lorsque, au retour du printemps, le courroux du dieu des orages semblait apaisé. Tous les dèmes de l'Attique lui apportaient alors des offrandes propitiatoires, μελιχία ἱερά.

Trouvée, comme je suppose, à Athènes.

Dubois, Coll. Choiseul, n. 104, — *Osann*, p. 365, 28. — *Clarac*, Cat. 571; Musée n. 432, et Inscript. pl. 29.

Hauteur 0,34. — Largeur 0,16.

(1) Nous connaissons un grand nombre de médecins qui s'appelaient *Asclépiade*, en souvenir du dieu. Voir *Friedländer*, *Sittengeschichte Roms* II, 392.

27. DISQUE VOTIF D'ALEXIMACHOS, GÉNÉRAL RHODIEN (Salle asiatique).

Ἀλεξίμαχος | Ἀρισταινέτου | στραταγίσας | ἐκ
πάντων, | καὶ τιμαθεὶς | ὑπὸ Καμιρέων, | θεοῖς.

Aleximachos, (fils) *d'Aristénète*, ayant été stratège (élu) par (le suffrage de) tous, et ayant reçu des honneurs de la part des habitants de Camirus, (dédie ce bouclier) aux dieux.

Camirus est une ville célèbre de l'île de Rhodes, colonie doriennne, ce qui explique les dorismes de notre inscription (στραταγίσας et τιμαθεὶς). Sur une médaille unique publiée par *Sestini* (Lett. num. VII, pl. 2, 26), on lit KAMIPEΩN, tandis que les textes anciens préfèrent la forme Καμειρεύς (1). — Ἐκ πάντων (pour χειροτονηθεὶς ὑπὸ πάντων, élu à l'unanimité) est une ellipse toute grecque, telle que φεύγειν ἐξ Ἀρείου πάγου (être envoyé en exil par le jugement de l'Aréopage).

Bouclier votif de marbre blanc, donné en 1855 par M. le vicomte Hippolyte de Janzé.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français, 1855, p. 76.

Diamètre 0,20.

28. CONSTRUCTION DE L'ENCEINTE D'UN TEMPLE.

Λ' Ἰδ' Νέρουα Τραϊανῶ | καίσαρος σεβαστιῶ | Γερμα-
νικοῦ, υἱοῦ | Σεβαστοῦ, Διογένης | Ἀσπασίου
τοῦ Διογένους | ἐποίησεν τὸ περίβολον | τοῦ ἱεροῦ
καὶ τὸ μελιθεῖον | τοῦ δώματος, εὐσεβίας | χάριν.

La quatorzième année de Nerva Trajan, César

(1) La même incertitude d'orthographe existe dans les noms Κάβειροι et Κάβειροι (Etymologicum Gudianum, p. 289, Sturz).

Auguste, Germanique, fils de l'Auguste : Diogène (fils) d'Aspasios, (petit-fils) de Diogène, a fait faire l'enceinte du temple et les dalles de plomb de la maison; par piété.

La quatorzième année de Trajan est l'an de Rome 86½ (111 après J.-C.) — Τὸ μολιθοῦν (pour τὸ μολυβδοῦν, comme ὁ μόλιθος pour ὁ μόλυβδος) signifie sans doute les μολυβδώματα, dalles de plomb pour couvrir le toit.

Trouvée dans le Kesrouan et rapportée par M. Renan en 1862. (Cat. n. 78). L'inscription se trouve dans un cartel à queues d'aronde.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,64.

29. DÉDICACE DES AUTELS DU VESTIBULE D'UN TEMPLE.

[Ἐτους α' καισάρων σεβαστῶν Μ.] Ἀντωνεῖνου καὶ
Γέτα τῶν κυρίων | [. τοὺς βωμοὺς τοῦ
ιεροῦ] τοὺς προθυρέους ὑπὲρ Ἡραίδος | [θυ,ατρὶς
καὶ] παντὸς οἴκ. υ ἀνέθηκα.

La première année des Césars Augustes Seigneurs, Marcus Antonin (Caracalla) et Géta, (moi) j'ai dédié (aux dieux), pour (le salut de ma fille) Héraïde, les autels du vestibule du temple et les de tout le bâtiment.

L'inscription date de l'an de Rome 964-65 (211-12 de l'ère vulgaire). Προθυρέους est une forme de basse grécité pour προθυραίους. Le nom de Géta a été gratté dans l'antiquité même, ce que j'ai indiqué par des points mis au-dessous des lettres effacées.

Fragment trouvé dans le Kesrouan et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 104).

Hauteur 0,11. — Longueur 0,48.

30. DEDICACE D'UN MONUMENT RELIGIEUX
(Musée d'Afrique).

Θάμινις Ἀπολλωνίου, μητρὸς Τβη., | ἀνέθηκεν
ὑπὲρ εὐσεβίας χάριν ἐπ' ἀγ[αθῶ]. | Λιὰ αὐτοκρα-
τόρων καισάρων Λουκίου | Σεπτιμίου Σεουήρου,
[εὐσεβοῦς], Περτίνακος, | σεβαστοῦ, Ἀραβικῶ,
Ἀδιαβηνικῶ, Παρθικῶ | μεγίστου, καὶ Μάρκου
Αὐρηλίου Αντωνίνου, εὐσεβῶν | σεβαστῶν. Μεχειρ
β. |

Thaminis (fille) d'*Apollonios* (et) de sa mère *Tbē*....., a pieusement fait élever (ce monument) pour qu'il (lui) porte bonheur; la onzième année des empereurs Césars *Lucius Septimius Severus*, *Pieux*, *Pertinax*, *Auguste*, *Arabique*, *Adiabénique*, très-grand *Parthique*, et *Marcus Aurélius Antoninus*, (princes) *pieux*, *Augustes*; le 2 *Mechir*.

L'année indiquée est 203 de l'ère chrétienne (956 de Rome).

M. Aurélius Antoninus est plus connu sous le nom de *Caracalla*.

Taminis signifie : celle du dieu *Min*.

Trouvée en Egypte.

Clarac, Cat. n. 816; Musée n. 497 a, et *Inscript.* pl. 60. — *Franz*, *Corpus* 4965.

Hauteur 0,56. — Largeur 0,78.

31. DÉDICACE D'UN AUTEL.

Ἐποίησ[α] | Εὐχρηστος | τῆ. . . . γ[η]

(Moi) *Euchrestos*, j'ai élevé (cet autel) à (la déesse) . .

Petite base (*arula*), peut-être de destination funéraire, rapportée de *Ruad* (*Aradus*) par *M. Renan*, en 1862. (Cat. n. 97.)

Hauteur 0,20.

32. DÉCRET DES AMPHICTIONS DE DELPHES.

[Ε]πι Πυθίου ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Ἰπ[π]οθ[ω]ντιδος
 τρίτης [πρυτανείας, ιερέος.....]

[.....ἀρ]χο. (espace vide)

Δικα[ξέω τ]ᾶς δίκας ὡς κα δίκαιο[τ]άταν γνήμην ⁽¹⁾

τά μέγ γε.. Ἀμ[φικτιόνων].....

4 γρα[ψέω κ]ατά γνώμην τάν αὐτῷ. καὶ [τά] ἱερά

ἄνω τάν θ[ί]κην οὐ[.....μηδέ-]

ποκα, [κα]ὶ τὰ καταδικασθέντα ἐκπραξέω ἐν δύνασιν

καὶ τὰ ἐν.....

τῷ ἐνόμῳ. οὐδὲ τῶν χρημάτων τῶν Ἀμφικτιονικῶν

ὑποβ[αλεόμενοι οὐδέν].....

ἐμίνγα οὐδ' ἄλλῃ δώσω τῷ κοινῶν χρημάτων

τῶν....ετ[.....ὀμνύω κατ-]

8 τῷ Ἀπόλλωνος τοῦ Πυθίου καὶ τᾶς Λατὸς καὶ τᾶς

Ἀρτάμι[τος, καὶ εὐορκέοντι μέμ μοι περὶ ταῦτα

γίνοιτο αἰεὶ πάντα τὰ κα-]

λά καὶ τάγαθά, αἰ δ' ἐφορκέοιμι ⁽²⁾, τὰ κακὰ ἀντὶ τῶν

ἀγαθῶν. [..... τῶν γ-]

εγραμμένων μὴ ἀπογραψέν, ἀλλ' ὧν κατὰ τοὶ

ἱερομναμόνες κε[λευσέοντι.....]

κατάν (sic) ἀξίαν, μηδὲ δῶρα δεξείσθαι ⁽³⁾ μηδέποκα

οὕτως ὑπισχόμε[ι, καὶ ὀμνύω καττῷ Ἀπόλλωνος

τῷ Πυθίῳ καὶ τᾶς Λα-]

12 τὸς ⁽⁴⁾ καὶ τᾶς Ἀρτάμιτος, καὶ εὐορκέοντι μέμ ⁽⁵⁾ μοι

(1) Le marbre porte : γνωμαι. — (2) ἐφορκέοιμι. — (3) δεξιασθωι.
 — (4) του. — (5) νεμ.

πολλά καὶ ἀγαθὰ [γίνετο, αἱ δ' ἐφορκέοιμι, τὰ
κακὰ ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν. τὸς δέ]

ἱερομναμόνας ὀρκιξέω καὶ τὸς καρύκας τὸν αὐτὸν
ὄρκον [τόμπερ καὶ αὐτὸς ὤμισσα.]
τὸν φόρον καὶ τὰ ἱερῆια ἀθρόα συναγόντων, τὸς ὄνος,
τὸν δοκιμα[σθέντα βοῦν. τὰν ἐκ-]
ατόμβαν ὄ[ρ]κον ὁμύσας, ἄπερ ⁽¹⁾ τοὶ ἱερομναμόνες,
δοκιμαζέτω : π[έρσος τὰς ἱερᾶς γᾶς ἂ τις κα
τὰν γᾶν ἐπιερ-]

16 γαζήται, ἀν ⁽²⁾ Ἀμφικτιόνες ἱαρώσαν, ἐπεὶκα ἀπέροδος
γινήται, ἀποτι[νέτω τοῖς ἱερομναμόνεσσι τοῖς
Ἀμφικτιόνων.]

στατήρας Αἰγιναιὸς κατ[ὸ] πέλεθρον ἕκαστον. τοὶ δὲ
ἱερομναμό[νες ἐγγραφόντων τὸν ἐπιεργαζόμενον καὶ
τὰν ζαμίαν αὐτοῦ,]

καὶ π[ρασ]τόντων τὸν ἐπιεργαζόμενον ⁽³⁾. αἱ δὲ μὴ
περιϊείεν ἢ μὴ πρ[ασσοίεν, ἀποτινόντων αὐτοὶ
οὗς μὴ ἐνεγράψαν]

μηδὲ [ἐ]πράξαν ⁽⁴⁾ τριάκοντα στατήρας. αἱ δὲ κα
μὴ ἀποτίνῃ ὁ [ἱερομνάμων ὁ ἑφείλων, ἀ πόλις, ἐξ
ᾧς κ' εἶ ὁ ἱερομνάμων,]

20 εἰλέσθω τοῦ ἱαροῦ, καὶ στρατευόντων ἐπ' αὐτὸς
Ἀμφικτυόνες (sic) τ.
λων τ[ὸ ἐπὶ] τὰς ἱερᾶς γᾶς κόπρον μὴ ἄγειν μηδεμίαν.
οικήσι:ς ἐπὶ [. εἶμ-]
εν εἰδία[ς] ἐπὶ θαλάσῃ. τὰς δὲ πασ-άδας κοινὰς
εἶμεν πάντεσσι [. μι-]

(1) Le marbre porte ειπερ. — (2) γαζαι τααν. — (3) ἐπιεργασόμενον.
— (4) [ε]πρασσαν.

σθὲν μηδένα φέρειν μηδενί, μηδ' ἐνοικὲν τὸν αὐτὸν
πλέου τριάχ[ουτα ἀμερᾶν, πέρα δὲ μηδένα]

24 ἐνοικέ[ν]. μηδεμίαν μηδὲ μύλαν ἐνεῖμεν μηδὲ ἔλμον.

αἱ δὲ τις [παρβαῖνοι τὸς νέμος τὸς ἐνταῦθα
γεγραμμένος, τοῖ i-]

αρομναμόνες ζαμιόντων ὅτινι κα δικάϊω σφιν δοκῆ
εἶμεν ἐπ[ιζαμῖω, τὸ δ' ἤμισυ τοῦ ἐπιζαμῖου ἔστωτων]

καταγ[γε]λλόντων ποιτὸς ⁽¹⁾ ἰαρομναμόνας: Δῶτις. ἄ
δῶτις ⁽²⁾ τᾶς Ἀμφ[ικτιόνος εἰκόνες ἄθε ἔστω * τὸ
σώματος στατήρες]

Αἰγιναῖοι, τὸ δ' ἀμπεχόνου ⁽³⁾ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν
στατή[ρες Αἰγιναῖοι, τῶν δὲ ἐπὶ τὸ ἀμπέχονον
χρυσῶν πορπαμά-]

28 τῶν ἑκατὸν στατήρες Αἰγιναῖοι, τᾶς στεφάνας ἑκατὸν
στατ[ήρες Αἰγιναῖοι, τοῦ δὲ θώρακος καὶ τῶν
κναμίδων καὶ]

δέκα στατήρες Αἰγιναῖοι, τᾶς ἀσπίδος διακατῖοι
στατήρες Αἰγι[ναῖοι, τᾶς δὲ περικεφαλαίας καὶ τῶν
παραγναλίδων στα-]

τήρες Αἰγιναῖοι, λόφου πεντεκαίδεκα στατήρες
Αἰγιναῖοι, δόρατ[ες στατήρες Αἰγιναῖοι,
μαχαίρας στατήρε-]

ς Αἰγιναῖοι. καὶ τὰ πορπάματα ⁽⁴⁾ καὶ ἄ στεφάνα
χρῦσεα ἐόντων. π.

32 εν. ἔστω [τ]οῦ β:ὸς τιμᾶ τοῦ ἥρωος ἑκατὸν στατήρες
Αἰγιναῖοι. τᾶς[δὲ αἶ τις κα μὴ παρέχη,
. στατήρας Αἰγιναιός]

(1) Le marbre porte ποιτος. — (2) λωτις α λωτις. — (3) αμπεχονον.
(4) πορπαματα.

- ὀφειλέτω. χρηστήριον αἱ τίς κα μὴ παρέχη, ἐκατὸν
 στατήρας ὀφι[ιλέτω. εἰ-]
 ς ἔφοδον, θύεν ἐν Ἀνεμαίαις τρικτεύαν κηῦαν τῷ. . . . ,
 τρικτεύαν κηῦα[ν.]
 ιος. τὸν ναῦν τοῦ Ἀπόλλωνος τῷ Πυθίῳ καὶ τὰν αὐτῶν
 καὶ τὸν τᾶς Ἀ[ρτάμιτος νοῦν. καὶ τὸν]
 36 δρόμον καὶ τὰν κρᾶναν τὰν ἐμ πεδίῳ τοῖ ἱερομναμόνες
 τοῖ Ἀμφι[κτιόνων. κατὰ Πυθιάδα ἐκά-]
 σταν ἐφακέισθων πρὸ Πυθίων, ὅτινός κα θεώνται. αἰ-
 κα μὴ τοῖ ἱερομ[ναμόνες τοῖ Ἀμφικτιόνων τοὺς
 ναοὺς καὶ. :]
 ἐν τᾷ ⁽¹⁾ Πυθιάδι τᾷ ⁽²⁾ ἱερᾷ ἐπικοσμήσωντι ὅτινός
 κα θεώνται, ἀπο[τεισάτω ὁ ἱερομνάμων ὁ μὴ
 ἐπικοσμήσας.]
 στατήρας Λιγιναίος. αἶκα μὴ ἀποτίνῃ τοῖς ἱερομνα-
 μόνεσσι το[ῖς Ἀμφικτιόνων ὁ ἱερομνάμων ὁ ὀφείλων,
 εἰλέσθω τοῦ ἰ-]
 40 ἀροῦ ἃ πόλις ἐξ ᾧς κ' εἶ ὁ ἱερομνάμων, ἔντε κα
 ἀποτεῖση : Ὀδῶν τὰ κ[ακώμενα. καὶ τ-]
 ᾶς γεφύρας ἐφακέσθαι Ἀμφικτιόνας, καττὰν αὐτῷ
 ἕκαστον χ[ῶραν,]
 μὴ σιγήται. καὶ τοῦ δρόμου τοὺς ἱερομναμόνας τοὺς
 Ἀμφικτι[όνων ἐπιμελέσθαι.]
 εἴται καὶ ζαμιούτων τοῖ ἱερομναμόνες, κήπι τοῖς
 ποταμοῖς [. ἱερομνηία]
 44 ἃ Πυθιάς. ἐνιαυτία ἃ ἱερομνηία ἃ Πυθιάς ἴσα
 πάντεσσι ἐκ τᾶς ν.

(1) Le marbre porte ταιται. — (2) τα.

Πύθια δ' ἀγόντων τοῦ Βουκατίου μηνός τοῦ ἐν
 Δελφοῖς · τές δὲ π[..... Δ-]
 ελφοὶ τοῦ Βουσίου μηνός. αἱ δὲ κα μὴ π[ε]μ[πω]ντι,
 ἀποτεισάντω[ν..... στατήρας Διγυναίος
]
 ποττὸν θεόν, καὶ τὰ π[α]ν[τ]α διδόντων τοῖς Δελφ ἴς.
 αἱ δὲ κα [μὴ διδῶντι, ἀποτεισάντων
 στατήρας. αἵ τινές]

48 [κα μὴ ἐ]χώνται τὰν ἐκεχηρίαν, ειλέσθων τοῦ ἱαριῦ
 π[ό]λεις ἐξ ὧν κ' ὦσιν,]
 [... τὰν ἐ]κεχηρίαν ἱερ[μ]ναμόνες]ν [ίε]ρόν

*Sous l'archonte Pythéas, la tribu Hippothontide
 formant la troisième prytanie,.....*

(3) « Je jugerai les causes d'après l'opinion la plus
 « juste. (5) J'userai de tout mon pouvoir pour faire
 « exécuter les sentences. Je ne soustrairai aucune
 « part des biens amphictioniques. et je donnerai
 « à un autre aucune propriété commune.

(7) « Je jure par Apollon Pythien et par Latone et
 « par Artémis, et si je tiens ce serment, toutes les
 « bonnes et belles choses vont toujours m'échoir; mais
 « si je devenais parjure, (qu'il m'advienne) de mau-
 « vaises choses au lieu de bonnes. Quant aux
 « registres, je n'inscrirai que sur l'ordre des Am-
 « phictions.

(11) « (Je taxerai tel et tel objet) d'après sa juste
 « valeur, et je promets de ne jamais accepter de cadeau;
 « et je le jure par Apollon Pythien et par Latone et par
 « Artémis, et si je tiens mon serment, beaucoup de bien
 « va m'échoir; mais si je devenais parjure, qu'il m'ad-
 « vienne de mauvaises choses au lieu de bonnes. Je ferai

« prêter aux greffiers du sanctuaire et aux hérauts le serment que j'ai prêté moi-même. »

(14) (Tels magistrats) iront recueillir la dîme et toutes les victimes (des sacrifices apolliniens), les ânes, le taureau jugé sans défaut. (Un autre magistrat) examinera l'hécatombe, après avoir prêté le même serment que les greffiers.

Inspection de la terre sainte. — Si quelqu'un cultive le territoire que les Amphictions ont déclaré sacré, il payera, lorsque l'inspection aura lieu, aux greffiers des Amphictions [30] statères éginétiques par arpent. Les greffiers devront inscrire le nom du cultivateur et son amende, et exiger que le cultivateur paye. (18) Mais s'ils négligent l'inspection ou qu'ils ne réclament pas le paiement, ils verseront eux-mêmes les 30 statères qu'ils n'auront ni inscrits ni réclamés. Dans le cas où le greffier débiteur ne payerait pas l'amende, la ville natale du greffier sera exclue du sanctuaire (de Delphes), et les Amphictions feront la guerre contre ses citoyens. . . .

(21) (Il est défendu) de décharger du fumier sur la terre sainte.

Quant aux habitations. celles qui sont situées au bord de la mer pourront être propriété privée, mais les portiques seront communs à tous. et ne rapporteront aucun loyer à qui que ce soit. La même personne ne pourra les habiter que pendant trente jours et pas au delà, et ni moulin ni mortier ne devra s'y trouver. Mais si quelqu'un contrevenait aux présentes lois, les greffiers lui imposeront la punition qui leur semblera juste. La moitié de l'amende appartiendra à ceux qui feront le rapport aux greffiers.

(26) *Prix.* — Le prix de la statue d'Amphiction sera : pour le corps. statères éginétiques; pour le manteau, 150 statères éginétiques; pour les fibules d'or du

manteau, 100 statères éginétiques; pour la couronne, 100 statères éginétiques; pour la cuirasse et les jambières et 10 statères éginétiques; pour le bouclier, 200 statères éginétiques; pour le casque et les paragnathides, statères éginétiques; pour l'aigrette, 15 statères éginétiques; pour la lance, statères éginétiques; pour le glaive, statères éginétiques. Et les fibules et la couronne devront être en or. Le prix du bœuf du héros sera de 100 statères éginétiques.

(32) Si quelqu'un refuse de livrer., il devra statères éginétiques; celui qui ne livrera pas la victime, devra 100 statères. Offrir, aux Anémées, un triple sacrifice lustral à [Apollon], un triple sacrifice lustral à. Le temple d'Apollon Pythien et la cour du sanctuaire et le temple d'Artémis. et l'hippodrome et la fontaine dans la plaine seront, s'il leur manque quelque chose, réparés chaque Pythiade par les greffiers des Amphictions avant les jeux Pythiens. (37) Si les greffiers des Amphictions ne faisaient pas tous les embellissements nécessaires aux temples (etc.), dans la Pythiade sacrée, le greffier négligent devra payer statères éginétiques. Si le greffier débiteur ne payait pas l'amende aux greffiers des Amphictions, la ville natale du greffier sera exclue, jusqu'à ce qu'il ait payé.

(40) Quant aux routes abîmées. les Amphictions doivent, chacun dans son pays, réparer les ponts [et veiller à ce que rien] ne les endommage. Les greffiers des Amphictions auront soin de l'hippodrome. et les greffiers puniront [les contrevenants]; et sur les fleuves.

(43) Fête pythique. — Tout le monde pourra assister à la fête annuelle pythique. On célébrera les jeux Pythiens au mois delphique de Boucatios; [les Amphic-

tions devront aussi envoyer leurs ambassadeurs] au mois delphique de *Bysios* ; mais s'ils ne les envoient pas, ils payeront une amende de statères éginétiques. . . . au dieu, et ils donneront tout aux Delphiens. Mais s'ils ne leur donnent rien, ils payeront statères.

(48) Si quelques-uns ne tiennent pas la trêve de Dieu, leurs villes natales seront exclues du sanctuaire (d'Apollon).

Cette inscription, unique dans son genre, date de la première année de la 100^e olympiade (380 avant J.-C.), c'est-à-dire de l'archontat de Pythéas. La loi des Amphictions, promulguée sans doute dans tous les pays de leur confédération, était écrite dans le dialecte delphique, idiome approchant du dorien; notre exemplaire, gravé et exposé dans l'Attique, est malheureusement très-fautif et plein d'inconséquences grammaticales (1).

(1) On y remarque d'abord deux dorismes : ο pour ου surtout dans les génitifs et les accusatifs de la seconde déclinaison : τῷ Πυθίῳ (35), Πυθίῳ (1), αὐτῷ (41), τῷ ἀμπεχόνῳ (27), τὸς ὄνος (14), et dans les mots Λατὸς et ζαμιόντων (mais à côté de τοῦ Πυθίου, τοῦ Βυσίου, etc.); ensuite ε pour ει dans les infinitifs : ἄγεν, φέρεν, θύεν, ἀπογραψέν, ἐνοικέν, ἐφακέσθαι, et pour η dans εἶ (ῆ, l. 40). L'η des Ioniens est quelquefois remplacé par α : ἅ στεφάνα, τὰν κράνα, τὰς ἱερὰς γᾶς, πορπάματα (31), ζαμιόντων (25), ἱερομνάμων. La conjonction ει est constamment orthographiée αι; et au lieu de ἱερὸς, on trouve souvent la forme doriennne ἱαρός, ἱαρώσαν (16), ἱαρομνάμων (25, 36, 40). — Σ est remplacé par τ dans ἐνιαυτία (43), διακαίτοι [διακόσιοι (29)]. Les déclinaisons n'offrent qu'un seul dorisme : πάντεσσι (22, 43) au lieu de πᾶσι, etc. Dans les conjugaisons, nous rencontrons les futurs : ἀκαξέω, ἐκπραξέω, ὀρκιξέω (mais δώσω); les subjonctifs πέμπωντι, ἐπιχοσμήσωντι (pour — ωσι), l'optatif περιείειν (pour — τοιεν), et l'infinitif εἶμεν (pour εἶναι). L'article du pluriel est τοί; la particule μηδέποκα remplace μηδέποτε (4. 11); κα est mis pour ἄν, et par conséquent ἐπέιχα (16) pour ἐπάν. La préposition se joint à l'article : κατὰν, κατῷ (κατὰ τοῦ), ποττὸν (πρὸς τόν), ποττὸς (πρὸς τοῦς), mais devant le verbe elle conserve quelquefois sa forme tout entière [ἐπιორκείομι (9), à côté de ἐφακείσθων (37)], ce qui s'explique par le digamma (ἐπιεργάζομαι, l. 18). Ἐν est mis pour ἐς, ἔντε pour ἔστε.

L'Amphictionie de Delphes (ἀμφικτιόνες est l'orthographe presque constante de cette loi) était une confédération religieuse de douze peuples (notamment des Phocéens, Béotiens, Ioniens, Locriens, Thessaliens, Achéens, Doriens) alliés pour la célébration du culte d'Apollon Pythien et de Cérès des Thermopyles. Les jeux Pythiens se célébraient au mois de *Boucatios*, chaque troisième année d'une olympiade; les Amphictions tenaient en outre deux assemblées par an, l'une au printemps, à Delphes (ἐαρινὴ πύλαία), l'autre durant l'automne (ὄπωρινὴ πύλαία), aux Thermopyles. Les ambassadeurs des différents états confédérés s'appelaient *Pylagores* et *Hiéromnémons*, les uns représentant le culte de Cérès, les autres plus spécialement celui d'Apollon. J'ai traduit le mot *hiéromnémón* (ἱερο-μνήμων, *connaisseur des rites sacrés, prêtre*) par « greffier, » à cause de la nature de leurs fonctions et parce que les anciens grammairiens les appellent souvent γραμματεῖς.

Le décret se compose de plusieurs parties distinctes :

- I. *Serment des greffiers et des hérauts des Amphictions* (l. 3-13).
- II. *Fonctions des greffiers relatives aux sacrifices et à l'inspection de la terre sainte* (l. 14-26).
- III. *Dépenses de l'Amphictionie pour une statue colossale de son héros éponyme* (l. 26-32).
- IV. *Règlement des sacrifices et des préparatifs pour les jeux Pythiens* (l. 32-43).
- V. *Fixation de l'époque des deux assemblées annuelles et ordonnance de la trêve de Dieu* (l. 43-48).

Quelques observations suffiront pour expliquer les détails :

(8. 11) L'hiéromnémón jure par la trinité delphique, Latone

* Ἄρταμις, δῶτις, ὦν (pour οὔν) sont des dorismes, comme ἐμίνγα (pour ἐμοίγε, *Ahrens*, De dialecto dorica, p. 251). Les mots γᾶ et γαῖα s'emploient indistinctement; πέλεθρον est dit pour πλήθρον; πέροδος (16) pour περίοδος; τρικτεῦα κηῦα (34) pour τριττῦα κεία; ἐκεχηρία pour ἐκεχειρία; εἶλω (εἶλλω, ἴλλω) pour εἶργω. Les formes μέγ et τῶγ devant γ ou κ surprendront aussi peu que μέμ μοι. — Les accents sont partout mis d'après la grammaire dorienne.

et ses deux enfants, souvent représentés ensemble sur des vases de style archaïque (*Gerhard*, Vasenbilder I, pl. 25-30). Artémis avait aussi son temple à Delphes (voir l. 35).

(15) Du temps de Solon (591 avant J.-C.) les habitants de *Crissa* s'emparèrent des trésors du temple de Delphes. Pour punir ce sacrilège, la ville fut détruite, le port et le territoire de *Crissa* devinrent propriété du dieu. Une malédiction formelle condamna le sol à rester éternellement inculte et désert. Longtemps après, Pausanias le trouva encore dans un complet état d'abandon; X, 37, 15: τὸ δὲ πεδίον τὸ ἀπὸ τῆς Κίρρας ψιλὸν ἔστιν ἅπαν, καὶ φυτεύειν δένδρα οὐκ ἐθέλουσιν.

(17) Le statère éginétique valait 2 fr. 75 c. — 30 statères font donc 82 fr. 50 c. — Le πλέθρον représente 0,095 hectares.

(22) *Habitations situées sur le bord de la mer*, parce que la terre sainte allait jusqu'au port de *Crissa*.

(26) Le marbre porte deux fois λῶτις, leçon que M. Bœckh a changé en δῶτις = δῶς, φερνή (*la dot*, Hésychius), mais cette conjecture est loin d'être sûre. Il est question d'une statue colossale, peut-être de celle d'*Amphiction* lui-même, fils ou petit-fils de Deucalion, et fondateur de la confédération. Les chiffres conservés donnent le résultat que voici :

Manteau.	150	statères éginétiques.
Fibules d'or. . . .	100	
Couronne d'or. . .	100	
Bouclier.	200	
Aigrette.	15	
Bœuf.	100	
	665	

Le groupe revenait donc, en tenant compte des lacunes, à peu près à 1,000 statères, c'est-à-dire à 2,750 francs.

(32) D'après cette phrase, le héros *Amphiction* aurait été représenté en hoplite sacrifiant un taureau. Je ne pense pas qu'il s'agisse du *grand bœuf* des hécatombes (*Bœckh*, Économie politique, I, 105-106).

(34) Λ'ἔφοδος est probablement un inspecteur, ἐφορευτής.

Les Ἄνεμαῖαι me paraissent une fête plutôt qu'une localité.

La τριπτός ou τριπτόα (τριπτεύα en dialecte dorien) est un

sacrifice expiatoire composé de trois animaux : sanglier, bélier et taureau ou bouc (*suovetaurilia*). Κηῖα, signifie καθαρηγία (lustrale), comme τὰ κεῖα (κηῖα) signifient καθάρματα (*lustrations*). M. Ahrens y voit la forme dorienne du génitif κηῖων. L'étymologie du mot nous rappelle l'aoriste ἔκηα = ἔκαυσα brûler).

(36) Le δρόμος est l'hippodrome construit sur le territoire de Crissa. Pausanias dit (X, 37, 4) : καταβάντι ἐς τὸ πεδίον ἱππόδρομός τέ ἐστι καὶ ἀγῶνα Πύθια ἀγούσιν ἐνταῦθα τὸν ἱππικόν.

(43) La fête annuelle est l'assemblée annuelle des Amphictions.

(44) Voici le calendrier de Delphes et des états voisins, tel que nous le connaissons par les inscriptions :

DELPHIENS.	PHOCÉENS.	LOCRIENS.	ÉTOLIENS.
1. Ἀπελλαῖος.	10.	12. Ἀπελλαῖος.	
2. Βουκάτιος.	11.	1. Ἀγρεστυών.	Πάναμος.
3. Βοαθός.	12.	2.	Προκύκλιος.
4. Ἡραῖος.	1.	3.	Ἀθαναῖος.
5. Δαδαφόριος.	2. Ἀμάλιος.	4. Ἀράτυος.	Βουκάτιος.
6. Ποιτρόπιος ὁ πρῶτος.	3. Γιγάντιος.	5. Παναγύριος.	Δῖος.
7. Ἀμάλιος.	4. Διονύσιος.	6. Γιγάντιος.	Εὐθυαῖος.
8. Βύσιος.	5.	7.	Ὀμολῶος.
9. Θεοξένιος.	6. Λάφριος.	8. Ποιτρόπιος.	Ἐρμαῖος.
10. Ποιτρόπιος ὁ δεύτερος.	7.	9. Πόκιος.	Διονύσιος.
11. Ἡράκλειος.	8.	10. Ὑγαῖος.	Ἀγνεῖος.
12. Δαῖος.	9. Ἀφάμιος.	11. Ἀμων.	Ἴπποδρόμιος.

Marbre très-fruste envoyé de l'île d'Égine par Fauvel. M. Bœckh croit qu'il provient de l'Attique, parce qu'il porte le nom de l'archonte d'Athènes. — Collection Choiseul-Gouffier.

Catalogue Choiseul, n. 184. — Osann, p. 349, 10. — O. Müller, Dorier, II, 532. — Clarac, Cat. 628; Musée n. 453; Inscript. pl. 44, 45, et additions pl. LXVI. — Bœckh, Corpus 1688. — Ahrens, De dialecto dorica p. 484-492.

Hauteur 0,59. — Largeur 0,34.

33. FRAGMENT DU CALENDRIER DE PERSÉPHONE.

..... | μηνὸς Δεῖου δ'. Ἡ ἀνάξασις τῆς θεοῦ
τῆ ζ'. | Ἡ ὑδροποσία μηνὸς Ἰουλαίου νευμηνία. |

Ἡ πομπή ἐκ πρυτανείου εἴ. | Τὰ νεώματα μηνὸς Ἀπολλωνίου εἴ. | Ἡ δύσις τῆς θεοῦ μηνὸς Ἡφαιστίου δ'. | Ἡ κατάκλητις μηνὸς Ποσιδείου εἴ. | — Κατὰ κέλευσιν τῆς θεοῦ Ἀριστιππος Ἀριστίππου | ἐπέγραψα.

..... le 4 du mois de Dios. L'ascension de la déesse, le 7. (La fête de) l'hydroposie, à la nouvelle lune du mois de Julée. La procession partant du prytanée, le 10. Le nouveau labourage des jachères, le 15 du mois d'Apollonios. La descente de la déesse, le 4 du mois d'Héphaestios. La convocation, le 15 du mois de Posidios. — Par ordre de la déesse, moi, Aristippe, (fils) d'Aristippe, j'ai inscrit (ce calendrier).

Cette déesse doit être Perséphone, divinité agricole dont la descente (δύσις, κάθοδος) dans les enfers et le retour (ἀνάβασις, ἀνοδος) au printemps étaient célébrés, surtout en Asie Mineure, avec beaucoup de solennité. La fête du *nouveau labourage* me prouve également qu'il ne s'agit que du culte de Kora; mais les autres détails du calendrier sont trop vagues pour qu'on puisse en tirer des conclusions. L'*hydroposie*, fête spéciale où l'on buvait l'eau de quelque source sacrée et qui se célébrait à la nouvelle lune (1), rappelle l'usage qu'avaient les Athéniennes de se baigner le premier jour du mois.

Quant aux noms des mois, Δεῖος ou Δῖος appartient aux calendriers étolien et macédonien, où il commence le 24 septembre; Ἰουλαῖος doit être comparé au Ἰούλιος cypriote; Ἀπολλώνιος est connu en Elide et à Taüroméniun, en Sicile; Ποσιδεῖος rappelle le mois attique *Posidéon*, qui commençait le 25 décembre; le mois Ἡφαιστιος seul n'est pas connu ail-

(1) Elle est peut-être le symbole de la pluie qui féconde les blés, bien que la tradition attique représente les *hydrophories* comme un souvenir du déluge. Je rappelle les Προηρόσια (ιερά), sacrifices offerts avant le labourage; la Χλοία, fête de la jeune verdure; les Ἄλωα, célébrés à l'occasion du battage des grains; et les Μεγαλόρτια, fête des grands pains.

leurs. L'arrangement intérieur de ces fastes présente de graves difficultés, et je ne crois pas que les cinq mois mentionnés aient formé une série non interrompue.

Rapportée, sans doute de l'Asie Mineure, par Choiseul-Gouffier. On lisait autrefois sur le revers notre inscription en l'honneur de la nourrice *Mélitée*.

Dubois, Cat. Choiseul, 204. — *Clarac*, Cat. 632; Musée n. 282, pl. 153; n. 427 b, et Inscript. pl. 45. — *K. F. Hermann*, Griechische Monatskunde (Göttingen, 1844), p. 14, 64. — *Franz*, Corpus 6850.

Hauteur 0,27. — Largeur 0,79.

34. FRAGMENT RELATIF AU CULTE DE ZEUS-SAUVEUR.

.....
 τοῦ κήρυκος [καί.....]
 ἱερέως τῆς υμ[.....καὶ Διὸς]
 4 τοῦ Ἐλευθερίου[υ.....]
 ἐκδικήσαντο[ς.....τὸ]
 κεφάλαιον τ[ῶν ζημιῶν κατεβάλη εἰς τὸ]
 συνέδριον [ἐπὶ.....]
 8 Τιτιανοῦ Τι[του υἱοῦ.....]
 λησα.....

Le héraut-prêtre (κήρυξ καὶ ἱερεύς, v. 2 et 3) ainsi que le conseil (συνέδριον, v. 7) se rapportent peut-être au temple d'Éleusis. Il s'agit du paiement des amendes d'argent que le prêtre avait imposées, et qu'on versait dans la caisse du conseil, sous la présidence de *Titianus* (v. 8). Zeus-Sauveur (σωτήρ καὶ Ἐλευθέριος) avait son culte à Athènes, de même que Déméter Omphnia dont M. Bœckh a conseillé de rétablir le nom, l. 3 [τῆς ὀμπνίας Δήμητρος]. L'inscription date du II^e siècle de l'ère chrétienne.

Rapportée d'Athènes par Fauvel (comme les nos 12. 13).

Dubois, Cat. Choiseul, 224. — *Clarac*, Cat. 545; Musée n. 500, et Inscript. pl. 22. — *Bœckh*, Corpus 524.

Hauteur 0,28. — Largeur 0,23.

**35. DÉCRET DU SÉNAT DE LA NOUVELLE ILIUM
CONCERNANT LA LOI DES SACRIFICES.**

- A. τούς πλο
 εἰτάγεσθαι τόν
 τας ὅταν καὶ τὰς α
 4 [. ἄπ]οικει τοῦ Σκαμάνδρου

 8 λογισταῖς
 τα . . . τὸ μὲν
 τούς πρυτάνεις τούς τόν
 [. . . τ]ὸ δὲ δαπάνημα δραχμᾶς τριμυρια[ίας]
 12 ορων ἀφ' ὧν καὶ τᾶλλα ἐψήφισται αὐτ
 εἰ δὲ μὴ ἐκκομίσωνται ὑπὸ τῆς συ[νόδου]
 τούς τραπεζίτας * τούς δὲ παραλα[βόντας]
 B. . . . εἶπεν * τὰ μὲν ἄλλα καθάπερ ἡ βουλή * τω
 16 δοκιμαστὰς εἰάν νεώτεροι ἢ πρεσβύτεροι
 . . πρυτανεύοντας καὶ τούς στρατηγούς ἐπέθρ
 [τὸ εἰς] τὴν θυσίαν δαπάνημα δώσουσιν ἀπὸ δοτῶν
 . . ἱερέας ἐπιτελέσαι τὴν θυσίαν, εἶναι δὲ τὴν τοῦ
 20 [τῆς] στηλώσεως τοῦ ψηφίσματος Ἐπελλῆς Ἀντι-
 φάν[ους]

L'état fruste de cette inscription me défend d'en essayer la traduction. M. Bœckh a déjà reconnu qu'elle se compose de deux décrets (A l. 1-14 et B l. 15-20), du *pséphisma* (l. 12.20) du sénat (βουλή l. 15), et de la proposition d'un citoyen qui débute par la formule ordinaire : τὰ μὲν ἄλλα καθάπερ ἡ βουλή. Il s'agit du règlement des sacrifices qui

doivent être surveillés par les contrôleurs des finances (λογισταί l. 8) et les experts publics (δοκιμασταί l. 16), appelés à juger si les victimes ont l'âge légal (l. 16). Les trésoriers de la ville (τραπεζῖται l. 14) reçoivent l'ordre de prélever les frais des cérémonies sur le prix des offrandes (l. 18), et probablement en *tridrachmes* (δραχμαὶ τριμοιριαῖαι l. 11), monnaie courante dans l'Asie Mineure. En outre il est quelquefois question des prytanes (l. 10. 17) et des prêtres (l. 19); *Apellès*, fils d'*Antiphane*, greffier du sénat, fut chargé de rédiger cette inscription et de l'exposer publiquement. — Comparez mes nos 38 et 39.

Trouvée sans doute à *Ilium novum* (voir l. 4 : οἱ ἄποικοι τοῦ Σκαμάνδρου). Collection Choiseul.

Clarac, Cat. n. 544 ; Musée n. 495, et *Inscript.* pl. 21. — *Bæckh*, *Corpus* 3600.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,32.

36. COMPTE-RENDU DES DÉPENSES FAITES PAR LE DÈME DE PLOTHÉE (dans l'Attique). — DÉCRET SUR LE PRÊT DES REVENUS PUBLICS DU DÈME ET L'EMPLOI DES INTÉRÊTS.

A.

[Π α | ρ] α λ α ἰ α ·
 [δ η] μ á ρ χ ω ι | X
 [τ α] μ ι α ι ν | ἐ σ | τ á | δ ι' | ἔ τ ο σ | ι ε ρ á | Π
 [ἐ]ς | τ ò | Η ρ α κ λ ε ἰ ο ν | Π X X
 [ἐ]ς | Α φ ρ ο δ ι σ ι α | X H H
 [ἐ]ς | Α ν á κ ι α | X X H
 [ἐ]ς | τ ἦ ν | á τ έ λ ε ι α ν | Π
 [ἐ]ς | Α π ο λ λ ώ ν ι α | X H
 [ἐ]ς | Η á ν θ ι α | Π H
 [μ]ι σ θ ώ σ ε ω ν | Η Δ Δ Δ † † † † I I C

Les Paralies.

<i>Au démarque</i> : 1,000 drachmes.	1,000 drachmes.
<i>Aux deux trésoriers</i> :	
<i>Pour les sacrifices de l'année courante</i> (δὲ ἔτους) : 5,000...	5,000
<i>Pour le temple d'Hercule</i> :	
7,000.	7,000
<i>Pour la fête d'Aphrodite</i> : 1,200	1,200
<i>Pour la fête des Dioscures</i> : 1,200	1,200
<i>Pour l'atélie</i> (exemption des collectes pour l'église) :	
5,000.	5,000
<i>Pour la fête d'Apollon</i> : 1,100.	1,100
<i>Pour les Pandies</i> : 600.....	600
Total.	3talents 4,100 drachmes

Fermages : 134 drachmes, 2 oboles 1/2.

Ligne 1, j'avais proposé d'abord τὰ παλαιὰ (ἀναλώματα), *les anciennes dépenses* ; mais je me rends à la conjecture de M. Sauppe, bien que le mot *Paralies* ne soit suivi d'aucun signe numérique. C'était probablement une fête, dont les frais s'élevaient à un chiffre qu'on ne connaissait pas encore.

La *fête des Dioscures* s'appelait à Athènes τὰ Ἀνάκρια ou Ἀνάκρια, leur temple τὸ Ἀνάκειον (voir p. 29), parce qu'ils portaient le titre d'Ἀνακτες (*princes, ἀνακτες*).

Les *Pandies*, célébrés le 14 élaphebোলion (mars), faisaient partie de la grande fête de Bacchus. Ils étaient peut-être consacrés à *Pandie*, déesse de la lune, mais nos sources ne nous permettent pas de nous prononcer définitivement sur cette question. (Voir A. Mommsen, *Heortologie*, p. 60.)

Quant à la somme provenant des fermages, il semble évident que ce n'est plus une dépense, mais une recette ; voir l. 23-24 du décret suivant.

B.

[ἔθ]ο ξ ε ν|Π λ ω θ ε ι ε ὕ σ ι|Ἄ ρ ι σ τ ό τ ι μ ο ς|ε -
 [ἰ π]ε|τ ό ς|μ ἐ ν|ἄ ρ χ ο ν τ α ς|τ ὄ α ρ γ υ ρ ί ο|ἄ [ξ]-
 [ι ό]χ ρ ε ω ς|κ υ α μ ε ὕ ε ν|δ σ ο|ἐ κ ά σ τ η|ἡ|ἄ ρ [χ]-
 [ἡ]ἄ ρ χ ε ι τ ο ὕ τ ο ς|δ ἐ|τ ό|ἄ ρ γ ὕ ρ ι ο ν|σ ὠ ν [π]-
 [α ρ]έ χ ε ν|Π λ ω θ ε ὕ σ ι|π ε ρ ἰ|μ ἐ ν|δ τ ο|ἔ σ τ [ι]
 [ψ]ἡ φ ι σ μ α|δ α ν ε ι σ μ ὀ|ἡ|τ ό κ ο ς|τ ε τ α γ [μ ἐ]-
 ν ο ς,|κ α τ ἄ|τ ό|ψ ἡ φ ι σ μ α|δ α ν ε ί ζ ο ν τ α [ς|κ]-
 [α]ἰ|ἔ σ π ρ ά τ τ ο ν τ α ς|δ σ ο ν|δ ἐ|κ α τ|ἔ ν [ι α υ]-
 [τ]ὸ ν|δ α ν ε ί ζ ε τ α ι,|δ α ν ε ί ζ ο ν τ α ς|δ [π π ω]-
 ς|ἄ ν|π λ ε ἰ σ τ ο ν|τ ό κ ο ν|δ ι δ ὠ ι|δ ς|ἄ ν [π ε ἰ]-
 θ η ι|τ ό ς|δ α ν ε ί ζ ο ν τ α ς|ἄ ρ χ ο ν τ α ς|τ ι μ]-
 [ἡ]μ α τ ι|ἡ|ἔ γ γ υ η τ ἡ ι|ἄ π ό|δ ἐ|τ ὄ τ ό κ ο [τ ε ι κ]-
 α ι|τ ὠ μ|μ ι σ θ ὡ σ ε ω ν|ἄ ν τ ι|δ τ ο|ἄ ν|τ ὠ ν|Π α]-
 ρ α λ α ί ω ν|ὠ ν ἡ μ α τ α|ἡ ι|μ ί σ θ ω σ ι ν|φ [έ ρ ο]-
 ν τ α|θ ὕ ε ν|τ ἄ|ἰ ε ρ ἄ τ ἄ τ ε|ἔ ς|Π λ ω θ ε ἰ [α ν κ]-
 ο ι ν ἄ κ α ἰ|τ ἄ|ἔ ς|Ἄ θ η ν α ἰ ο ς|ὑ π ἔ ρ|Π λ [ω θ ἔ]-
 ω ν|τ ὄ κ ο ι ν ὄ κ α ἰ|τ ἄ|ἔ ς|τ ἄ ς|π ε ν τ ε τ [η ρ ἰ]-
 δ α ς|κ α ἰ|ἔ ς|τ ἄ λ λ α|ἰ ε ρ ἄ|δ πο ι|ἄ ν|δ ἐ [η ι Π]-
 λ ω θ ἔ α ς|ἄ π α ν τ α ς|τ ε λ ἔ ν|ἄ ρ γ ὕ ρ ι ο [ν ἔ ς]
 ἰ ε ρ ἄ|ἡ|ἔ ς|Π λ ω θ ἔ α ς|ἡ|ἔ ς|Ἐ π α κ ρ ἔ α ς|ἡ|ἔ ς
 Ἄ θ η ν α ἰ ο ς|ἔ κ|τ ὄ κ ο ι ν ὄ τ ό ς|ἄ ρ χ ο [ν τ α ς]
 ο ἰ|ἄ ν|ἄ ρ χ ω σ ι|τ ὄ α ρ γ υ ρ ί ο|τ ὄ|ἔ ς|τ ἡ [ν ἄ τ]-
 [έ]λ ε ι α ν,|τ ε λ ἔ ν|ὑ π ἔ ρ|τ ὠ ν|δ η μ ο τ ὠ ν [κ α ἰ]
 [ἔ]ς|τ ἄ|ἰ ε ρ ἄ τ ἄ|κ ο ι ν ἄ|ἔ ν|δ σ ο ι σ ι ν|ἔ σ [τ ι]-
 [ὠ]ν τ α ι|Π λ ω θ ἡ ς,|ο ἰ ν ο ν|π α ρ ἔ χ ε ν|ἡ δ ὀ [ν ἔ]-
 [κ τ ὄ]κ ο ι ν ὄ,|ἔ ς|μ ἐ ν|τ ἄ|ἄ λ λ α|ἰ ε ρ ἄ|μ ἐ χ ρ ι|
 [τ ἔ λ ο ς]ἔ κ ά σ τ ω ι|τ ο ἰ ς|π α ρ ὄ σ ι|Π λ ω θ ε [ὀ]-
 [σ ι, τ ὠ ι|δ ἐ|τ ὄ|χ ο ρ ὄ]δ ι δ α σ κ ά λ ω ι|κ α λ [ὀ ν].
 [σ τ ἔ φ α ν ο ν, τ ὠ ι|δ ἐ]ἄ π ο κ α ἰ ο ν τ ι|κ [α λ ὀ ν]
 [σ τ ἔ μ μ α|κ ε φ α λ ἡ ς|κ]α ἰ|δ η μ ι ο ρ γ [ο ἰ ς|ἔ κ]-
 [ά σ τ ω ι|δ ρ α χ μ ἄ ς|.]

Les Plothéens ont décrété, sur la proposition d'Arístotimos : Quant à l'argent dont chaque magistrature dispose, on devra élire des administrateurs surs, et ceux-là conserveront aux Plothéens les sommes dans leur intégrité. (15) Quant au prêt dont un plébiscite a arrêté les conditions, ou dont l'intérêt est fixé, ils doivent prêter et réclamer d'après le plébiscite. Toute somme avancée pendant l'année doit être prêtée de manière à ce qu'elle rapporte le plus d'intérêts possible, et à celui qui inspirera de la confiance aux magistrats prêteurs par un gage ou par des garants.

(22) Avec ces intérêts et l'argent que rapporteront les fermages paraléens, on fera les sacrifices religieux, ceux (que nous célébrons avec d'autres bourgs) en commun à Plothée, et ceux (qu'on célèbre) chez les Athéniens pour la commune de Plothée. Et quant aux sacrifices de chaque cinquième année et aux autres fêtes, dont tous les Plothéens doivent fournir les frais sur leur caisse commune, (c'est-à-dire) aux sacrifices (célébrés) soit à Plothée, soit à Épacia, soit à Athènes : les magistrats administrant l'argent destiné à l'atélie [exemption des frais du culte], payeront pour les citoyens du bourg. (33) Et à l'occasion des sacrifices communs, pour lesquels les Plothéens fournissent les repas, (les magistrats seront tenus) de donner du vin doux à frais communs à chacun des Plothéens présents; de même dans les autres fêtes jusqu'à la fin; et (ils donneront) au directeur du chœur une belle couronne; au prêtre qui brûle (les offrandes), un beau bandeau frontal, et aux artisans (tant de) drachmes.

Le deme de Πλώθεια (1), appartenant à la tribu Ægéide, était situé près d'*Hales Araphénides* (l. 24, aujourd'hui le

(1) L'habitant de Plothée s'appelle ordinairement Πλωθεύς, mais la forme Πλωθειεύς n'est pas rare non plus. Notre inscription emploie

village de Ῥαφήνα) et d'*Epacria* (l. 30), l'une des douze plus anciennes villes de l'Attique. Ἐπακρία (ou Ἐπακρίς) est probablement la même localité que Διακρία ou Ἰπερακρία, c'est-à-dire la côte orientale allant de la montagne de Parnès jusqu'à Brauron. — Les Παραλαῖα (voir l. 4) sont ici une localité située près des deux Ἄλαί (*Salines*). La perception des impôts de cette propriété était donnée à ferme (ὠνεῖσθαί). — Les Πεντετηρίδες (l. 27) sont les grandes Panathénées. — Nous apprenons par les l. 28-33 que les citoyens plothéens étaient exemptés des frais du culte, et que la caisse communale se chargeait de cette dépense. Plus haut (l. 7), nous avons vu une somme de 5,000 drachmes affectée à cette ἀτέλεια ἱερῶν.

La façon dont les lettres sont alignées dans cette inscription s'appelle *στοιχηδόν*; les caractères se rapprochent de très-près de l'archontat d'*Euclide* (Olympiade 94, 2 = 403 avant l'ère chrétienne). Les voyelles longues η et ω y sont déjà introduites; mais on y trouve encore un petit nombre d'archaïsmes, qui tous se réduisent à une seule règle, l'emploi des voyelles simples ε et ο pour exprimer les diphthongues ει et ου; et encore cette règle n'existe-t-elle que pour certaines formes : ε dans l'infinitif du présent (θύεν, κυμαμεύεν, παρέχεν, τελέεν), et dans la préposition ἐς; ο dans le génitif du singulier (τῷ ἀργυρίῳ, δανεισμῷ, τῷ τόκῳ, τῷ κοινῷ, ὄσο, ὄτο, ἔτος), et l'accusatif du pluriel (τούς, τούτους, Ἀθηναίους) de ce qu'on appelle la seconde déclinaison; ensuite dans les mots παρῶσι et δημιουργοῖς. La forme τῶμ μισθώσεων (l. 23) n'est pas insolite non plus.

Rapportée de l'Attique. Collection Choiseul (Cat. 213).

Clarac, Cat. 638; Musée n. 494, et *Inscript.* pl. 46. — *Bæckh*, *Corpus* 82, et I p. 176, 897. — *H. Sauppe*, Musée rhénan, IV 289-293.

Hauteur 0,58. — Longueur 0,26.

37. DÉCRET DES ILIENS RELATIF A L'EMPLOI D'UN DON DE 15.000 DRACHMES POUR LA FÊTE DES PANATHÉNÉES.

[Ἐπ]ειδὴ ὁ ἱερεὺς τῶν πάντων θεῶν Ἑρμίας Ἑρμίου

les deux ormes alternativement : Πλωθειεῦσι (11), Πλωθῆς (35), Πλωθέων (26), Πλωθεῦσι (15. 37), Πλωθέας (28, 30).

[ἀεί κ]ατακολουθῶν τ[ῆ] | [τῶ]ν πα[ν]α[ξ]ιωτάτων
 εὐεργετῶν προγόνων εἰς τὸν δ[ῆμο]ν προθυμίᾳ καὶ
 [δ] | [ι]αφερούση εὐδοξίᾳ, πρὸς τε τοὺς θεοὺς
 4 ὁσίως καὶ εὐτ[εβῶς] προσφέρεται [κ] | [αἰ] πρὸς
 τὸν δῆμον φιλαγάθως καὶ μεγαλήμπρως, προ-
 [αιρ]ούμενός τε καὶ ἀτρ[όπως] πρὸς τοὺς θεοὺς
 εὐσεβεσθαι καὶ τὸν δῆμον εὐσεβῶς [διαθέ]σθαι,
 ἐπιδέδωκεν | [ἐ]κ τοῦ ἱεροῦ ἀργυρίου δραχμάς
 Ἀλεξανδρείας τὰς μυρίας καὶ πεντακισχιλίας, |
 [συνδ]κεῖ δὲ τῷ δήμῳ ἀποδεξαμένῳ αὐτοῦ τὴν
 8 ε[ῦν]οιάν τε καὶ σπουδὴν | [καθ]ᾶ καὶ περὶ τῶν
 ἐπιτεδωμένων χρημάτων προσῆκόν ἐστιν, ἵνα αἰ
 τῶ[ν] | [Ἰλια]κῶν τιμαὶ ἀπὸ τῶν χρημάτων καὶ αἰ
 εἰς τοὺς πολίτας φιλανθρωπία δια | [μένω]σιν εἰς
 τὸν ἅπαντα χρόνον, ἀγαθῇ τύχῃ, ἐπὶ ὑγιείᾳ καὶ
 σωτηρίᾳ καὶ τρι[ς] | [ἄλλοις] ἀγαθοῖς πάσι, δεδόχθαι
 τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, τὰ μὲν χρήματα εἶνα[ι] |
 12 [τὰ ἐπιδοθέ]ντα ὑπὸ Ἑρμίου ἱερὰ τῆς Ἀθηνᾶς·
 τοὺς δὲ τραπε[ζί]τας, ἐπεὶ διαγεγραμμέ | [να ἦ] τὰ
 δι[άφ]ερα, ἔχειν ἔνθεμα [διδόντας] τόκον αὐτῶν
 δέκατον, καὶ παραδοῦναι τ[ο] | [ἰς] τραπεζίταις]
 τοῖς μεθ' ἑαυτοὺς τοὺς πρυτανεᾶς τόκ[ον] | [ν] διμήνου
 δέκατον, τοὺς δὲ | [τραπεζίτας] ἔχειν ἔνθεμα τὰς
 μυρίας καὶ πεντακισχ[ι]λίας Ἀλεξανδρείας καὶ |
 16 [τὸν διμήνου] τόκον, ἀπὸ δὲ τῆς προσόδου
 γίνεσθαι ἀν[ά] πᾶν ἔτος ἐν τῷ Παναθη[ν] | [αίῳ] ἐν
 τῇ ἑορ[τῇ] τῶν Ἰλιακῶν πομπὴν καὶ θυσίαν [τῆ]
 Ἀθηνᾶ· τοὺς δὲ τραπε | [ζίτας] διδόναι ἐκάστου
 ἔτους ἀπὸ τῆς προσόδου τῇ ἐνδε[κ]άτῃ ἐν τῷ

Παναθηναίω [τοις ἀφ' ἐκάστ]ης φυλῆς αἰρεθησο-
 μένοις φυλάρχαις [κ]ατὰ φυλὴν δραχμὰς ἐκα-
 20 [τὸν καὶ πεντήκον]τα, τριώβολον ἀνατριάκσιο-
 λόγιστο[ν] ⁽¹⁾ καὶ τὸ ἡμισυ ἀργύριον. [ἀπ] [ὁ
 τούτων δὲ τὴν φυλὴν ἱερ]εῦσαι βοῖ θηλεία καὶ
 προβάτω ἄρρени [καί] τὰ πέμματα προσφέρεσθαι
 εἰ [ς] τὴν θυσίαν, τὰ δὲ]περὶ τὴν πομπὴν ἐπιτελέσαι
 καθὸ πάτριόν ἐστιν. ἀκολουθεῖν δὲ] [καὶ ἔχοντας
 ἐ]κάστους τῶν φυλαρχῶν τὴν ⁽²⁾ ὑφ' ἑαυτῶ [φυλ]ήν,
 24 τῆ βοῖ ἐπιγράψαντας | [τὸ ὄνομα τῆς φυλῆς]
 καὶ προθύεσθαι τῷ Διὶ τῷ Πολιεῖ τὰ π[έμμ]ατα.
 ἐπιτελέσαι δὲ καὶ θεῖπ | [νον τοὺς φυλέτας] καὶ λόγον
 θέσθαι τῆς δαπάνης. τ[ῆ]ς δὲ πομπῆς ἐπιμελητάς |
 [εἶναι τὸν τε ἱερέα] τῶν πάντων θεῶν καὶ τὸν
 ἀγω[νο]θέτην καὶ τὸν ἐγλογιστήν, | [ἐπιμελείσθων
 δ' ἐπ]ως κατὰ κάλλος πομπεύωσιν ὡς [καὶ
 28 ἐπ]ᾶξια ⁽³⁾ πομπῆς, καθιστάνα[ι] | [δὲ καὶ ἄνδρας
 τ]οὺς τῆς εὐταξίας ἐπιμελησομέ[νους], καὶ τοὺς
 κατασταθέντας ἔχε[ιν] | [ἐξουσίαν τοὺς ἀτα-]
 κτεῦντας τῆ ράβδῳ κολάζειν· ἄγε[ιν] δὲ τὴν πομπὴν
 ἐκ τῶν βασιλ[εῖ] | [ων, ἧτινι ἂν ἐδῶ] διατάξωσιν
 οἷς ἐπιτέτακται τῆ..... τοὺς Ἰλιέας δὲ πά[ντας]
 . . | δι' αὐτοὺς.

*Considérant que le prêtre de tous les dieux, Hermias
 (fils) d'Hermias, imite les plus dignes de nos ancêtres
 et bienfaiteurs par sa bonté envers le peuple et*

(1) Le marbre porte ἀτριάκσιολόγιστο[ν]. — (2) τὴν en ligature.
 — (3) ἐπ ἀξιαί.

par son excellente renommée; qu'il agit envers les dieux d'une manière sainte et pieuse et qu'il traite le peuple avec affection et générosité; qu'il s'est proposé d'être d'une piété invariable envers les dieux et de disposer le peuple aux sentiments religieux en donnant, sur les fonds sacrés, 15,000 drachmes alexandrines : le peuple est d'avis d'applaudir à cette bienveillance et à ce zèle, comme il convient quand il s'agit d'un cadeau d'argent. (8) Afin que les embellissements des jeux Iliens résultant de ce don et les preuves d'affection pour les citoyens ne soient jamais oubliés,

Le sénat et le peuple ont décrété :

A la fortune propice, à la santé, au salut et à tous les autres biens !

(11) L'argent donné par Hermias sera consacré à Athéné.

Les dépenses faites, les trapézites déposeront l'argent à leur banque et en donneront 10 p. 100. Les prytanes (de l'année courante) donneront aux trapézites de l'année suivante deux mois d'intérêts à 10 p. 100, et ces trapézites déposeront à leur banque les 15,000 drachmes alexandrines et les intérêts de deux mois.

(16) Avec les intérêts (de cette somme) on fera chaque année, dans le Panathénæum (et) à l'occasion de la fête Ilienne, une procession et un sacrifice en l'honneur d'Athéné.

Les trapézites de chaque année donneront, sur les intérêts, le onzième (jour de la fête) dans le Panathénæum, 150 drachmes par tribu aux phylarques élus par chaque tribu, (c'est-à-dire) 3 oboles comptées trois cents fois, la moitié en argent. Avec cet argent, la tribu sacrifiera une vache et un bélier, et apportera ⁽¹⁾ des gâteaux au sacrifice et célébrera une procession d'après

(1) Il faut entendre προσφέρσθαι.

l'usage de nos pères. Chaque phylarque y assistera avec sa tribu, après avoir inscrit sur la vache le nom de la tribu, et sacrifiera avant tout les gâteaux à Zeus Gardien-de-la-Ville.

(24) *Les membres de la tribu célébreront aussi un festin et rendront compte de la dépense. Le prêtre de tous les dieux, l'agonothète et le contrôleur seront inspecteurs de la procession et auront soin que la pompe soit aussi belle qu'il convient à une procession. Ils prendront des hommes qui maintiendront l'ordre, et ceux qui seront appelés à cette fonction auront le droit de frapper de la baguette les perturbateurs.*

(29) *La procession partira du palais royal et suivra le chemin prescrit par les ordonnateurs. tous les habitants d'Ilium*

1. Hermias est prêtre *de tous les dieux* (οἱ πάντες θεοί); il y avait donc à la *Nouvelle Ilium* un Panthéon (Πάνθειον), comme à Olympie et, plus tard, à Rome.

6. 15,000 drachmes alexandrines équivalent à peu près à 12,000 francs.

9. Τὰ Ἰλιακά ou τὰ Ἰλιεῖα sont les jeux annuels institués à la *Nouvelle Ilium* en l'honneur de Minerve, et qui duraient au moins onze jours (l. 18). On y célébrait aussi des Panathénées, νέα et μικρά, et le jardin du temple de Minerve était appelé τὸ Παναθήναιον (l. 16.18).

12. Ces trapézites ne sont pas des usuriers, mais des magistrats annuels, trésoriers de la banque communale. Voir n. 35 et plus loin nos listes des fonctionnaires de l'île de Ténos.

19. Il y avait probablement dix tribus à *Ilium*; chaque tribu recevant 150 drachmes, il s'ensuit que tous les intérêts des 15,000 drachmes d'Hermias (à 10 pour 100) furent employés pour la fête. La tribu se composait alors de 300 hommes, dont chacun fut taxé (ἀνατριακοσιολογισθεῖς) à 3 oboles.

24. Ζεὺς Πολιεὺς ou Πολιοῦχος figure souvent dans les traditions de la mythologie ancienne. Il avait un culte spécial à

Athènes, à Lindos (Ross, Inscript. fasc. III, 271), à Paphos (Corpus 2640), et en beaucoup d'autres endroits.

29 Τὰ βασιλεια signifie le palais des Attalides.

Dalle de marbre ornée d'une moulure et brisée en deux morceaux, dont l'un a été trouvé dans le cimetière du village d'*Halileli*, l'autre au village de *Tchiblak*, site de la nouvelle Ilium. Collection Choiseul.

J. B. Lechevalier, Voyage de la Troade fait dans les années 1785 et 1786, t. III, 305 (II, 137. 246). — Cat. Choiseul, n. 214. — Bæckh, Corpus, 3599. — Clarac, Cat. n. 575; Musée n. 417, et Inscript. pl. 30, 31.

Hauteur 0,78. — Largeur 0,65.

38. 39. TRAITÉ RELIGIEUX CONCLU ENTRE LES HABITANTS DE LA NOUVELLE ILIUM ET LES SCAMANDRIENS.

A.

Ὁμολογία Ἰλιέων [καὶ Σκαμανδρέων.] |
 [Ε]πί ιερέως Ἀριστονόμου τοῦ Ἀριστονόμου
 [μηνὸς ἀ|πι]όντος, ὡς δὲ Σκα-
 4 μανδρεῖς ἀ[ριθμεῖν εἰώθασιν, ἐπὶ μηνὸς |]
 αἰοῦ τετράδι ἀπιόντος. |
 οἱ κατοικοῦντες Σ[καμανδρέων. |
 τῶν πο]λιτῶν ἐν Σκα[μάνδροις οἰκούντων. . . |
 ἐν Σκαμ]άνδροις ἀνε. |
 8 [. συ]μπεμφ[θέντων. |
 ἐ]φηθε[ύσαντες. |

B.

. [ἐκάστης] ἡμέρας ὀβολοὺς δύο καὶ πυρῶν
 χροίνικ[α καὶ κρέ]ατος ὅσον θέχεται] ὀβέλιον. τὸν
 δὲ ὑπρέτην λειτουργεῖ[ν πᾶσαν | ἀγωγὴν τούτων

τῶν χρη]μάτων εἰς τὴν πόλιν. αἰρεῖσθαι δὲ καὶ
 4 ἀ[γορανόμον | ἐκ τῶν οἰκούντων ἐν Σκαμά]νδροις.
 τὸν δὲ αὐτὸν [καὶ] συνοικονομεῖν | [καὶ φυλάττειν
 πᾶσαν ὄνη]σι καὶ πράσι, καθότι προεψήφισται·
 αἰρεῖσθα[ι] | [δὲ καὶ ταμίαν ἐξ αὐτῶν, τ]ῷ δὲ αἰ-
 ρθέντι δίδο[σθ]αι εἰς τὴν ἐψη[φισμένην] | [ὄνησι
 δραχμᾶς., αἰρεῖσθα]ι δὲ καὶ ἱερονόμον τῶν
 8 οἰκούντων [ἐν Σκαμ|άνδροις, καὶ
 δίδοσ]θαι πάντα αὐτοῖς ἐξ ἀρχῆς, δίδ[οσθαι] δὲ |
] δραχμᾶς ἑκατὸν καὶ πεντή-
 [κοντα εἰς ἐκάστην|ἡμέραν,] κατ'
 ἐνιαυτὸν ἕως δραχ[μῶν. |]
 τῆς Ἰλίου χώρας.

A. *Convention des Iliens et des Scamandriens (arrêtée) pendant la prétrise d'Aristonomos (fils) d'Aristonomos, le . . .^{me} (jour) du mois de finissant, ou, selon l'usage de compter chez les Scamandriens, le 4^{me} (jour) avant la fin du mois de aeos,*

B. {On donnera à chaque Scamandrien qui viendra à Ilium pour assister aux jeux et aux sacrifices} 2 oboles par jour, et un choenix de blé et autant de viande qu'il en peut tenir sur une brochette. L'huissier (d'Ilium) se chargera de faire amener dans la ville toutes ces provisions. L'inspecteur du marché sera choisi parmi les habitants de Scamandres; il prendra aussi part à l'administration et surveillera tout achat et toute vente d'après les termes du plébiscite ci-dessus écrit. Le trésorier sera également choisi parmi eux, et l'on donnera à celui qui sera nommé drachmes pour l'achat prévu par le plébiscite. Le prêtre sera aussi choisi parmi les habitants de Scamandres Et

on leur donnera tout dès le commencement,
 150 drachmes par jour....., annuellement jusqu'à
 drachmes.....

Dans cette convention, il s'agit des fêtes religieuses célébrées à Ilium par les habitants de la ville et de la banlieue (voir mon n. 35). Le document est écrit en forme de plébiscite, car c'est le peuple qui s'engage.

B. l. 4. La χοῖνιξ contenait la 48^e partie du μέδιμνος, c'est-à-dire autant de blé qu'un homme en peut manger par jour. C'est pour cette raison qu'on l'appelait ἡμεροτροφίς. Hérodote 7, 187 dit : χοίνικα πυρῶν ἕκαστος τῆς ἡμέρης ἐλάμβανε καὶ μηδὲν πλέον.

(2) J'ai pris ὀβελιον dans le sens d'un diminutif d'ὀβελός. M. Bæckh pense qu'il s'agit d'une sorte de gâteau qu'on appelait ὀβελίαις ou ἄρτος ὀβελίτης.

Inscription ornée d'une moulure, trouvée sur l'emplacement d'Ilium, près du village de Tchiblak, et rapportée en France par M. Dubois, en 1816. Collection Choiseul. — B formait autrefois le revers de l'inscription A. (Cat. Choiseul, 187.)

A. Choiseul-Gouffier, Voyage pittoresque, t. II, pl. 38, p. 433. — Osann, p. 361, 22. — Clarac, Cat. 607; Musée n. 477, et Inscriptions pl. 40. — Bæckh, Corpus 3597 a.

Hauteur 0,22 — Longueur 0,27.

B. Choiseul-Gouffier, l. c. — Osann, p. 368, 32. — Clarac, Cat. 546; Musée n° 476, et Inscript. pl. 22. — Bæckh, Corpus 3597 b.

Hauteur 0,24 — Longueur 0,28.

40. DÉCRET DES OLYMÉENS CONCERNANT LA PARTICIPATION D'UN ÉTAT VOISIN AUX SACRIFICES D'APOLLON ET D'ARTÉMIS DE KYBIMES.

[Ἐπι στεφαν]ηφόρου Ἰατροκλ[εῖς] τοῦ Λέοντος
 τοῦ Μέλανος, μηνὸς Ἀρτεμισίου εἰκάδι, ἔδοξεν
 τῷ Ὀλυμέων δή[μῳ, τὴν γνώμην ἀποφηναμένου
 Δημητρί]ου τοῦ Ἑρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου, καθ'
 υἱοθεσίαν δὲ Αἰνείου Παρεμβωρδέως· ἐπε:δὴ καθή-

και ὑπάρχειν τ[. μετουσίαν σὺν τοῖς Ὀλυ-] |
 μεῦσιν κοινῶν ἱερῶν κατ' ἀνδρογένειαν, τοῖς τε
 οὔσιν ἀπογόνοις τῶν ἐπικληρωθέντων διὰ τὴν
 προὑπάρ[χουσαν μετουσίαν, τοῖς τε
 4 τὴν συγγέ] | [ν]ειαν, ἔτι δὲ καὶ τοῖς τετιμημένοις
 ἢ μετουσίαν εἰληφόσιν, ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς γεγενη-
 μένοις υἰοθέτοις [. πρὸς τα] | ὕτα καὶ
 τοῖς ἐψηφισμένοις ὑπὸ τοῦ δήμου καὶ διὰ τὴν
 υἰοθεσίαν μετεἰληφόσιν ἢ καὶ μεταλαμβάνουσιν
 τῶ[ν ἱερῶν κοινῶν τὴν μετουσίαν] | νες κατ'
 οὐθένα τρόπον, τῶν προγεγραμμένων ὑπαρχούσης
 αὐτοῖς τῆς μετουσίας τῶν ἱερῶν, μεταλαμβάνου[σιν
 τὴν μετουσίαν τῶν ἱερῶν πρὸς τὸν
 Ἄπόλλωνα] | [κα]ί τὴν Ἄρτεμιν· οἷς θεοῖς οὐ
 μόνον πρόσοδοι ὑπὸ τοῦ δήμου καθιερωῦνται (sic)
 καὶ αἱ θυσίαι καὶ αἱ ὑποδοχαὶ συντελ[οῦνται . . .
 8] | [ἀλλά] καὶ ἀνήκοντα πρὸς τιμὴν καὶ
 δόξαν διοικεῖται κατὰ τὰ πάτρια. Πρὸς δὲ τούτοις
 ὑπαρχούσων τοῦ Ὀλυμ[έων δήμου τῶν πρότερον
 δὲ φυλῶν] | [κα]λουμένων, νῦν δὲ συγγενειῶν,
 τῆς τε Μωσσέων καὶ Κυβιμέων καὶ Κανδηθέων,
 τούτων δὲ ἐν ἐκάστη ὑπαρχούσ[ων θυσιῶν καὶ . .
 ὑπ] | [αρχού]σων ἐν ἐκάστη, καὶ προσο-
 δῶν οὐσῶν ἰδίων, τινὲς λαβόντες κατὰ συνχώρημα
 τὴν μετουσίαν ἐν συγγεν[εῖαις] |
 ωκότων συνόδοις ὑπάρχειν τετολμήκασιν
 ἐπὶ τὰ διοκούμενα (sic) [ὑ]πὸ τοῦ Ὀλυμέων δήμου,
 οἱ μὲν αὐτῶν ἐπὶ τὰ |
 12 τίας καὶ ἱερωσύνης καὶ προφτείας,

καὶ ἐκ τῆς τῶν μηθὲν προσηκόντων ἀναιδοῦς
 ἀμφισβητήσεως |
 [. . . τῶν θε]ῶν καὶ κατὰ τῆς προστασίας τῶν
 θεῶν κατασκευάζεσθαι. Ἴνα οὖν εἰς δύναμιν πᾶτα
 μοχθηρὰ παρεύρεσις π. |
 Δεδόχθαι τῷ Ὀλυμείων δῆμ[ω ἀνα-]
 γράψαι τοὺς διεστῶτας ταμίας ἐν τῷ [ναῶ]. . . .

Sous l'archonte couronné Iatroclès, (fils) de Léon, (petit-fils) de Mélas, le 20 du mois d'Artémisios, le peuple des Olyméens a décrété, sur la proposition de Démétrios, (fils) d'Hermias, (petit-fils) d'Antipatros et par adoption d'Aenéas, de Parembordes : Considérant qu'il est convenable que [le peuple des.] prenne part, avec le peuple des Olyméens, aux sacrifices communs suivant la progéniture mâle ; [il est ordonné] aux descendants de ceux qui ont été reçus [dans nos tribus] par tirage au sort, à cause de la communauté (de sacrifices) déjà existante, ensuite aux [citoyens] honorés (par l'état) ou à ceux qui ont acheté la communauté, ainsi qu'aux fils adoptifs., en outre à ceux que le peuple a élus (pour une magistrature) et à ceux qui par adoption ont reçu ou reçoivent le droit de participer aux sacrifices communs d'acquérir, [sans s'y refuser] en aucune façon, le droit d'assister aux sacrifices offerts à Apollon et à Artémis, une fois qu'ils auront été autorisés à prendre part aux sacrifices mentionnés plus haut. (7) Non-seulement le peuple consacre des revenus à ces divinités, et (leur offre) des sacrifices et leur paye des secours, mais il fait encore, selon l'usage de ses ancêtres, tout ce qui contribue à leur honneur et à leur gloire.

(8) *De plus, considérant qu'il existe d'anciennes tribus*

du peuple des Olyméens, aujourd'hui appelées familles, (à savoir) celles des Mosséens et des Kybiméens et des Kandébéens, et que chacune d'elles a ses sacrifices et chacune ses et ses revenus particuliers, et que quelques personnes acquièrent la communauté dans ces familles au moyen d'une permission (11) Ils ont osé favoriser les synodes contre les arrêtés du peuple des Olyméens, les uns contre [les autres attaquant l'autorité] de la prêtrise et de la prophétie, et à la suite de la querelle impudente de ceux que cela ne regardait pas pour susciter des menées contre l'autorité des dieux. Donc afin que toute mauvaise excuse [soit désormais impossible] le peuple des Olyméens a décrété, que les trésoriers des deux partis (?) inscriront [le présent décret dans le temple]

Je ne sais pas si j'ai bien compris le sens de cet important fragment. Il paraît que des gens malveillants avaient essayé de renverser l'autorité du sanctuaire d'*Apollon et d'Artémis de Kybimes*, en faisant naître des doutes sur la valeur de ses prêtres et l'authenticité de ses oracles. Le temple de *Kybimes*, autrefois propriété exclusive de la tribu *Kybiméenne*, était très-riche, attendu qu'il possédait une grande partie du territoire de la ville d'*Olymos*, et qu'on employait même les revenus publics à son entretien. Notre décret arrête que tous les citoyens mâles d'*Olymos* (et de *Labrandes*?) qui ont déjà le droit d'assister à une cérémonie religieuse, appelée « sacrifice commun » (τὰ κοινὰ ἱερά), seront aussi tenus de figurer aux fêtes de *Kybimes*. Quant aux noms des trois familles (*gentes*) mentionnées ligne 9, j'en ai parlé à l'occasion de mon n. 54. Aussi ne sera-t-il pas sans utilité de consulter l'inscription suivante pour arriver à mieux comprendre celle-ci.

Trouvée à *Olymos* (en *Carie*), et rapportée par *Ph. Lebas*.

Ph. Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 339.

Hauteur 0,26. — Largeur 0,91.

41. FRAGMENT D'UN TRAITÉ RELIGIEUX CONCLU
ENTRE LES OLYMÉENS ET LES CITOYENS DE
LABRANDES.

- A
 [Ἐπιστάτης ἔργων] τῶν ἱερῶν καὶ δημοσίων, παί-
 δων Θαρρηλίου καὶ α. |
 ... α καθ' ὃν δὴ ποτε οὖν τρόπον συγχώρησιν,
 μετὰ δ[έ]. |
 τοῦ δήμου τοῦ Ὀλυμέων καὶ ταῖς προγε-
 γραμμέν[οις θεοῖς]. |
 4 [τοῦ] δήμου Ὀλυμέων δραχμὰς χιλίας,
 τὸ δὲ ἐσόμεν[ον].
- B [Ἐπὶ στεφανηφόρου.] θρρυ, γραμματεῦ-
 οντος βουλῇ Ἰάσονος τοῦ Ἰά[σονος, γνώμην
 ἀποφνηαμένου] | [ιερῶς] τοῦ Διὸς τοῦ
 Ὄσογῶ. Ἐπειδὴ Ὀλυμεῖς καὶ Λαδραν[θεῖς]. ..
 | ἐπὶ τὰς φυλάς καὶ συγγενείας
 4 καὶ πάτρας, καὶ εἶνα[ι]. | ν
 αὐτοὺς ἐπὶ τὰς φυλάς, αἱ δὲ φυλαὶ ἐπικληρω-
 σάτω[σαν]. | [τοῖς] μὴ ἔτι κεκληρω-
 μένοις, τοὺς δὲ ἐπικεκληρωμένο[υς] |
 [τοῖς ἐπι]κληρωθεῖσιν ἐν τοῖς ἔ[ν]πρσθεν
 χρόνοις ἐπὶ τὰς φυλά[ς]. | οἱ πολῖται
 μετέχουσ[ιν]. Κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ εἴ τινες λω
 8 | ἀνη διὰ τοὺς χρόνους, ἢ
 εἰσῆλθον εἰς συγγένειαν ἢ. |
 [π]ατρῶν ἐπὶ ταύτας α. συγγενεῖς παρὰ
 | [ἐπι]κεκληρωμένους καὶ

κληρῶσαι καὶ μετέχειν π... . | ἐσθωσαν
εἷς τε τὰς συγγενείας καὶ πάτρας ἐξω..... |
12 [γ]ράφονται τοῖς ἄρχουσιν τῶν πρό-
τερον πεπολιτ[ευμένων] | [τ]αῖς
συγγενείας καὶ πάτρας, περι δὲ τούτων ὧν ε... |
..... πα εὐθύνειν παρευρέσει μηδεμίᾳ μήτε
τοὺς α | [αὐ]τοῦ, καὶ πάντα
τὰ χεῖριστα αὐτῷ καὶ ἐγγόνοις (sic) γίνε[σθαι]
16 | παραδέξεται ἢ εἰσαγάγη ἢ
δικαστῆς δικάσῃ ἢ δ..... |
C ς Ἰερωνύμου, Μέλας Οὐλιάδου καὶ υἱὸς
αὐτοῦ]..... | [Θαργ]ήλιος Ἰατροκλείους,
Μαρτύας Οὐλιάδου..... | [Μ]ενίππου,
4 Πρωτέας Ὑποβολιμαίου, Μαῖα..... | ...
..... [Δ]ιονύσιος Μενίππου καὶ υἱὸς αὐτοῦ
Μένιππ[ος]..... | [καὶ υἱ]ὸς αὐτοῦ...
...ων, Μεγακλῆς..... |

Le fragment A me paraît être la fin d'un contrat de vente, passé entre le temple d'Apollon et d'Artémis de Kybimes et un citoyen d'Olymos qui cède, moyennant 1,000 drachmes, sa propriété aux dieux. Cependant cette supposition n'est pas sûre.

B, comparé à l'inscription précédente (n. 40), est probablement une convention entre les habitants d'Olymos et ceux de Labrandes relative à leurs sacrifices communs, qui étaient basés sur le principe de la parenté (*cognatio*). Notre texte cite à plusieurs reprises les tribus (φυλαί), *gentes* (συγγένειαι) et familles (πάτραι) de ces villes, se recrutant par le tirage au sort. Ligne 14, il est question du contrôle (εὐθύνειν) des comptes publics, et on termine par des malédictions contre les trésoriers infidèles. J'ai parlé ailleurs du

temple de *Labrandes* et du sanctuaire de Jupiter Osogos à Mylasa (voir p. 111. 117).

Le fragment *C* ne contient que des noms propres.

Trouvée à *Olymos* (en Carie) et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 333-335.

Hauteur 0,55. — Largeur 0,48.

42. LISTE DES PRYTANES ATHÉNIENS DE LA TRIBU ERECHTHÉIDE QUI VENAIENT ASSISTER A UN CONCOURS SOUS L'ARCHONTE PHILOPAPPOS. (Règne de Trajan.)

[Ἀγαθὴ τύχη· Ἀγω | [νοθέτου Κ]λαυδίου | [Ἀντ-]
 ιόχου, | [ἐπί] Φιλοπάπ | [που τοῦ] και Λ(ουκίου)
 Αἰλι | [α]νοῦ, εἶθε ἦλθον | [τ]ῆς Ἐρεχθείδος |
 πρυτάνεις. |

[Κ]ηφεισιεῖς.

[Θ]εογένης Θεογένους | ταμίας. | [Δ]ιόδωρος
 πρ(εσβύτερος). | [Δ]ιόδωρος Διοδώρου. | [Ἀ-]
 πολλώνιος. | [Π]ατρίφιλος. | [Ἀ]φροδείσις. |
 [Ἀ]φροδείσις Ἀφροδείσιου. | [Φ]ιλόδημος Φιλο-
 δήμου. | [Ἀ]σκληπιάδης. | [Δ]ιονυστόδωρος. |
 [Δ]ημόστρατος. | [Ἀ]πολλώνιος. | [Σ]αβίνος. |

Λαμπρεῖς.

Γάϊος | Φιλαθήναιος. | Ἀντίγονος νεώτερος |
 νεικήσας ⁽¹⁾ ἔπος. | Διονυσόκλης. | Ἀν-
 τίγονος πρ(εσβύτερος). | Ἀντίοχος. | Διονύσιος. |
 Ἡρακλίδης. |

Εὐωνυμῆς ⁽²⁾.

(1) Pour νικήσας. — (2) Pour Εὐωνυμῆς (— μεῖς).

Δημέας Δημέου. | Φιλεῖνος. |

Ἀναγυρά (σίοι).

Ἀλέξανδρος.

[Σ]τρατηγός ἐπὶ τὰ ὄπλα. | [Καλ]λίμαχος

Καλλιμάχου Λαμπτρεύς. |

[Α]ύλητῆς· Φίλητος | [Παρμ]ενίσκου Κολωνῆθεν. |

Περὶ τὸ βῆμα· | [Β]ούλων Μοιραγένους |

[Φ]υλάσιος. |

[Σ]τρατηγός· Πύθης Πύθεω | Προσπάτιος. |

[Λει]τουργός ἐπὶ τὴν σκιά[δα]· | Ἀσκλη-

πᾶς.

Lucius Aelianus Philorappus, fils d'Épiphanè, était un des descendants des anciens rois de la Commagène et portait le titre de βασιλεύς. En sa qualité de citoyen attique, il figurait sur les registres du dème de Bésa. L'inscription de son tombeau date de l'an 114 de l'ère chrétienne (*Bæckh*, Corpus 362); la nôtre remonte donc, avec l'archontat de Philorappus, au règne de Trajan.

Les dignités mentionnées dans cette liste sont : *l'agonothète*, président des concours; le ταμίης, *trésorier*; le *stratège*; le *stratège* ἐπὶ τὰ ὄπλα, c'est-à-dire ἐπὶ τοὺς ὀπίτας, le *général* et *édile municipal*; le *flûtiste* (αύλητῆς); le *greffier* περὶ τὸ βῆμα, qui surveillait l'estrade du chœur (1); enfin le *leitourgós* ἐπὶ τὴν Σκιάδα (ὁ ἐν τῇ Σκιάδι καθεσταμένος), le *gardien* de la galerie ombragée du stade.

Le prix du poème épique (ἔπος) fut remporté par le prytane Antigonos le jeune, de Lamptra.

Quatre dèmes seulement de la tribu Erechthéide étaient représentés dans ces jeux : *Céphisia*, *Lamptra*, *Evonymia*, *Anagyrous*. Les trois autres appartenaient : *Colonos* à l'Antiochide, *Phylé* à l'Œnéide, *Prospalta* à l'Acamantide.

(1) Le même Βούλων Μοιραγένους Φυλάσιος figure aussi dans l'inscription du Corpus n. 305.

Dalle de marbre gris, trouvée au village d'Ampelaki, dans l'île de Salamine, et rapportée probablement par Fauvel.

Villoison, Acad. des Inscriptions, t. XLVII, 342. — Bæckh, Corpus, 200. — Clarac, Cat. 604; Musée n. 424, et Inscript. pl. 40.

Hauteur 0,94. — Longueur 0,26.

43. CATALOGUE DES VAINQUEURS DANS LES PHILADELPHIES ET LES ATHÉNÉES, FÊTES CÉLÉBRÉES A ATHÈNES SOUS LE RÈGNE DE CARACALLA.

PREMIÈRE COLONNE.

Fête I.

[Manquent les noms des agonothètes, du héraut, de l'ἔγκωμιογράφος, du poète érique, du δολιχοδρόμος et du διαλυοδρόμος.]

[$\bar{\alpha}$ στάδιον] ἰθης.

[$\bar{\beta}$ στάδιον] ἰθιος.

[$\bar{\gamma}$ στάδιον Ἡρ]ακλέων.

$\bar{\alpha}$ πάλην Μαρ]εῖνος.

[$\bar{\beta}$ πάλην Μά]ρκελλος.

[$\bar{\gamma}$ πάλην Εὐπ]ρέπης.

[$\bar{\alpha}$ πανκρά(τιον) Εὐ]σθες καὶ Ἀγάθων.

[$\bar{\beta}$ πανκρά(τιον)] ς.

[$\bar{\gamma}$ πανκρά(τιον) Διενύ]στιος καὶ Ἡρακλέ|ων.

[δ πλον] υς.

Fête II.

[. ἀγων]οθετούντων | [κα]ι

Γλύκωνος

[Les noms des vainqueurs manquent, et il reste une assez grande partie du marbre pour donner à croire qu'ils n'y ont jamais été inscrits.]

DEUXIÈME COLONNE.

Fête III.

[Manquent les noms des agonothètes, du héraut, des deux poètes ériques, du δολιχοδρόμος et du διαλυοδρόμος.]

- [$\bar{\alpha}$ στάδι]ον Μάρκελλος.
 $\bar{\beta}$ στάδιον Νείκαιος.
 $\bar{\gamma}$ στάδιον Ἡρακλέων.
 $\bar{\alpha}$ πάλην Νείκων.
 $\bar{\beta}$ πάλην Μάσκος.
 $\bar{\gamma}$ πάλην Κυντιανός και Μάξι|μος.
 $\bar{\alpha}$ πανκρά(τιον) Μελπομενός.
 $\bar{\beta}$ πανκ(ρ)ά(τιον) Ζώσιμος.
 $\bar{\gamma}$ πανκ(ρ)ά(τιον) Θάλλος.
 δ πλον Ἀγάθων.

Fête IV.

- Φιλαδελφείων ἀγώνο | θετούντων Μάρκου | και Κηφει-
σοδώρου (ἐ)νείκω(ν).
κήρυ(ξ) Ὀνήσιμος.
ἐνκω(μιογράφος) Μάρκελλος.
ποιη(τής) Λυκόφρων.
δόλιχ(ον) Διονύσιος.
δίαυλ(ον) Διονύσιος.
 $\bar{\alpha}$ στάδι(ον) Ἀντιοχος.
[$\bar{\beta}$ στάδιον] Νείκαιος.
[$\bar{\gamma}$ στάδιον. και.] βόης.

[Manquent les sept noms des vainqueurs πάλην, πανκράτιον et ὄπλον.]

TROISIÈME COLONNE.

Fête. V.

[Manquent tous les noms, comme au début de la première et de la deuxième colonne.]

- [$\bar{\alpha}$ στάδιον].
 $\bar{\beta}$ στάδι(ον) Νείκαιος.

- $\bar{\gamma}$ στάδι(ον) Νείκων.
 $\bar{\alpha}$ πάλην Ἀσκληπιάδ[ης].
 $\bar{\beta}$ πάλην Μάρκελλος κ[αί].....
 $\bar{\gamma}$ πάλην Μάξιμος.
 $\bar{\alpha}$ πανκρά(τιον) Ἀθηνόδωρος.
 $\bar{\beta}$ πανκρά(τιον) Νείκων.
 $\bar{\gamma}$ πανκρά(τιον) Διονύσιος καὶ Μύρων.
ὄπλον Πεωόξενος.

Fête VI.

- Ἀθήναια ἀγωνοθετοῦντ[ος]..... | τοῦ
 κοσμητοῦ ἐνείκω[v].
 κήρυ(ξ) Ὀνήσιμος.
 ἐγκω(μιογράφος) Πτολεμαῖος.
 ποιη(τῆς) Ἀντίοχος.
 δόλι(χον) Διονύσιος.
 διαυλ(ον) Θάλλος.
 $\bar{\alpha}$ στάδι(ον) Μάρκελλος.
 $\bar{\beta}$ στάδι(ον) Σεκοῦνδος.
 $\bar{\gamma}$ στάδι(ον) Ἡρακλέων.
 $\bar{\alpha}$ πάλην Πτολεμαῖος.
 $\bar{\beta}$ πάλην Μάρκος κα[i] Μάρκελλο[s].
 $\bar{\gamma}$ [πάλ]ην Σεκοῦνδος καὶ Μάξι[μος].
 [α πανκ]ρά(τιον) Νεικύλας.
 [β πανκ]ρά(τιον) Ἡρα]κλέων.
 [Les deux autres lignes manquent.]

Les noms de deux fêtes nous sont seuls parvenus sur les six dont ce catalogue cite les vainqueurs : les Philadelphies et les Athénées. Les Φιλαδέλφεια, institués sous Septime-Sévère en l'honneur de la concorde qui régnait alors entre

ses deux fils Caracalla et Géta, furent supprimés après l'assassinat de ce dernier (212), ce qui donne une date certaine à notre inscription, écrite en lettres presque cursives. Les Ἀθήναια sont probablement les Panathénées. Ils ne sont présidés que par un seul agonothète (*judge de concours*), qui, ici du moins, remplit en même temps les fonctions de cosmète (directeur du gymnase). Les neuf genres d'exercice pour lesquels on décerne des couronnes sont les concours :

(1) Des hérauts. La victoire restait à la voix la plus retentissante.

(2) Des poètes lyriques (ἐγκωμιογράφοι), qui composaient les hymnes en l'honneur des vainqueurs (ἐπινίκια).

(3) Des poètes épiques, ποιηταὶ ἐπῶν.

(4) Des coureurs à la longue course (δολιχοδρόμοι), dont le parcours était de 2½ stades (3000 pieds).

(5) Des coureurs à la double course (διαιχυλοδρόμοι), qui ne franchissaient que deux stades (course et retour).

(6) Des coureurs au stade (125 pieds).

(7) Des lutteurs.

(8) Des pancratiastes. Le παγκράτιον se composait de la lutte et du pugilat.

(9) Des escrimeurs (δπλομάχοι).

Les lettres Ᾱ, Β̄, Γ̄ (1. 2. 3.), qu'on lit devant les noms des coureurs au stade, des lutteurs et des pancratiastes, indiquent les trois âges, enfants, jeunes gens et hommes faits. Plusieurs noms propres sont romains : *Marinus, Quintianus, Maximus, Secundus, Marcus, Marcellus*.

Trouvée à Athènes par Fauvel. Sur le revers on lisait autrefois l'inscription gymnastique : *Clarac*, 659.

Dubois, Cat. Choiseul, 218.—*Osann*, p. 319, 70.—*Bæckh*, Corpus, n. 245.—*Clarac*, Cat. n. 558 ; Musée 415, et Inscript. pl. 24.

Hauteur 0,35 — Longueur 0,55.

44. FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION RELATIVE AUX JEUX.

..... | ἐπ[ι Ἀντ|ι]όχου, φυλῆς |
 [K]λυμενίδος, | ἄρχων Παγ|[κ]λῆς Παγ-|

[κ]λέσους Ἄ | [κ]τιονείκης, | [α]πὸ συνόδου | [τ]ῆς
 ἱερᾶς, ὁ | [κ]αὶ περιόδου | [νε]ίκης, ἄρχει. | τὸ δεύτε-
 ρον ἐπίτευ | γμα Μενε | κράτους.

(Dans les jeux célèbrés) sous Antioche, de la tribu *Klyménide*, l'archonte *Panclès* (fils) de *Panclès*, vainqueur aux jeux d'*Actium*, membre du saint synode et vainqueur périodonique, a été premier. *Ménécratès* a obtenu le second succès.

La provenance de ce marbre est incertaine, mais je le crois originaire d'*Ilium novum*, ville dont nous ne connaissons encore que trois tribus, bien qu'elle en comptât probablement dix : l'Alexandride, l'Attalide et la Panthoïde (*Corpus* 3615-17). Une quatrième serait alors ma *Klyménide*, qui empruntait sans doute son nom à Κλυμένη, mère d'Homère. *Panclès*, qui a gagné le premier prix d'après notre inscription, porte plusieurs titres. Il est ἄρχων. . . . ἀπὸ συνόδου τῆς ἱερᾶς, président d'une corporation religieuse, peut-être du synode bachique des acteurs; ἄκτιονείκης — les jeux d'*Actium*, institués par Octavien, durèrent jusqu'au delà du règne de l'empereur Julien; — Περιδοονείκης ou ὁ τὸν περίοδον νενικηκῶς désigne celui qui avait remporté des prix dans les quatre grands jeux, à Olympie, à Delphes, à Némée et sur l'Isthme.

Collection Choiseul (Cat. 215).

Osann, p. 349, 9. — *Clarac*, Cat. 574; Musée n. 490, et *Inscript.* pl. 29. — *Franz*, *Corpus* n. 6820.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,14.

45. DÉCRET DES HABITANTS DE CARYANDES EN L'HONNEUR D'UN LITURGE.

.....
 [ἐ] | λαιον οὗ πρὸς τὸ δοθὲν αὐ[τῶ]
 ἀργυρίου μέγα πλῆθος] | ἀναλίσκων, χάριν τῆς τῶν
 πολλῶν εὐφημίας· αἰρεθεῖς δὲ καὶ συλ[λειτουργός]

τῆς θυσίας τῆς ἐνιαυσίας, ἐν τῇ λει] | τουργία ἐκτενῆ
 καὶ φιλότιμον ἑαυτὸν παρέσχετο· συλλύσ[εις δὲ
 4 καὶ ἐποιήσατο πολλάκις ἐκ τῶν ἰδίων θαπα] | νῶν
 καὶ ὑπαρχόντων ἐν ἀντιδικία, καὶ εἰς εἰρήνην καὶ
 τὴν ἔ[χθρας καταλλαγὴν προήγαγε τοὺς ἀντι-
 δίκους.] | Μετὰ δὲ ταῦτα γενόμενος ἀπὸ τῆς φυλῆς
 ταυραφέτης, οὐ μόνον πάντα τὰ τοῦ κυνηγίου
 θαπανήματα με|[γαλομερῶς καὶ φιλαγαθῶς
 συνετέλεσεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῖς ὀ[λίγαις ταύροις
 νόμῳ καὶ ἔθει ταχθεῖ]τιν ἀφεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ,
 καὶ ἄλλους ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἀφῆκεν τ[αύρους.]
 8 | Πρὸς δὲ τούτοις παντελῶς
 βουλόμενος φιλαγαθεῖν ἀφῆκεν | [ἄλλο
 τι] | κυνηγιον, τὰ τε κρέατα ἀπὸ τοῦ ἐρεθιζομένου
 ταύρου διένειμεν τ[εῖς ἱεροῖς, μέρος τι διδοὺς
 τῶν νεμομέ]νων γερῶν τῷ ἀπὸ τῆς φυλῆς
 ἱερεῖ· δίκην τε φυγῶν ὑπὲρ τῆς [τῶν κρεῶν διανο-
 μῆς, μισθὸν ἀπέτισε μαρτύρων τῶν κεκλημέ] | νων
 εἰς τὴν ἀντιδικίαν ἐκ τῶν ἰδίων ὑπαρχόντων, καὶ
 12 ἐξηγ[εῖτο τὰ νόμιμα ἐν τῷ δικαστηρίῳ· καὶ] | ἐν
 τούτοις πάντας ὠφέλησεν, ἐν ἑτέροις τε πράγμασιν
 ἐ[δίδαξε τὸν τοῦ νό] | μου ἔγδικον πάλιν, καὶ ἐν
 ἐκῆνοῖς (sic) τοῖς ἀγῶσιν πᾶσιν εἰσήνεγ[κεν τοῖς
 κατασκευάσασιν αὐτῷ τοῖς] | ἀγῶνας· καὶ τὸ βου-
 ληθὲν ὑπὸ τοῦ δήμου συγκατεσκεύασεν [καλῶς ἐν
 πᾶσι καιροῖς, καὶ ἐπὶ τούτοις] | ἐπενήθη ⁽¹⁾ οὐκ
 ὀλίγα· χειροτονηθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου καὶ χ[ε-

(1) Pour ἐπηνήθη.

ρηγὸς περὶ τοῦς στρατιώτας καὶ στρατηγὸς
 16 ἐξεστρατεύσατο] | καὶ ὡς ἀνεστράφη οὔτε ἐκ-
 χθρὸν (sic) βλάπτων, οὔτε φίλῳ παρὰ τῷ.

Un tel a dépensé beaucoup d'argent pour se faire une bonne réputation auprès du peuple. Désigné pour prendre part à la liturgie du sacrifice annuel, il a montré dans cette fonction du zèle et de l'ambition. Souvent, devant le tribunal, il a amené des accommodements à ses frais et de ses propres deniers, et a conduit les adversaires à la paix et à la cessation des inimitiés. Ensuite, nommé par la tribu à la présidence des chasses au taureau, non seulement il a généreusement et bienveillamment supporté tous les frais de la chasse, mais encore, sans se contenter de fournir le petit nombre de taureaux prescrit par la loi et l'usage, il a donné à chasser d'autres taureaux (achetés) de ses propres deniers. (8) De plus, voulant montrer une bienveillance extraordinaire, il a organisé une seconde chasse au taureau et distribué aux temples la viande de l'animal chassé, donnant au prêtre de la tribu une portion des cadeaux à répartir. Accusé à cause de cette distribution de viande, il paya de ses deniers les témoins cités en justice, et il expliqua la loi au tribunal. En cela il devint utile à tout le monde, et donna aussi en d'autres causes une leçon au procureur, et après tous ces procès il porta plainte contre ceux qui l'avaient accusé. (14). En chaque occasion, il remplit bien les intentions du peuple, et on s'en loua beaucoup. Lorsque le peuple l'élut stratège et recruteur de soldats, il partit pour la guerre, et, quand il revint sans avoir fait du tort ni à l'ennemi ni

Les dépenses nécessitées par les fêtes publiques étaient,

à tour de rôle, supportées par un des plus riches citoyens désigné par le peuple. Cette espèce de contribution forcée, qui devenait parfois très-onéreuse, s'appelait une *liturgie*. Les liturges d'Athènes étaient tenus de subvenir aux frais des représentations théâtrales, des concours gymnastiques, des repas publics et des ambassades sacrées.

1. Ἐλαιον τὸ δοθέν. Il s'agit de l'huile qu'il avait achetée comme gymnasiarque pour l'usage des jeunes lutteurs. Comparez, par exemple, *Rhangabé*, Antiquités helléniques n. 675, 8 : Προσεδαπάνησε δὲ καὶ πρὸς τὸ μερισθὲν αὐτῷ εἰς τὸ ἔλαιον ἐκ τῶν ἰδίων.

5. Ταυραφέτης signifie mot à mot celui « qui lâche les taureaux » : comme ailleurs ταυρελάτης celui « qui les chasse. » La patrie des combats de taureaux est la Thessalie; du temps de l'empire romain, ils étaient en vogue surtout dans les villes de l'Asie Mineure. On les appelait τὰ ῥων ὄῤῥαι, ταυροκαθάψια, ou simplement βοηγία.

En beaucoup d'endroits, mes restitutions me laissent quelques doutes, mais au moins j'ai tâché de rendre ce document intelligible.

Trouvée à *Caryandes*, ville natale du géographe Scylax; rapportée en France par Ph. Lebas (Itinéraire p. 9).

Lebas, Voyage archéologique, 5^e partie, p. 158 (n. 499).

Hauteur 0,35. — Largeur 0,56.

46. COMPTE-RENDU DES SOMMES DÉPENSÉES PAR LES TRÉSORIFIERS DU PARTHÉNON, DANS L'OLYMPIADE 92,3 ET 4 (Marbre de Choiseul).

A.

1 Ἀθηναῖοι ἀνέλωσαν ἐπὶ Γλαυκίππο ἄρχοντος κα[ι]
ἐπὶ τῆς βολῆς, εἰ Κλεγένες Χαλκιδεὺς πρῶ[τος]

2 ἐγραμμάτευε· ταμίαι ἱερῶν χρημάτων τῆς Ἀθηναί[ας]
Καλλ[ίστρατος Μαραθόνιος καὶ χουνάρχ[ου]-

3 τες, παρέδωσαν ἐκ τῶν ἐπετείων, φσεφισαμένο τῷ

δέμο. Ἐπί [ιῆς Αἰ]αντίδος πρότες πρυτανευό-
σες ηε[λλ]

4 [εν]οταμίαις παρεδόθε, Καλλιμάχου Χαγνοσί:ι, Φρα-
σιτελίδει Ἰκαριεῖ : ἵπποις σῖτος ἐδόθε : Ἀθηναίας
Πο[λιά]-

5 [δ]ος : ΤΤΤ[Χ]ΧΧΗΗΔΔΔΓΓΓ-Γ : Νίκης :
Ρ : ΔΔΔΓΓΓΙΙΙΩ.

Ἐπί τῆς Αἰγυ[τ]ίδος δευτέρας πρυτανευόσες : Ἀθλοθέ-
ταις παρεδ[ό]-

6 θε ἐς Παναθήναια τὰ μεγάλα : Φίλωνι Κυδαθηναιεῖ καὶ
συνάρχου[σιν], Ἀθηναίας Πολιάδος : ΡΧ : ἱερο-
ποιῖς κατ' [έ-]

7 νιαυτὸν : Διύλλου Ηερχιεῖ καὶ συνάρχουσιν ἐς τὴν
ἐκατόμβην ΡΗΔΓΓΓΓΓ :

Ἐπί τῆς Οἰνεΐδος τρίτες πρυταν[ε]-

8 [υ]όσες : ἡλληνοταμίαις παρεδόθε : Περικλεῖ Χο-
λαργεῖ καὶ συνάρχουσιν : ἵπποις σῖτος ἐδόθε :
ΤΤΡΗΗΗΗΔ[ΔΔ].

9 ἕτερον τοῖς αὐτοῖς ἡλληνοταμίαις, ἵπποις σῖτος ἐδόθε :
ΤΤΡΗΗΗΗΗ : ἕτερον τοῖς αὐτοῖς ἡλληνοταμία[ις],

10 Ηέρμονι ἐδόθε ἄρχοντι ἐς Πύλον : ΡΤ : ἕτερον τοῖς
αὐτοῖς ἡλληνοταμίαις ἐς τὴν διοβελίαν : ΤΤ :

Ἐπί τῆς Ἀκ-

11 αμαντίδος τετάρτες πρυτανευόσες : ἡλληνοταμίαις
παρεδόθε : Περικλεῖ Χολαργεῖ καὶ συνάρχουσιν : σῖ-

12 τος ἵπποις ἐδόθε : ΤΤΤ : ἕτερον τοῖς αὐτοῖς ἡλλη-
νοταμίαις ἐς τὴν διοβελίαν ἐδόθε : ΡΤΤΤΧΗΗΗΡΡ :

Ἐπί τ[ε]-

13 ε Κεχροπίδος πέμπτες πρυτανευόσες : ἡλληνοταμίαις

- παρεδόθε ; Περικλεῖ Χολαργεῖ καὶ συνάρχουσιν ε[ς]
 14 τὴν διοβελίαν ; ΤΤΤΤΧΗΗΗ ;
 Ἐπὶ τῆς Δεοντίδος ἑκτῆς πρυτανεύουσες ; τρίτει
 ἡμέραι τῆς πρυτανείας[ς]
 15 ἑλληνοταμίαις παρεδόθε ; Διονυσίοι Κυθαθηναιεῖ καὶ
 συνάρχουσιν ; ΧΗΗΡΔΔΔΗΤΤΤ ; ἐνάτει τῆς πρυ-
 τανε[ί]-
 16 ας ἑλληνοταμίαις, Θράσωνι Βουτάδει καὶ συνάρχο-
 σιν ; ΤΤΤΧΡΔΔΔΗΤΤΤΠ ; ἡενδεκάτει τῆς πρυτα-
 νείας η[ε]-
 17 ἑλληνοταμίαις παρεδόθε, Προχσένοι Ἀφιδναῖοι καὶ
 συνάρχουσιν, στρατεγῶι ἔχς Ἐρετριᾶς ; Εὐκλείδει
 ἀνμολό[γ]-
 18 εμα ; ΧΧΧΡΗΗΗΔΔΔΔΙΘ ; τρίτει καὶ δεκάτει τῆς
 πρυτανείας ἑλληνοταμίαις, Περικλεῖ Χολαργεῖ
 καὶ συνάρχουσιν[:]
 19 ΧΧΧΧΡΗΗΗΗΗΓΓ ; ὀγδόει καὶ εἰκοστῇ τῆς πρυτα-
 νείας ; ἑλληνοταμίαις ; Σπούδιδι Φλυεῖ καὶ
 συνάρχουσιν ; ΤΤΧ [ΧΧ]
 20 Η ; τριακοστῇ τῆς πρυτανείας τὰ ἐχ Σάμο ἀνομο-
 λογέθε ; ἑλληνοταμίαι ; Ἄναιτίοι Σφεττίοι καὶ
 παρέδρο[ι Π]-
 21 ολυαράτοι Χολαργεῖ ; ΡΡΤΤΤΧ ;
 Ἐπὶ τῆς Ἀντιοχίδος ἐβδόμης πρυτανεύουσες ; πέμπτει
 τῆς πρυτανείας παρεδ[ό]-
 22 θε Διονυσίοι Κυθαθηναιεῖ καὶ συνάρχουσιν ἐς τὴν
 διοβελίαν ; Τ ; ἐβδόμει τῆς πρυτανείας ἑλληνο-
 ταμίαις, Θ[ρά]-
 23 σωνι Βουτάδει καὶ συνάρχουσιν ἐς τὴν διοβελίαν ;

- ΤΧΗΗΔΔΔΓΗΗΠΙΩ : τῆι αὐτῆι ἑμέραι *ἡλλενοταμίας* Φαλάνθοι [Λ]-
- 24 *λοπεκῆθεν* καὶ *συνάρχουσιν*, σῆτον *ἡίπποις* : ΤΤΤΤ :
ἡέκτει καὶ *δεκάτει* τῆς *πρυτανείας ἡλλενοταμίας*,
 Προ[χσέ]-
- 25 νοὶ Ἀφιδναίοι καὶ *συνάρχουσιν* : ΧΡΔΔΔΓΗΗΗΠΙ :
τετάρτει καὶ *εἰκοστῆι* τῆς *πρυτανείας ἡλλενοταμίας*,
 Εὐπόλι[δι Ἀ]-
- 26 φιδναίοι καὶ *συνάρχουσιν* : ΡΗΗΗΗ. : Ἐβδόμει καὶ
εἰκοστῆι τῆς *πρυτανείας ἡλλενοταμίας*, Καλλία
 Εὐνομ[εῖ κ]-
- 27 αὶ *συνάρχουσιν* : ΤΧΧΡΡΔΓΗΠΙC :
 Ἐπὶ τῆς *Ἠιπποθοντίδος ὀγδόης πρυτανευόσες*, *δοδεκάτει* τῆς *πρυτανείας* : *ἡε[λλενο]-*
- 28 *ταμίας παρεδόθε* Προχσένοι Ἀφιδναίοι καὶ *συνάρχουσιν* : ΤΤΤΡΗΔΔΔΓΗΗΗΠΙΙΙ : *τετάρτει* καὶ
εἰκοστῆι τῆς π[ρυτα]-
- 29 *νείας ἡλλενοταμίας ἐδόθε*, Διονυσίοι Κυθαθυναίῃ
 καὶ *συνάρχουσιν* : ΤΤΤΧΧΧΗΗΗΗΔΓΗΗΗΙC :
ἡέκτει καὶ *τριακο[στῆι]*
- 30 τῆς *πρυτανείας ἡλλενοταμίας ἐδόθε* Θράσονι Βουτάδει καὶ *συνάρχουσιν* : ΤΧΧΧΗΗΗΗΔΔΓΗΗΗΠΙ :
 Ἐπὶ τῆς Ἐρεχθεῖ[δος]
- 31 [ἐ]νάτες *πρυτανευόσες*, *δοδεκάτει* τῆς *πρυτανείας* :
ἡλλενοταμίας ἐδόθε, Προχσένοι Ἀφιδναίοι καὶ
συνάρχουσι[ν : ΤΤ]
- 32 [ΧΧΗ]ΡΔΔΔΓΗΗΗΙ : Τρίτει καὶ *εἰκοστῆι* τῆς *πρυτανείας* : *ἡλλενοταμίας ἐδόθε*, Διονυσίοι Κυθαθυναίῃ καὶ *συνάρχου[σιν]*

- 33 [Τ]ΤΤΤΓΗΗΗΡΔΔΔΔΗΗΙΙΙ ; ἡέκτει καὶ τριακοστῆι
τῆς πρυτανείας ; ἡελλενοταμίαις ἐδόθε, Θράσονι
Βουτάδει καὶ [συν]-
- 34 [ἀρχοσ]ιν ΤΤΧΧΧΓΗΗΗΗΡΙΙΙ ; ἔκτει καὶ τριακοστῆι
τῆς πρυτανείας τὰ ἐχ Σάμο ἀνομολογέσα[το].....
άμα[χος]
- 35 [Φλυεὺς] στρατηγοῖς ; ἐς Σάμοι Δεχσικράτει Αἰγι-
λιεῖ ; ΔΔΤΧ ; Πασιφῶντι Φρεαρρίοι ; ΓΤ ; Ἀρι-
στοκρά[τει].....Γ, Ε...
- 36 ...[Εὐ]οθυμῆι ; ΓΧΧΧΓΗΗΗΗΡΔΔΔΔΓΓ ; Νικεράτοι
Κυθαντιδεῖ τριεράρχοι ; ΧΧΧ ; Ἀριστοφάνει Ἀνα-
[καιεῖ τριε]ράρ[χοι]
- 37 [Ἐπὶ τῆς] Πανδιονίδος δεκάτες πρυτανευόσες ;
ἐνδεκάτει τῆς πρυτανείας ἐλλενο[ταμίαις ἐδόθε]
Π[ροχσ]ένοι
- 38 [Ἀφιδναῖοι καὶ] συνάρχουσιν ΓΗΗΗΗΔΔΔΔΗΗ-
ΙΙΙΙ ; τρίτει καὶ εἰκοστῆι τῆς πρυτανείας ; ἡελλε-
[νοταμίαις ἐ]δό[θε]..]
- 39 [. καὶ συνάρχουσιν] ; ΤΤΓΓΔΔΔΔΙΙΙ ;
ἔκτει καὶ τριακοστῆι τῆς πρυτανείας ἡελλ[λενοτα-
μίαις ἐδόθε]]
- 40 [καὶ συνάρχ]ουσιν
ΓΧΧΧΧΓΗΗΗΡΙΙΙ ;
Κεφάλαιον ἀργυρίο σύμπαν ὁ κ.
..... |

(Voici ce que) les Athéniens ont dépensé sous l'archonte Glaukippos et sous le sénat, dont Kleigénès de Hales a été le premier greffier. Les administrateurs du trésor sacré d'Athéné, Kallistratos de Marathon et ses

collègues, ont donné (les sommes ci-dessous mentionnées), sur les revenus annuels (et) conformément aux décrets du peuple.

Sous l'Acantide, prytanie première, il a été donné aux Hellénotamies Kallimachos d'Hagnous et Phrasitélidès d'Icaria, pour le fourrage des chevaux : 3 talents, 3237 drachmes, $\frac{1}{4}$ d'obole (sur les fonds) d'Athéné Poliade, (et) 85 drachmes 3 oboles $\frac{3}{4}$ (sur les fonds) de Victoire.

Sous l'Aegéide, deuxième prytanie, il a été donné, pour les grandes Panathénées, aux présidents des jeux, Philon de Cydathénée et ses collègues : 5 talents, 1,000 drachmes (sur les fonds) d'Athéné Poliade ; aux sacrificateurs annuels, Diyllos d'Herchia et ses collègues, pour l'hécatombe : 5,114 drachmes.

Sous l'Oenéide, troisième prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Périclès de Cholargos et ses collègues, pour le fourrage des chevaux : 2 talents, 5,430 drachmes. Une autre fois il a été donné aux mêmes Hellénotamies pour le fourrage des chevaux : 2 talents, 5,400 drachmes. Une autre fois il a été donné aux mêmes Hellénotamies pour Hermon, général (envoyé) à Pylos : 6 talents. Une autre fois aux mêmes Hellénotamies, pour l'entrée au théâtre : 2 talents.

Sous l'Acamantide, quatrième prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Périclès de Cholargos et ses collègues, pour le fourrage des chevaux : 3 talents. Une autre fois il a été donné aux mêmes Hellénotamies pour l'entrée au théâtre : 8 talents, 1,355 drachmes.

Sous la Cécropide, cinquième prytanie, il a été donné aux Hellénotamies Périclès de Cholargos et ses collègues, pour l'entrée au théâtre : 4 talents, 2,200 drachmes.

Sous la Léontide, sixième prytanie, le troisième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Dio-

nysios de Cydathénée et ses collègues : 1,284 drachmes.

Le neuvième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues : 3 talents, 1,083 drachmes, 2 oboles.

Le onzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues, pour le général Euclide, à Érétrie, d'après la convention : 3,740 drachmes, 1 obole 1/2.

Le treizième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Périclès de Cholargos et ses collègues : 4,906 drachmes.

Le vingt-huitième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Spoudis de Phlya et ses collègues : 2 talents, 3,100 drachmes.

Le trentième jour de la prytanie, les sommes (déposées) à Samos, furent données par assignation à l'Hellénotamie Anaïtios de Sphettos et au parèdre Polyaratos de Cholargos : 57 talents, 1,000 drachmes.

Sous l'Antiochide, septième prytanie, le cinquième jour de la prytanie, il a été donné à Dionysios, de Cydathénée et à ses collègues, pour l'entrée au théâtre : 1 talent. Le septième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues, pour l'entrée au théâtre : 1 talent, 1,232 drachmes, 3 oboles 1/2. Le même jour aux Hellénotamies, Phalanthos d'Alopéké et ses collègues, (pour) le fourrage des chevaux : 4 talents. Le seizième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 1,534 drachmes, 3 oboles. Le vingt-quatrième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Eupolis d'Aphidna et ses collègues : 5,400 drachmes.

Le vingt-septième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Kallias d'Evonymia et ses collègues : 1 talent, 2,565 drachmes, 4 oboles 1/4.

Sous l'Hippothontide, huitième prytanie, le douzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies,

Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 3 talents, 634 drachmes, 4 oboles. Le vingt-quatrième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Dionysios de Cydathénée et ses collègues : 3 talents, 4,318 drachmes, 1 obole $\frac{1}{4}$. Le trente-sixième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues : un talent, 3,329 drachmes, 3 oboles.

Sous l'Erechthéide, neuvième prytanie, le douzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 2 talents (?), 2,188 drachmes, une obbole.

Le vingt-troisième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Dionysios de Cydathénée et ses collègues : 4 talents (?), 793 drachmes, 3 oboles. Le vingt-sixième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues : 2 talents, 3,850 drachmes, 2 oboles $\frac{1}{4}$. Le trente-sixième jour de la prytanie amachos de Phlya a donné par assignation les sommes (déposées) à Samos aux généraux (stationnés) à Samos, (savoir) à Dexicrate d'Ægilia 21 talents 1,000 drachmes; à Pasiphon Phréarrien 6 talents; à Aristocrate de 5 talents; à E. d'Evonymia 5 talents 3,896 drachmes; à Nicératos de Kydantides, triérarque, 3,000 drachmes; à Aristophane d'Anacée, triérarque,

Sous la Pandionide, dixième prytanie, le onzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 5 talents, 442 drachmes, 5 oboles. Le vingt-troisième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, et ses collègues : 2 talents, 5,090 drachmes, 3 oboles. Le trente-sixième jour de la prytanie il a été donné aux Hellénotamies, et ses collègues : 5 talents, 4,656 drachmes, 4 oboles.

Le total de la somme que.

LES DIX PRYTANIES.	DURÉE DE LA PRÉSIDENTIE DES PRYTANIES.		FÊTES.
1 Æantide.	1 Hécatombæon 5 Métagéitnion —	13 juillet 410 — 16 août.	Grandes Panathénées
2 Ægéide.	6 Métagéitnion — 11 Boëdromion.	17 août — 20 septembre.	Boëdromies. Eleuthéries. Fête de Marathon.
3 Œnéide.	12 Boëdromion — 16 Pyanepsion.	21 septembre — 25 octobre.	Fêtes d'Eleusis. Oschophories. Tuesmophories.
4 Acamantide.	17 Pyanepsion — 22 Mæmactérion.	26 octobre — 29 novembre.	Apaturies (trois jours)
5 Cécropide.	23 Mæmactérion — 27 Poseidéon.	30 novembre — 3 janvier 409.	Haloa. Posidonia. Dionysies des Champs
6 Léontide.	28 Poseidéon — 3 Anthestérion.	4 janvier — 7 février.	Lénæa (le 8-11 Gamé- lion). Gamélics.
7 Antiochide.	4 Anthestérion — 10 Elaphébolion.	8 février — 14 mars.	Anthestéries. Petits Mystères. Diasies.
8 Hippothontide.	11 Elaphébolion — 16 Munychion.	15 mars — 19 avril.	Dionysies de la Ville. Pandics.
9 Erechthéide.	17 Munychion — 23 Thargélion.	20 avril — 25 mai.	
10 Pandionide.	24 Thargélion — 29 Skirophorion.	26 mai — 30 juin.	

DÉPENSES.

ENTRÉES au théâtre.	FÊTES.	GUERRES.	CAVALERIE.	SOMMES d'emploi incertain.	TOTAL.
			3,3237, 1/4 85,3 3/4		3,3322,4
	5,1000, 5114,				6, 114,
2,		6, (Pylos)	2,5430, 2,5400,		13,4830,
8,1355			3,		11,1355,
4,2200,					4,2200,
		3740,1 1/2 (Erétria)		1284, 3,1083,2 4906, 2,3100,	7,2113,3 1/2
1, 1,1232,3 1/2		57,1000.	4,	1534,3 5400, 1,2565,4 1/4	65,5732,4 3/4
				3, 634,4 3,4318,1 1/4 1,3329,3	8,2282,2 1/4
		21,1000, 6, 5, 5,3896 3000,		2,2188,1 ? 4, 793,3 ? 2,3850,2 1/4	47,2728, 1/4
				5, 442,5 2,5090,3 5,4656,4	13,4190,
Total.....					181,4868,2 3/4

Le bas-relief sculpté au-dessus de cette inscription représente un arbre mort, le vieil olivier sacré de Minerve, que l'on conservait dans la galerie des Caryatides de l'Érechthéum. La déesse, caractérisée (1) par la lance qu'elle tient de la main gauche, vient elle-même confier son arbre favori au roi Érechthée, vieillard appuyé sur un bâton et qui saisit une des branches sèches de l'olivier. On sait que cet arbre sacré perdit ses feuilles lors de l'incendie du temple par les Perses, et que de nouvelles branches poussèrent quelques jours après. En 409, il paraît avoir eu la forme représentée dans ce bas-relief.

Quelques lignes suffiront pour éclaircir certains détails de l'inscription.

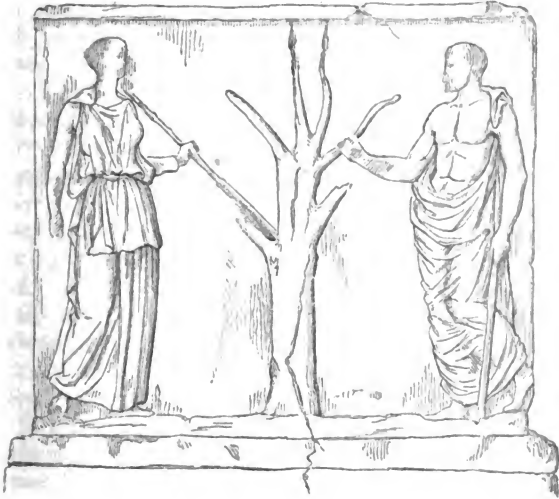
1. L'archontat de Glaukippos indique la troisième année de la 92^{me} olympiade (410 avant J.-C.). Le trésor sacré d'*Athéné-Poliade* était déposé à l'acropole, dans l'arrière-corps du Parthénon (voir n. 47, B). Les trésoriers de la déesse étaient au nombre de dix, un pour chaque tribu; les *hellénotamies* qui administraient les contributions des alliés, formaient une corporation du même nombre, secondée dans la répartition de l'argent par leurs adjoints (*πάρεδροι*).

Kleitgènes (la forme vulgaire est Kléogénès) était le greffier de la 1^{re} prytanie, c'est-à-dire de la tribu Aeantide, bien que nos sources insuffisantes ne démontrent pas que ἄλλαι Αἰζωνίδες ou ἄλλαι Ἀραρηνίδες aient jamais appartenu à cette tribu. Le même personnage figure dans un écrit de l'orateur Andocidès (de *mysteriis*, p. 47) : Λιαντὶς ἐπρυτάνευε, Κλεογένης ἐγραμμιάτευε, et ὅτε Κλεογένης πρῶτος ἐγραμμιάτευε..

4. Quant au style de chancellerie employé dans cette inscription, il faut remarquer les doubles phrases ἄθηναῖοι ἀνήλωσαν et ταμίαι παρέδοσαν, Ἑλληνοταμίαις παρεδόθη et ἵπποις σῆτος ἐδόθη, l'une générale et préparatoire, l'autre ayant un sens plus restreint et déterminé.

La cavalerie athénienne se composait de mille hommes,

(1) Je ne puis accepter l'explication de M. Hirt, qui y a reconnu une prêtresse de Pallas et le prêtre de Neptune.



Minerve confie l'olivier sacré au roi Erechthée.

placés sous le commandement de deux hipparques. Pendant la paix, elle figurait dans les grandes processions religieuses.

5. Νίκη est Ἀθηναῖς Νίκη, adorée dans la célèbre petite chapelle qui se trouve à droite des Propylées.

6. Les six *athlothètes*, présidents des fêtes, restaient en fonction pendant quatre ans consécutifs. — Nous apprenons par ce passage que les grandes Panathénées se célébraient dans la troisième année de l'Olympiade, ce qui est d'une importance capitale pour la chronologie d'Athènes. Mais comme la fête de l'Olymp. 92, 3 avait déjà eu lieu le 28 hécatoombaion, c'est-à-dire sous la première prytanie, et que les dépenses n'en furent couvertes que sous la prytanie suivante, il est évident que quelqu'un les avait déboursées d'avance.

7. κατ' ἐνιαυτὸν, parce qu'il existait aussi des sacrificateurs mensuels (ἐπιμήνιοι).

τῆν ἑκατόμβην, celle des Panathénées. Le prix d'un bœuf de choix était donc, dans l'année 410 et pendant la guerre du Péloponnèse, de 51 drachmes (50 francs). Voir *Baekh*, Staatshaushaltung I, 105.

8. Périclès de Cholargos est le fils illégitime du grand Périclès.

10. Le même *Hermon* s'était, ol. 92, 1, déclaré en faveur de Thérāmènes, pour la dissolution des Quatre-Cents. Dans l'automne 92, 3, il fut envoyé à Pylos pour défendre cette citadelle, conquise par Cléon, mais qui, l'année suivante, tomba entre les mains des Lacédémoniens.

La *diobélie* (διωβελία, *distribution de deux oboles*) ou le *théoricon* (θεωρός *spectateur*) était l'argent que l'État, depuis l'époque de Périclès, payait aux citoyens pour qu'ils pussent assister aux spectacles. Le théâtre était loué à un entrepreneur (θεατρῶνης) qui se chargeait des réparations du bâtiment et percevait deux oboles par place.

14. A partir de la sixième prytanie, le style de notre document change; on précise désormais les jours du paiement, mais on ne dit plus que par exception à quoi les sommes ont été employées. Cette dernière partie de l'inscription est donc apparemment due à un autre rédacteur.

— La liste des dates nous apprend que tous les paiements, décrétés par plébiscite, se faisaient le jour même ou peu de temps après l'assemblée du peuple, qui avait lieu chaque onzième jour d'une prytanie :

VI ^{me} pryt.	3	9	11	13	28	30
VII	5	7		16	24	27
VIII			12		24	36
IX			12		23	26
X			11		23	36

17. Sous l'archonte Glaukippos la plupart des villes de l'île d'Eubée s'étaient séparées de l'alliance athénienne.— L'ἀνομολόγημα (*convention*) signifie probablement que le montant de cette somme avait été débattu d'avance entre les Hellénotamies et le général.

19. La forme Σποῦδις n'a rien de surprenant, il n'est pas nécessaire de la corriger en lisant Σπουδίας.

21. Démosthène parle de Polyaratos de Cholargos en termes très-honorables. (*Contre Baotos*, p. 1009, 25 ; 1015, 26.)

24. σῆτον pour ἐς σῆτον.

29. L'année commune 410-409 n'ayant eû que 354 jours, les six premières prytanies présidaient le sénat chacune pendant trente-cinq jours, les quatre dernières pendant trente-six jours.

34. amachos de Phlya est un des dix trésoriers de la citadelle.

35. L'île de Samos n'était pas tributaire à cette époque ; il y avait là sans doute une succursale de la trésorerie d'Athènes, destinée à percevoir les contributions des états assujettis.

L'ensemble des sommes dépensées est indiqué dans le tableau inséré p. 88, 89 ; le total ne dépassait probablement pas 200 talents ou 1,165,000 francs.

L'inscription A, étant antérieure de plusieurs années à l'archontat d'Euclide, ne présente ni doubles consonnes, ni voyelles longues ;

ξ et ψ sont remplacés par χσ et φσ (χσυνάρχοντες, Πρόχσενος; φσεφισαμένο); ει une fois par ε (Κλεγένης = Κλεγγένης); ου régulièrement par ο (τῷ δέμο), à l'exception du nom propre Βουτάδης. L'esprit rude est exprimé par la lettre Η, mais déjà avec beaucoup d'inconstance. Les formes *ἱερῶν χρημάτων* (l. 2), *ἐς Σάμοι* (l. 35) et *ἐχ Σάμο* (l. 20, 34) tiennent lieu de *ἱερῶν χρημάτων, ἐν Σάμῳ, ἐκ (ἐχς, ἐξ) Σάμου*, d'après des règles bien connues. Quant aux caractères, il n'y a que γ et λ qui aient conservé leurs formes antiques Λ et Λ.

Pour rendre ces observations plus intelligibles je transcris le commencement du texte avec l'orthographe usuelle : Ἀθηναῖοι ἀνήλωσαν ἐπὶ Γλαυκίππου ἀρχοντος καὶ ἐπὶ τῆς βουλῆς, ἧ Κλειγένης Ἀλαιεὺς πρῶτος ἐγραμμάτευε· Ταμίαι ἱερῶν χρημάτων τῆς Ἀθηναίας, Καλλίστρατος Μαραθῶνιος καὶ ξυνάρχοντες, παρέδωσαν ἐκ τῶν ἐπετείων, ψηφισαμένου τοῦ δήμου. — Ἐπὶ τῆς Αἰαντίδος πρώτης πρυτανευούσης Ἑλληνοταμίαις παρεδόθη, Καλλιμάχῳ Ἄγνουσίῳ, Φρασιτελίδῃ Ἰκαριεῖ, ἵπποις σῖτος ἐδόθη, Ἀθηναίας Πολιάδος..... Νίκης..... Ἐπὶ τῆς Αἰγυθίδος δευτέρας πρυτανευούσης Ἀθλοθέταις παρεδόθη εἰς Παναθήνια τὰ μεγάλα Φίλωνι Κυδαθηναεῖ καὶ συνάρχουσιν, Ἀθηναίας Πολιάδος....., ἱεροποιοῖς κατ' ἐνιαυτόν, Διύλλῳ Ἐρχιεῖ καὶ συνάρχουσιν εἰς τὴν ἑκατόμην.....

Les nombres et les monnaies sont exprimés par les chiffres suivants :

I	1	Π	(5 × 1,000)	5,000
II	2	ϸ	1/4 d'obole (tetartémorion (1))	
III	3	Ϻ	1/2 obole (hémiobolion)	
IIII	4	Ϲ	3/4 d'obole (tritémorion (1))	
Γ (πέντε)	5	Ι	une obole	
Δ (δέκα)	10	Ϡ	une drachme (6 oboles)	
Π (5×10)	50	Τ	un talent (6,000 drachmes)	
Η (ἑκατόν)	100	Ϻ	5 talents	
Ϻ (5 × 100)	500	Δ	10 talents	
Χ (χίλιοι)	1,000	Π	50 talents.	

(1) Par conjecture; voir A 5; B 17, 23. — Voici la valeur actuelle de ces monnaies : le talent attique : 5,821 fr. 38 c. — la mine : 97 fr. — la drachme : 97 c. — l'obole : 16 c.

B.

(Voir le texte grec, planche I.)

Sous l'Érechthéide, deuxième prytanie, (il a été payé) aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 13^{me} (jour) de la prytanie, le 10^{me} du mois de Métageitnion finissant ⁽¹⁾, pour l'entrée au théâtre : . . . (drachmes sur le trésor) d'Athéné.

(3) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Thrasylochos de Thorikos et ses collègues, le 17^{me} (jour) de la prytanie, le 6^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : 113 drachmes.*

(5) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 17^{me} (jour) de la prytanie, le 6^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : 2 talents, 987 drachmes, venant d'Égine.*

(7) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Protarchos de Probalinthos et ses collègues, le 18^{me} (jour) de la prytanie, le 5^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : . . . drachmes.*

(9) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Protarchos de Probalinthos et ses collègues, le 19^{me} (jour) de la prytanie, le 4^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : 250 drachmes.*

(1) Le mois attique se composait de trois décades. Le premier jour du mois s'appelait *νομήνια* (nouvelle lune), les jours suivants, jusqu'au dixième, 2—10 *μηὸς ἰσταμένου* (du mois commençant), ensuite [11—20] 1—10 *ἐπὶ δέκα* (avec les dix premiers), et [21—29] 10—2 *μηὸς φθίνοντος, ἀπιόντος* (du mois finissant). Le dernier jour du mois, celui qui précédait la nouvelle lune, s'appelait *ἔνη καὶ νέα* (l'ancien et le nouveau), parce qu'il était placé entre deux mois qui se touchaient.

ε ι ς | κ α ι | π α ρ έ δ
δ ε κ ά τ ε ι | φ θ έ ν
ε ι ς | κ α ι | π α ρ έ δ
| η έ κ τ ε ι | φ θ έ ν
υ σ ι θ έ ο ι | θ υ μ
I ε τ α γ ε ι τ ν ι θ
ρ ο ι ς | Π ρ ο τ ά ρ
θ έ ν ο ν τ ο ς | Μ ε
χ ο ι | Π ρ ο β α λ ι
α γ ε ι τ ν ι θ ν ο
ι | σ υ ν ά ρ χ ο σ ι
ο β ε λ | έ α ν | Η Γ Γ
κ α ι | ε ι χ ο σ τ ε
ί α ι ς | κ α ι | π α ρ
ε ί α ς | δ ε υ τ έ ρ
ι | θ υ μ α ι τ ά δ ε
μ ι θ ν ο ς | ε ς | τ έ
υ ν ά ρ χ ο σ ι | τ ρ
ν α ί α ς | Τ Τ Χ Η Η
ο σ τ ε ι | τ ε ς | π ρ
ι ς | κ α ι | π α ρ έ δ
ε ς | π ρ υ τ α ν ε ί
α ι | π α ρ έ δ ρ ο ι ς
τ ρ ά δ ι | ε π ι | δ έ κ
.....

(11) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 22^{me} (jour) de la prytanie, le dernier Métageitnion, pour l'entrée au théâtre : 109 drachmes.*

(12) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Thrasylochos de Thorikos et ses collègues, le 23^{me} (jour) de la prytanie, le 1^{er} Boédromion, pour l'entrée au théâtre : 162 drachmes, 2 oboles.*

(14) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 24^{me} (jour) de la prytanie, le 2 Boédromion, pour l'entrée au théâtre : 6 drachmes, 3 oboles $\frac{1}{4}$.*

(16) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 26^{me} (jour) de la prytanie, le quatrième du mois de Boédromion commençant, pour l'entrée au théâtre : 85 drachmes 2 oboles $\frac{3}{4}$.*

(17) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 30^{me} (jour) de la prytanie, le 8^{me} du mois de Boédromion commençant, pour l'entrée au théâtre : 2 talents, 1256 drachmes, 1 obole, (sur la caisse) d'Athéné.*

(19) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 30^{me} (jour) de la prytanie, le 8^{me} du mois de Boédromion commençant, pour l'entrée au théâtre : 82 drachmes.*

(21) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Protarchos de Probalinthos et ses collègues, le 36^{me} (jour) de la prytanie, le 14 Boédromion, pour l'entrée au théâtre : 28 drachmes 1 obole $\frac{3}{4}$.*

(23) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 36^{me} (jour) de la prytanie, le 14 Boédromion, pour l'entrée au théâtre... . drachmes.*

Cette inscription, gravée en rangées (στοιχηδόν, voir p. 58), et constatant les dépenses faites par les trésoriers de Minerve, n'est pas de la même année que l'inscription A, mais de l'olympiade 92,4 (408 avant l'ère vulgaire). L'argent est employé à compléter les sommes nécessaires pour les entrées au théâtre (διδωβελίαι); on a donc payé :

Le 21	Métageitnion	.. talents....	drachm.	.. oboles
Le 25	—	—	113	—
Le 25 *	—	2	987	—
Le 26	—	—
Le 27	—	—	250	—
Le 30	—	—	109	—
Le 1	Boédromion	—	162	2
Le 2	—	—	6	3 1/4
Le 4	—	—	85	2 3/4
Le 8	—	2	1256	1
Le 8	—	—	82	—
Le 14	—	—	28	1 3/4
Le 14	—
Total.....		4	3079	4 3/4

c'est-à-dire environ 26,300 francs, plus les trois sommes effacées. L'île d'Égine, qui contribuait la forte somme payée le 25 Métageitnion (l. 7) était alors sous la domination athénienne; elle ne fut rendue à la liberté qu'après la bataille d'Aegos Potamoi, quelques mois avant la prise d'Athènes par Lysandre.

L'orthographe est à peu près la même que celle de l'inscription A; la diphthongue ου ne paraît que dans le mot νομινηία (l. 13), mais la lettre h comme esprit rude est déjà supprimée partout (1). Les caractères effacés ou illisibles sont si faciles à rétablir que je me suis abstenu d'indiquer les lacunes par des parenthèses. Le commencement et la fin de l'inscription se trouvaient sur d'autres dalles de marbres qui ont péri.

(1) L. 4, dans *λέκται*, elle est mise par conjecture.

C.

Je n'entreprendrai pas de transcrire la troisième inscription de vingt-sept lignes gravées au-dessus de B. La plus grande partie des lettres est tellement endommagée que loin de rien ajouter aux copies d'*Otfrid Müller* (Corpus n. 149), et du comte de *Clarac* (inscript. pl. 37. 38), je serais plutôt disposé à en retrancher la moitié. Autant que je peux en juger, elle énumérait les sommes dépensées pendant deux années pour les entrées au théâtre. Ces *théorica* furent touchés par les Hellénotamies et leurs adjoints, peut-être en présence des contrôleurs publics (λογισταί), dont notre document fait mention deux fois (l. 1. 11). La dernière ligne commence par les mots ἐ|πὶ τῆς Ἐρεχθείδος πρότερος πρυτανείας; dans le courant du texte on rencontre les mois attiques de *Skirophorion* (l. 16. 20) et d'*Hecatombaeon* (l. 25, 26).

Il est évident que cette inscription, qui admet déjà une longue voyelle H, et la forme Γ à côté de Λ, est la moins ancienne d'entre les trois; mais elle doit être antérieure à l'anarchie (olymp. 94, 1), qui abolit l'institution des Hellénotamies. Le commencement, qui était gravé sur une autre pierre, nous manque aujourd'hui.

Trouvée à Athènes en 1788. Collection Choiseul (Cat. 180) (1).

Bas-relief: Bouillon III pl. 1,5. — *Clarac*, Musée n. 265, pl. 152.

A. Abbé *Barthélemy*, Mémoires de l'Académie des inscriptions t. XLVIII, 337-407 (Dissertation sur une ancienne inscription grecque relative aux finances des Athéniens, 1791, avec planche). — *Boeckh*, Corpus 147 (Addenda I, p. 903) et Staatshaushaltung der Athener (2^{te} Ausgabe) II, 2-26. — *Clarac*, Cat. 597; Musée n. 447, et Inscript. pl. 36-37. — *Franz*, Elementa p. 140-144.

B. *Bœckh*, Corpus n. 148. — *Clarac*, Inscript. pl. 38-39. — *Franz*, Elementa p. 144-148.

(1) Le fragment 181 du Cat. Choiseul, faisant partie de la même trouvaille, avait été acquis par Raoul-Rochette. Il est publié dans le Bulletin arch. de l'Athénæum français 1855, p. 52.

C. Bæckh, Corpus 149 (Addenda I, p. 901). — Clarac, Inscript. pl. 37-38.

Hauteur 0,53 (et avec le bas-relief 1,16). — Largeur 0,77 (du bas-relief 0,62).

47. DÉCRET SUR LA RESTITUTION DES SOMMES EMPRUNTÉES AUX TEMPLES D'ATHÈNES PENDANT LA GUERRE DU PÉLOPONNÈSE (Olymp. 90, 2 et 3).

A.

(Voir le texte grec, planche II.)

Le sénat et le peuple ont décrété, pendant la prytanie de la (tribu) Cécropide, Mnésithéos étant greffier, Eupeithès étant président (des prytanes), sur la proposition de Kallias :

De rendre aux dieux, en monnaie du pays, les sommes dues, puisque l'on a rapporté à Athènes sur l'Acropole les 3,000 talents votés.

De les rendre sur les fonds votés pour la restitution (des sommes dues) aux dieux, (c'est-à-dire) sur ceux qui sont actuellement entre les mains des Hellénotamies et sur tout ce qui fait partie de ces sommes, y compris la dîme quand elle sera affermée.

(7) Les 30 logistes qui fonctionnent à l'heure qu'il est, feront le compte de ce qui est dû aux dieux.

Le sénat aura plein pouvoir jusqu'à la réunion des logistes.

Les prytanes, de concert avec le sénat, rendront les sommes et les effaceront (du livre de la dette publique) quand le payement aura été effectué, après avoir cherché les quittances et les livres de compte et tout ce qui existe d'écrit (sur cette dette). Les prêtres et les sacrificeurs et tous ceux qui en ont connaissance, devront exhiber ces écrits.

(13) On désignera par tirage au sort les trésoriers

es
des

π ρ υ τ ά ν ε υ ε | Μ ν ε σ ί θ ε ο ς | ἐ-
 π ε | ἄ π ο δ ὶ ν α | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς |
 α | τ ἄ | τ ρ ι σ χ ί λ ι α | τ ἄ λ α ν τ-
 σ μ α τ ο ς | ἡ ε μ ε δ ἄ π ὄ | ἄ π ο δ ῖ-
 ε ν | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς | ἐ φ σ ε φ ι σ μ-
 χ α ἰ | τ ἄ λ λ α | ἄ ἔ σ τ ι | τ ο ὔ τ ο ν |
 π ρ α θ ῆ | λ ο γ ι σ ἄ σ τ ο ν | δ ἔ | ἡ- (sic)
 ε λ ό μ ε ν α | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς | ἄ κ ρ- (sic)
 χ ρ ἄ τ ο ρ | ἔ σ τ ο | ἄ π ο δ ὶ ο ν τ ο ν |
 α ἰ | ἐ χ σ α λ ε ι φ ό ν τ ο ν | ἐ π ε ι-
 τ ἄ | γ ρ α μ μ α τ ε ῖ α | κ α ἰ | ἐ ἄ μ π-
 γ ε γ ρ α μ μ έ ν α | ἡ ο ἰ | τ ε | ἡ ι ε ρ-
 ν | τ α μ ί α ς | δ ἔ | ἄ π ο κ υ α μ ε ὑ ε-
 ρ χ ἄ ς | κ α θ ἄ π ε ρ | τ ὸ ς | τ ὄ ν | ἡ ι-
 ο ν | ἐ μ | π ό λ ε ι | ἐ ν | τ ὄ ι | ὀ π ι σ θ-
 ἰ | ὄ σ ι ο ν | κ α ἰ | σ υ ν α ν ο ι γ ό ν-
 ό μ ο | κ α ἰ | σ υ σ σ ε μ α ι ν ό σ θ ο- (sic)
 ν ὦ ν | τ α μ ι ὄ ν | κ α ἰ | τ ὄ ν | ἐ π ι σ-
 ῖ ς | ἡ ο ἰ | ν ὦ ν | δ ι α χ ε ρ ί ζ ο σ [ι]-
 2 μ α τ α | ἐ ν α ν τ ί ο ν | τ ῆ ς | β ο λ [ῆ]-
 ι | λ α χ ό ν τ ε ς | π α ρ ἄ | τ ὄ ν | ν ὦ ν |
 ι | ἄ π α ν τ α | κ α θ | ἔ κ α σ τ ό ν | τ ε | (sic) (1)
 α ἰ | σ υ μ π ἄ ν τ ο ν | κ ε φ ἄ λ α ι ο-
 2 λ ο ι π ὸ ν | ἄ ν α γ ρ α φ ό ν τ ο ν | ἡ-
 ν | τ ὄ ν | τ ε | ὄ ν τ ο ν | χ ρ ε μ ἄ τ ο ν |
 α ν α λ ί σ κ ε τ α ι | κ α τ ἄ | τ ὸ ν | ἐ-
 ό ν τ ο ν | κ α ἰ | ἐ κ | Π α ν α θ ε ν α ἰ-
 2 ε ρ | ἡ ο ἰ | τ ἄ | τ ῆ ς | Ἄ θ ε ν α ἰ α ς | τ-
 σ ο σ ι | τ ἄ | χ ρ έ μ α τ α | τ ἄ | ἡ ι ε ρ-
 ὀ ε δ ο μ έ ν α | ῆ ἰ | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς |
 ε ρ ι ὄ σ ι | χ ρ ῆ σ θ α ι | χ ρ έ μ α σ-
 3

de ces sommes, en même temps que les autres fonctionnaires, (et) de la même manière que les trésoriers des sommes sacrées d'Athéné. Ils administreront l'argent des dieux sur l'Acropole dans l'arrière-corps (du temple), aussi bien qu'il (leur) sera possible et d'après leur conscience; et ils ouvriront et fermeront et scelleront les portes de l'arrière-temple, de concert avec les trésoriers d'Athéné.

(18) *Les (nouveaux) trésoriers nommés par tirage au sort feront compter et peser les sommes en présence du sénat, sur l'Acropole, par les trésoriers actuels et les épistates et les sacrificateurs de temple qui sont maintenant en fonction; et ils recevront des mains des archontes actuels et inscriront toutes les sommes en détail sur une stèle, au nom de chaque divinité, selon ce qu'elle possède, et ils marqueront la somme totale, en établissant une distinction entre l'argent et l'or.*

(24) *Et à l'avenir les trésoriers de chaque année les inscriront sur une stèle et rendront compte aux logistes de leur encaisse et des recettes des dieux et s'il y a une dépense faite dans le courant de l'année; et ils soumettront leurs livres au contrôle et rendront compte de Panathénées en Panathénées, comme les trésoriers d'Athéné.*

(29) *Les trésoriers placeront sur l'Acropole les stèles, sur lesquelles ils inscrivent les sommes sacrées.*

Quand les sommes (dues) seront rendues aux dieux, on employera le surplus pour l'arsenal de la marine et les murailles.

Ce décret athénien rendu vers l'olympiade 90,2 (418 avant notre ère), ordonne la restitution des emprunts faits aux trésoreries des temples pendant une des nombreuses crises de la guerre du Péloponnèse. Nous ne connaissons pas encore le montant de ces sommes, car les 3000 talents (17,463,000 fr.), dont il est question l. 3, avaient été empruntés et rendus au Parthénon, et notre inscription n'en parle qu'accidentelle-

ment. Il paraît que les magistrats eux-mêmes ne savaient pas le chiffre exact de ce qu'on devait, sans quoi les lignes 11-13 du décret auraient été inutiles.

1. Le nom de l'archonte manque, mais le reste de la formule est identique à celles qui se trouvent dans Thucydide IV, 418 et dans Aristophane, Thesmoph. 372.

Εὐπειθης ἐπεστάται. L'*épistate*, prytane-président du jour, gardait le grand sceau de l'État, les clefs de la citadelle et les archives. Le même magistrat dirigeait les séances du sénat ainsi que les assemblées du peuple.

Le nom de *Kallias* figure aussi sur la liste des archontes en ol. 92,1 et 93,3.

7. La *dîme* était imposée aux domaines de la république. Les fermiers de cette dîme s'appelaient δεκατῶναι, les percepteurs δεκατηλόγοι.

8. Notre décret nous apprend l'existence de trente *logistes* à Athènes, avant l'archontat d'Euclide, renseignement d'autant plus précieux que les grammairiens ne nous en avaient fait connaître que dix. Les logistes formaient une cour établie pour examiner les comptes des magistrats sortants. Ils étaient secondés par une chambre de révision (les dix Euthynes et les vingt Apodectes).

11. ἐάμ που ἀλλοθι, sur des stèles de marbre par exemple.

13. Il y avait à Athènes dix *sacrificateurs annuels* (ιεροποιοὶ κατ' ἐνιαυτόν) sans compter ceux qu'on nommait extraordinairement à l'occasion de certaines fêtes.

14. De la même manière que les trésoriers des sommes sacrées d'Athéné : tous les trésoriers sans exception devaient appartenir à la classe des *pentacosiomédimnes*, c'est-à-dire des riches, qui récoltaient au moins 500 médimnes (263 hectolitres) de grains de blé par an.

15. L'*opisthodomé* (arrière-corps) est la partie ouest du Parthénon, réservée pour la trésorerie de la déesse.

25. Il y avait dix comptables de l'Acropole, appartenant aux dix tribus de l'Attique. Ces fonctionnaires changeaient tous les ans, mais on ne contrôlait leurs livres que tous les quatre ans, à l'époque de la célébration des Panathénées.

B.

(Voir le texte grec, p. 102, 103.)

.....
 Puisque toutes les sommes empruntées sont maintenant rendues à la déesse (Minerve) dans l'Acropole, d'après le décret (du peuple).....

(11) Pour ce qui est des autres sommes (conservées) chez Athéné, tant celles qui sont actuellement à l'Acropole, que celles qu'on y montera à l'avenir : on ne s'en servira pas, on n'en dépensera rien pour autre chose, et même dans ce but [les réparations des temples] on ne donnera pas plus de dix mille drachmes, s'il manque quelque chose. Les sommes ne devront pas être employées autrement, à moins que le peuple, dans son assemblée sur le marché, n'ait voté la dispense (de la présente loi).

(16) Si quelqu'un propose de dépenser l'argent d'Athéné ou fait voter cette mesure, sans que la dispense ait été prononcée, il encourra la même peine que le débiteur public ⁽¹⁾ qui fait une proposition ou la met aux voix contrairement à la loi.

(19) Les Hellénotamies déposeront chaque année leurs recettes respectives chez les trésoriers d'Athéné ⁽²⁾.

Lorsque les sommes empruntées aux autres dieux seront rendues sur les deux cents talents votés pour le remboursement, les trésors d'Athéné seront conservés du côté droit de l'arrière-temple, ceux des autres dieux du côté gauche.

(25) Tous les trésors sacrés qui ne sont encore ni pesés ni comptés, devront être comptés maintenant en pré-

(1) La leçon φερεν est sûre, mais ne donne aucun sens. M. Böeckh a proposé de lire εάν τις όφέλον. — (2) Le texte était apparemment fautif à cet endroit, car il ne reste pas de place pour le mot τοις.

-
- ἕ ν α | χ α ἰ | τ ἄ ς | ν ι [.
- ἔ π ε ἰ | π α ν τ ε λ ᾿ ο ς [. . . . | τ ἄ]
- 4 [ι ἐ μ | π ό λ ε ι] κ α τ ἄ | τ ἄ | ἐ φ σ ε φ ι [σ μ έ ν α | .]
 [. . . | κ α θ ι σ] τ ἄ μ ε ν α | κ α ἰ | ἐ π ι [σ κ ε υ α σ]
 ἡ έ κ α σ τ α | ἡ ε | δ έ [.]
 [. . . | τ ᾿ ο ν] ἐ π ι σ τ α τ ᾿ ο ν | τ ᾿ ο ν | π λ [.]
- 8 λ α | τ ᾿ ο ν | ἄ ρ χ ι τ ε κ [τ ό ν ο ν] ἄ]
] λ ε | χ ρ έ μ α τ α | τ ᾿ ο ν [.]
 [. . . | κ α τ α σ τ] έ σ ε τ α ι | ἡ ε | α λ λ [.]
 [. . . | τ ο ἱ ς] δ] ἐ ἄ λ λ ο ι ς | χ ρ έ μ α σ [ι ν | π α ρ]
- 12 [ε μ | π ό λ ε ι | κ] α ἰ | ἡ ά τ τ | ἄ ν | τ ο λ ο [ι π ᾿ ο ν | ἄ ν]
 [α λ ί σ κ ε ν] ἄ] π | α ὐ τ ᾿ ο ν | ἐ ς | ἄ λ λ ο [τ ι | μ ε δ έ]
 [δ ᾿ ο ν α ι | κ ε λ] ε ὕ ε ν | ἐ ά ν | τ ι | δ έ ε [ι ἐ ς | ἄ λ λ]
 [ι ν | ἐ ἄ ν | μ ἐ | τ] ἐ ν | ἄ ᾿ ο ε ι α ν | φ σ ε φ [ί σ ε τ α ι]
- 16 [ε τ α ι | ἐ π | ἄ γ ο] ρ ᾿ α ς | ἐ ἄ ν | δ έ | τ ι ς [ε ἱ π ε ι | ἐ]
 [ε ς | τ ᾿ ο ς | ἄ δ ε ί] α ς | χ ρ ᾿ ο θ α ι | τ ο ἱ ς [χ ρ έ μ]
 [θ ο | τ ο ἱ ς | α ὐ] τ ο ἱ ς | ἡ ο ί σ π ε ρ | ἐ ά ν [. . . .]
 [ἄ | τ ᾿ ο ν | ν ό μ ο] ν | κ α τ α τ ι θ έ ν α ι | κ [α τ ἄ | τ ᾿ ο]
- 20 [ε ν α | π α ρ ἄ | τ] ο ἱ ς | τ α μ ί α σ ι | τ ᾿ ο [ι τ ᾿ ο ς | Ἄ θ]
 [δ ἄ ν | δ έ | ἐ κ | τ ᾿ ο ν] δ ι α κ ο σ ί ο ν | τ α [λ ά ν τ ο]
 [έ μ α τ α | τ ο ἱ ς] ἄ λ λ ο ι ς | θ ε ο ἱ ς | ἄ [π ο ᾿ ο θ]
 [μ ἐ ν | τ ᾿ ο ς | Ἄ θ ε] ν α ί α ς | χ ρ έ μ α τ α [ἐ ν | τ ᾿ ο ι]
- 24 [τ ᾿ ο ν | ἄ λ λ ο ν | θ] ε ᾿ ο ν | ἐ ν | τ ᾿ ο ι | ἐ π | ἄ ρ [ι σ τ ε ρ]
 [᾿ ο π ό σ α | δ έ | τ ᾿ ο ν] χ ρ ε μ ά τ ο ν | τ ᾿ ο ν [ἡ ι ε ρ ᾿ ο]
 [α | ἄ ρ ι θ μ έ σ α] ι | ν ὀ ν | μ ε τ ἄ | τ ᾿ ο ν | τ [ε τ τ ά ρ]
 [ν | τ ᾿ ο ν | ἐ κ | Π α ν] α θ ε ν α ί ο ν | ἐ ς | Π α [ν α θ έ ν]
- 28 [ό σ α | ἄ ρ γ υ ρ ᾿ α] ἐ ὕ π ά ρ γ υ ρ α | σ τ έ [σ α ν τ ε

sence des quatre colléges (de trésoriers) qui font leur compte-rendu de Panathénées en Panathénées ; en pesant séparément tout ce qui est or ou argent ou contient de l'argent

. ε
 . . .] χ ρ α ς | κ α ι | τ ᾶ | π[ά ν τ α |]
 ὀ φ ε λ ό μ ε ν α [ν ὀ ν] ᾶ π[ε δ ό θ ε | τ ἔ ι | θ ε ᾶ]
 δ ι φ ε ν α | τ ἔ ς | Π α λ λ ά [δ ο ς |]
 θ [έ] σ ε τ α ι | δ ι ᾶ | π
 τ α ι | κ α ι | ἐ π ι σ χ ε υ α [σ θ έ σ ε τ α ι | . . .]
 ᾶ λ λ ο ς | τ α μ ί α ι ς | δ ε
 λ λ | ο ῖ ς π ε ρ | τ ᾶ ν | π ε δ
 α τ ο ν | ἡ ό π ο ς | ᾶ ρ ι σ τ [α |]
 κ α ι | ἐ π ι σ χ ε υ α σ θ έ [σ ε τ α ι |]
 ᾶ | τ ἔ ς | Ἄ θ ε ν α ί α ς | τ ο [ῖ ς | τ ε | ν ὀ ν] ᾶ σ ι ν]
 α φ έ ρ ε τ α ι | μ ἐ | χ ρ ἔ σ [θ α ι | μ ε δ έ | τ ι | ᾶ ν-]
 ἐ ς | τ α ὀ τ α | ἡ υ π ἐ ρ | μ υ [ρ ί α ς | δ' ρ α χ μ ᾶ ς]
 ο | δ ἐ | μ ε δ ἐ ν | χ ρ ἔ σ θ α [ι | τ ο ῖ ς | χ ρ έ μ α σ-]
 ὀ | δ ἔ μ ο ς | ἐ ά ν π ε ρ | ἡ ε [ἐ κ κ λ ε σ ί α | γ έ ν-]
 ἐ π ι φ σ ε φ ί σ ε ι | μ ἐ | ἐ [π ε φ σ ε φ ι σ μ έ ν-]
 α σ ι ν | τ ο ῖ [ς] τ ἔ ς | Ἄ θ ε [ν α ί α ς | ἐ ν ε χ έ σ-]
 φ ε ρ ε ν | ε ῖ π ε ι | ἐ | ἐ π ι [φ σ ε φ ί σ ε ι | π α ρ-] (sic)
 ν | ἐ ν ι α υ τ ὀ - ν | τ ᾶ | ἡ ε κ ά [σ τ ο τ ε | γ ε ν ό μ-]
 ε ν α ί α ς | τ ὀ ς | Ἐ λ λ ε ν ο [τ α μ ί α ς | ἐ π ε ι-] (sic)
 ν | ἡ ᾶ | ἐ ς | ᾶ π ό δ ο σ ι ν | ἐ φ [σ έ φ ι σ τ α ι | χ ρ-]
 ἔ ι | τ ᾶ | ὀ φ ε λ ό μ ε ν α | τ α [μ ι ε υ έ σ θ ο | τ ᾶ]
 ἐ π ἰ | δ ε χ σ ι ᾶ | τ ᾶ | ὀ π ι σ [θ ο δ ό μ ο | τ ᾶ | δ ἐ]
 ᾶ | (espace vide)
 ν | ᾶ σ τ α τ ᾶ | ἐ σ τ ι ν | ἐ | ᾶ ν [ά ρ ι θ μ α | τ α ὀ τ-]
 ο ν | ᾶ ρ χ ᾶ ν | ἡ α ι | ἐ δ ί δ ο [σ α ν | τ ὀ ν | λ ό γ ο-]
 α ι α | ἡ ο π ό σ α μ ἐ γ | χ ρ [υ σ ᾶ | ἐ σ τ ι ν | ἐ | ὀ π-]
 ς | χ ο ρ ί ς |]

Ce décret doit être différent du premier, puisque la somme due aux temples des dieux y est déjà fixée à 200 talents (1,165,000 fr.). On ne se trompera pas beaucoup en attribuant ce document à la troisième année de la

90^{me} olympiade, 417 avant l'ère chrétienne. Le commencement de B est très-fruste et extrêmement difficile à déchiffrer. Aussi ne puis-je donner ma lecture comme juste et de tout point satisfaisante.

L. 4-10 (il manque encore trois ou quatre lignes en haut), on ordonne la restauration de certains édifices religieux, situés peut-être dans l'enceinte même du Parthénon (l. 4); c'est ainsi qu'il faut interpréter les mots *καθιστάναι* et *ἐπισκευάζειν* qui sont répétés plusieurs fois (l. 5, 6, 10). Au surplus la mention des architectes (l. 8) et des inspecteurs des travaux publics (l. 7) nous apprendrait à elle seule de quoi il s'agit.

15. L'*ἄδεια* (*sûreté*) était une autorisation qui donnait le droit de commettre une action illégale. Le débiteur public qui voulait sortir de son état d'interdiction et prendre de nouveau part aux affaires; l'exilé qui désirait rentrer dans sa patrie; le citoyen qui proposait la réhabilitation d'un *ἄτιμος*, avaient besoin de l'*ἄδεια* pour s'adresser impunément au peuple.

26. Quarante trésoriers d'Athènes déposaient ensemble leur bilan à la fin de la pentétéride. Voir A, 25 (p. 100).

Les deux inscriptions sont gravées en rangées (*στοιχηδόν*) et en caractères fort anciens (**ΑΛΝΙ** pour γ λ ν ζ), à la seule exception de H, dont l'usage n'est plus constant. Les voyelles longues η et ω font encore défaut, ο remplace ου, ε est mis pour ει (*πρυτάνες, λιερες, ἐπεστάτε, ὀφελόμενα, ἀποκυαμέυεν*), χσ et φσ remplacent ξ et ψ. Les consonnes liquides, à la fin de l'article et des particules, s'amalgament assez facilement avec le mot suivant, par exemple : τὸν λόγον, τὸν λογιστὸν; ἐμ πόλει; ἐάμ πο, *λοτάμπερ* (mais ἐάν περ), de sorte qu'il ne faudrait même pas les séparer; μὲν χρέματα. — B, 20. observez l'ancienne forme ταμίαισι pour ταμίαις.

Plaque de marbre blanc qui formait la table de l'autel d'une petite église du village de Charvati (*Χαρβάτι*), appartenant à M. A. de Roujoux, et situé derrière le mont Hymette, au pied du mont Pentélique. Il est évident que le monument y a été transporté de la citadelle d'Athènes. Le côté B est très-mutilé, parce qu'on y a sculpté des feuilles de chêne et une croix byzantine.

A. Copiée par Fourmont et éditée par M. Bœckh, Corpus 76

(Addenda I, p. 896); Staatshaushaltung der Athener II, 198 (deuxième édition, p. 49-56). — Franz, Elementa, p. 132-135. — Rhangabé, Antiq. helléniques I, n. 118.

B. Rhangabé l. c. — Bæckh, Staatshaushaltung II, 56-67.

Hauteur A. 0,52 — Longueur A. 0,71.
B. 0,42 — B. 0,43.

48. DONATION D'UN TERRAIN A ESCULAPE.

[O] θεὸς ἔχρησεν τῷ δήμῳ τῷ Ἀθη[ναίων, καὶ] |
τὴν οἰκίαν τὴν Δήμωνος καὶ τὸν κ[ῆπον δοῦναι] |
τῷ Ἀσκληπίῳ, καὶ αὐτὸν Δήμωνα [ιερέα εἶναι.] |
Ἰερεὺς Δήμων Δημομέλεις Παιαν[ιεὺς ἔδωκε] |
καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὸν κῆπον προσ[εχῆ αὐτῇ.] |
Τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων δόν[τος τὸ ἱερόν] | τοῦ
Ἀσκληπίου κατὰ τὴν μαν[τεῖαν τῷ Δήμῳ]. . .

Le dieu (Apollon à Delphes) a ordonné par son oracle au peuple des Athéniens, de donner à Esculape la maison et le jardin de Démon, et de nommer prêtre Démon lui-même.

Le prêtre Démon, (fils) de Démomèles, de Pæania, a donné la maison et le jardin contigu.

Comme le peuple des Athéniens a conféré, d'après l'oracle, le sanctuaire d'Esculape à Démon.

Démomèles, père de notre Démon, est très-probablement un des cousins de l'orateur Démosthène.

Envoyée d'Athènes par Fauvel. On voit sur le revers du marbre un oiseau chimérique, sculpture du moyen âge.

Dubois, Cat. Choiseul n. 212. — Osann p. 362, 23. — Bæckh, Corpus 459. — Clarac, Cat. 665; Musée n. 455, et Inscriptions pl. 50.

Hauteur 0,38. — Largeur 0,61.

49. ACHAT DE TERRAINS POUR LE TEMPLE D'APOLLON
ET D'ARTÉMIS DE KYBIMES, A OLYMOS.

A,

.....
 ας Μενίππου, Ἐρμῶν Μέλανος,
 δώρου καὶ υἱὸς αὐτοῦ Βάτων, Ἀπολλώ-
 [νιος Ἰατρ]οκλείους, Ἐστιαῖος Ὑθέσμα, Εἰρη-
 4 [ναῖος.....]ιος Μέλανος.

B.

.....ς Διονυσίου καὶ υἱὸς αὐτοῦ
 [... .. Ἀπο]λλωνίου καὶ υἱὸς αὐτοῦ Ἀπολ-
 [λώνιος, ... Δημ]ητρίου, Ἰάσων Ἀριστέου, Ἀπολ-
 4 [λώνιος.....] Δημητρίου, Ἀριστέας Ἐκατόμνω,
ς Ἀπολλωνίου, Ἀπολλώνιος Πρωτέ-
 [ου,.....]μος Φανίου, Μέλας Φανίου, Ἰατρο-
 [κλῆς Μαυ]σσώλλου, Ἀριστέας Ἀπολλωνίου,
 8θίδος, Εἰρηναῖος Θ[ι]γηλίου, Ἀριστέ-
 [ας.....Ἀρ]ιστέας Ἰατροκλείους καὶ υἱὸς αὐτοῦ
νος, Εἰρηναῖος Μέλανος, Λέων Κα-
 [... .. Ἀρι]στέας Μέλανος καὶ υἱὸς αὐτοῦ,
 12αῖος Μενίππου, Ἐκαταῖος Μενίππου,
ς Οὐλιάδου, Μυωνίδης Ἐρμαῖτι, Ἀρι-
 [... .. Ἰατρ]οκλῆς (sic), Κτήσων Ἀριστέου καὶ
 υἱὸς αὐ-
 [τοῦ.....]νιάδης Ἀπολλωνίου, Ἀριστέας
 Μαρσύ-
 16 [ου.... καὶ υ]ἱὸς αὐτοῦ Μένανδρος, [Εὐθ]ύκριτος

-ανος, Μένιππος Κασήσι και υιοί αὐτοῦ
 [... Δι]ονύσιος Μέλανος, Εἰρηναῖος Μέλανος
 [καὶ υἱὸς αὐτοῦ Φ]αίνιππος, Ἀντίχαρμος Προνοῦ,
 20 ἀδῆς Ἑρμίου, Μέλας Ἑρμίου, Μέλας
 ας, Ἰάσων Ἀπολλώνιος (sic), Ἰατρολλῆς
 εἰς καὶ υἱὸς αὐτοῦ Μένιππος, Ἀχιλ-
 ν Μενίππου, Ἀριστέας Μενίππου,
 24 ἀδου, Εἰρηναῖος Ἐκαταίου καὶ υἱὸς
 [αὐτοῦ]ας Μενίππου, Ἑρμίας
 Ἐκατό-
 [μνω,] Ἀπολλωνίου.....

Je ne traduis pas ces deux fragments de listes de noms propres. Les rapprochements qu'il y aurait à faire ont trouvé leur place dans les tables.

C.

- [Ἐπί στεφανηφόρου Λιμναίου τοῦ Διονυσίου τοῦ Με-
 νίππου, μηνός....., ἔδοξε τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυ-
 μέων, γνώ-]
 μην ἀποφνημαμένου Δημητρίου τοῦ Ἑρμίου τοῦ Ἀντι-
 πάτρου, καθ' υἱοθ[εσίαν] δὲ [Λινέου Παρεμβωρ-
 δέως ἐπειδὴ..... Ἀπόλλωνι καὶ Ἀρτέ-]
 μιδι ἐν Κυβιμοῖς αἰ οὔσαι Θαργηλίου τοῦ Ὑβρέου αἰ
 σύμπασαι, συμφέρον δὲ ἔστιν [κτηματαωνθηῆναι
 ὑπὸ τοῦ]
 δήμου Ὀλυμέων ἀπὸ τοῦ ἀργυρίου τοῦ ὄντος ἱεροῦ
 τῶν προγεγραμμένων θεῶν π.....
 4 μνω. Δεδόχθαι τῷ δήμῳ ἐλέσθαι ἐκ τοῦ δήμου ἄνδρας,
 τοὺς δὲ αἰρεθέντας κτ[ήματα πρίασθαι λαδόν-]

- τας εἰς τὴν τιμὴν παρὰ μὲν Σιδίλω ἀργυρίου δραχμὰς
 τετρακισχιλίας, παρὰ δὲ Εὐθ.....
 ὅσον ἂν ἐλλείπη εἰς τὴν τιμὴν * τρεῖς δὲ αὐτοὺς ἄνδρας
 πριαμένους τοῖς θεοῖς τὰ ἔγ[γαια. μισθοῦ-]
 μενος ἔτι αὐτὰ αὐτὸς ἢ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἢ οἷς ἂν ἢ κληρονο-
 μία τῶν ὑπαρχόντων καθήκη [. κα-]
 8 τ' οὐθένα τρόπον διαιρῶν εὖτε τὰ σιταῖα οὔτε τὸν
 φόρον, καὶ τελέσει εἰς τὸν αἰὶ χρόν[ον τὸν φόρον
 ἄνεικον]
 καὶ ἀνυπόλογον τρεῖς ταμίαις τοῦ δήμου. εἰάν δὲ δι'
 ἐνεχυρασίας ἢ διὰ πληθοσε[.
 ὁ φόρος]
 τῶν ἐγγαίων ἔσται τρεῖς αἰὶ καθισταμένοις ταμίαις ἐκ
 τῶν μεμισθωμένων (sic) ἐγγαί[ων.]
 κτήσαντι τὴν καταβολὴν τοῦ φόρου ἀποδιδόναι τὴν
 ἐχομένην, ἢ ἂν (sic) μὴ καὶ τὴν[λοιπὴν. Ἐάν δὲ καὶ
 ἐμβόλιμον μῆνα ἢ πόλις ἄγῃ]
 12 προσδιορθώσεται καὶ τοῦ ἐμβολίμου μηνὸς τὸ κατὰ
 λόγον. Ἐάν δὲ τὸν φόρον μὴ διορθώσῃ καθότι
 προγεγραπται, δότω ἡμιολίαν, εἰάν δὲ δις]
 ἐφεξῆν (sic) μὴ καταβάλῃ, ἐφιλήσει (sic) μὲν καὶ τὴν
 καταβολήν ταύτην ἡμιολίαν, καὶ οὐχ ὑπάρξῃ[ε
 αὐτῷ ἢ μίσθωσις]
 ἑκατέρῃ ταμείῃ. Ἡὲν (sic) καὶ ὀφειλήθη κατὰ τὸν
 πολιτικὸν (sic) νόμον παρὰ τοῦ μισθωσαμέν[ου. .
]
 τακτης ἦτις ἂν τόκον ἀ[γ]ἀ[γ]ι (sic), ἀναμισθωσά-
 τωσαν εἰς πατρικὰ ὠσαύτως καὶ δι' ἐγγύ[ων, μὴ
 ἐλάχιστος τοῦ προγεγραμμένου φόρου, καὶ.]

16 σαν ὑπὸ τὴν μίσθ[ωσι]ν. Καὶ τοῦδε τοῦ ψηφίσματος
τὸ ἀντίγραφον οἱ δὲ ἐνεστῶτες τα[μίαι
ἀναθέντων]

ἐν Κυβιμοῖς ἐν ᾧ ἂν ἐπὶ τὴν ⁽¹⁾ λέ[σ]χην τόπων τῶν
ναῶν, τῆς τε ὠνῆς καὶ τῆς ἐμβάσεως κα[ὶ τῆς
ἀναγραφῆς τὸ ἀνάλωμα δό-]

τωσαν ἐκ τῆς προσόδου. Ἠρέθησον κτηματῶναι, εἰ
δὲ αὐτοὶ καὶ μισθωταί· Δημήτ[ριος Ἑρμίου τοῦ
Ἀντιπάτρου.]

Ἀντίπατρος Ἑρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου, Διονυσικλῆς
Μενεκράτου κατὰ δὲ νόθεσίαν.]

20 Διοδῶτος Μέλανος τοῦ Πολίτου ἱερεὺς Διοσκόρων,
Ἀριστέας Διονυσίου, Εὐθυλ.

ἀδου ἱερεὺς Διὸς Λαβραιύνδου, Εὐδήμος Μενεδήμου,
Σιδίλωσ Διοδώρου τοῦ Θρα[σίου.]

δρος Αἰνήτου, Ἀριστέας Ἰάσσου (sic) τοῦ Ἀντιλέοντος,
Μηνόφιλος Ἰάσσου (sic). Espace vide.

[Sous l'archonte couronné Limnaios, (fils) de Dionysios, (petit-fils) de Ménippos, le . . du mois de . . .], sur la proposition de Démétrios, (fils) d'Hermias, (petit-fils) d'Antipatros et par adoption [d'Aénéas de Parembordes, le peuple des Olyméens a décrété] :

Considérant que tous les biens de Thargélios, (fils) d'Hybréas, [ont été offerts à Apollon et] à Artémis de Kybimes et qu'il est de notre intérêt que le peuple d'Olymos achète des terres avec l'argent sacré des sus-dits dieux.

(4) *Le peuple a décrété qu'on élira des hommes parmi*

(1) Le marbre porte τει, mais tout ce passage est confus. On s'attendrait à trouver ἐν ᾧ ἂν δοκῆ τόπων ou bien ἐπὶ τὴν λέσχην, mais non pas ces deux expressions à la fois.

le peuple; ces élus achèteront des terres en prenant pour les payer quatre mille drachmes d'argent chez Sibilos, . . . [mille] chez Euth. . . . [et chez un autre] tout ce qui manquera encore pour le payement. Les mêmes hommes qui achètent les terres au nom des divinités [les loueront ensuite au vendeur]

(7) . . . *qu'elles soient prises en fermage par lui-même ou par ses fils ou par les héritiers de ses biens [Le fermier payera la rente en une seule fois] sans morceler [au moyen d'à-comptes] ni les prestations en nature ni la rente en argent, et il acquittera son fermage sans dispute, sans retenues, aux trésoriers du peuple. Mais si à la suite d'une saisie ou d'un. . . . [on mettait ses biens sous séquestre], le fermage des terres louées appartiendra aux trésoriers, constitués en tout temps. [et le créancier acquéreur? des terres] rendra la partie saisie du fermage, sinon [le tout (?). Dans le cas où la ville intercalerait un mois], le fermier payera en sus la rente proportionnelle du mois intercalé.*

(12) *Mais s'il ne paye pas le fermage [ainsi qu'il est écrit plus haut, il donnera une amende de la moitié en plus; si deux fois] de suite il ne payait pas, il donnera aussi la moitié en plus de cette (seconde) rente, et [le bail] ne lui appartiendra plus.*

(14) *à chacune des deux trésoreries. Si le fermier s'endette aussi vis-à-vis de la loi civile, [les trésoriers] affermeront (les terres) [à un autre, de façon] à ce qu'elles portent des intérêts, également à bail héréditaire et sous garanties, [et pas à un taux moindre que celui qui est indiqué plus haut].*

(16) *La copie du présent décret [sera placée] par les trésoriers de l'année suivante à Kybimes à quelque endroit des temples qu'il leur plaira — à la Lesché — [et ils payeront avec leurs revenus les frais] de l'acquisition et de la prise de possession ainsi que [ceux de l'inscription].*

Ont été élus acheteurs des terres les fermiers : *Démétrios* [fils d'*Hermias*, petit-fils d'*Antipatros*] ; *Antipatros* (fils) d'*Hermias*, (petit-fils) d'*Antipatros* ; *Dionysiclès*, (fils) de *Ménécratès* et par adoption de ; *Diodotos*, (fils) de *Mélas*, (petit-fils) de *Politès*, prêtre des *Dioscures* ; *Aristéas*, (fils) de *Dionysios* ; *Euthyl*., prêtre de *Zeus de Labrandes* ; *Eudémios*, (fils) de *Ménédémos* ; *Sibilos*, (fils) de *Diodoros*, (petit-fils) de *Thraséas* ; *dros* (fils) d'*Ainéas* ; *Aristéas*, (fils) de *Jason*, (petit-fils) d'*Antiléon* ; *Ménophilos* (fils) de *Jason*.

2. *Paremborda* est, ainsi que *Kormoskona* et *Maynna*, une des trois tribus de *Mylasa*. *Kybimes* est une localité située près d'*Olymos*. Une des grandes familles de cette ville s'appelait en effet *Κυβιμεῖς* (Voir p. 68).

3. Les mots *κτηματώνης* (formé comme *δεκατώνης*, *βοώνης*) et *κτηματωνούμι*, bien qu'ils ne se trouvent nulle part ailleurs, ni dans aucun dictionnaire, sont sûrs et doivent être rétablis dans les inscriptions du *Corpus*, 2693, e, 7 et 2694, b, 17.

8. τὰ σιταῖα (cette forme est très-rare) sont des prestations *en nature*; de même dans les documents grecs de l'Égypte les τελέσματα σιτικά se trouvent toujours opposés au φόρος ἀργυρικός. Dans *mon* n. 52, le fermier est tenu de livrer une certaine quantité d'encens au temple.

12. Comparez le *Corpus* n. 2693, e : δότω ἡμιόλιον, ἐάν δὲ δις ἐφεξῆ μὴ ἀποδοῖ, etc.

14. Les dettes politiques sont les arrrages d'impôts ou de contributions. Une inscription de *Mylasa* (*Lebas*, voyage n° 404), s'exprime clairement à ce sujet : μὴ ἐξέστω δὲ τοῖς μισθωσαμένοις μήτε ἀποδόσθαι τῆγ γῆν ταύτην, μήτε ὑποθεῖναι, μήτε ἄλλοις παραδοῦναι, μηδὲ . . . παρέχεσθαι πρὸς τι τῶν ὀφειλημάτων, μήτε εἰς τὸ βασιλικόν, μήτε εἰς τὸ πολιτικόν, μήτε ἰδιωτῆ μηθέν.

21. La forme *Λάβραιυνδα* (au lieu de *Λάβρανδα*) se rencontre aussi n. 50 et dans une inscription de *Mylasa* (*Lebas*, n° 399, 20) : τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐλ *Λαβραιύνδω* Διός. Ailleurs on lit *Διός Λαβραύνδου* (*Corpus*, 2750). Le temple de *Labrandes* tirait son

nom de la hache à deux tranchants (λάβρυς) que tenait la statue du dieu. Le sanctuaire était situé à une distance de 68 stades de Mylasa et réuni à cette ville par une route pavée qu'on appelait *Voie sacrée*, à cause des processions qui s'y acheminaient vers le temple.

D.

Ἐπί στεφανηφόρου Λιμναίου τοῦ Διονυσίου τοῦ
 Μενίππου, μηνὺς Ὑπερβερεταίου, ἔδοξεν
 τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυμέ-]
 ων, γνώμην ἀποφηναμένου Δημητρίου τοῦ Ἑρμίου
 τοῦ Ἀντιπάτρου, κα[θ' υἰοθεσίαν δὲ Αἰνέου Παρεμ-
 βωρδέως. ἐπειδὴ ὅ-]
 πάρχει τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυμέων ἱερὴν ἀργύριον Ἀπόλ-
 λωνος καὶ Ἀρτέμιδος [ἐγ Κυβιμιῆς, συμφέρων δὲ
 ἐστί ὥστε, κα-]
 4 θὼς τοῖς προεψηφισμένοις, δι' αὐτοῦ κτηματωνηθῆναι
 δεδόχθαι τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυμέων, ἐλέσθαι ἐκ
 τοῦ δήμου ἄνδρας οἷς πιστεύει ὁ]
 δῆμος, λαβόντας παρὰ τῶν προδανειστῶν εἰς τὴν
 τιμὴν τὸ ἀργύριον π.
 οντως, καὶ ἀναγραφασμένους τὰς κυριείας αὐτῶν εἰς
 τοὺς θεοὺς ἀκολ[ούθως τοῖς νόμοις
 εἰς τὰ]
 πατρικά, ἐνθήκης τε μὴ ἐλάσσοнос τῶν ἡμισῶν [δι-]
 ἀφόρων τῆς τιμῆς

Sous l'archonte couronné Limnaios, (fils) de Dionysios, (petit-fils) de Ménippos, le du mois d'Hyperbérétaios, [le peuple des Olyméens a décrété] sur la proposition de Démétrios, (fils) d'Hermias, (petit-fils) d'Antipatros [et par adoption d'Aenéas, de Parem-
bordes :

Puisque] *le peuple des Olyméens possède l'argent sacré d'Apollon et d'Artémis* [à Kybimes, et qu'il est de ses intérêts] *d'acheter des terrains, conformément au décret ci-dessus écrit :*

(4) [Le peuple des Olyméens] *décète* [qu'on élira parmi le peuple des hommes dans lesquels il a confiance] *et qui prendront chez les banquiers l'argent* [nécessaire] *au paiement, en inscrivant sur les temples les droits de propriété des prêteurs, conformément aux lois.*

[Ces droits seront] *héréditaires. La mise* (de fonds) *ne pourra être plus petite que la moitié de la dépense*

.....
 Trouvée à *Olymos* (en Carie) et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V (Asie Mineure), n. 329-332.

Hauteur 0,56. — Longueur 1,05.

50. ACQUISITION D'UN TERRAIN PAR APOLLON ET ARTÉMIS DE KYBIMES (à Olymos).

A.

[Ἐπί] στεφανηφόρου [Διου]υσίου τοῦ Μέλανος τοῦ Φανίου, μηνός Πανέ[μ]ου..... ωτης.....

[Κορ]μοσκωνεύς τοῖς εἰρημένσις κτηματώναις ὑπὸ τοῦ Ὀλυμέων δήμου..... τοῦ Ἀν[τιπ]άτρου]..

..... ἰερεῖ Δαιμόνων Ἀγαθῶν Παρεμβωρδεῦσιν, Διονυσικλῆ Μενεκράτου κατὰ δὲ υἱο[θεσίαν...] κιδῶν.....

4..... Μυνηταῖς, Ἰάστονι (sic) Μοσχίωνος Παρεμβωρδεῖ, Ἀριστεῶν Ἀντιπάτρου κατὰ δὲ υἱ[οθεσίαν]...νος τ[οῦ].....

..... νᾶ Ἑρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου Κορμοσκωνεύσιν, Ἱεροκλῆ Ἐπαινέτου Τετραφύλῳ, Μεν...

- Ἰάσονος (sic) το[ῦ]
- [.Κ]ορμοσκωνεῦσιν, Ἀριστέα Διονυσίου τοῦ
Ἀριστέου τοῦ Ἐπαινέτου Παρεμβωρδεῖ, Ἀριστέα
. ἱερεῖ Διὸς Ὀσογῶ
- ανος τοῦ Ἑρμίου Κορμοσκωνεῖ, Μηνοςφίλω
Ἰάσονος (sic) Τετραφύλω, Ἀριστέα Σ[. . . . ο]υ
Τετραφύλω Ἀρισ[τέα].
- 8 [ἱερεῖ] Ἀπόλλωνος Πυθίου Παρεμβωρδεῖ, Ἑρμῖα
Ἀντιπάτρου τοῦ Ἑρμίου ἱερεῖ Διὸς Κρηταγένους
καὶ Κουρήτω[ν].
- [. . . . ὑπὸ] τοῦ Ὀλυμέων δήμου ὥστε κτηματωνη-
θῆναι Ἀπόλλωνι καὶ Ἀρτέμιδι, θεοῖς τοῦ αὐτοῦ
[δή]μου, γέας [τάς ἐν τῷ πεδίῳ τῷ καλουμέ-]
[νω Κε]δρουκᾶ σὺν ταῖς ἐνούσαις ἀμπέλοις καὶ τοῖς
ἄλλοις δένδροισιν πᾶσιν καὶ τῷ ἐπικίῳ κ[αὶ τ]αῖς
ἐνούσαις[ις]
- [γέας] τάς οὔσας τῆς ἐν Ὀλύμῳ Μωσσέων συγγε-
νειας, πρότερον δὲ φυλῆς καλυμένης, σὺν ταῖς
ἐνούσαις[ις ἀμπέλοις].
- 12 ποῖς τούτοις Πολίτου, ἃ καὶ αὐτὰ ἐπρίατο
Πολίτης παρὰ τῶν ταμιῶν τῆς πόλεως τῶν
αινητῶν
- προγεγραμμένοι ἀπὸ τῶν ἰδίων Κωνωνέων
ἦνται παρ' αὐτοῦ Πολίτου καὶ πέρας τοῦ ποταμοῦ
τοῦ
- Προκλῆς Ἀριστέου, Ἀριστέας Διοδότου ὄρφα-
νός, Ἀπολλώνιος Ἰάσονος (sic) [το]ῦ Ἀπολλωνίου,
Διονύσιος Εἰρη[ναίου].
- τοῦ Ἀριστέου, Στρατόνικος Στρατονίκου τοῦ

- Ἀνδρονίκου, καὶ ἀπὸ τῶν ἐντὸς τοῦ ποταμοῦ
 Ἀραιῖς Ξεν.
- 16 ἀπὸ τοῦ σύκωνος καὶ τῆς ὄρεινῆς γῆς Ἀπολλώνιος
 Ἰάσονος (sic) τοῦ Ἀπολλωνίου, καὶ πέραν τῆς
 ὁδοῦ τῆς ἐπὶ.
- [Ἀπολ]λωνίου, καὶ ἡ ἱερά γῆ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέ-
 μιδος, θεῶν δήμου Ὀλυμέων, καὶ ἡ ἱερά γῆ Διὸς
 Λαδραϊνῶν
- Δημητρίου, Θαργήλιος Ἀριστέου, καὶ ὑπὲρ
 τὴν τάφρον· οἱ ταμίαι τῆς πόλεως Μέλας Αἰνήτου
 τοῦ Θεοδό[του]
- αἰού, Ἀπολλώνιος Ἀριστέου κατὰ δὲ υἰοθεσίαν
 Πρωτέου, ἀφ' ὧν ἔχουσιν ὑποθέσει παρὰ Λέοντος
 το[ῦ]
- 20 [τὴν δ'] ἐ παραχώρησιν ἐποιήσατο λαβὼν παρ' αὐτῶν
 ἀργυρίου δραχμὰς τρισχιλίας, ἐφ' ᾧ τελέσουσιν
 τῶν μ
- τῶν δεκάτην· τῶν δὲ αὐτῶν γῶν ὧν τῆ Μωσσεῶν
 συγγενείᾳ φόρον καθ' ἕκαστον ἔτος ἀργυρίου
- τῆς μάρ[τυρες δικασταί]

Sous l'archonte couronné Dionysios, (fils) de Mélas, (petit-fils) de Phaniás, le du mois de Panémos, [un tel] de Kormoscones [a fait une proposition relative] aux acheteurs de terrain, nommés par le peuple des Olyméens.

à (fils) d'Antipatros (et) à, prêtre des Bons Démons, Paremboriens; à Dionysiclès, (fils) de Ménécratès et par adoption de [et] à, Mynnitiens; à Jason, (fils) de Moschion, Paremborien; à Aristéas, (fils) d'Antipatros et par adoption

de [et] à (fils) d'*Hermias*, (petit-fils) d'*Antipatros*, *Kormosconiens*; à *Hiéroclès*, (fils) d'*Epainétos*, *Tétraphylien*; à *Men*..... (fils) de *Jason* [et] à, *Kormosconiens*; à *Aristéas*, (fils) de *Dionysios*, (petit-fils) d'*Aristéas*, (arrière-petit-fils) d'*Epainétos*, *Parembordien*; à *Aristéas* (fils) de... .., *prêtre de Zeus Osogos*,; à (petit-fils) d'*Hermias*, *Kormosconien*; à *Ménophilos*, (fils) de *Jason*, *Tétraphylien*; à *Aristéas*, (fils) de *S.*..., *Tétraphylien*; à *Aristéas*, *prêtre d'Apollon Pythien*, *Parembordien*; à *Hermias*, (fils) d'*Antipatros*, (petit-fils) d'*Hermias*, *prêtre de Zeus Crétois et des Curètes*.

(9) *Le peuple des Olyméens* [a décrété] qu'on achètera à *Apollon* et à *Artémis*, divinités du même peuple, les terrains [situés dans la plaine nommée] *Kodouoka*, avec les vignes et tous les autres arbres qui s'y trouvent, et la maison et les qui s'y trouvent; [et] les terres appartenant à la famille, ci-devant tribu, des *Mosséens* à *Olymos*, avec les vignes qui s'y trouvent., [et les terres] de *Politès* que *Politès* avait achetées aux trésoriers de la ville de [jusqu'à l'endroit où les (statues des)] susdits [dieux] ont été élevées aux frais des *Kononéens* par *Politès* lui-même, et jusqu'à la rivière.

(14) [Les voisins sont] : *Proclès*, (fils) d'*Aristéas*; *Aristéas*, orphelin de *Diodotos*; *Apollonios*, (fils) de *Jason*, (petit-fils) d'*Apollonios*; *Dionysios*, (fils) d'*Irénæus*; (fils) d'*Aristéas*; *Stratonicos*, (fils) de *Stratonicos*, (petit-fils) d'*Andronicos*. Et parmi ceux qui sont en deçà de la rivière : *Araïis* (fils) de *Xen.*...; du côté du jardin des figuiers et de la montagne : *Apollonios*, (fils) de *Jason*, (petit-fils) d'*Apollonios*; et de l'autre côté du chemin conduisant à ... : (un tel, fils) d'*Apollonios*, et le terrain sacré d'*Apollon* et d'*Artémis*, divini-

tés du peuple des Olyméens, et le terrain sacré de Zeus de Labrandes ; (fils) de Démétrios ; Thargélios, (fils) d'Aristéas ; et au-delà du fossé : (18) les trésoriers de la ville, Mélas, (fils) d'Ainéas, (petit-fils) de Théodotos,, Apollonios, (fils) d'Aristéas et par adoption de Protéas, de qui les tiennent par hypothèque (?).

(Un tel) a fait la cession (des terres), en acceptant d'eux 3,000 drachmes d'argent. Ils payeront en outre la dime. Le fermage annuel des terrains appartenant à la famille des Mosséens sera de [drachmes] d'argent.

. seront témoins jurés.

4. La forme Μυωνίτις (*Maynna* est une des trois tribus de Mylasa) ne se trouve pas ailleurs. Mes nos 51 et 53, B, 3. 5 portent Μυωνίτης, et l'inscription de Mausole fait mention d'un nommé Μάνιτας. Nous aurions donc là le même changement de diphthongue qu'on a observé dans le mot *Labrandes* (voir p. 111). — *Parembordes, Kormoskones, Tétraphyle* sont des localités; les deux premières comptent également parmi les tribus de Mylasa.

6. Zeus Ὀσογῶς avait son temple à Mylasa (*Pausanias*, VIII, 10,4). C'était, comme Jupiter de Labrandes, une divinité asiatique que les Grecs appelaient *Zénoposeidon*, parce que l'eau de la mer montait jusqu'à son temple.

8. Sur *Jupiter Crétois* et les *Curètes*, voir mon n. 56.

10. Le mot carien Κοδουωχὰ se retrouve dans le décret B.

B.

Ce fragment est trop mal conservé pour que je puisse me permettre d'en essayer la transcription. A en juger par les quelques mots qui en restent, c'était un décret autorisant la location d'un terrain sacré qui appartenait à *Apollon* et à *Artémis* (1) de Kybimes et qui se trouvait dans la plaine appelée Κοδουωχὰ. On l'affermait avec les vignes et les autres

(1) [Ἀρτέ]μιδι (l. 1), Ἀρτέμιδος (l. 6).

plantations (σὺν ταῖς ἐνούσαις ἀμπέλοις καὶ τοῖς ἄλλοις δένδροισιν) et en suivant toutes les formalités d'usage. Les voisins de la propriété étaient témoins de l'acte de location (μαρτύρων τῶν δόμων, l. 3).

Trouvée à *Olymos* (en Carie) et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 338. 337.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,85.

51. FRAGMENT D'UN CONTRAT DE VENTE (provenant d'*Olymos*, en Carie).

.....
 [... ὑπὸ τοῦ Ὀλυμέων δήμου, ὥστε πρίασθαι...
 [... Πα]ρεμβωρθεύς, Διενυσικλῆς (sic) Μενεκρά-
 του [κατὰ δὲ νόθεσίαν]
 [Δημητρί]ω Ἑρμίο (sic) τοῦ Ἀντιπάτρου, Ἀρτεμῶνι
 Εὐπολι.....
 4 Ἀντιλέοντος Κορμοσκωνεῦσιν, Ἡρακλε[ίδη].
 . . Δημη[τρίου Μαννίταις, Ἀττίνα Ἑρμίου τοῦ
 Ἀντιπ[άτρου.....]
]ρω Παμμένου Παρεμβωρθεύσιν (sic), γέας
 τὰ[ς ἐν τῷ . . . πεδίῳ]
 κειμένα[ς, καθότι αὐτῷ ὑπῆρχεν, σὺν ταῖς ἐνούσαις
 [ἀμπέλοις]
 8 ἐπῆγεν, οὐθὲν ὑπολειπόμενος αὐτῷ ἐν τῷ πρ. . .
 [. . τῶν γε]ῶν αἷς ὁμοροῦσιν Πολύφημος Ἰάσωνος
 καὶ Ο
 [κτημα]τῶναι Ἑκαταῖος Διονυσίου, Ἡρακλείδης Ἀ. .
 [. . Εὐθυ]δήμου, Εὐάνδρος Ἀπολλωνίδου καὶ ἡ
 ἰδὸς [ἡ]

12 [. . . ἐ]πί τήν κώμην φέρουσα. τήν δὲ παραχώρησιν. λογονδεὺς μάρτυρες δικασταί.

Ce fragment (il ne nous reste qu'un quart de l'inscription) appartient à un contrat de vente (πρίασθαι, l. 1), passé probablement entre le dieu Apollon et un citoyen d'Olymos. Le vendeur cède au dieu plusieurs terres (γέας, l. 6, 9) avec les vignes, etc., et il les abandonne sans réserve aucune (οὐθὲν ὑπολειπόμενος αὐτῷ) et dans l'état où elles se trouvent (καθότι αὐτῷ ὑπῆρχεν). Les limites sont définies l. 9-12 : on parle d'abord des voisins (ὁμοροῦντες), puis d'une route qui conduit à un village. La cession des propriétés (παραχώρησις v. 12) est surveillée par plusieurs jurés et par les acheteurs officiels (κτηματῶναι).

Voir pour la forme Μαυνίτης (v. 5), p. 117. — *Parembordes*, l'une des tribus de Mylasa, est ici orthographiée avec deux *m*. L'idiome dorien affectionnait les consonnes doubles. — . . . *logonda* (v. 13) doit également être une localité.

Rapportée d'Olymos par Ph. Lebas et publiée dans son *Voyage archéologique*, partie V, n. 336.

Hauteur 0,27. — Largeur 0,42.

**52. ACTE DE LOCATION DE LA TERRE SACRÉE
D'APOLLON OLYMÉEN.**

[. . . γνώμην ἀποφνηαμένων τῶν τοῦ Διὸς Λα-
βραύνδου ταμιῶν τῶν ἐν[τῇ Ὀλυμίδι
. Μέλανος τοῦ Νυσίου, ἀπὸ δὲ τῆς
Κ[ανδηβέων]
[. . . . Ἄρισ]τέου Καλλισθένου τοῦ Διογένου τ[οῦ.
4 [. . . . π]αρόντων μαρτύρων τῶν γειτόνων Φα. . .
[. . . ἐπὶ στε]φανηφόρου Οὐλιάδου τοῦ Πόλλ[ιος. . .]
. ἰος Αἰνέου, Ἄρτεμῶν Ἐρμογένου [καὶ
Κρατῖνος]
[. . . . Ἄ]ρτεμῶν καὶ Κρατῖνος κατὰ τὰ ἐξ μεγ[. . .

- 8 [. . . με]μισθωμένους εἰς πατρικά, καθότι ἐφ. . .
 [. . . τὴν ἱεράν γῆν Ἀπ]όλλωνος Ὀλυμέων ἦν πρότε-
 ρον εἰς
 τοὺς δραχμῶν ἑκατὸν καὶ λιβανωτοῦ.
 [. . . αὐτοὶ ἢ οἱ] ἐξ αὐτῶν ἢ οἷς ἂν ἡ κληρονομία τῶν
 [ὑπαρχόντων καθήκη.]
 12 [. . . καὶ τελέσουςι τὸν προγ]εγραμμένον φέρον ἄνει-
 κον ἀνυπό[λογον.]
 [. μάρτυρες δι]καστα[ί].

Sous l'archonte couronné (éponyme) Ouliadès, fils de Pollis, trois fermiers (. . . . *ios*, *Artémon* et *Cratinos*) passent un bail héréditaire (*l.* 8, 11) pour le terrain sacré d'Apollon d'Olymos. Cette location, si les lignes 1-4 n'appartiennent pas à une autre inscription, avait été réclamée par les trésoriers de Jupiter de Labrandes. Le montant du fermage était de 100 drachmes pour chacun et d'une certaine quantité d'encens, et devait être payé sans dispute ni réclamation aucune (*l.* 12). Les voisins de la terre sont cités comme témoins.

Fragment trouvé à *Olymos*, en Carie, et rapporté par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage arch. partie V, p. 103 (n. 323).

Hauteur 0,34. — Longueur 0,55.

53. LOCATION DE LA TERRE SAINTE D'APOLLON ET D'ARTÉMIS DE KYBIMES.

A.

- ἀμπέλους τὰς εὔσας ἐν τῷ ἄνω μέρει καὶ
 εἰς
 [ἐπ]ῆγεν πρὸς Ἑκατόμωνων, οὐθὲν ὑπολειπομένου ἑαυτοῦ
 ἐν τ.
 . . ν Ἑκαταίου καὶ Εὐξένου υἱῶν Εὐξένου, Ἀθαστῆς

Ἄριστέου
 4 [Ἀρι]στέου Μέλανος τῷ Φανίου τοῦ Μέλανος, ἀφ'
 ὧν ἔχει ἐν τ
 ος, κατὰ δὲ υἰοθεσίαν Γλαύκου τοῦ Γνώτωνος ε
 [Ἄν]τιπάτρου . . .

B.

[Ἐπὶ στεφανηφόρου]πριου τοῦ Μενίππου,
 μηνὸς Δύστρου δευτέ[ρα]. . . . [εἰρ]ημένοι μι-
 σθ[ωταί]
 [. . . καθ' υἰ]οθεσίαν δὲ Αἰνέου, καὶ Φαῖθρος Μο-
 σχίων[ος]. . . . Ἄγαθοῦ Παρεμβω[ρδέως. . . .]
 Διονυσ[ικλ]έους Μαυννίτης, καὶ Ἰάτων . .
 . . . Ἄντιπατ
 4 καὶ Ἀπο[λλ]ώνιος Λέοντος, καὶ Ἄρτ
 . . οντος καὶ Δημήτρι[ς].
 ου Μαυννίτη γῆς ἱεράς Ἀπόλλ[ωνος.]
 τοῦ αὐτοῦ δήμου τῆς
 . . [σύν] ταῖς ἐνούσαις ἀμπέλοις κ[αὶ
 δ]ένδροισι πᾶσιν ἕως τῆς ἀρπέζου τῆς δι
 φυτεῖαν τῶν ὑπὸ τοῦ [. . . . πρ]ότερον ἐνέ-
 κειτο συκῶν, τὸ ἄνω μέρος ὡς τὰ ορ
 8 . . γεγραμμένην γῆν [. . . . α]ὐτὸς καὶ [οἱ ἐ]ξ
 αὐτοῦ ἢ οἷς ἄ[ν ἢ] κληρονομία τῶν ὑπαρ[χόντων
 καθήκη]
 ος τοῦ . . ιτου ισ τοῦ φόρου καὶ
 τῆς -ριακάδος ἀργυρίου δραχμᾶς διακοσί[ας.]
 τον ἔτος τοῖς τοῦ Ὀλυμῶων δήμου ἐν
 μηνὶ [Ἄ]ρτεμισίῳ ἀργυρίου δραχμᾶς εἰ

[ἐάν δὲ μῆνα ἐμβ]όλιμο[ν ἢ πόλις] ἄγῃ, τὸ κατὰ
λόγον καὶ τοῦ ἐμβολίμου μηνὸς καὶ τὰ ἄλλα ὑπάρ-
[χουσα].

- 12 ωμ. καθότι τὸ ὑπὸ τοῦ δήμου τοῦ
᾽Ολυμέων . . . ωμενον ψήφι[σμα].
. ενεν μάρτυρες δικασταί.

C.

Je ne transcrivis pas les six premières lignes à peu près effacées, sauf quelques mots, tels que δῆμῳ τῷ (l. 1), [Παρ]εμβωρδ[έως] (l. 2).

- 7 μῆνα ἢ πόλις ἄγῃ, τὸ κατὰ λόγον καὶ τοῦ
ἐμβολίμου μηνὸς.
8 ἐξουσίαν ἔχων καὶ ἐτέρῃ παρα. . . εἰν καὶ οὐ
κατὰ μέρος.
. καὶ τῆς τριακάθως τὸν συναγόμενον ἐκ τοῦ
τόκου ἀργ.
. τοῦ ᾽Ολυμέων δήμου ἐν μηνὶ Ἀρτεμισίῳ
τὸν συναγέ[μενον].
.

Le sens de ces trois fragments est facile à saisir. Il s'agit de la location (μίσθωσις B. 4) d'un terrain sacré appartenant au temple d'Apollon [et d'Artémis] d'Olymos (γῆς ἱερᾶς Ἀπόλλωνος, B. 5), rédigée dans les mêmes termes que les actes précédents. Le fermier, jusqu'à présent propriétaire de la terre, la vend à Apollon tout entière, avec les vignes plantées sur la montagne (A. 1) et sans rien se réserver pour lui (A. 2). Le dieu achète cette terre et la donne ensuite en fermage perpétuel au vendeur et à ses descendants ou héritiers (B. 8), également avec les vignes, tous les arbres jusqu'à une certaine haie, toutes les plantations et le ci-devant jardin des figuiers (B. 6. 7). Le fermage annuel, payable au mois d'Artémisios (B. 10, C. 10) est, à ce qu'il

paraît, de 200 drachmes, plus une somme proportionnelle pour les mois intercalés (B. 11, C. 7). Une contribution, affectée probablement au culte, est appelée τριακάς (B 9, C. 9) *la trentième*. Cet usage de vendre un terrain au dieu pour le reprendre immédiatement en fermage, est une manière d'emprunter de l'argent et de se mettre en même temps sous la protection du dieu. — Le nom de l'archonte couronné qui a ratifié ce contrat est perdu et nous ne possédons plus que la date, le 2 du mois macédonien Dystros (B. 1).

Trouvée à *Olymos* et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique partie V, n. 326-28.

Hauteur 0,56 — Longueur 0,75.

54. LOCATION DE LA TERRE SAINTE D'ARTÉMIS DE KYBIMES (à Olymos).

.....
 [γνώμην ἀποφηναμένων. Ἄσκλη-]
 πιάδου, μετὰ Κυρίου τοῦ υἱοῦ Ἀριστίππου (sic) τοῦ
 Φανίεου, καὶ ὑπὲρ τῆς ⁽¹⁾ ἱερά[ς γῆς τῶν πρότερον
 μὲν φυλῶν καλουμένων, νῦν δὲ]
 συγγενειῶν, ἀπὸ μὲν τῆς Μωστέων Ἑρμίεου τοῦ
 Μαρσύεου, ἀπὸ δὲ τῆς Κυβ[ιμέων., ἀπὸ
 δὲ τῆς Κανθη-]
 βέων Ἀπολλωνίου τοῦ Μενίππου, ἀπὸ δὲ τῆς Σολω-
 νέων Μεγακλείου τ[οῦ., ἀπὸ δὲ τῆς.
 Ἀριστέου Καλλισθέου τοῦ Δι-]
 4 ογένεου, καὶ αὐτῆς ⁽²⁾ τῆς ἐν Κυβιμοῖς καὶ τῶν προσ-
 ὄτων οἰκοπέδων εἰς τὰ ἡμ.

(1) Le marbre porte τρις. — (2) αυας.

Ἀριστέου Περδίλα, Μενίππου τοῦ Μενίππου, Πολί-
του τοῦ Νυσίου. (espace vide) Ἐπ[ιστεφανηφόρου
τοῦ Μενίππου τοῦ]

Πρωτέου, μηνὸς Περιτίου δεκάτῃ ἀπιόντος, δι' ἡγ-
γύης (sic) ἀνεκατ[ελάβετο ἢ μίσθωσις τῆς ἱερᾶς
γῆς. Βεβαιωταὶ δὲ ἦσαν Ἀριττέας]

Ἀριστέου, Ἀριττέας Φανίου ταμίας Ὀλυμέων,
Ἐκαταῖος Μενίπ[που, Ἀρι-]

8 στέας δὲ κατὰ τὸ ἔδομον. Διονύσιον Πέλλιος καὶ
Ἐρμίαν Ἔστι[αίου. τοὺς Ὀλυ-]
μεῖς ἐψηφίσθαι, γῆν ἐν τῇ Ὀλυμίδι ἐγ Κυδιμοῖς
ἱεράν Ἀρτέμιδο[ς, ἣν νῦν ἔχει ἐπὶ μι-]

σθώσει Μέλας Νυσίου, σὺν τοῖς ἐνοῦσι δένδροσι συ-
κίνοις ἐκ

ἐφ' ᾧ ἔξει τὴν προγεγραμμένην γῆν Διονύσιος καὶ Ἐρ-
μίας[αὐτοὶ καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἢ οἷς ἂν ἡ κληρονομία]

12 τῶν αὐτῶν καθήκη, καὶ τελέσουσιν Ὀλυμεῦσιν κατ'
ἐνιαυτ[ὸν καὶ εἰς τὸν αἰεὶ χρόνον οἱ μι-]

σθούμενοι τὸμ μὲν καθήκοντα φόρον ἀργυρικὸν εἰς τὸ
πρῶτον [ἐκάστου ἔτους μεσοσέληνον. ἄρξει δὲ
αὐτοῖς τῆς μισθώσεως ὁ μὴν ὁ]

μετὰ τοὺς περὶ Ἐκαταῖον Αἰνέου, ἐπὶ στεφανηφόρου
τοῦ Με[νίππου τοῦ Πρωτέου., καὶ εἰς τὸν
αἰεὶ με-]

[τ]ὰ ταῦτα χρόνον ποιήσονται τὴν καταβολὴν τοῖς
αἰεὶ καθισ[ταμένοις ταμίαις].

. . . . [sur la proposition de] (petit-fils) d'As-
clépiadès, et de Kyrios, fils d'Aristippe, (petit-fils) de
Phanias; et à cause de la [terre] sainte des [ci-devant

tribus, appelées aujourd'hui] *familles*; (étant fermiers du territoire):

des Mosséens : *Hermias*, (fils) de *Marsyas* ;

des Kybiméens :

des Kandébéens : *Apollonios*, (fils) de *Ménippos* ;

des Solonéens : *Mégaclès*, (fils) de ;

des : *Aristéas*, (fils) de *Callisthène*, (petit-fils) de *Diogènes*; et (à cause?) de la ferme située à *Kybimes* et des terrains contigus jusqu'à

Aristéas (fils) de *Perbilas*, *Ménippos* (fils) de *Ménippos*, *Politès* (fils) de *Nysios* :

(5) Sous [l'archonte couronné *Ménippos*, (fils)] de *Protéas*, le 21 du mois de *Péritios*, [le fermage de la terre sainte] a été renouvelé sous garantie. [Les garants étaient *Aristéas*] (fils) d'*Aristéas*, *Aristéas* (fils) de *Phanias*, trésorier des *Olyméens*, *Hécataeos* (fils) de *Ménippos*, *Aristéas* en septième.

Dionysios (fils) de *Pollis* et *Hermias* (fils) d'*Hestiaeos* [en seront les fermiers.]

Les Olyméens ont décrété [qu'on donnera à ferme] la terre sainte d'*Artémis* à *Kybimes*, située sur le territoire *Olyméen*, [affermeé jusqu'à présent] à *Mélas* (fils) de *Nysios*, avec les figuiers qui s'y trouvent

A ces conditions, *Dionysios* et *Hermias* auront la terre ci-dessus décrite, [eux-mêmes et leurs fils et leurs héritiers]; et les fermiers payeront aux *Olyméens* annuellement [et à perpétuité], le fermage convenu en argent, la première [nouvelle lune de chaque année. Leur bail commencera le mois] après (la magistrature) d'*Hécataeos*, (fils) d'*Ænéas*, sous l'archonte couronné *Ménippos* [fils de *Protéas*]. et ils payeront désormais toujours la rente aux trésoriers constitués.

Il a déjà été question ici (voir n. 40. 49) des familles d'Oly-

mos qui formaient autrefois des tribus entières et célébraient des sacrifices à part, mais qui, plus tard, furent obligées de vendre leurs territoires aux dieux. Les noms de ces tribus sont très-instructifs à cause des racines asiatiques dont ils sont formés. Les Κυβιμεῖς, ainsi appelés à cause du village de Κυβιμοί, qu'ils habitaient, rappellent des mots phrygiens tels que Κυβήθη ou Κυβασσός; les Κανὼθηβῆες se groupent autour de Κανδαύλης, Κάνδυβα et autres.

Trouvée à *Olymos* et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 324, p. 104.

Hauteur 0,41. — Longueur 0,92.

55. MNASICRITOS, PRÊTRE DE BACCHUS A THÉRA.

C.

A.	Α βου λ		ἀ και ὁ δᾶμος
	ἐ τ ε ἰ μ α σ		εν Μνασίκριτον,
	Διοδώρ		ου υἰόν, ιερέα διὰ
	[γέ]νους		τοῦ προπόλεως
<hr/>			
B.	Διον[ύσ]		ου, ἀρετᾶς ἔνεκα
	και καλοκ		[ἀγ]αθίας, τᾶν ἀνά-
	στασι[π]		αῖσαμένας τᾶς
	γυναικὸς		αὐτοῦ Χαιροπολεί-
	ας, Τι. Κλ		αυδίου, Κυρείνα,
	Ἀγλαοφάν		ους θυγατρός,
	ἐκ τῶν		ιδίων.

Le sénat et peuple (de l'île de Théra) ont honoré (d'une statue) *Mnasicritos*, fils de *Diodoros*, par sa famille prêtre de *Bacchus Protecteur-de-la-Ville*, à cause de sa vertu et de son honnêteté; l'érection (de la statue) ayant eu lieu aux frais de son épouse *Chaeropolia*, fille de *Tiberius Claudius Aglaophanes* (de la tribu *Quirina*).

Le culte de Bacchus πρόπολις devait être la religion principale des habitants de Théra. Aujourd'hui encore l'île entière est couverte de vignes. *Ross*, *Inselreisen* I, 83, 101. — Le frère de Chaeropolia s'appelait Tiberius Claudius Médon. Voir les tables. — Le dialecte de l'inscription, qui date à peu près du temps de Néron, est dorien; les extrémités de toutes les lettres sont décorées de petits crochets.

Le Louvre ne possède de cette inscription que les fragments *A* et *B*, trouvés par Fauvel sur le mont Saint-Étienne, à Théra; le morceau *C*, enlevé par le comte Orloff, sous le règne de Catherine II, est aujourd'hui à Saint-Petersbourg, dans la maison du consul Heidecke. *M. Bœckh* (*Corpus* 2462) a le premier réussi à rapprocher ces trois fragments.

A. Cat. Choiseul 235. — *Osann*, p. 344, 4. — *Clarac*, Cat. 577; Musée n. 457 et *Inscript.* pl. 23 et 31.

B. *Osann*, p. 364, 24. — *Clarac*, Cat. 553; Musée n. 433, et *Inscript.* pl. 23.

Hauteur 0,26 et 0,46. — Largeur 0,46.

56. DÉCRET DES MYLASIENS EN L'HONNEUR DE MOSCHON, PRÊTRE DE JUPITER CRÉTOIS.

[Ἐπί στ]εφανηφόρου Ἐκαταίου [τ]οῦ Ἐκαταίου[υ τοῦ
 Μενεξένου, | [γραμμ]ατεύοντος βουλῆ Κόρριδος
 τοῦ Ἐκα[τόμν]ω, ἱερέως Διὸς Λα[β]|[ραῦν]δου,
 καὶ ἀρχόντων Ἐκατόμνω τοῦ Ἀριστέου τοῦ
 4 Ἀλεξάνδρου, | [Λέον]τος τοῦ Ἀριστέου τοῦ
 Λέοντος τοῦ Ἀριστέου, Διογένει τοῦ |[Ξενο-]
 μένου, Ξανθικοῦ πεντεκαίδεκάτη, ἐπιστατοῦντος
 ἀρχο[ν]|[τος] Διογένει τοῦ Ξενομένου · ἔδοξεν
 τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, γν[ώ]|[μην] ἀρχόντων
 Ἐκατόμνω Λέοντος Διογένει, περὶ ὧν εἰσεγρά-
 8 ψατο |[Ἐκα]ταῖος Μέλανος τοῦ Ὑψικλείους Κορ-
 μοσκωνεύς · Ἐπειδὴ Μόσ|[χω]ν Ἀριστείδου,

ἱερεὺς Διὸς Κρηταγένους καὶ Κιουρήτων, ἐξ ἀρ-
 [χ]ῆς εἰρημένος τὰ βέλτιστα ἐπιτηδεύειν, καὶ
 προτεθειμένος ἀπὸ τῆς πρώτης ἡλικίας ἰδίᾳ μὲν
 12 ἐκάστῳ τῶν πολιτῶν εὐχρηστος γ[ι]νεσθαι,
 κατὰ κρινὴν δὲ τῷ σύμπαντι δῆμῳ τὰ συμφέ-
 ροντα συνα-|τασκευάζειν, ἐν ἀρχαίῳ τε γενό-
 μενος διεξαγείωχεν ⁽¹⁾ πάντα μι-|σοπονήρως καὶ
 ἀξίως τοῦ σύμπαντος δῆμου, Εὐρωμένῳ [τ]ε
 συμ-|πολιτευομένων τῷ δῆμῳ, τῶν τε ἱερῶν κατα-
 16 σκευασμάτων, ἔ-τ[ι] | δὲ καὶ τῶν ἰδίων ἐκάστου
 ὑπαρχόντων κατεχομένων ἐν Ἡρακλείᾳ | ἐξαπο-
 σταλῆς πρὸς Ἡρακλεώτας κατωκονομήσατο τ[ὰ]
 συμφέροντα | τῇ πόλει· Λεωντέως τε τῶν πολιτῶν
 καταστάτος ἐπὶ τῇ βουλῇ ⁽²⁾ | καὶ τοὺς ἄρχοντας
 20 περὶ τῶν συντετελεσμένων εἰς αὐτὸν ἀδικημά-|των,
 ἔτι δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀπαχθέντων αὐτοῦ ὑπὸ τῶν
 ἐξ Ἡρακλείας, ἐ-|ξαποσταλῆς εἰς τὴν τῶν Ἡρα-
 κλεωτῶν πόλιν καὶ πᾶσαν κακοπαθίαν | εἰσενεγά-
 μενος προενόησεν (sic) εἰς τὸ τῷ πλημμεληθέντι
 ἀποκατα[τε]θῆναι πάντα τὰ αὐτοῦ· Φιλίππου
 24 τε τοῦ Διοφάντου ἐπελθόντος [εἰς] | τὴν βουλήν
 καὶ τὴν ἐκκλησίαν (sic), δηλώσαντος τε διό τι σῶμα
 αὐτοῦ | ἐψυχαγωγημένον ἦκται εἰς Μύνδον,
 αἰρεθεὶς πρεσβευτῆς πρὸς Μυ-|θίους καὶ ἐγδη-
 μήσας (sic) ἐφιλοτιμήθη εἰς τὸ τυχεῖν τὸμ. (sic)
 Φίλιππου τῷ |

(1) Pour διεξαγήωχεν. — (2) Au lieu de τὴν βουλήν.

Sous l'archonte couronné Hécataeos, (fils) d'Hécataeos, (petit-fils) de Ménexénos; Korris, (fils) d'Hécatomnos, prêtre de Zeus de Labrandes, étant greffier du sénat; sous les archontes Hécatomnos, (fils) d'Aristéas, (petit-fils) d'Alexandros; Léon, (fils) d'Aristéas, (petit-fils) de Léon, (arrière-petit-fils) d'Aristéas; Diogènes (fils) de Xénoménès; le 15 Xandique; sous la présidence de (l'archonte) Diogènes, (fils) de Xénoménès :

Le peuple et le sénat ont décrété, sur la proposition des archontes Hécatomnos, Léon et Diogènes, relativement au sujet pour lequel Hécataeos, (fils) de Mélas, (petit-fils) d'Hypsiclès, de Kormoscones, s'est fait inscrire :

(8) *Moschon, (fils) d'Aristide, prêtre de Zeus crétois et des Curètes, a la réputation de faire le bien depuis son début; et dès sa première jeunesse il s'est proposé d'être utile à chaque citoyen en particulier, et de contribuer à rendre service au peuple en général. Devenu magistrat, il exécuta tout avec justice et conformément à la dignité du peuple entier; et lorsque les Euroméens formèrent encore, en commun avec nous, un seul état, et que les ustensiles sacrés et la fortune privée de chacun furent retenus à Héraclée, on l'envoya chez les Héracléotes et il arrangea cette affaire au profit de la ville. (18) Quand un de nos citoyens, Léontée, se présenta devant le sénat et les archontes à cause des injustices commises envers lui, et, en outre, à cause de sa fortune enlevée par les habitants d'Héraclée, Moschon fut envoyé dans la ville d'Héraclée, et après avoir rendu compte de ces mauvais traitements, il eut soin de faire restituer tous les biens à la partie lésée. (27) Lorsque Philippos (fils) de Diophantès vint au sénat et à l'assemblée, montrant que son corps presque inanimé avait été conduit à Myndos, Moschon fut élu ambassadeur (pour aller) chez les*

Myndiens et, étant parti, il mit toute son ambition à obtenir [qu'on dédommageât] Philippos.

Ce document est très-curieux parce qu'il nous met au courant du régime administratif de Mylasa. Il y avait dans cette ville quatre archontes annuels, dont l'un, l'archonte éponyme, était le premier et portait la couronne (στεφανηφόρος); le sénat et l'assemblée du peuple furent présidés alternativement par un des trois autres archontes. De plus, il paraît que tous les sujets dont les deux grands corps d'État furent saisis devaient être sanctionnés d'avance par les trois archontes inférieurs.

2. Pour le dieu de Labrandes, voir p. 411.

5 Le mois de Ξανθικός — en Égypte comme en Asie Mineure on a orthographié Ξανδικός, — correspond à nos mois de février et de mars.

8. *Kormoscona* est l'une des trois tribus de Mylasa.

9. La mythologie ancienne constate un grand nombre de localités qui se disputaient l'honneur d'avoir vu la naissance de *Zeus*, mais la préférence était généralement donnée à l'île de Crète. D'après Hésiode (théogonie 477), le dieu naquit près de la ville de *Lyclos* sur une montagne appelée *Aegaeon*; d'autres placent cette légende sur les monts *Dicté* ou *Ida*. Après sa naissance, *Zeus* fut confié à deux nymphes, filles du roi *Mélicée*, ainsi qu'aux *Curètes*, peuple mythique renommé pour avoir inventé l'art de travailler les métaux. Les bas-reliefs et les médailles de *Magnésie* et d'*Apamée* représentent souvent l'enfant divin assis sur les genoux de sa mère ou d'une nymphe, et entouré des *Curètes*, qui font retentir leurs armes pour que les cris du nourrisson ne le trahissent pas à son père *Kronos*. L'épithète *Κρηταγένης* se trouve sur des médailles de Crète (*Mionnet* 2, 257) et dans le traité du *Corpus*, 2554.

14. *Εύρωμος* et *Ἡράκλεια* (l. 16. 20) sont deux petites villes situées dans le plus proche voisinage de Mylasa. *Leake* croit avoir retrouvé les ruines du temple d'*Euromus*.

28. *Μύνδος* sur l'Archipel, est une des plus anciennes villes lélégiennes de la Carie.

Trouvée à *Mylasa* et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, p. 125, n. 394.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,60.

57. TITUS FLAVIUS CLITOSTHÈNES JULIANUS, GRAND-PRÊTRE D'ÉPHÈSE.

Ἀγαθῆ τύχη· | Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος ὁ Θε|ραίων
 Τ(ίτου) Φλ(άδιον) | Κλειτοσθέ|νην Ἰουλι-|
 νόν, φιλοσέ|βαστον, Ἀσιάρ|χην ναῶν τῶν | ἐν
 Ἐφέσῳ, τὸν ἀ|πὸ προγόνων εὐ|εργέτην τῆς
 πα|τριδος.

Que la fortune nous soit propice ! Le sénat et le peuple des Thériens (honoré d'une statue) Titus Flavius Clitosthènes Julianus, ami de l'Empereur, Asiarque des temples d'Éphèse, bienfaiteur héréditaire de la patrie.

L'inscription, dont les oméga ont la forme d'un M renversé, date de l'époque des empereurs de la famille Flavienne. Elle est entourée d'une moulure. — Le titre de φιλοσέβαστος (ami de l'Auguste) était, à ce qu'il paraît, inséparable des grandes dignités de l'empire. Le cérémonial romain, pastiché sur celui des cours orientales, admettait un certain nombre d'*amis* du prince régnant (*amici, familiares, comites, φίλοι, ἑταῖροι, συγγενεῖς, σεβαστόγνωστοι*), qui formaient sa société ordinaire et l'accompagnaient dans ses voyages. Bientôt cette distinction ne devenait qu'un titre des hauts fonctionnaires sans qu'ils eussent des relations personnelles avec l'empereur. — Les Asiarques sont les grands-prêtres de l'Asie Mineure sous la domination romaine. La même formule se retrouve sur une inscription d'Antioche-en-Pisidie : *asiarch(æ) templ(orum) splend(idissima) civi- t(atis) Ephes(i)*. Orelli, 6156.

Trouvée à Santorin (*Théra*) par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 205. — *Bœckh*, Corpus 246 f. — *Clarac*, Cat. 631; Musée 469 et Inscript. pl. 45.

Hauteur 0,97. — Longueur 0,59.

38. NICIAS, GRAND-PRÊTRE DES AUGUSTES.

Θ (εοῖς) Κ (αταχθονί:ις). | Νεικίας Ονησιφόρου | τοῦ
 Νεικίου, Ξάνθιος ⁽¹⁾ | τῆς Λυκίας, ἀρχιεραστάμε- |
 νος ⁽²⁾ τῶν Σεβαστῶν καὶ | προσβεύσας ⁽³⁾ ἐκ τρίτου
 ὑ | πέρ τῆς πατρίδος. Μ (άρκος) | Αὐρήλιος
 Ἀγασίλαος | τῷ συνπλείτη μνή | μης χάριν
 ἐποίησεν.

Aux dieux souterrains. Nicias (fils) d'Onésiphoros, (petit-fils) de Nicias, né à Xanthos en Lycie, ayant été grand-prêtre des Augustes et pour la troisième fois ambassadeur pour sa patrie. Marcus Aurélius Agésilaus a fait (élever ce monument) à la mémoire de son concitoyen.

Les Augustes sont les θεοὶ ἄνακτες *Marc-Aurèle* et *Lucius Verus* régnant ensemble 161-169.

Collection Campana. Trouvée à Rome, non loin de la chapelle sépulcrale de *Patron* (Voir nos inscriptions sépulcrales).

Secchi, *Bulletino romano* 1843 p. 138. — *Franz*, *Corpus* 6446.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,40.

39. ARISTON, PRÊTRE DE CÉSAR AUGUSTE.

Ἄριστωνᾶ Ἀσκληπιάδου, | ἱερέα Καίσαρος σε-
 βαστοῦ, | πρόδουλον τῶν ναυαρχη | σάντων,
 Λούκιος υἱός.

(La statue) *d'Ariston* (fils) *d'Asclépiade*, *prêtre de César Auguste*, *conseiller de l'amirauté*, (a été élevée ici) *par son fils Lucius*.

(1) La pierre porte *Ξάνθιος*. — (2) — *αμελιος*. — (3) *προσβευσας*.

Tambour de colonne trouvé à Arados (*Ruad*), et rapporté par M. Renan (Cat. 53).

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado, p. 14. — *Franz*, Corpus 4536, h.

Hauteur 0,72. — Diamètre 0,67.

60. APOLLONIOS, GRAND-PRÊTRE A LYCOPOLIS.
(Musée égyptien).

Ἀπολλώνιος Ἑρμογέν|ους γυμνασιάρχης| και
ἀγορανομίσσας και | ἀρχιερεὺς γενόμενος, | και
ἱεροποιὸς γενόμενος, | ὁμοίως τῆς Λύκων πόλ|εως
και τὰς ἄλλας ἀρχάς | διήλθεν. |

Λ ε´, Φαρμουθι κ´. |

Apollonios (fils) d'*Hermogénès*, ayant été directeur du gymnase et inspecteur du marché, grand-prêtre et sacrificateur, a également parcouru les autres dignités de *Lycopolis*.

La dixième année (on ne dit pas de quel règne), le 20 *Pharmouthi*.

Le bas-relief représente le juge des enfers, Osiris, assis entre Isis et Anoubis, dieu à tête de chacal qui escorte le défunt. Dans le haut, on voit le disque ailé et deux serpents.

Stèle du temps des Ptolémées, trouvée à Lycopolis (aujourd'hui Siut).

Clarac, Cat. 863 ; Musée n. 427 a, et Incriptions pl. 61. — *Franz*, Corpus 4707.

Hauteur 0,85. — Longueur 0,39.

61. LISTE DES PARASITES PERPÉTUELS DU PRYTANÉE
D'ATHÈNES.

.....
..... εἶδης.....
..... ρος Ζωσίμο[υ].....

- 4 [Αἴσι]τοι
 [Ἱεροφά]ντης
 [Δαδο]ῦχος
 [Ἱερο]κήρυξ
 8 [Ἱερα]ύλης Φλ. Βάχιος
 [. . . . Ἑρ]μείας Ἀζηνιεύς
 Φ[λ.] Ἀθηνόδωρος
 . . Φλ. Ἀφροδίσιος Κ
 12 Ἑρμόδωρος Θερν[αί:υ?]
 [. Πρ]ωτογένης

Les parasites perpétuels (αἴσιτοι, v. 4) des prytanes étaient : les prêtres d'Eleusis, c'est-à-dire l'hiérophante (v. 5), le dadouque (v. 6), l'épibomo, l'hiérocéryx (v. 7), l'épiskiados, et plus tard le πυρφόρος; ensuite les greffiers, les hérauts, les musiciens (ιεραύλης, v. 8, *joueur de flûte pendant les cérémonies religieuses*), et les gardiens. Voir p. 28. 72.

La famille Flavienne, dont cette inscription mentionne deux membres (v. 8, 11), possédait l'hiérophantie d'Éleusis. Notre Ἀφροδίσιος Ἱεραύλης se trouve aussi dans le *Corpus*, 184, 194; son fils, n. 353, a vécu sous le règne de Septime-Sévère. Ἑρμείας Ἑρμείου Ἀζηνιεύς (du deme d'Azénia) y figure, n. 194, comme ἐπὶ Σκιάδος, surveillant de la galerie ombragée, et n. 184, 187, comme ἱερεὺς φωσφόρος καὶ ἐπὶ Σκιάδος.

Trouvée sans doute à Athènes et envoyée par Fauvel.

Dubois, Cat. Choiseul 222. — Bœckh, *Corpus* 188. — Clarac, Cat. 636; Musée n. 502, et *Inscript.* pl. 46.

Hauteur 0,35. — Longueur 0,35.

62. PRÊTRESSE DU PARTHÉNON.

Παλλάς, Ερεχθειδᾶν ἀρχαγ[έτι, σὸ]ν κατὰ νόον
 ἄδειται ἰδρύθη φίλτερα Ἡρ[ακλέ]ους,

Βουταδέων ἐτύμων ἐξ αἰμ[ατος], ἄς γενέτωρ μὲν
 4 ταγὸς ἔφ' ἑστρατιάς πεντάκι Πausίμαχος·
 τοὶ πρόγονοι δ' ἄνθησαν ἐν Αἰγείδαισι Λυκούργος
 χὼ χθονὶ τιμαίεις Ἀτθίδι Διογένης,
 ὧν τῷ μέ[ν] ῥήτωρ λόγος ἄνδανεν, οὗ δὲ δι' ἔργα
 8 ἔδρακεν ἀρχαίαν πατρίς ἐλευθερίαν.

[E]ὐχειρ καὶ Εὐβουλίδης Κρωπίδαι ἐποίησαν.

Pallas, aïeule des Érechthéides [Athéniens], (c'est dans ton temple (qu') a été placée (la statue de) cette femme qui t'est plus chère qu'Hercule, (issue) du sang des vrais Boutades. Son père Pausimachos a été cinq fois chef de l'armée. Ses ancêtres, florissant parmi les Égéides [Athéniens], furent Lycurgue et Diogène, honoré dans le pays de l'Attique. L'un trouva plaisir dans l'art oratoire; grâce à l'activité de l'autre, la patrie revit son ancienne liberté.

Eucheir et Euboulidès (du dème) de Kropèia ont exécuté (cette statue).

Cette inscription en quatre distiques était placée autrefois sous la statue d'une prêtresse d'Athéné Poliade.

V. 1. L'épithète ἀρχηγέτις est assez fréquente; voir *Corpus*, n. 477. *Lebas*, Voyage arch. I, n. 13, c d; 250.

2. Allusion aux amours de Minerve et d'Hercule.

3. Les vrais Boutades (Ἐτεο-βουτάδαι) sont les descendants de Boutès, fils d'Érechthée, célèbre famille cléricale qui était chargée du sacerdoce d'Athéné. Un tableau d'Isménias représentait tous les membres de cette famille occupés à un sacrifice.

4. Je prends Πausίμαχος pour ce qu'il est, un nom propre; toute difficulté disparaît ainsi.

5. L'orateur Lycurgue, fils de Lycophon, du dème des Boutades, né vers la 96^{me} olympiade, mourut dans l'ol. 113 (396-327) Mais notre inscription remonte tout au plus au dernier siècle de la république romaine.

9. Une autre inscription portant ces noms a été découverte près de l'ancien Dipylon (à Athènes) par Ross : (Εὐβουλίδης Εὐ]χειρος Κρωπίδης ἐποίησεν; une troisième sur l'Acropole par M. Beulé: Εὐχειρ καὶ Εὐβουλίδη[ς] Κρ[ωπ]ίδαι ἐποίησαν. Les débats sur la généalogie de cette famille d'artistes sont restés stériles. (*Raoul-Rochette*, lettre à M. Schorn, p. 306-9. — *Stephani*, Musée Rhénan 4, 32. — *Brunn*, Kunstlergeschichte I, 551; *Lebas*, mém. de l'Académie des Inscriptions, 23, II, 145).

Trouvée, vers la fin du siècle dernier, sur l'Acropole d'Athènes, près du temple d'Érechthée. Collection Choiseul (Cat. 229).

Bæckh, Corpus 666, et surtout *Koehler* dans les Addenda I, p. 916. — *Clarac*, Cat. 616; Musée n. 443 et Inscript. pl. 41. — *Welcker*, Kunstblatt 1827, p. 330, et Sylloge epigrammatum n. 142. (*O. Jahn*, Pausaniæ descriptio arcis Athenarum p. 44.) — *Lebas*, Mémoires de l'Acad. des Inscriptions tome 23, II 145 (de l'année 1858), et Voyage archéologique I. n. 31 a.

Hauteur 0,32. — Longueur 0,55.

63. FILLE DE DÉMÉTRIOS, MÈRE DE MARCIEN, HIÉROPHANTIDE D'ÉLEUSIS.

Μήτηρ Μαρκιανοῦ, θυγάτηρ Δημητρίου εἰμι·

οὐνομα σιγάσθω· τοῦτ', ἀποκληζομένη,

εὐτέ με Κεκροπίδαι Δηοῖ θέσαν ἱερόφαντιν,

4 αὐτὴ ἀμαιμακέτοις ἐγκατέρυψα βυθοῖς.

Οὐκ ἐμήσα δ' ἐγὼ Λακεδαιμονίης τέχνα Δήδης,

οὐδὲ τὸν εὐράμενον παυσινόστους ἀκέσει[ς],

οὐδὲ τὸν Εὐρυσθῆι δωδέκα πάντας ἀέβλ[ους]

8 ἐξανύσαντα μύθῳ καρτερόν Ἴρα[κλέα],

τὸν χθονὸς εὐρυχόρου δὲ καὶ ἀτρυγέτ[ης μεδέοντα],

τὸν καὶ ἀπειρεσίῳ κοίρανον ἡμερί[ων],

ἄσπετον ὅς πάσαις πλοῦτον κατέχευε πέλεσσιν,

12 Ἀθροϊανόν, κλεινῆς δ' ἔξοχα Κεκροπίης.

Je suis la mère de Marcien, fille de Démétrios. Ne

prononce pas mon nom ! Séparée du vulgaire depuis que les fils de Cécrops [les Athéniens] m'ont créée hiérophantide de Déo [Cérès], je l'ai moi-même caché (ce nom) dans d'impénétrables abîmes. Je n'ai pas initié les enfants de la Lacédémonienne Léda, ni celui qui trouva des remèdes pour calmer les maladies, ni le puissant Hercule qui, par ordre d'Eurysthée, accomplit péniblement tous les douze travaux. Mais (j'ai initié aux mystères) le maître de la vaste terre et de la mer stérile, le souverain d'un nombre infini de mortels, celui qui verse des richesses immenses sur toutes les villes, et principalement sur celle du fameux château de Cécrops [sur Athènes], Adrien.

L'empereur Adrien, de retour de son voyage en Orient, passait l'hiver de 125 à Athènes, y achevait le temple de Jupiter Olympien et faisait construire un grand nombre d'édifices publics, tels que les temples de Junon, de Jupiter Panellénien, le Panthéon, le gymnase, le portique de la bibliothèque. C'est pour cela que les inscriptions l'appellent « fondateur » (κτίστης), et que tout un quartier de la nouvelle ville reçut le nom d'*Adrianopolis* (αἶδ' εἰς Ἀδριανῶν καὶ Θησέως πόλις). C'est probablement pendant ce premier séjour à Athènes que l'empereur fut admis aux petits mystères d'Éleusis; plus tard (en 130), il visita la ville une seconde fois pour prendre le plus haut grade de l'initiation (ἐποπτεία ἢ δευτέρα μύησις).

L'hiérophante et les hiérophantides étaient les principaux fonctionnaires d'Éleusis, chargés d'*apprendre les mystères sacrés* (φαίνειν τὰ ἱερά) aux nouveaux initiés. La dignité de l'hiérophantie féminine était en possession de la famille des Phillides. Après l'entrée au temple la prêtresse perdait son nom, car désormais elle n'appartenait plus qu'à la déesse (ἐξ οὐπερ ὠσιώθησαν, ἀνόνημοί τέ εἰσι, καὶ οὐκέτι ὀνομαστοί, ὡς ἂν ἱερόνημοι ἤδη γεγεννημένοι. *Lucien*, *Lexiphanès*, 10).

Marcien (v. 4) se trouve aussi mentionné dans une épigramme athénienne : *Philistor* III 62.

Les *Dioscures* (v. 5), *Esculape* (v. 6), et *Hercule* (v. 7-8), étaient, d'après la tradition, initiés aux mystères d'Éleusis.

Trouvée à Lepsine (*Eleusis*) et copiée par Villoison (on venait de la déterrer) ainsi qu'en 1785 par Richard Worsley ; rapportée en France par Choiseul-Gouffier.

Villoison, Prolégomènes d'Homère p. 55, et Mémoires de l'Acad. des Inscriptions t. XLVII, 330. — *Schow*, Charta pap. musei Borgiani (Romæ 1788), p. 78. — *Visconti*, Museo Pio-Clementino IV, 43. — *Jacobs*, Anthologia græca t. XIII, p. 785. — *Dubois*, Cat. Choiseul n. 198. — *Bæckh*, Corpus 434 (où la bibliographie est très-détaillée). — *Clarac*, Cat. 565; Musée 473, et Inscript. pl. 27.

Hauteur 0,70. — Longueur 0,69.

64. AURÉLIA MAGNA, INITIÉE AUX MYSTÈRES D'ÉLEUSIS.

Κατὰ τὸ ἐπε|ρώτημα τῶν σ[ε]|μνοτάτων Ἀρεο-|
 . παγειτῶν, | τὴν ἀφ' ἐστίας | Ἀὐρ(ηλίαν) Μά-
 γναν, | [τ]ὴν καὶ Ἑρμιό|νην, οἱ γονεῖς | Ἀὐρ-
 (ήλιος) Ἐπαφρό|δειτος Ἀσκλη|πιάδου Πιτθεύ[ς]|
 καὶ Ἀὐρ(ήλια) Μάγνα ο | ἐκ Πιτθεῶν.

Avec la permission des très-vénérables *Aréopagites*, les parents, *Aurélius Épaphroditos*, fils d'*Asclépiadès*, (du même attique) de *Pitthos*, et *Aurélia Magna*, fille de *Magna*, de *Pitthos*, (ont fait élever ce monument) à (leur fille) *Aurélia Magna*, autrement appelée *Hermioné*, (initiée) du foyer.

Les initiés du foyer (μνηθέντες ἀφ' ἐστίας) étaient rangés autour de l'autel même de la déesse, tandis que les autres mystes s'en trouvaient plus éloignés. Ce privilège n'était accordé qu'à la noblesse athénienne, parmi laquelle les jeunes initiés ἀφ' ἐστίας devaient être élus par tirage au sort.

Table de marbre gris du temps des Antonins, trouvée à Eleusis et envoyée par Fauvel. Collection Choiseul (Cat. n. 207).

Visconti, Mon. Gabini p. 138 (copie de Richard Worsley). — *Villoison* (qui la copia encore à Eleusis), Mémoires de l'Acad. des

Inscriptions t. XLVII, 332. — *Bæckh*, Corpus 445. — *Clarac*, Cat. 653 ; Musée n. 437, et Inscript. pl. 48.

Hauteur 0,80 — Largeur 0,37.

65. PRÊTRESSE D'ARTÉMIS LEUCOPHRYÈNE.

Ἀγαθῆ τύχη | [i]έρεια ἐγένετο Ἀρ[τέ]|[μιδ]ος
Λευκοφρυ[ήνης] |

A la fortune propice. (Une telle) est devenue prêtresse de Diane Leucophryène.

Λευκόφρυς (à *sourcils blancs*) est le nom d'une ville située sur le Méandre, en Carie, et célèbre par son temple de Diane. Pour les suppléments de notre inscription, voir *Bæckh*, Corpus 2914, et *Texier*, Description III, 95.

Trouvée devant l'entrée du temple de Diane, à Magnésie du Méandre, et rapportée par M. Texier.

Leake, Voyage en Asie, p. 246 (*Bæckh*, Corpus 2914 b). — *Ch. Texier*, Description de l'Asie Mineure III, 96. — *Clarac*, Musée II, p. 1274 (appendice n. 23), et Inscript. pl. 72.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,50.

66. DÉCRET DES PANELLÈNES EN L'HONNEUR DES MAGNÉSIENS DU MÉANDRE.

Ἀγαθῆ τύχη [Λεύ]κιππος.

[Τοῦτο ἐστὶ τὸ ψήφισ]μα τὸ γενόμενον [ὑπ]ὸ τῶν
Πανελλήνων[υ]. | [Ἐπειδὴ Μάγνητες, οἱ] πρὸς τῷ
4 Μαιάνδρῳ ποταμῷ, ἀποικοι | [ὄντες τῶν Μαγνή-
των] τῶν ἐν Θεσσαλίᾳ, πρῶτοι Ἑλλήνων | [δια-
βάντες πάλαι εἰς] τὴν Ἀσίαν, καὶ κατοικήσαντες
σὺν ἄ|[λλοῖς Ἑλλήνων φύλοις] πολλάκις, Ἴωσι
καὶ Δωριεῦσι καὶ τοῖς ἐ|[τέροις τοῦ αὐτοῦ
8 γ]ένους Αἰ.λεύσι, τιμηθέντες καὶ ὑπὸ |[τοῦ δήμου
τοῦ Ῥωμ]αίων δι' ἃς ἐποίησαντο συμμα|[χίας

πρὸς αὐτόν, καὶ θ]ωρεῶν ἐξαίρετων τυχόντες ὑ- |
 [πὸ θεοῦ Τραϊανοῦ Ἀδ]ριανοῦ, πατὴρὸς Τ(ίτου)
 Αἰλίου Καίσαρος | [σεβαστεῦ, αὐτοκράτο]ρος
 12 Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου, τὰ σ- |

A la fortune propice. (La statue de) *Leucippos*.

Voici le décret rendu par les Panellènes. Considérant que les habitants de Magnésie-sur-le-Méandre descendent des Magnètes en Thessalie, et qu'ils furent les premiers Grecs qui allaient autrefois en Asie (Mineure); qu'ils demeureraient souvent en commun avec d'autres races grecques, les Ioniens, les Doriens et la troisième nation de la même famille, les Éoliens; honorés aussi par le peuple romain à cause des alliances qu'ils ont faites avec lui, et ayant reçu des cadeaux magnifiques de feu TRAJAN Adrien, père du César Auguste (actuel) Empereur Titus Élius ADRIEN Antonin.

Magnésie πρὸς Μαιάνδρω était une colonie thessalique, conquise et détruite par les Cimmériens du temps du roi Candaule (vers 726 avant J -C.), puis rétablie par les Milésiens. Le chef de cette première colonie s'appelait *Leucippos*, un des arrière-petits-fils de Bellérophon. Bien que située en Carie, la ville de Magnésie est regardée par les anciens géographes comme appartenant à la race éolienne (*Strabon*, XIV, p. 647 : πόλις Αἰολίς). Dans les guerres contre les rois Antioche et Mithridate, elle se tournait toujours du côté des Romains (1).

Ce décret, placé sous la statue de *Leucippos*, a été rendu par les Panellènes, c'est-à-dire par la corporation des ambassadeurs de tous les États grecs envoyés, depuis Adrien, à Athènes, pour y célébrer la fête des *Panellénies*.

(1) Magnetes L. Scipionis et L. Sullæ constitutis nitebantur : quorum ille Antiocho, hic Mithridate pulsus fidem atque virtutem Magnetum decoravere, uti Dianæ Leucophryenæ perfugium inviolabile foret. *Tacite*, Annales III, 62.

Provenant d'Athènes, où Fourmont l'avait vue dans l'église ἁγίου Ἰωάννου. Fauvel l'a retrouvée à 3 lieues de là, entre l'Hymette et le Pentélique. Collection Choiseul (Cat. 206).

Clarac, Cat. 654; Musée 479, Inscript. pl. 48 (et additions p. LXIX). — *O. Müller*, Dorier I, 259; II, 503. — *R. Rochette*, sur la forme de l'administration de l'Etat fédératif des Béotiens, p. 28-36. (Mém. de l'Académie des Inscriptions VIII, p. 241; année 1827). — *Bæckh*, Corpus 2910 (parmi les inscriptions de Magnésie, en Carie).

Hauteur 0,46. — Longueur 0,54.

67. DÉCRET DES ARTISTES BACHIQUES EN L'HONNEUR DE CRATON, FILS DE ZOTICHOS.

Τὸ κ[ο]ινὸν τῶν περὶ τὸ[ν] Διόνυσον τε-
 χνιτῶν, τῶν ἐπ' Ἰωνία[ς] | καὶ Ἑλλησ-
 πόντου, καὶ τῶν περὶ τὸν καθηγεμόνα
 Διόνυσον τιμᾶ] | Κράτωνα Ζωτίχου
 εὐεργέτην ἀρετῆς ἕνεκα καὶ [εὐνοίας] |
 4 ἣν ἔχων διατελεῖ εἰς τὸ κοινὸν τῶν περὶ
 τὸν Διόνυσον [τεχνιτῶν]. | Ἐδ[οξε]ν τῷ
 κοινῷ τῶν περὶ τὸν Διόνυσον τεχνιτῶν τῶν ἐπ'
 Ἰωνίας καὶ Ἑλλ[ησπόντου, καὶ τῶν περὶ τὸν |
 καθηγε]μόνα Διόνυσον · ἐπειδὴ Κράτων Ζωτίχου
 αὐλητῆς, πρότερόν τε [ιερεὺς αἰρεθεὶς τοῦ Διονύ-
 σου καὶ ἀγων]οθέτης, καλῶς καὶ ἐνδόξως προ-
 ἔστη τῆς τε ἱερωσύνης καὶ [τῶν ἀγόνων, καὶ νῦν
 8 δὲ δοκῶν πάν]τως ἄξιός εἶναι ταύτης τῆς τιμῆς,
 ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν τεχνιτῶν καὶ ἀκρο[φύλαξ
 καὶ ἱερεὺς κατασταθεὶς] | [τ]οῦ Διονύσου καὶ
 ἀγωνοθέτης ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει, ὑπερθέμενος τοῦς
 [πρὸ αὐτοῦ πάντας ἱερέας τε | κ]αὶ ἀγωνοθέτας

τῆ τε χρηγία καὶ τῆ δαπάνῃ καὶ τῆ αὐτοῦ
 μεγα[λοπρεπείᾳ, καλῶς καὶ εὐδό[ξ]ως καὶ ἀξίως
 τῆς συνόδου πάντα τὰ πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν
 12 ἀνήκοντα σπ[ουδάζων, τῷ τε Διονύ] | σω καὶ ταῖς
 Μούσαις καὶ τῷ Ἀπόλλωνι τῷ Πυθίῳ καὶ τοῖς
 ἄλλοις θεοῖ[ς καὶ τοῖς γε βασι] | λεῦσι καὶ ταῖς
 βασιλίσσαις καὶ τοῖς ἀδελφοῖς βασιλέως Εὐμένου
 καὶ τῷ [κοινῷ τῶν περὶ τὸν Διόνυ] | σου τεχνιτῶν
 ἀποδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ καλοκαγαθίαν καὶ
 εὐσέβ[ιαν, καὶ ἐμ παντὶ και]ρῷ καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ
 αἰεὶ τινος ἀγαθοῦ παραίτιος γινόμενος, ὅπω[ς
 16 διαμένη εἰς τὸν αἰε] | χρόνον ἢ παρὰ τῶν τεχνι-
 τῶν ἀθάνατος δόξα, οὗς καὶ θεοὶ καὶ βασιλ[εῖς
 καὶ πάντες Ἑλ] | ληνες τιμῶσιν, δεδωκότες τὴν τε
 ἀσυλίαν καὶ ἀσφαλείαν πᾶσι τ[εχνίταις καὶ πολέ-
 μω καὶ εἰ] | ρήνης, κατακλουθοῦντες τοῖς τοῦ
 Ἀπόλλωνος χρησμοῖς, δι' οὗς [καὶ τοῖς ἀγῶσι τοῖς
 τοῦ] | Ἀπόλλωνος τοῦ Πυθίου καὶ τῶν Μουσῶν τῶν
 Ελικωνιάδων καὶ τοῦ [Ἡρακλέους, ἐν Δελφοῖς
 20 μὲν τοῖς] | Πυθίαις καὶ Σωτηρίαις, ἐν Θεσπιαῖς δὲ
 τοῖς Μουσειαῖς, ἐν Θήβαις δὲ τοῖς Ἡρακλείαις,
 ἐνέκριναν αὐτοὺς οἰ] | ἐκ πάντων τῶν Ἑλλήνων
 εὐσεβέστατοι.

Ἀγαθῇ τύχῃ, δεδόχθαι ε[ῖν] τῇ συνόδῳ, ἵνα φαίνηται
 τιμῶ] | σα τοὺς αὐτῆς εὐεργέτας καταξίως τῶν
 εὐεργετημάτων, στεφανῶ[σαι Κράτωνα Ζωτί-
 χου ἀύλη|τ]ήν εὐεργέτην καθ' ἕκαστον ἔτος
 εἰσαιεὶ ἐν τῷ θεάτρῳ ἐν ἧ ἡμέ[ρα ἢ πομπή ποι-]
 24 εῖται, μετὰ τὴν στεφάνωσιν τῶν δήμων, στεφά-

νῶ⁽¹⁾ τῶ ἐκ τοῦ νόμου, ἀρετῆς ἔνεκα καὶ εὐ-
 ν]οίας ἦν ἔχων διατελεῖ εἰς τὸ κοινὸν τῶν περὶ τὸν
 Διόνυσον τεχνιτῶ[ν, τῆς δὲ ἀνακηρύξεως τῆς τοῦ
 στ[εφ]άνου ἐπιμέλειαν ποιῆσθαι τὸν ἐκάστοτε
 γινόμενον ἀγωναθέτην· [ἀναθεῖναι δὲ αὐτοῦ εἰκόνας |
 τ]ρεῖς, τὴν μὲν μίαν ἐν Τέῳ ἐν τῷ θεάτρῳ⁽²⁾, ὅπως
 οἱ καθ' ἕναστος [ἔτος γινόμενοι ἀγωναθέται ἐν
 28 τῇ | π]ανηγύρει, καὶ ὅταν ἡ Τηϊῶν πόλις συντελεῖ
 Διονύσια ἢ ἄλλον τιν[ὰ ἀγῶνα, στεφανώσουσι
 τὴν εἰκόνα] | τὴν Κράτωνος στεφάνῳ τῷ ἐκ τοῦ
 νόμου ὡς πάτριόν ἐστι τοῖ[ς τεχνίταις στεφανοῦν
 τοὺς αὐ] | τῶν εὐεργέτας, τὴν δὲ ἄλλην ἐν Δήλῳ,
 ὅπως καὶ ἐκεῖ στεφανωσάντ[ων ἔχη τεκμήριον τῶν
 τε] | χνιτῶν, τὴν δὲ τρίτην οὖ ἂν ἀναθῆ Κράτων,
 ἵνα εἰς ἅπαντα τὸν [χρόνον ὑπομνήματα ἢ Κρά-
 32 τω]νί τε τῆς πρὸς] | τὸ θεῖον εὐσεβείας καὶ τῆς εἰς
 τοὺς βασιλεῖς καὶ βασιλίτσας [καὶ τοὺς ἀδελ-
 φούς] | βασιλέως Εὐμένου καὶ τὸ κοινὸν τῶν περὶ
 τὸν Διόνυσον τεχ[νιτῶν εὐνοίας], | καὶ τῇ συνόδῳ
 τῆς εὐχαριστίας, διότι τὸν αὐτῆς εὐεργέτ[ην
 Κράτωνα ἐτίμησεν ἀπο] | διδοῦσα χάριτας τὰς
 δικαίας τῶν εὐεργετημάτων· ἀναγρ[άψαι δὲ
 38 τόδε τὸ ψήφισμα] | εἰς στήλην λιθίνην καὶ
 στησαι παρὰ ταῖς εἰκότι ταῖς Κρ[άτωνος, πέμ-
 ψαι δὲ καὶ πρέσβεις] | δύο πρὸς τὸν δῆμον τὸν
 Τηϊῶν οἵτινες αἰτήσονται τόπο[ν ἐν ᾧ ἀνατεθῆ-

(1) L'original porte στεφανων.

(2) τὸν ἀνδριάντα τὸν Κράτωνος τὸν ἐν τῷ θεάτρῳ, *Corpus* 3068 u.

σεται] | ἡ εἰκὼν Κράτωνος, καὶ ἄλλους πρὸς
 τὸν δῆμον τὸν Διγλίων, [οἷτινες παραγενόμενοι] |
 ἐπελθόντες ἐπὶ τὸν δῆμον καὶ τὴν βουλὴν ἀξιώ-
 σουσιν α[ὐτῶν τοὺς πρυτᾶ]| νεις δοῦναι τῇ
 40 συνόδῳ τῶν τεχνιτῶν τὸν τόπον, ἐν ᾧ [ἀνατεθή-
 σεται ἡ εἰκὼν].

La confrérie des « artistes bachiques dans l'Ionie et sur l'Hellespont » et (celle des artistes) « de Dionysos commandant (de la colonie) » honorent leur bienfaiteur Craton, fils de Zotichos, à cause de sa probité et de la bienveillance qu'il a toujours témoignée pour la confrérie des artistes bachiques.

(5) *La confrérie des « artistes bachiques dans l'Ionie et sur l'Hellespont » et (celle des artistes) « de Dionysos commandant (de la colonie) » ont décrété :*

Attendu que Craton, fils de Zotichos, joueur de flûte, autrefois élu prêtre de Bacchus et agonothète, s'est bien et glorieusement acquitté de la prêtrise et (de l'arrangement) des jeux publics, et qu'il semble tout-à-fait digne de cet honneur, il a été nommé par l'assemblée des artistes, et dans la même année, gardien et prêtre du temple sur la montagne et agonothète. (10) Il a dépassé par sa chorégie, son luxe et sa libéralité tous ceux qui avaient été prêtres et agonothètes avant lui, il s'est acquitté glorieusement et d'une façon digne de la confrérie, de tout ce qui regardait notre honneur et notre gloire. Il a montré son honnêteté et sa piété envers Dionysos, les Muses, Apollon Pythien et les autres divinités, les rois, les reines et les frères du roi Euménès et la confrérie des artistes bachiques; et dans toutes les occasions il a fait du bien, soit dans sa vie privée, soit publiquement, afin que la gloire immortelle des artistes durât toujours. (16) Les dieux, les rois et

tous les Grecs aiment ces artistes et ont accordé à chacun d'eux l'inviolabilité et la sûreté en temps de guerre comme en temps de paix, obéissant aux oracles d'Apollon, à cause desquels les plus pieux de tous les Grecs les ont admis aux jeux d'Apollon Pythien, des Muses de l'Hélicon et d'Hercule : à Delphes, aux jeux Pythiens et aux Sotéries; à Thespies, aux jeux des Muses; et à Thèbes, aux fêtes d'Hercule.

(21) Que la fortune nous favorise ! Afin que l'on voie que le synode honore dignement ses bienfaiteurs et dans la proportion de leurs bienfaits, il a décrété de couronner de la couronne prescrite par la loi, son bienfaiteur Craton, (fils) de Zotichos, joueur de flûte, (et de répéter cette cérémonie) chaque année et à perpétuité dans le théâtre, le jour même de la procession, après le couronnement des peuples ⁽¹⁾; (et cela) à cause de la probité et de la bienveillance qu'il a constamment montrées envers la confrérie des artistes bachiques. L'agonothète de chaque année aura soin d'annoncer le couronnement. (26) On lui élèvera trois bustes, l'un à Téos dans le théâtre, afin que les agonothètes de chaque année, pendant l'assemblée générale et quand la ville des Téiens célèbre la fête de Bacchus ou un autre jeu, couronnent le buste de Craton de la couronne prescrite par la loi, attendu que c'est l'habitude des artistes de couronner leurs bienfaiteurs. L'autre (buste sera placé) à Délos, afin que le couronnement de Craton par les artistes y soit également constaté. Le troisième (buste sera mis) là où Craton lui-même voudra le placer, afin qu'il ait à tout jamais un souvenir de sa piété envers les dieux, de sa bienveillance envers les rois, les reines, les frères du roi Eumène et la confrérie des artistes bachiques;

(1) Il s'agit des peuples couronnés, je crois, et non pas des $\delta\eta\mu\omicron\iota$ qui couronnent.

et afin que le synode ait une preuve de la reconnaissance par laquelle il a honoré son bienfaiteur Craton en lui offrant de justes remerciements pour ses bienfaits. (35) Ce décret sera inscrit sur une dalle de marbre et placé à côté des bustes de Craton. On enverra aussi deux ambassadeurs chez le peuple des Téliens pour lui demander l'endroit où l'on devra placer le buste de Craton; d'autres chez le peuple des Déliens, qui, arrivés devant le peuple et le sénat, demanderont aux prytanes d'accorder au synode des artistes le terrain où le buste sera élevé.

Les « artistes bachiques dans l'Ionie et sur l'Hellespont » ainsi que ceux *περὶ τὸν καθηγγεμόνα Διόνυσον* sont une confrérie d'acteurs et de musiciens, siégeant d'abord dans l'île de Téos (où notre inscription fut décrétée), puis successivement à Éphèse, Myonnèse et Lébédos (1). Les membres de cette société ne demeuraient cependant pas tous au chef-lieu du synode, et il paraît certain que la confrérie se composait de plusieurs petits cercles, dont l'un, appelé « les artistes de Bacchus *καθηγεμιών* (commandant, fondateur de la colonie), » était probablement celui de la ville même de Téos. Les deux rois mentionnés dans l'inscription sont Eumène II (197-158), et son frère Attale II Philadelphe; car depuis l'an 189, à la suite de la guerre des Romains contre le roi Antiochus le Grand, la dynastie des rois de Pergame possédait presque toute l'Asie Mineure *cis Taurum*. — Craton, fils de Zoti-

(1) Nous apprenons cela par un intéressant passage de *Strabon*, XIV p. 643 : Ἐνταῦθα [ἐν Λεβέδῳ, en Lydie, près Colophon] τῶν περὶ τὸν Διόνυσον τεχνιτῶν ἡ σύνοδος καὶ κατοικία τῶν ἐν Ἰωνίᾳ μέχρι Ἑλλησπόντου, ἐν ἣ πανήγυρίς τε καὶ ἀγῶνες κατ' ἔτος συντελοῦνται τῷ Διονύσῳ. ἐν Τέῳ δὲ ὄκουν πρότερον τῆ ἐφεξῆς πόλει τῶν Ἰώνων (en Lydie), ἐμπεσοῦσης δὲ στάσεως, εἰς Ἔφεσον κατέφυγον. Ἀττάλου δ' (Attale III) εἰς Μυόννησον αὐτοὺς καταστήσαντος μεταξὺ Τέῳ καὶ Λεβέδου, πρῆσθεύοντα: Τήτοι δεόμενοι Ῥωμαίων (après 133 avant J.-C.), μὴ περιδεῖν ἐπιτειχιζομένην σφίσι τὴν Μυόννησον, οἱ δὲ μετέστησαν εἰς Λεβέδον, δεξαμένων τῶν Λεβεδίων ἀσμένως διὰ τὴν κατέχουσαν αὐτοὺς ὀλιγανδρίαν.

chos, natif de Chalcedon (Καλχηδόνιος ⁽¹⁾), demeurait à Pergame, où il mourut vers 150 (*Corpus*, 3068 c, 3069). Il était ἀδλητῆς κύκλιος, c'est-à-dire *flûtiste des chœurs sacrés* (χορὰκύλης) de Bacchus et remplit plusieurs fois les fonctions de prêtre et d'agonothète.

Trouvée dans l'île de Délos (où elle fut vue par *Riedesel*, *Bemerkungen auf einer Reise in die Levante* p. 58) et rapportée par Fauvel. Voir ligne 38-40. Coll. Choiseul (Cat. 182).

Osann, p. 352, 13 et appendice 233-235. — *Clarac*, Cat. n. 584; Musée n. 451, et *Inscript.* pl. 33, 34. — *Bæckh*, *Corpus* 3067.

Hauteur 0,71. — Largeur 0,71.

68. DÉCRET DE LA CONFRÉRIE D'HERCULE TYRIEN A DÉLOS, EN L'HONNEUR DE PATRON, FILS DE DOROTHÉOS.

Ἐπί Φαιδρίῳ ἄρχοντος, Ἐλαφηβολῶνος ὀγδοίει, ἐκ-
 κλησ|ία ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Ἀπόλλωνος · Διονύσιος
 4 Διονυσίου | ἀρχιθιασίτης εἶπεν · | Ἐπειδὴ Πά-
 τρων Δωροθέου, τῶν ἐκ τῆς συνόδου, ἐπελθόντων |
 ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν καὶ ἀνα[μνησ]άμενος τὴν ὑπάρ-
 χου|σαν αὐτῷ εὐνοίαν εἰς τὴν σύνοδον, καὶ ὅτι
 πολλάς χρείας | παρείσχηται ⁽²⁾ ἀπαρακλήτως
 8 δια[νομῆς] διὰ παντός, κ[οι]|νῆι τε τῆι συνόδῳ
 [λέγων] καὶ πράττων τὰ συμφέροντα, | κατὰ πᾶν
 εὐνοῦς ὑπάρχων ἐκάστῳ τῶν πλῆζόμε[νων] |
 ἐμπόρων καὶ ναυκλήρων συν[ελθόντων] · ἐπ[ε]-
 ξημέ|νης ⁽³⁾ αὐτῆς, μετὰ τῆς π[αλαιᾶς] εὐνοίας
 12 παρεκάλεσεν τὸ | κοινὸν ἐξαποστειλῆαι πρεσβείαν
 πρὸς τὸν δῆμον τὸν Ἀθη|ναίων, ὅπως δοθῆ ἀγῶνα

(1) Pour Καλχηδόνιος sur l'inscription de la Bibliothèque impériale (*Corpus* 3068). — (2) Pour παρείσχηται. — (3) Pour ἐπευξαμένης.

[τῷ θε]ῷ κατασκευάσουσιν τέ|μενος Ἡρακλέους
 τοῦ Τυρίου, [μεγίστων ἀγαθ]ῶν παραιτίου γε- |
 γονότος τοῖς ἀνθρώποις, ἀρχηγῷ καὶ τῆς πατρι-
 16 δος ὑπάρ|χοντος · αἰρεθεὶς πρεσβευτῆς πρὸς δὲ
 τὴν βουλὴν καὶ | τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων, τὴν
 π[ρεσβεί]αν ἀναδεξάμενος ἔ|πλευσεν δαπανῶν
 ἐκ τῶν ἰδίων, ἐμφανίσας τε τὴν | τῆς συνόδου
 20 πρὸς τὸν δῆμον εὐνοσίαν παρεκάλεσεν | αὐτὸν καὶ
 διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐξετελέσατο | τήντων θια-
 σιτῶν βούλησιν καὶ τὴν τῶν θεῶν τιμὴν, | καθά-
 περ ἤρμοττεν αὐτῷ ὑπὲρ δικαίου. Ἀπηρκῶς ⁽¹⁾ δὲ |
 καὶ πλείονας ἐν τοῖς μετὰ τοῦτον καιροῖς, εἴρηκεν |
 24 δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς συνόδου ἐν τῷ ἀναγκαιοτάτῳ |
 καιρῷ τὰ δίκαια μετὰ πάσης προθυμίας καὶ
 φιλοτι|μίας · καὶ ἐδέξατό τε τὸν θίασον ἐφ' ἡμέρας
 δύο. Ὑπὲρ|τούτων ⁽²⁾, ἵνα οὖν καὶ εἰς τὸν λοιπὸν
 28 χρόνον ἀπαρά|κλητον ⁽³⁾ ἑαυτὸν παρασκευάσῃ καὶ
 ἡ σύνοδος φαί|νηται φροντίζουσα τῶν διακει-
 μένων ἀνδρῶν εἰς ἑαυ|τὴν εὐνοικῶς, καὶ ἀξίας
 χάριτας ἀποδιδούσα τοῖς | εὐεργέταις, καὶ ἕτεροι
 32 σ[υνάρχοντε]ς τῶν ἐκ τῆς συνό|δου διὰ τὴν εἰς
 τοῦτον εὐχαριστίαν ζηλωταὶ γίγ|νωνται καὶ πα-
 ραμιλλῶνται, φιλοτιμουμένοις | περιποιεῖν τι τέι
 συνόδῳ · Ἀγαθῆι τύχει, | δεδύχθαι τῷ κρινῶ
 36 τῶν Τυρίων Ἡρακλείστῶν | ἐμπόρων καὶ ναυκλή-

(1) Le marbre porte ἀπηρκῶς. Le régime manque par suite d'un oubli du graveur; il faut suppléer πλείονας πόνους ου κινδύνους (ἀπηρεν). — (2) Τουτουιν (les lettres ιν grattées). — (3) Probablement ἀπαράκλητον.

ρων, ἐπαινέσαι Πάτρωνα Δω|ροθέου καὶ στεφα-
 νῶσαι αὐτὸν κατ' ἐνιαυτὸν χρυ|σῶ στεφάνῳ ἐν
 ταῖς συντελουμέναις θυσίαις | τῷ Ποσειδῶνι ἀρε-
 40 τῆς ἔνεκεν καὶ καλοκάγαθί|ας, ἧς ἔχων διατελεῖ
 εἰς τὸ κοινὸν τῶν Τυρί|ων ἐμπόρων καὶ ναυκλή-
 ρων · ἀναθεῖναι δὲ αὐ|τοῦ καὶ εἰκόνα γραπτὴν
 ἐν τῷ τεμένει τοῦ Ἡρακλέους καὶ ἀλλαχῇ ὅ| ἂν
 44 αὐτὸς βούληται · ἔσ|τω δὲ ἀσύμβολος καὶ ἀλει-
 τούργητος ἐν ταῖς | γινομέναις συνόδοις πάσαις.
 Ἐπιμελὲς δὲ ἔστω | τοῖς καθισταμένοις ἀρχιθιασί-
 ταις καὶ ταμίαις | καὶ τῷ γραμματεῖ, ὅπως ἐν
 48 ταῖς γινομέναις θυ|σίαις καὶ συνόδοις ἀναγο-
 ρεῦνται κατὰ ταύτην | τὴν ἀναγόρευσιν · Ἡ
 σύνοδος τῶν Τυρίων ἐμπό|ρων καὶ ναυκλήρων
 στεφανοῖ Πάτρωνα Δωροθέου | εὐεργέτην · ἀνα-
 52 γραψάτωσαν δὲ τότε τὸ ψή|φισμα εἰς στήλην
 λιθίνην καὶ στησάτωσαν ἐν | τῷ τεμένει τοῦ Ἡρα-
 κλέους · τὸ δὲ ἐσόμενον ἀνήλωμ[α] ⁽¹⁾ | εἰς ταῦτα
 μερισάτω ὁ ταμίας καὶ ὁ ἀρχιθιασίτης · | Ἐπί
 56 ἀρχιθιασίτου | Διονυσίου τοῦ Διονυσίου, | ἱερα-
 τεύοντες δὲ | Πατρωνος τοῦ Δωροθέου. | Ὁ δῆμος |
 60 ὁ Ἀθηναίων. (dans une couronne d'olivier) | | Ἡ
 σύνοδος | τῶν Τυρίων | ἐμπόρων | καὶ ναυκλήρων. |
 (dans une couronne d'olivier).

Sous l'archontat de Phaedrias, le 8 Elaphébolion, l'assemblée se tenait dans le temple d'Apollon. Dionysios, (fils) de Dionysios, président de la corporation, fit la proposition (que voici) :

(1) Pour ἀνάλωμα.

Patron, (fils) de Dorotheos, membre du synode, est venu à l'assemblée, où il a rappelé sa bienveillance pour le synode et le grand nombre de services qu'il a rendus spontanément durant son administration, en conseillant à la corporation des choses utiles et en les exécutant, toujours plein de bienveillance pour les marins-marchands et les armateurs de l'assemblée. Après la prière, il engagea la société, avec sa bonté ordinaire, à envoyer une ambassade au peuple des Athéniens, afin qu'on leur donnât, pour y célébrer la prochaine fête du dieu, le jardin sacré d'Hercule tyrien, aïeul de leur patrie, et auquel les hommes sont redevables des plus grands bienfaits. (16) Ayant été choisi pour ambassadeur auprès du sénat et du peuple athéniens, il accepta la mission et entreprit le voyage à ses propres frais. Il exprima la bienveillance du synode envers le peuple (athénien), formula la requête, et, en conséquence, obtint ce que la corporation désirait, ainsi que l'exigeait l'honneur des dieux et une si juste demande. Plus tard, il éloigna (de nous) de nombreux dangers et prit avec beaucoup de zèle et de dignité la légitime défense du synode dans une circonstance très-grave. (26) Il donna en outre, pendant deux jours, l'hospitalité à la confrérie.

Par ces motifs, afin qu'à l'avenir Craton soit toujours prêt à agir et que le synode manifeste des égards envers les hommes qui lui sont bienveillants, et sa juste gratitude envers ses bienfaiteurs, et afin que les autres chefs du synode soient portés, par la reconnaissance témoignée à celui-ci [Patron], à l'imiter et à faire par ambition et à l'envi du bien au synode :

(34) A la fortune propice : il a été décrété par la confrérie des Héracléistes tyriens, marchands et armateurs, de prononcer l'éloge de Patron, (fils) de Doro-

théos, et de le couronner tous les ans d'une couronne d'or, aux fêtes communes de Poseidon, à cause de l'honnêteté et de la probité qu'il a toujours montrées envers la société des marchands et marins tyriens. (41) Son portrait peint sera placé dans le jardin sacré d'Hercule et à tel autre endroit qu'il voudra. Dans toutes les assemblées qui auront lieu, il sera exempté des cotisations et des liturgies. Les présidents de la confrérie, les trésoriers et le greffier auront soin de proclamer pendant les sacrifices et dans les assemblées l'annonce que voici :

« LE SYNODE DES MARCHANDS ET DES ARMATEURS TYRIENS COURONNE SON BIENFAITEUR PATRON, (fils) DE DOROTHÉOS. » *Le présent décret sera gravé sur une dalle de marbre et placé dans le jardin sacré d'Hercule. Le trésorier et le président de la confrérie régleront la dépense nécessaire.*

(55) (Fait) sous Dionysios, (fils) de Dionysios, président de la confrérie, et sous Patron, (fils) de Dorotheós, exerçant la prêtrise.

(Contresigné) *Le peuple des Athéniens.*

Le synode des marchands et des armateurs tyriens.

La confrérie (Θιάσος) (1) des *Héracléistes tyriens* était une société religieuse, fondée ἐπὶ τελετῇ καὶ τιμῇ θεοῦ, comme les Sarapiastes, Dionysiastes, Paniastes, Adoniastes, Aphrodisiastes, Agathodémoniastes, Panathénaïstes. *Hercule Tyrien* n'est autre que Baal Melkarth (roi de la ville de Tyr), fils de Baal Baalsamin et d'Astarté, c'est-à-dire de Jupiter et de Vénus.

L'archonte *Phaedrias* est naturellement un magistrat de Délos; le temple d'Apollon et le jardin sacré d'Hercule sont des localités déliennes. Mais à l'époque de cette inscription,

(1) Un *thiasus Placidianus* est mentionné dans une inscription de Pouzzoles (Orelli 6082). *Thiasitas* = Sodalitas. Festus p. 336.

l'île se trouvait encore sous la domination des Athéniens; de là cette ambassade à Athènes, et le couronnement de Patron par cette ville (*l.* 59). Notre document appartient à peu près au premier siècle avant l'ère chrétienne; l'île de Délos était depuis la destruction de Corinthe le marché le plus important de la Grèce, surtout pour la traite des esclaves.

Marbre à fronton triangulaire, trouvé à Délos par le marquis de Nointel et rapporté par lui successivement à Chios, à Constantinople (où il fut transcrit par Spon) et à Paris.

Spon, *Miscellanea* p. 343. — *Wheler* p. 54. — T T R R dans *D'Orville*, *Miscellaneæ observationes* III, 186-200. — *Osann*, p. 349, 10. — *Clarac*, *Cat.* 617; Musée n. 452, et *Inscript.* pl. 41, 42. — *Bæckh*, *Corpus* 2271.

Hauteur 1,02. — Longueur 0,37.

II.

INSCRIPTIONS CIVILES.

PRINCES. — MAGISTRATS. — LOIS ET DÉCRETS.

HONNEURS ACCORDÉS PAR L'ÉTAT.

ARMÉE. — SCIENCES, ARTS ET MÉTIERS.

TRAVAUX PUBLICS. — COMMERCE.

GYMNASE ET CATALOGUES AGONISTIQUES.

GLADIATEURS.

AFFRANCHISSEMENT D'ESCLAVES.



Bas-relief d'Agamemnon.

INSCRIPTIONS CIVILES.

69. BAS-RELIEF D'AGAMEMNON (Salle de la sculpture grecque primitive).

Ἀγαμέμνων | ων.

Ταθύβιος.

Ἐπε[ός].

Bas-relief de style très-ancien représentant Agamemnon assis sur un *ocladias* (pliant), et derrière lui ses deux hérauts : Talthylus tenant le caducée, et Epéus, le constructeur du cheval de Troie. Les sept premières lettres du nom d'Agamemnon sont écrites à rebours (βουστροφιδόν). L'alphabet, jugé d'après nos principes usuels de paléographie grecque, paraît médiocrement ancien ; mais ces principes s'appliquent tout au plus aux monuments provenant de l'Attique. Les trois noms présentent quinze lettres (1) :

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ψ Τ Υ Φ Ω

série qui remonte bien au vi^e siècle avant l'ère chrétienne. La tradition qui attribue à Simonidès l'invention des lettres η ω ξ ψ est sans fondement, car ω se trouve déjà dans les inscriptions archaïques de *Mélos* (Corpus 2434) et d'Halicarnasse (*Newton*, Monatsberichte der Berliner Academie 1859, p. 660, 661). Aussi voit-on quatre ω de la même forme qu'ici sur le lièvre de Samos (Corpus 2247) et plusieurs autres sur les médailles de la Grande Grèce.

Trouvé dans l'île de *Smothrace* « parmi des ruines fort anciennes situées vers le nord » (Cat. Choiseul, 108), et rapporté en France par Dubois, en 1816.

Millingen, Ancient unedited monuments II, pl. 26. — *O. Müller*,

(1) L'examen à la loupe ne laisse aucun doute sur la parfaite authenticité de l'oméga. S'il y a trace d'une main moderne, c'est à la jointure de l'ο.

Amalthea III, pl. 35. — *Bœckh*, Corpus n. 40, et Addenda I, p. 888.
— *Clarac*, Cat. 608; Musée n. 238, pl. 116, et Inscript. pl. 41.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,45.

70. BASE D'UNE STATUE DE PRIAME

Καὶ μετὰ λαοφ[ό] | νον ξίφος υἱέ | ος ἤρκεσα πάτρη, |
κτεῖνα δ' Ἀχιλ | λῆα γήραος εὐ | φραδίη. |
Ἐς δεκατὸν δέ | | κράτησα Παν | ελλήνων[υ] | ἐνιαυτὸν, |
πρὸς δὲ μ[ί] | τον Μοίρη[ς] | οὔτις ἔχε[ι] | δύνασιν.

Même après (que) le glaive meurtrier (fut tombé des mains) de mon fils (Hector), j'ai défendu la patrie et tué Achille par les conseils de ma vieillesse. Jusqu'à la dixième année [pendant 10 ans] j'ai résisté aux Péloniens, mais personne ne peut lutter contre le fuseau des Parques.

C'est à l'instigation de Priame qu'Achille fut tué à Troie. Il s'était rendu sans armes au temple d'Apollon Thymbréen pour s'y épouser Polyxène, fille cadette du roi. Mais tous ces détails appartiennent à la légende posthomérique. (*Philostate*, heroïcus, p. 310, Didot).

Inscription gravée sur les deux côtés d'un cippe carré. Collection Campana.

Leake, Transactions of the Royal Society of literature, second series, t. I (1843) p. 274, 305. — *Welcker*, Musée Rhénan 1845, p. 274.

Hauteur 0,78. — Largeur 0,43.

71. BUSTE D'ALEXANDRE LE GRAND (Salle de Melpomène).

Ἀλέξανδρος | Φιλίππου | Μακε[δό]νων | [βασιλεύς]. |

Alexandre (fils) de Philippe, roi des Macédoniens.

Buste d'Alexandre, le portrait le plus authentique qui existe du grand conquérant; trouvé en 1779 par le peintre Raphaël Mengs,

dans la villa des Pisons, près Tivoli (1), et offert à Napoléon I^{er} par le ministre du roi d'Espagne, Jos. N. Azara, célèbre éditeur des œuvres de Mengs.

Guattani, Monumenti antichi inediti. Roma 1784, gennaio pl. 1.
— *Choiseul-Gouffier*, Voyage pittoresque de la Grèce II, p. 1. 39.
— *Visconti*, Iconographie grecque, pl. 39, 1 (II, 36) et Musée Napoléon, t. II, 11-26. — *Clarac*, Cat. 132. — *Franz*, Corpus n. 6019.

Hauteur de l'inscription seule 0,15. — Longueur 0,30.

72. LETTRE DE L'EMPEREUR AUGUSTE AUX HABITANTS DE MYLASA.

- A. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ, θεοῦ Ἰουλίου
 υἱός, ὑπατός τε τὸ τρίτον καθεσ-
 ταμένος, Μυλασέων ἄρχουσι βου-
 4 λῆ δῆμῳ χαίρειν. Εἰ ἔρρωσθε, κα-
 λῶς ἂν ἔχοι, καὶ αὐτός δὲ μετὰ τ[οῦ]
 στρατεύματος ὑγίαινον . καὶ [πρό]-
 8 τερὸν μὲν ἤδη περὶ τῆς κατ[αλαβού]-
 μοι, καὶ νῦν παραγενομένω[ν τῶν δύο]
 πρεσβευτῶν [Διμναίου] Οὐλισίδ[ου καὶ]
 11 [. ἔμαθον πᾶσαν τὴν ὑ-]
 B. [μῶν ἀτυχίαν, τοὺς πολεμίους βία αἰρεθού-]
 σης τῆς πόλεως πολλοὺς μὲν αἰχμαλώτω[υς]
 ἀποβαλῆν (sic), πολίτας οὐκ ὀλίγους μὲν φονευθέν-
 16 τας, τινὰς δὲ καὶ συνκαταφλεγέτας τῇ πόλει[διὰ]
 τῆς τῶν πολεμίων ὠμότητος, οὐδὲ τῶν
 ναῶν οὐδὲ τῶν ἱερῶν τῶν ἀγιωτάτων ἀ-

(1) Trovato in un luogo sotto Tivoli chiamato *li Pisoni*, alla distanza di circa 500 passi da Carciano insieme con altre 16 teste di filosofi e poeti greci ed una statua di Britannico (*Guattani*).

ποσχομέ[υ]ης. ὑπέδιξαν (sic) δέ μοι καὶ περὶ
 τῆς χώρας [τ]ῆς λεληλατημένης καὶ τῶν
 20 ἐπαυλέων τῶν ἐμπεπρησμένων ὥστε ἐμ
 πᾶσιν ὑμᾶς ἠ[τ]υχηκέναι · ἐφ' οἷς πᾶσιν συνε-
 [ιδῶς ἔγνωκ]α [τ]αὔτα πάσης τειμῆς καὶ χάρι-
 [-ος ἄξια εἶναι, ἔτι δὲ καταγν]οῦς ὑμᾶς πρ-
 24 [ότερον.]

[Le reste manque.]

L'empereur César, fils du divin Jules, nommé consul pour la troisième fois, salue les archontes, le sénat et le peuple des Mylasiens. Si vous allez bien, j'en suis content; moi et l'armée, nous sommes en bonne santé. Autrefois déjà on a fait des instances auprès de moi, concernant le malheur qui vous a frappé, et maintenant, par l'arrivée de vos deux ambassadeurs, [Limnaios] (fils) d'Ouliadès, et., j'ai appris toute votre infortune : que les ennemis, après avoir conquis la ville, ont repoussé beaucoup de ceux qui se constituaient prisonniers, qu'un grand nombre de citoyens a été tué et que plusieurs ont péri dans l'incendie de la ville, par la cruauté des ennemis, qui ne ménageaient ni les temples ni les sanctuaires les plus sacrés. On m'a aussi parlé du pillage de la campagne et de l'incendie des fermes. Vous avez donc éprouvé des malheurs de toute sorte. Par ces motifs et en connaissance de cause, j'ai jugé cela digne de tout honneur et de toute reconnaissance; et comme je sais que jadis vous étiez [toujours fidèles au peuple romain, je vous exempte de contributions pour un certain nombre d'années].

Le troisième consulat d'Auguste désigne l'an de Rome 723 (31 avant J.-C.) célèbre par la bataille navale d'Actium; mais le grand événement auquel la lettre impériale fait allusion est la destruction de Mylasa par *Labienus*, partisan de

Brutus et Cassius, et par le prince royal des Parthes, *Pacorus*, qui avaient dévasté toute la Syrie et l'Asie Mineure, et contre lesquels Marc-Antoine envoya, en 714, son général Ventidius. Strabon XIV p. 659 donne les détails que voici : οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι [Λαβιήνω] μεθ' ὀπλων ἐπιόντι καὶ Παρθικῆς συμμάχιας (ἤδη τῶν Παρθυαίων τὴν Ἀσίαν ἐχόντων) εἶξαν, ἅτε ἄσπλοι καὶ εἰρηνικοί. Ζήνων δ' ὁ Λαοδικεὺς καὶ Ὑβρέας (de Mylasa) οὐκ εἶξαν, ἀμφοτέροι ῥήτορες, ἀλλὰ ἀπέστησαν τὰς ἑαυτῶν πόλεις · ὁ δ' Ὑβρέας καὶ προσπαρώξυνε φωνῇ τινι [Λαβιήνων] μειράκιον εὐερέθιστον καὶ ἀνοίας πλῆρες. ἐκείνου γὰρ ἀνειπόντος ἑαυτὸν Παρθικὸν αὐτοκράτορα, Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ γὼ λέγω ἑμαυτὸν Καρικὸν αὐτοκράτορα. ἐκ τούτου δὲ ἐπὶ τὴν πόλιν ὄρμησε, τάγματα ἔχων ἤδη συντεταγμένα Ῥωμαίων τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. [Ὑβρέαν] αὐτὸν μὲν οὖν οὐ κατέλαβε, παραχωρήσαντα εἰς Ῥόδον, τὴν δ' οἰκίαν αὐτοῦ διελυμῆνατο, πολυτελεῖς ἔχουσαν κατασκευάς, καὶ διήρπασεν · ὡς δ' αὐτως καὶ τὴν πόλιν ὄλην ἐκάκωσεν. ἐκλιπόντος δ' ἐκείνου τὴν Ἀσίαν, [Ὑβρέας] ἐπανῆλθε καὶ ἀνέλαβεν ἑαυτὸν τε καὶ τὴν πόλιν. — D'après *Cassius Dion* (48, 26) les Mylasiens avaient tué, pendant une fête, la garnison de Labiénus et s'étaient ainsi exposés à la vengeance du général. Notre inscription provient sans doute de l'enceinte du temple d'Auguste, ce beau monument péripptère d'ordre corinthien qui a été dessiné par Pococke et Choiseul-Gouffier, mais qui fut détruit depuis par les ordres d'un gouverneur ture.

Trouvée à Mylasa, aujourd'hui *Melasso*, et rapportée par Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 441 a, b, p. 147.

Hauteur 0,60. — Largeur 0,79.

73. BASE D'UNE STATUE DE L'EMPEREUR AUGUSTE.

Ἰλιεῖς καὶ αἱ πόλεις αἱ κοινωνοῦσαι τῆς [θυ] | σίας
καὶ τοῦ ἀγῶνις καὶ τῆς πανηγύρε[ω]ς | Αὐτο-
κράτορα Καίσαρα θεοῦ υἱόν, θεὸν σε[βα] | στὸν
ἀνυπερβλήτοις πράξεσιν κεχ[ρη] | μένον καὶ εὐερ-
γεσίαις ταῖς εἰς ἅπ[αν] | τας ἀνθρώπους. |

Ἰππαρχος Ἡγησιδήμου Ἰλιεύς συνεδ[ρῆς] | ὧν ⁽¹⁾
 τῶν ἀνδριάντα ἀνέθηκεν ἐκ τῶν ἰθ[ίων] | διὰ τὴν
 πρὸς τὸν σεβαστὸν καὶ εὐεργέ[την] | καὶ σωτήρα
 ἑαυτοῦ εὐσέβησαν ⁽²⁾.

Les habitants d'Ilium et les villes participant au sacrifice, au jeu et à l'assemblée générale (honorèrent d'une statue) l'empereur César, fils de dieu, dieu auguste, qui a accompli des exploits sublimes et (prodigué) des bienfaits à tous les hommes. — Le conseiller Hipparque, (fils) d'Hégésidème, d'Ilium, a élevé la statue à ses propres frais, à cause de son attachement pour l'Auguste, le bienfaiteur et le sauveur.

Les villes avoisinantes d'*Ilium novum* qui célébraient leurs jeux et sacrifices en commun avec la capitale avaient naturellement le droit d'assister au conseil commun (συνέδριον), et c'est de cette corporation qu'Hipparque, délégué d'Ilium, faisait partie. (Voir n. 35. 38. 39.)

Marbre gris trouvé dans les ruines d'un temple, près de l'emplacement de l'ancienne *Ilium novum*. — Collection Choiseul.

Le Chevalier, Voyage de la Troade III, 304. — Cat. Choiseul n. 192. — *Bæckh*, Corpus n. 3604. — *Clarac*, Cat. 661; Musée 475, et Inscript. pl. 49.

Hauteur 0,73. — Longueur 0,78.

74. FRAGMENT DE LA BASE D'UNE STATUE DE GERMANICUS.

[.....] λαιον ⁽³⁾ Γερμανικὸν καίσαρα,
 [Τίβερίου θεοῦ υἱόν, πατέρ]α Γαίου καίσαρος σε-
 βαστοῦ,
 ὁ δᾶμος.

(1) Cette conjecture de Villoison est confirmée par la leçon . . . ὧν du marbre. — (2) Pour εὐσέβειαν. — (3) Ne corrigez pas Γάιον, la leçon est sûre.

Le peuple (de Théra honore d'une statue) *Germanicus César, fils du dieu Tibère, père de l'auguste César Gaius* (Caligula).

Dans les inscriptions romaines, Germanicus est ordinairement appelé *G. Julius Germanicus César, Tiberi Césaris Aug. filius* (par adoption). Ses prénom et surnom primitifs nous sont inconnus; peut-être ce dernier se cache-t-il dans la terminaison qui commence notre inscription.

Trouvée à Théra, au mont Saint-Étienne, dans les ruines d'un portique, et envoyée par Fauvel. — Collection Choiseul.

Osann, p. 369, 34. — *Clarac*, Cat. 588; Musée n. 444, et Inscript. pl. 35. — *Bœckh*, Corpus 2452.

Hauteur 0,38. — Longueur 0,61.

75. L'EMPEREUR ADRIEN, DEUXIÈME FONDATEUR D'ATHÈNES.

Ἀὐτοκράτορι Τραϊᾶ | νῶ Ἄδριανῶ Καίσαρι | σε-
βαστῶ Ὀλυμπ[ι] | ω, σωτῆρι καὶ | κτιστῆ.

A l'empereur Trajan Adrien, César Auguste Olympien, sauveur et fondateur.

Adrien est appelé *Olympien*, parce qu'il achevait le temple de Jupiter Ὀλύμπιος à Athènes, d'où notre inscription a été rapportée par Fauvel. Pour le mot *κτιστής*, voyez p. 137. — Le texte est gravé entre deux moulures.

Cat. Choiseul 200. — *Bœckh*, Corpus 321. — *Clarac*, Cat. 629; Musée n. 411, et Inscript. pl. 44.

Hauteur 0,48. — Largeur 0,46.

76. BASE D'UNE STATUE D'ANTONIN LE PIEUX.

[Ἀὐτοκράτορα καίσαρα | θεοῦ Ἄδριανοῦ υἱόν, θεοῦ] |
Τραϊανοῦ Παρθικοῦ υἱωνόν, | θεοῦ Νέρουα ἐκ-
γονον, Τίτον | Αἴλιον Ἄδριανόν Ἀντωνεῖνον |

σεβαστὸν εὐσεβῆ, πατέρα | πατρίδος, ὁ δῆμος |
 Ἀδριανῶν Μοψεαίων τῆς | ἱερᾶς καὶ ἐλευθέρας
 καὶ ἀσύ|λου καὶ αὐτονομίου, φίλης | καὶ συμμα-
 χου Ῥωμαίων. |

L'empereur César, fils du dieu Adrien, petit-fils du dieu Trajan le Parthique, arrière-petit-fils du dieu Nerva, Titus Aelius Adrien ANTONIN, Auguste, LE PIEUX, père de la patrie. (Statue élevée par) le peuple d'Adriana Mopsuestia, ville sainte, libre, inviolable et autonome, amie et alliée des Romains.

Les Μοψεῖται sont les habitants de Μόψου ἑστία, Mopsueste, en Cilicie, aujourd'hui Missis. — Une inscription presque pareille à la nôtre a été publiée dans Gruter, p. 253, 4.

Trouvée dans le cimetière arménien de Missis et rapportée par M. Victor Langlois (comme le n° 17).

Langlois, dans les Archives des missions scientifiques 4, 85; Recueil des inscriptions n. 12; Revue archéol. 12, 412; Voyage dans la Cilicie, p. 450. — Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 1494.

Hauteur 0,54. — Longueur 0,60.

77. BASE D'UNE STATUE DE MARC-AURÈLE.

Ἀγαθῇ τύχῃ. | Τὸν υἱὸν τοῦ αὐτοῦ | κράτορος Μ(άρκου)
 Αὐρή|λιον ⁽¹⁾ Οὐῆρου καίσα|ρα ὁ οἶκος τῶν ἐν
 Τό|μει ναυκλήρων, ἀνα|στήσαντος τὸν ἀν-|
 θριάντα ἐκ τῶν ἰδίων | Τίτου Τίτου | νεωτέρου.

A la fortune propice. La communauté des armateurs de Tomes (honore d'une statue) le César Marcus Aurélius Vêrus, fils de l'empereur. Titus le

(1) Le marbre porte Αυρη|αίον.

Jeune, (fils) de Titus, a élevé cette statue à ses propres frais.

Le César *M. Aelius Aurélius Vêrus* (plus tard l'empereur Marc-Aurèle) était fils adoptif d'Antonin le Pieux. Notre inscription a donc été gravée entre les années 138 et 161. La ville de *Τόμοι* (ou *Τόμις*), près d'Odessus, sur le Pont-Euxin (aujourd'hui *Kustendjé*), est surtout renommée par l'exil d'Ovide; elle a été détruite par les Bulgares au x^e siècle.

Piédestal cylindrique de marbre blanc, trouvé à un kilomètre de *Kustendjé* (Dobrudja), au sommet de la rampe du chemin de *Babadai*. Une statue tronquée gisait un peu plus loin et n'a pas été enlevée. — Découvert en 1855 et donné en 1859 par MM. Robert et Blondeau, sous-intendants militaires de la garde impériale.

Robert, Note sur les débris antiques recueillis à *Kustendjé*, p. 4 (extrait des Mémoires de l'Académie de Metz). — *Allard*, la Bulgarie orientale p. 69, et *L. Renier*, *ibidem* p. 284.

Hauteur 1,25. — Diamètre 0,65.

78. BASE D'UNE STATUE DE L'EMPEREUR COMMODE.

Θεὸν | Κόμμοδ.ν | ἡ πόλις.

La ville (d'Arados honore d'une statue) le dieu Commode.

Je n'ai pas admis cette inscription parmi les monuments religieux, parce que, depuis César *Dionæus* jusqu'à Valentinien, tous les empereurs furent déifiés de leur vivant. L'Asie Mineure surtout suivait en cela l'exemple des cours orientales. L'apothéose de *Commode* ne fut prononcée à Rome que par Septime-Sévère (*Spartianus* c. 11); en quelques endroits, on célébrait même des jeux en l'honneur de l'empereur-dieu, les *Κομμόδεια*.

Tambour de colonne trouvé à *Arados* (*Ruad*) et rapporté par M. Renan (Cat. 55).

Secchi, *Inscrizioni greche trovate in Arado, oggi Ruad*, p. 48. — *Franz*, *Corpus* 4536 i.

Hauteur 0,84. — Diamètre 0,70.

79

LE SATRAPE ÉËOP.

Ἔτους κγ, ν(έας) | ι(νθι) κ(τιῶ) ν(ο)ς, Καίσαρος |
σεβαστοῦ, Ἄκτιακὴ Σθάηο | σ' Ἀβδουσίρου ἀ | νέ-
θηκεν σατραπ | ἡ Ἐεώπ, ἐκ τῶν | ἰδίων.

La 23^e année du César Auguste, à la nouvelle indication, Actiacé (fille) de Sthaeus, (petite-fille) d'Abdou-siros, a dédié (cette statue) au satrape Éëop, de ses propres deniers.

Si mes combinaisons sont justes (la lecture n'est sujette à aucun doute), cette inscription date de la 23^e année de Constantin le Grand (an de Rome 1081 = 328 de l'ère chrétienne), qui coïncide avec le deuxième (*nouveau*) cycle de l'indiction. Σθάης est probablement Σθαέως, du nominatif Σθαεύς; le nom d'Abdousiros signifie « serviteur d'Osiris. »

Fragment de colonne rapporté de la Phénicie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,75.

80. LISTE DES ARCHONTES D'ATHÈNES DRESSÉE A L'OCCASION DE QUELQUE LITURGIE.

[Le nom de l'archonte éponyme manque aujourd'hui] |
βασιλεὺς | [Ο]ινόφιλ[ος] Ἀμφίου Ἀφιδναῖος. |
πολέμαρχος | Φιλότηας Σ[ο]φκλέους Σουνιεύς. |
θε[σ]μοθεῖται (sic) ⁽¹⁾ | Μοσχίων Μενάνδρου Φιλαι-
δης, | Ἀττινᾶς Ἡρακλ[εῖδ]ου Φλυεύς, | Πάτρων
Πολέμωνος Περιβοίδης, | Ἀθηνόδωρος Ἀ[θη]νο-
δώρου Λιξωνεύς, | Πόσης Ἀρίστ[ω]νος Φαληρεύς, |
Πασίων Ἐρμαῖσκου Ἀναφλύστιος. | κήρυξ βουλῆς

(1) Pour θεσμοθέται.

ἐξ Ἀρείου πάγου, | Εἰρήναιος Εἰρηναίου [Σ]καμ-
βωνίδης. (A la fin il ne manque rien, les noms du
flûtiste et du λειτουργός n'y étaient jamais inscrits.)

(Archonte)-roi : *Ænophilos*, (fils) d'*Amphias*, d'*Aphidna*. — (Archonte)-polémarque : *Philotas*, (fils) de *Sophocle*, de *Sunium*. — Les (six archontes)-thesmothètes : *Moschion*, (fils) de *Ménandros*, des *Philaïdes*. *Attinas*, (fils) d'*Héraclidès*, de *Phlya*. *Patron*, (fils) de *Polémon*, des *Périthoïdes*. *Athénodoros*, (fils) d'*Athénodoros*, d'*Aïxoné*. *Posès*, (fils) d'*Ariston*, de *Phaléros*. *Pasion*, (fils) d'*Hermaïsque*, d'*Anaphlystos*. — Le héraut du conseil de l'*Aréopage* : *Irénæus*, (fils) d'*Irénæus*, des *Scambonides*.

Les neuf dèmes de l'Attique dont il est question dans ce catalogue d'archontes, appartiennent, *Aphidna* et *Phaléros* à la tribu *Æantide*, *Sunium* et les *Scambonides* à la *Léontide*, les *Philaïdes* à l'*Ægéide*, *Phlya* et *Aïxoné* à la *Cécropide*, les *Périthoïdes* à l'*OËnéide*, *Anaphlystos* à l'*Antiochide*.

Autrefois à Athènes, dans l'écurie d'un Turc. — Envoyée par Fauvel.

Chandler, Inscript. II, p. 59. — *Cat. Choiseul*, 194. — *Osann*, p. 341, 1. — *Clarac*, *Cat.* 664; Musée n. 489; et Inscript. pl. 4. — *Bæckh*, *Corpus* 180.

Hauteur 0,59. — Longueur 0,62.

81. QUINTUS ALLIUS ÉPICTÈTE, archonte d'Athènes.

Ἀγαθῆ τύχη. | Ἡ ἐξ Ἀρείου [πά]γου βουλή | και
ἡ βουλή [τῶ]ν φ' και ὁ | σεμνότετος δῆμος ὁ
Ἀθηναίω[ν] | Κύϊντον Ἀλ[λιο]ν Ἐπίκτητον, |
πολιτευσά[μεν] πᾶσαν πολιτεία[ν] | ἄριστα
[.....]. | Ψ(ηφίσματι) Β(ουλῆς).

A la fortune propice. Le conseil de l'*Aréopage* et le

conseil des Cinq-Cents et le très-vénérable peuple des Athéniens (honnorent d'une statue) Quintus Al[li]us Epictète, qui a très-bien administré tout l'État. — Par décret du sénat.

Cette inscription ne remonte pas au delà du règne de l'empereur Adrien; elle se trouvait autrefois sur le même « carré de marbre blanc creusé en forme d'auge, » que mon n. 419. Une moulure règne en haut.

Trouvée à Athènes. Collection Choiseul.

Chandler, Inscript. II, 34, p. 55. — *Cat. Choiseul* n. 233. — *Osann*, p. 341, 2. — *Bæckh*, Corpus 420. — *Clarac*, Cat. n. 543; Musée n. 462, et Inscriptions pl. 22.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,70.

82-86. LISTES DE MAGISTRATS DE L'ILE DE TÉNOS.

A.

Ἄρχοντος Ἀντιγόνου οἶδε ἤρξαν τὴν | πρώτην
ἑξάμηνον ·

Γραμματεὺς βου | λῆς
Χαρμενίδης Σωσί[ππου].

[Πρ]υτάνεις |
Ἀρίστων Ἀρτεμιδώρου,
Κλεό[δημ]ος Κλεο | δήμου,
Ἄφροδίσις Σωτάδου.

Στρατηγοί |
Εὐφίλητος Κλεοφράδου,
Ἐπαφρόδιτος | Σωτίχου,
Φιλῖνος Πρωτομάχου,
Ἐπιτυ | χάνων Ἀθηνίωνος,
Τιμοκλῆς Σατύρου, |

Φιλίνος Ἀντιμέδοντος.

Υποστρατηγός

.....

Dalle de marbre (fragment de colonne) palimpseste.

Dodwell, Voyage I. 420. — Cat. Choiseul 196. — *Osann*, p. 359, 20. — *Clarac*, Cat. n. 624; Musée n. 423, et Inscript. pl. 43. — *Bæckh*, Corpus 202.

Hauteur 0,22. — Longueur 0,61.

B.

[Ἀρχ]οντο[ς Δ]ιοφόδου εἶθε ἤρξ[αν τὴν | π]ρώτην
ἐξ[άμ]ηνον.

Γραμματεὺς [βουλῆς] |
Ἀντίοχος Ἡφ[αι]στιῶνος.

Πρωτάνεις
[Πρω] | τόμαχος Πρωτομάχου,
Λεωνίδης Φ[ιλί] | νου,
Δωρόθεος Σώτου.

Στρατηγοὶ
Π[ρ]ο | λύξενος Φιλίνου,
Πτολεμαῖος Ἡρ[ώ]δου,
Περιγένης Περιγένου νεώτερος,
Φιλόμου | σος Ἀπολλοφάνου,
Ἰερόνυμος Παναί | του,
Ζώσιμος Ἐπιφάνους.

Υποστρατηγός |
Ἀρκεσίλαος Ἀτάρβου.

Γυμνασίαρχοι |
Σκύλαξ Θεοδότου,

Ἄριστόδημος Τυ | χάνδρου.

Ταμίας

Ζήνων Ζήνωνος. |

Τραπεζίτης

Ξενοφίλος Σίμου. |

Ἀστυνόμοι

Ἄναξιθεμῖς Ἡφαιστίωνος,

Χαρί | θαμος Ὀφελίωνος,

Διονύσιος Διονυσίου. |

Ἀγωνοθέτης

Περιγένης Κλεοκρίτου,

Πρά | κτορες

Θεοδόσιος Προκλέους,

Φιλῖνος Ἀντι | μέδοντες.

Πολύξενος Λυσιμάχου.

Λογισταί |

Ἄριστομένης Νικολάου,

Κότυς |

Θαρσύνων Ξενοκρίτου.

Ἀ[γγρανόμοι]

. | λης Ἀντιφῶντος,

[Π]ολ. |

.

Tronçon de colonne.

Cat. Choiseul 193. — *Clarac*, Cat. 562; Musée n. 429, et *Inscript.* pl. 25, 26. — *Bœckh*, Corpus 203.

Il existe des intervalles entre les noms propres, mais non point entre les nominatifs et les génitifs.

Hauteur 0,88.

C.

[Ἄρχοντο]ς Φαν. οἶδε ἤρξαν τὴν πρῶ-
[τὴν ἐξά]μηνον .

Γραμματεὺς βουλῆς

Θεό | [ἴωρος] Θε[οδ]ώρ[ου]

[Πρυ]τάνεις

Ἄριστων | [Ἀρτεμιδ]ώρου,

[Δωρόθε]ος Σώτου.

Χαρίδα[μος Ὀφελίωνος].

Στρατηγοὶ

Εὐμένης Νι | [κ]ίο[υ].

. Ἄν.

Ἐστιαῖος Ἐπάλκου |

. ις

Διογένης Βασιλείδου, |

. νος ρος

Γυμνασίαρχος |

. ας

Τα[μίας]

Ἐρμίας Ἀρτεμιδώ | ρου.

Τραπεζίτης

Σουλιχ | δης Φιλίνου.

Ἀστυνόμοι

Δράκων Ἰερω | [ν]ύμου.

Θεριναῖος Θεριναίου.

Πτολεμαί | ος Ἡρώδο[υ].

Ἄγων.θέτης

Κλεοχάρης | Διομήδου.

Πράκτορες

Σίμος Εὐκράτου. |

Ἰερώνυμος Παναίτου.

Φίλιππος Φιλίπ|που.

Λογισταί

Ἀναξίθεμις Ἡφαιστίω|νος.

Δεωνίδης Φιλίνου.

Φιλοφῶν Ἀντι|φίλου.

Ἀγορανόμοι

Ζήνων Ζήνωνος. |

Ἀπολλωνίδης Ἀπολλοφάνου

Εἰσαγω|γεῖς

Πα[λα]μαίων Εὐθυκράτου.

Αἰμύ|λιος Αἰμυλίου.

Σίμος Μελανίππου.

Tronçon de colonne.

Cat. Choiseul 223. — Osann p. 361, 21. — Clarac, Cat. 625 ;
Musée n. 427 *ter*, et Inscript. pl. 43. — Bœckh, Corpus n. 204.

Hauteur 0,92.

D.

I.

.....

..... δῆμος Ρ... σιδῆμου υἱός.

... πλιος Μ..... υἱός.

Εἰσαγωγεῖς

Ἀριστόλοχος Πολυμνήστου

Μένιππος Κλεστρατίδ|[ου]

Χαρτιάδης Ἀντιγόνου.

II.

Ἄρχοντας Σίμου τοῦ Εὐκράτου οἶδε ἤρξαν·

Γραμματεὺς | βουλῆς

Δ[ημοφῶν Δ]ημοφῶντος.

Πρυτάνεις

Βασιλεὺς | Κλεοφράδου, καθ' ὑθεσίαν δὲ Φιλοφῶντος.

Ἀριστόλοχος | Πολυμνήστου

Χαιρέας Δάμωνος.

Στρατηγοὶ

Πυθό[δωρ]ος | Κλεοφράδου, καθ' ὑθεσίαν δὲ Φιλοφῶντος.

Εἰρηναῖος Ἄρτε|μιδώρου

Ἐπαφρόδιτος Ζωτίχου

Ἄττων Διονυσίου.

Γυμνα|σιάρχος

Ἀθηνίων Ἀθηνίωνος

Ταμίαις

..... | νου

Τραπεζίτης

Σάτυρος Φιλοκλέους.

Ἀστυνόμοι

..... | πάνων Ἀθηνίωνος

Βασσώδης (?) Διονυσίου

Λυσίμαχος |

Ἀγωνοθέτ[ης]

Ἐπαφρόδιτος Πησιδωνίου.

Πράκτορες

Χαρτάδης | Ἀρχιδίου

Εὐβούλος Φίλωνος

Σωσικλῆς Τιμοθέου.

Λογισταί |

Λεωνίδης Φιλίνου

Ἰερώνυμος Δράκοντος

Ἡρακλείδης | κίνδρου.

Ἀγορανόμοι

Ἐστιαῖος Ἐπάλκου

Μένιππος Κλεοστρα | τίθου.

Εἰσαγωγεῖς

Πολύξενος Λυσιμάχου

Γοργίας Θεμίσωνος

Κλεόδημος Κλεοδήμου.

Tronçon de colonne.

Coll. Choiseul 195. — Clarac, Cat. 563; Musée n. 430, et Inscript.
pl. 26. — Bœckh, Corpus 205.

Hauteur 0,90.

E.

I.

[Deux lignes effacées] Le texte commence par les *stratèges* :

[Εἰρηναῖος] Ἀρτεμιδώρου |

[Τιμοκλῆς] Σατύρου |

[Πολύξενος Φιλίνου] |

[Φιλῖνος Πρωτο]μαχου . . . |

. ὀλαος

Γυμνασ[ταρχοι]

. . . . | νδρου

Πολύ[ξενος] Πολυξέ[νου].

[Ταμίξς] |

. . . . ους Ἀσκληπιάδου.

Τραπεζίτης.

· Ζήνων [Ζήνωνος] |

[Ἀστυν]όμοι

Νιλίας Νικ[ολ]άου

Εὐμένης Νικίου

. . . . | ίνου.

Ἀγωνοθέτης

. ρίωνος

[Πράκτορες] |

.

[Με]νεσθεύς οτυθ.

. [Διον]υσίου

[Λογισταί] |

. αμος Ἀθηνίωνος

Πρώταρχ[ος] |

[Ἀθηνί]ων Ἀθηνίωνος.

Ἀγορανόμοι

Λ |

. ημέρου.

Εἰσαγωγεῖς

Ἀπέλλα[ς] |

. ξενίδου.

Ἀρκεσίλας Ἀ

II.

[Ἄρχοντας Λ]εωνίδου τοῦ Φιλίνου οἰδ[ε ἤρξαν τὴν
 δευτέραν ἐξάμηνον] |

[Γραμματεὺ]ς βουλῆς

Ἀριστέλοχος Ἀ..... | [καθ' ὑποθεσίαν]
 δὲ Ἀρχιδίου.

Πρυτάνεις

Χ..... |ου

Ἀντίοχος Φιλιστιῶνος

..... |

Στρατηγοὶ

Σωσιδίος Φιλίνου

Σάτ[υρος]..... |ωνος

Ζήνων Ζήνωνος

Σωκράτης |

ὑποστρατηγός

Νικησίας Ἀρτεμισίου. |

[Γυμνα]σίαρχος

Ἐστιαῖος Ἐπάλκου

Ταμίας

Φιλί[νος] | Πολυξένου.

Τραπεζίτης

Ξενοφάνης..... |που

Ἀγορανόμι.

...συνάδιος (?)..... |

Ἀντάλεξις Δευκα

Ἀγωνοθέτη[ς]

... | Νικησίου.

Πράκτορες

Σίμος Εὐκράτους.

[Κλεό]δημος Κλεοδήμου

Ζώπυρος |

[Λογισταί]

..... λοχος του Μεγίστου

..... ας

..... οχος

Ἄστυ[νόμοι]

.....

.....

Tronçon de colonne.

Coll. Choiseul. — *Claras*, Cat. 561; Musée n. 428, et Inscript. pl. 25. — *Bæckh*, Corpus 206.

Hauteur 0,88.

On trouve dans ces cinq inscriptions, appartenant au dernier siècle de la république romaine (1), sept listes de magistrats grecs, lesquels se renouvelaient tous les six mois (ἑξάμηνος ἀρχή). Après le nom de l'archonte suivent, à peu près dans le même ordre de hiérarchie municipale :

Le greffier du sénat (γραμματεὺς βουλῆς).

Les trois prytanes, présidents du sénat et des assemblées du peuple.

4 ou 6 stratèges (généraux et édiles municipaux).

1 sous-stratège.

1 ou 2 gymnasiarques.

1 trésorier (ταμίης).

1 directeur de la banque (τραπεζίτης).

3 astynomes, officiers de police.

1 agonothète, juge dans les concours publics.

3 percepteurs (πράκτορες).

3 contrôleurs (λογισταί).

2 agoranomes, inspecteurs du marché.

3 εἰσχωγηεῖς, magistrats qui ordonnaient les poursuites judiciaires.

(1) On n'y voit qu'un seul nom romain Αἰμύλιος Αἰμυλίου (à la fin de la troisième), orthographié comme n. 91.

Trouvées par Fauvel dans l'île de Ténos (voir *Bœckh*, Corpus n. 2329) et rapportées d'abord au Pirée, ensuite en France. — Collection Choiseul.

87. BASE D'UN BUSTE ÉLEVÉ A HERMOCRATE PAR LES HABITANTS D'ANTIOCHE, EN CILICIE.

Ὁ δῆμος ὁ Ἀντιοχέων Ἐρμοκράτην | Δημέου, κοινὸν
 εὐεργέτην γεγενημένον, | πεπρεσβευκότα δὲ καὶ
 ὑπὲρ τῆς πατρίδος | ἐγ' καιροῖς ἀναγκαίοις πλείστας
 καὶ μέγιστας | πρεσβείας, καὶ τὰς καλλίστας καὶ
 ἐπιφανεῖς | ἀποδείξεις πεπονημένον (sic) τῇ πόλει,
 τῆς | ἑαυτοῦ ἀρετῆς καὶ καλοκάγαθίας καὶ τῆς |
 εἰς τὰ πράγματα εὐνοίας. |

Le peuple des Antiochiens (honore d'une statue) Hermocrate, (fils) de Déméas, devenu bienfaiteur de la commune, vu qu'il a rempli au nom de la patrie et dans des temps difficiles plusieurs missions importantes, et accompli à l'avantage de la ville des actes très-beaux et très-distingués. A cause de son honnêteté, de sa probité et de sa bienveillance envers la république.

Trouvée à Mallus (*Antioche*), où elle faisait partie d'une construction en briques, et rapportée par M. Victor Langlois.

Langlois, Archives des missions scientifiques 4, 89; Recueil des inscriptions n. 5; Voyage dans la Cilicie p. 420. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, n. 1486.

Hauteur 0,35. — Longueur 0,81.

88. BASE D'UNE STATUE DE DAMIS, ÉDILE D'ARADUS.

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος | Ἀραδίῳ Δᾶμιν Μνασέου |
 ἀγαρονομήσαντα καλῶς | καὶ φιλοτείμῳ ἐν τῷ
 ζῳῇ | ἔτει, τιμηῆς καὶ εὐνοίας | χάριν.

Le sénat et le peuple des Aradiens (honnorent d'une statue) Damis, (fils) de Mnaséas, qui s'est bien et dignement acquitté de ses fonctions d'inspecteur du marché dans l'année 377; à cause de sa haute position et de sa bonté.

L'année 377 des Aradiens correspond à l'année 419 de l'ère chrétienne. Voir *mon* n. 89.

Tambour de colonne, trouvé à Ruad (*Arados*) et rapporté en 1862 par M. Renan (Cat. 56).

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado oggi Ruad. Roma 1838 (Atti dell' Accademia pontificia, vol. IX) p. 22. — *Barth*, Musée rhénan 7, 247 (« auf der Ostseite der Insel in den Damm verarbeitet »). — *Franz*, Corpus 4536 e. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, n. 1840 (p. 454).

Hauteur 0,76. — Diamètre 0,60.

89. BASE D'UNE STATUE D'ANTIOCHUS, GREFFIER DE LA VILLE D'ARADUS.

Ἡ βουλὴ ⁽¹⁾ καὶ ὁ δῆμος | Ἀντίοχον Δημοκρίτου
 τοῦ καὶ Μαρίωνος ⁽²⁾, καλῶς γραμματεύσαντα |
 τῷ σοτ' ἔτει, | τειμῆς χάριν.

Le sénat et le peuple (des Aradiens) honorent (d'une statue) Antiochus, (fils) de Démocrite, autrement appelé Marion, qui s'est bien acquitté de ses fonctions de greffier dans l'année 376.

L'ère des Aradiens commençant dans l'automne de l'an de Rome 495 (*Eckhel*, Doctr. num. 3,394. *Mionnet*, supplément VIII 315), la date de notre inscription correspond à l'an 874, ou 418 de l'ère chrétienne.

Tambour de colonne trouvé à Ruad (*Arados*) et rapporté par M. Renan (Cat. 54).

(1) L'original porte βουλευτικαὶ et (2) Μαριωνι|νος.

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado, p. 18. — *Franz*, Corpus 4536 d.

Hauteur 0,72. — Diamètre 0,68.

90. AUTEL DÉDIÉ PAR BASSUS, INTENDANT D'UN VILLAGE ÉGYPTIEN (Musée d'Afrique).

Βάσσοϛ | Στρατίω | νοϛ, ἐπι | μελητήϛ | τοῦ τόπου, |
ἀνέθηκε | ἐπ' ἀγαθῶ. |

Bassus, (fils) de *Straton*, intendant du lieu, a dédié (cet autel) pour qu'il porte bonheur (aux citoyens).

Une inscription d'Alexandrie [au Musée de Turin] a été composée par le même personnage : Πάππῳ Θεογνώστῳ, Βάσσοϛ Στρατόνωϛ, ἐπιμελητήϛ τοῦ τόπου καὶ ἱερόφωνοϛ (interprète) τοῦ κυρίου Σαράπιδοϛ, εὐχαριστήριον ὑπὲρ Τριπτολέμαϛ ἀνέθηκα ἐπ' ἀγαθῶ. (*Corpus* 4684). — L'ἐπιμελητήϛ est sans doute le *curator* romain qui réglait les inondations du Nil.

Colonne de marbre gris trouvée probablement à Alexandrie (comme la stèle de Turin), et faisant autrefois partie de la collection Mimaut (Cat. 538).

Letronne, Recueil I, 452, pl. 13, 6. — *Clarac*, Cat. 866 b; Musée n. 441 b, et *Inscript.* pl. 62. — *Franz*, Corpus 4684 b.

Hauteur 1,13.

91. M. ÆMILIUS SCAURUS, LIEUTENANT DE POMPÉE.

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμοϛ | Μάρκῳ Αἰμίλιῳ Μάρκου
υἱῶν | Σκαῦρου, ἀντιταμίῳ, ἀντι | στρατήγῳ, τὸν
ἑαυτῶν | πατρῶνα εὐνοίας ἔνεκεν.

Le sénat et le peuple (honorant d'une statue) *Marcus Æmilius Scaurus*, fils de *Marcus*, proquesteur, propréteur, leur patron. A cause de sa bienveillance.

M. Æmilius Scaurus était lieutenant (*legatus*) de *Pompée* dans la troisième guerre contre *Mithridate*; envoyé à Damas, il resta avec deux légions en Syrie jusqu'en 695, et fit même une campagne heureuse contre les *Nabatéens*. Nommé édile pour l'année 696 (58 avant notre ère), il rechercha la

faveur du peuple par une prodigalité si démesurée, que le sénat lui conféra le droit de frapper monnaie. C'est lui qui a construit à ses frais le célèbre théâtre en bois. Plus tard, Cicéron le défendit (dans son discours *pro Scauro*) contre les Sardes, qui l'accusaient de vexations. Exilé en 700 il disparaît de l'histoire.

Rapportée de Tyr par M. Renan (Cat. n. 77).

Frœhner Philologus XIX 136. — *K. Keil Philologus*, suppl. II 584. 585.

Hauteur 0,30. — Largeur 0,50.

92. LISTE DE PERSONNES APPARTENANT POUR LA PLUPART A LA FAMILLE AURÉLIENNE.

..... | [AÛ]ῤ̄. Γλύπτως | [A]Ûῤ̄.
 Ἀγαθόπους Ἀγαθόποδος. | Οὐε. ⁽¹⁾ Πόλυχαρμος. |
 AÛῤ̄. Τειμοκράτης ν(εώτερος). | Οὐαλ(ήριος)
 Ἀριστόνειος. | AÛῤ̄. Πρωτογένης. | AÛῤ̄. Ἀγα-
 θήμερος Εὐτ(ύχου). | AÛῤ̄. Πρεῖμος Πρεῖμου. |
 Αἰμί(λιος) Εἰσιδωρος. | AÛῤ̄. Εἰσιγένης ... ν |
 AÛῤ̄. Ἀλκίδαμο[ς] Εἰσι(δώρου). | AÛῤ̄. Ἀγαθό-
 πο[υς] Ἀγαθόποδος π(ρεσβύτερος). | AÛῤ̄. Ἴου-
 λιανό[ς] Ἀφρο(θεισίου). | AÛῤ̄. Εἰρήναιος Ζω-
 π(ύρου). | AÛῤ̄. Φιλῖνος Εἰασεί(ου) ⁽²⁾. | AÛῤ̄.
 Πυλάδης.

Dans cette liste, datant du règne de Marc-Aurèle, le nom du père est tantôt écrit en toutes lettres, tantôt remplacé par le signe O, si le fils porte le même nom que son père.

Trouvée à Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul 219. — *Osann*, p. 372, 38. — *Clarac*, Cat. 648; Musée n. 439, et *Inscriptions* pl. 47. — *Bœckh*, *Corpus* 307.

Hauteur 0,33. — Largeur 0,23.

(1) La leçon est sûre, mais je ne trouve pas de famille romaine dont le nom commence par *One*..... ou *Hone*..... — (2) Ἰαίου?

93. FRAGMENT D'UNE ANCIENNE LOI CRÉTOISE SUR
LES HÉRITAGES.

(De droite à gauche.)

1 [..... τὸν ἀνπαντων και μ[.]ε	(De gauche à droite.)	σαν ἀγκυν ἔμην τέλλεν.....	2
3 [..... τὸ ἀν]πανκμένο και τὰ κρέμα		τα ναυθαιατικα κατα[λαμδανέτο.....]	4
5 [..... ὁ ἀν]πανόμενος · πλίυι δὲ τὸν		ἀνπαντομ με ἐπικορὲν[τῶι ἀνπαναμένει.....]	6
7 [..... αἰ δὲ] θάνοι ὁ ἀνπαντος γνώσια		τέκνα με καταλιπὸν παρ τῶν κρεμάτων.....]	8
9 [..... τὸ ἀνπ]ανμένο ἐπίδαλλόνταν		ς ἀνκορὲν τὰ κρέματα, αἰ δ[έ.....]	10
11 [..... ὁ ἀνπανόμενος ἀπ-]φέπ		αθθο κατ' ἀγοράν ἀπὸ τῶ λα[ῶ.....]	12
13 [..... ἀ]γορεύοντι καταφελεσγ		όντον π-λιακτῶν ἀνθέμε[γ.....]	14
15 [..... τατέραν μεδδικαμ τ	]	16

Ce fragment gravé de la façon archaïque qu'on appelle βουρροφρόν, et en magnifiques caractères, est mutilé du côté droit. L'alphabet **A B Λ Δ Ε Θ Σ Κ Γ Ω Ν Ο C P Μ Τ Υ F** est extrêmement ancien, quoique le *koppa* n'y figure déjà plus, et se rapproche beaucoup des lettres employées dans les inscriptions de Théra et de Mélôs. Mais il semble difficile de se former une opinion sur le sens de notre texte, parce que plusieurs mots, justement les plus nécessaires à l'interprétation, sont obscurs et ne se retrouvent dans aucun autre document grec. Nous voyons cependant qu'il y est question des héritages. L'ἀνπαντος, le père, laisse en mourant ses biens à son fils, l'ἀνπανόμενος.

S'il meurt sans enfants légitimes, la loi décide probablement en faveur de l'État; si l'ἀνπανάμενος a été interdit par le peuple, les citoyens disposent dans leur assemblée publique de la fortune du défunt. Quant à l'étymologie du mot ἀνπαντος, j'avais pensé à la loi des Douze-Tables : « Si paterfamilias intestato moritur, familia pecuniaria ejus adgnatum gentiliumque esto » (Cicéron, de Inventione, II 50, 148), parce que l'ἀνπανάμενος pourrait bien être un ἀναφαινόμενος (1), mais j'abandonne cette explication. ἄνκος, l. 2, est certainement un *proche parent* (ἀγχος).

Les formes doriennes de ce monument ne sont pas non plus toutes très-faciles à expliquer. Nous trouvons d'abord une série d'infinitifs à terminaison raccourcie, tels que ἔμεν (pour εἶναι. *Corpus* n. 3058. *Ahrens*, de dialecto dorica, p. 322), τέλλεν, ἐπικορέν (ἐπιχωρεῖν), ἀνκορέν (ἀναχωρεῖν), ἀνθέμεν (ἀνατιθέναι. *Ahrens*, p. 315); ἀγορεύοντι (l. 13) est un dorisme connu pour ἀγορεύουσι; ἀποφείπαθθo avec digamma = ἀπείπατο (*vetulus est*); ἐπιβαλλόντανς serait, si je ne me trompe, l'équivalent de ἐπιβαλλούσας. L'*apocope* des prépositions παρ et ἀν (mais devant le digamma κατὰ et ἀπό); le changement de χ en κ (κρέματτα, κορέν), etc., se reconnaissent au premier coup d'œil. Ligne 5 : πλίυι signifie πλέω, ce qui me rappelle la forme crétoise τυῖ = ᾤδε et les mots θιός, ἐμίο, τίος, à côté de θεός, ἐμέο, τέος. — Καταφελσεγόντον ressemble un peu au futur καθέλω.

Rapportée de Gortyne par M. Thenon. Décembre 1862.

Thenon, Revue archéologique 1863, II. 445, avec une photographie.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,60.

94. FRAGMENT D'UNE ORDONNANCE RELATIVE AUX VOITURES.

.. νθ.....
καὶ λόγιε παρῶν τὸ πε.....
μετρήσει· Προσήκει δὲ πα[..... πα-]

(1) Comparez le nom archaïque Ἐφραντος.

- 4 ρόντος ἐκάστοτε τηρούμενον ὠ[φελεῖν . . . τὸ τέθριπ-]
 πον, ὁπόθεν χρῆ ἀμείψαντ[ας τοὺς ἵππους καὶ]
 σκευασμένους καὶ καθ' ἕκ[αστον]
 τὸ κατέχειν πάντως ἐν ταῖς τά[ξεσιν . . . λα-]
- 8 βόντες αἰροῖντο μᾶλλον ἐτη
 τα ὑπηρετηκότα αὐτῷ, ὀχλή[ματι]
 . . τίας ἔνεκα μένειν βο[ύλονται]
 . . ἀλλ' οἵτινες βούλοι[ντο ἀπιέναι, ὅπως ἀπρά-]
- 12 [γμυνης] εἶεν, οὐ λήψοντα[ι τοὺς ψωμούς τοὺς]
 [πάντ]ως εὐζώμους, λαμβ[άνοντες δὲ αὐτοὺς πικρῶς]
 [κολάσοντ]αι. Ἄλλου δὲ πα
 ι παραπέμψαι κ[αὶ]
- 16 [. . . . ἀν]αξεῦξαι πάλι[ν τοὺς ἵππους . .]
 εἰ δέ τις εὐ
 ωφιλι

J'ai intitulé ce curieux fragment « *Ordonnance relative aux voitures* » sans être bien convaincu de la justesse de mon interprétation. Un grand nombre de mots, bien que dus en partie à ma conjecture, se rapportent au service des conducteurs de voiture : *atteler* (l. 6), *dételer* (16), *changer de chevaux* (5), *se tenir dans les rangs* (7), *quadriges* (4), *chariot* (9). Ligne 11-14, nous lisons : *Mais ceux qui s'en iraient pour n'avoir plus rien à faire, n'auront pas de bons morceaux (de viande) au jus ; et s'ils en prennent, ils seront amèrement punis*. Il ne paraît donc pas impossible qu'il soit question des cortèges d'honneur qui accompagnaient en certaines occasions les hauts fonctionnaires, et qui, après la cérémonie, étaient invités à un repas, soit par eux, soit par la municipalité. — L'écriture de notre fragment ressemble beaucoup à celle des inscriptions macédoniennes n. 4345. 4360 de *Lebas*. Les ligatures y sont très fréquentes.

Rapportée en 1862 par M. Heuzey, à la suite de sa mission en Macédoine et en Thessalie (son catalogue n'en fait pas mention).

Hauteur 0,32. — Largeur 0,20.

95. DÉCRET DES HALÉENS RELATIF A LA COMPTABILITÉ. Olympiade 403, 2. (367 avant J-C).

[E]ὐθήμερον ε[ἴ]πεν ὅπως ἄ[ν] σῶαι ὧσιν αἰ πρόσθ- |
 [ο]ι τοῖς δημόταις, κα[ἰ] τὸν λόγον καλῶς δι[ε] | δῶσιν
 4 οἱ δήμαρχοι κα[ἰ] ταμίαι πάντες, δεδ[ε] | ὀχθαι τοῖς
 δημόταις. [Διδόναι τῆς προσθ] | [ο]υ τὸς ⁽¹⁾ ταμίας
 τὸν λόγ[ον] τῶν τε προσιόντ[ων] | [ων] καὶ τῶν
 ἀναλωμάτων, ἐξελεῖν δὲ αὐτοὺς τ[ὸ] | [ῆν] κισωτὸν
 8 κατὰ τὸν μῆν[α] Ἐάν δὲ οἱ ν | [ῦν] δὴ
 καὶ οἱ ἐπὶ Ναυσιγέ[νους] μὴ ἀπολογίσ[αι] | [ων]τ[α]ι
 ἐθελονταί, ἐμδα[τεῦσαι] τὸν δήμαρχον αὐτί | [κα]
 τ[ὸ]ν λόγον, τὰς δὲ εὐθ[ύνας] δεῦναι ἐν | τῶι
 [ύ]στέρῳ ἔτει πρὸ [τῆς] τοῦ |
 12 ὄνος μηνός, ἐκ τῶν ἐκ[άστου] γραμματεῖ | [ων] ,
 ἐξ ἄλλων δὲ μῆ. στη[σαι] δὲ τοὺς ταμίας | [ἐν
 τῆ]ι ἀγορᾷ ἀναγρα[φῆν] ἐν στήλῃ κατὰ τὸ | [ψή-]
 16 φισμα. Ἐξορκύτω [δὲ] ὁ δήμαρχος τὸ | [ν] εὖ-
 θυνον καὶ τὸς ⁽¹⁾ πα[ρ] αὐτῶι λογιστὰς | [κατ]ὰ τὸ
 ψήφισμα τὸ ἐν τῇ Αλαιῶν ἀγορᾷ | [γεγ]ραμ-
 μένον. Ἐάν δὲ [ἐν τῷ] μηνί | [οἱ] τα-
 μίαι μὴ ἐξέλωσ[αι] τὴν κισωτὸν |
 20 ος |

Euthémon a proposé (la loi que voici) : Afin que les revenus des habitants du dème (d'Hales) soient à l'abri de toute malversation, et que les démarques et tous les trésoriers rendent fidèlement leurs comptes, le peuple décrète (ce qui suit) : les trésoriers sont tenus de rendre

(1) τὸς archaïsme pour τοὺς.

compte du revenu, tant des recettes que des dépenses, et de faire la caisse au mois de Dans le cas où les trésoriers de l'année courante et ceux de (l'archonte) Nausigènes refuseraient de rendre leurs comptes, le démarque mettra immédiatement la main sur les livres et désignera avant le . . .^{me} (jour) du mois de de l'année suivante les personnes qui auront à réviser les livres (autographes) de chacun et non pas les autres [les copies]. Les trésoriers exposeront leur compte, gravé sur une stèle, sur la place publique, d'après le plébiscite. Le démarque fera prêter serment au contrôleur et à ses collègues, d'après le plébiscite placé sur le marché public des Haléens. Mais dans le cas où les trésoriers n'auraient pas fait leurs caisses au mois de

L'archonte Nausigènes est l'éponyme de la première année de la 103^{me} olympiade ; notre inscription date, par conséquent, de l'année suivante (367 avant l'ère chrétienne). Le même Euthémon, promoteur de ce décret, est mentionné dans l'inscription n. 89 du *Corpus*. — Le démarque (il n'y en avait qu'un seul par an) est dans l'administration des demes (bourgs) de l'Attique ce que le *maire* est chez nous. Il lui incombait d'établir le cadastre, de réclamer les sommes dues à la commune et d'opérer les saisies. Les revenus des demes, nécessaires pour subvenir aux frais du culte, consistaient en impositions et en fermages des terres communales. (Voir p. 55, 58.)

Trouvée au bourg d'*Hales Æxonides* (Ἑλαὶ Αἰξωνίδες) de la tribu Cécropide, aujourd'hui Ἑλιεζ, dans l'Attique. L'inscription est alignée en rangées, στοιχηδόν, mais elle est trop fruste pour être complétée avec quelque certitude.

Catalogue Choiseul 220. — *Clarac*, Cat. 539 ; Musée 466 et Inscriptions pl. 20. — *Bœckh*, *Corpus* 88.

Hauteur 0,27 — Longueur 0,18.

96. DÉCRETS DES MYLASIENS RELATIFS A TROIS
CRIMES DE LÈSE-MAJESTÉ COMMIS CONTRE LE
ROI MAUSOLE.

A.

Ἐπει τριηκοστῶ και ἐνάτῳ, Ἀρταξέρξης⁽¹⁾ βασιλεύ-
οντος, Μαυσσώλλου ἐξαίθραπεύοντος, ἔδοξε
Μυλασεῦσιν, ἐκκλησίης κυρίης γενομένης, και ἐπε-
4 κύρωσαν αἱ τρεῖς φυλαί· ἐπειδὴ Ἀρλισσις Οὐσ-
σώλλου | ἀποσταλεις ὑπὸ Καρῶν πρὸς βασιλέα
παρεπρέσ | βευτεν και ἐπεβούλευσε Μαυσσώλλῳ,
ὄντι εὐεργέτῃ | τῆς πόλεως τῆς Μυλασέων, και
8 αὐτῷ και τῷ πατρὶ | Ἐκατόμνῳ και τοῖς προγό-
νοις τοῖς τούτων, και βασιλεὺς | ἀδικεῖν καταγνοὺς
Ἀρλισσιν ἐζημίωσε θανάτῳ· | πράξει και τὴν
πόλιν τὴν Μυλασέων περὶ τῶν | κτημάτων ἐλείνου
12 κατὰ τοὺς νόμους τοὺς πατρίους· | και πρόσθετα
ποιήσαντες Μαυσσώλλῳ, ἐπαράς | ἐπιήσαντο,
περὶ τούτων μήτε προτιθέναι ἔτι | παρὰ ταῦτα
μηδένα, μήτε ἐπιψηφίζειν· εἰ δέ τις | ταῦτα παρα-
16 θάινει, ἐξώλη γίνεσθαι και αὐτὸν | και τοὺς ἐκεί-
νου πάντας.

B.

Ἐπει τετρωκοστῶ (sic) και πέμπτῳ Ἀρταξέρξης⁽¹⁾ |
βασιλεύοντος, Μαυσσώλλου ἐξαίθραπεύοντος, |
ἔδοξε Μυλασεῦσι, ἐκκλησίης κυρίης γενομένης, |
20 και ἐπεκύρωσαν αἱ τρεῖς φυλαί· τοὺς Πελδέμῳ |

(1) Pour — ξέρξους (ordinairement — ξέρξου).

- παῖδας παρανομήσαντας ἐς τὴν εἰκόνα | τὴν
 Ἐκατόμνω, ἀνδρὸς πολλὰ καὶ ἀγαθὰ ποιήσαν | τος
 24 τῆμ πόλιν τῆμ Μυλασέων καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, |
 ἀδικεῖν καὶ τὰ ἱερά ἀναθήματα καὶ τῆμ πόλιν |
 καὶ τοὺς εὐεργέτας τῆς πόλεως · ἀδικεῖν δὲ κατα- |
 γνόντες ⁽¹⁾ ἐξημίωσαν δημοῦσει τῆς εὐσίης, καὶ
 28 ἐπό[λη] | σαν τὰ κτήματα αὐτῶν δημοσίῃ, ἐκτι-
 σθαι κυρίως | τοῖς πριαμένοις, καὶ ἐπαράς ἐποιή-
 σαντο, περὶ τούτων | μήτε προτιθέναί, μήτε
 ἐπιψηφίζεῖν μηθένα · εἰ δὲ τις | ταυτ[α πα]ρα-
 βαίνει, ἐξώλη γίνεσθαι καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς | ἐκείνου
 π[άν]-τας.

C.

- 32 Ἐπει πέμπτῳ Ἀρταξέρξευς βα[σι]λεύοντος, | Μαυσ-
 σώλλου ἐξαίθραπεύσ[υ]-τος, Μανίτα τοῦ | Πακτύω
 ἐπίβουλεύσαντος Μαυσσώλλῳ τῷ Ἐκατόμνω |
 ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ Λαμβραύου, θυσίης
 36 ἐνιαυ|σίης καὶ πανηγύριος εὐύσης, καὶ Μαυσ-
 σώλλου μὲν | σωθέντος σὺν τῷ Διί, Μανίτα δὲ
 αὐτοῦ τὴν δίκην | λαβόντος ἐν χειρῶν νόμῳ,
 ἔγνωσαν Μυλασεῖς παρη|γνημένῳ ⁽²⁾ τοῦ ἱεροῦ
 40 καὶ Μαυσσώλλου τοῦ εὐερ|γέτῳ ἔρευαν ποιή-
 σασθαι, εἴ τις καὶ ἄλλος μετέ[σ] | χεν ἢ ἐκοινώνη-
 σεν τῆς πράξιος · ἐλεγθέντος (sic) δὲ | καὶ Θύσ-
 σου τοῦ Σύσκῳ καὶ κριθέντος συναδικεῖν | μετὰ
 44 Μανίτα, ἔδοξε Μυλασεῦσιν καὶ ἐπεκύρωσαν | αἰ

(1) Il y avait d'abord καταγνοῦς.

(2) Formé comme παρηγόμων, παρηγόμησα. Voir *Bullmann*, Grammaire I, 345.

τρεῖς φυλαί· τὰ Μανίτα τοῦ Πακτύω καὶ Θύσσου |
 τοῦ Σύσκω προστεθῆναι Μαυσσώλλῳ, καὶ τὰ |
 κτήματα ἐπώλησεν ἡ πόλις δημοσίῃ, ἐπαράς |
 ποιησαμένη, τούτων τὰς ὠνάς τοῖς πριαμένοις |
 48 κυρίας εἶναι, καὶ μήτε προτιθέναι μήτε ἐπιψη-
 φίζειν | μηδένα· εἰ δέ τις ταῦτα παραβαῖνοι,
 ἐξώλη γίνε | σθαι καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἐκείνου
 πάντας.

A.

La 39^e année du roi Artaxerxès, sous le satrape Maussollos, les Mylasiens, dans leur assemblée ordinaire, ont décrété, et les trois tribus ont approuvé (ce qui suit) : Arlissis, (fils) d'Oussollos, ayant été envoyé par les Cariens auprès du roi, et ayant présenté un faux rapport et causé du tort à Maussollos, bienfaiteur de la ville des Mylasiens, ainsi qu'à son père Hécatomnos et à leurs ancêtres : le roi, reconnaissant ce tort, a condamné Arlissis à la peine de mort, et la ville des Mylasiens a pris à son tour des mesures concernant les biens du condamné, d'après les lois de la patrie. On les a donnés à Maussollos et l'on a prononcé des malédictions, afin que personne ne proposât plus jamais ni ne mît aux voix une mesure contraire au présent décret. Si quelqu'un agissait autrement, lui et toute sa famille seraient malheureux.

B.

La 45^{me} année du roi Artaxerxès, sous le satrape Maussollos, les Mylasiens, dans leur assemblée ordinaire, ont décrété, et les trois tribus ont approuvé (ce qui suit) : Les fils de Peldémos ayant insulté l'image d'Hécatomnos, homme qui, en paroles et en actions, a fait beaucoup de bien à la ville des Mylasiens, manquent de respect aux objets votifs du temple

et à la ville et aux bienfaiteurs de la ville. Ayant reconnu ce tort, ils les ont puni par la confiscation de leur propriété; ils ont vendu publiquement leurs biens, devenus propriété des acheteurs, et ont prononcé des malédictions, afin que personne ne proposât plus de projet de loi à leur égard ni n'en mît aux voix. Si quelqu'un agissait contre le présent décret, il serait malheureux, lui et toute sa famille.

C.

La 5^{me} année du roi Artaxerxès, sous le satrape Maussollos, Manitas, (fils) de Pactyos, ayant attenté à la vie de Maussollos, (fils) d'Hécatomnos, dans le temple de Zeus de Labrandes, à l'occasion du sacrifice annuel et de l'assemblée générale; et Maussollos ayant été sauvé avec l'aide de Zeus, Manitas au contraire s'étant fait justice à lui-même dans la mêlée: les Mylasiens ont décrété d'établir une enquête pour savoir si, le temple et leur bienfaiteur Maussollos ayant été violés, il existait encore un autre complice ou compagnon du crime. Thyssos, (fils) de Syscos, ayant été accusé et jugé coupable de l'attentat avec Manitas, les Mylasiens ont décrété, avec l'approbation des trois tribus, de donner à Maussollos les biens de Manitas, fils de Pactyos, et ceux de Thyssos, fils de Syscos. La ville a vendu publiquement ces biens, en ordonnant, avec des malédictions, que les objets vendus deviendront propriété des acheteurs, et que personne ne doit ni proposer un projet de loi à leur égard, ni le mettre aux voix. Si quelqu'un agissait contre le présent décret, il serait malheureux, lui et toute sa famille.

Les deux premières inscriptions datent du règne d'Artaxerxès II Mnémon, l'une de l'année 367/66, l'autre de l'année 361/60 avant l'ère chrétienne. La troisième ne remonte qu'à Artaxerxès III Ochus, et date de l'année 355/54.

Mausollos fut pendant 24 ans (377-353) satrape (1) de la Carie, province qui dépendait alors du roi de Perse. Il transféra sa résidence de Mylasa à Halicarnasse, de sorte que nos inscriptions lui font certainement tort en l'appelant « bienfaiteur des Mylasiens ». Les attentats auxquels nous le voyons exposé étaient provoqués par la violence de son caractère. Nous avons même la preuve que la dénonciation d'Arliassis, qui doit l'avoir accusé de haute trahison, n'a pas été sans fondement, car plus tard (362/61), Maussollos abandonna en effet le roi, en même temps que le satrape d'Égypte et plusieurs préfets de l'Asie Mineure. Son nom est resté célèbre à cause du magnifique tombeau (*Μαυσώλειον*) que sa veuve Artémise lui fit construire, et dont les restes ont été découverts récemment par M. Newton.

3. 19. *Ἐκκλησία κυρία* est l'assemblée fixe, ordinaire; la *σύγκλητος* est la séance extraordinaire. Notre texte nous apprend que les décrets du peuple de Mylasa devaient, pour avoir force de loi, être approuvés par les trois tribus rustiques de la ville: les *Otorcondes*, les *Tarcondares* et les *Kormoscones*.

Le grand-roi seul a le droit de prononcer un arrêt de mort; la commune ne peut que confisquer les biens des condamnés; encore dans les inscriptions A et C les donne-t-elle à la partie lésée, au satrape.

27. *Ἐκτῆσθαι κυρίως* = *ὅστε τὴν κτῆσιν κυρίαν εἶναι*.

34. Hérodote, I 158 emploie le génitif *Παχτύεω*. — Pour le temple de Jupiter de Labrandes, voir p. 111, 112.

Trouvée à Mylasa (*Melasso*), sur un tombeau, dans le cimetière arménien, et rapportée par M. Lebas.

Copiée par M. de Breuvéry et publiée (par l'entremise de *Cadalvène*) dans le *Corpus de Bæckh* n. 2691, c d e. (Voir aussi II, p. 473). — *Franz* *Elementa* p. 187-192 — *Raoul-Rochette*, *Monuments inédits*.

(1) Le verbe *ἐξαιθραπέω* fait supposer un substantif *ἐξαιθράπης*, qui est exactement la forme persane *Khsatrapāvan*, avec une voyelle prosthétique servant à en faciliter la prononciation aux Grecs. Théopompe (dans Photius *biblioth. cod.* 176), nous a conservé les formes *ἐξατράπης* et *ἐξατραπέω*; Hésychius écrit *ξατράπης*; une inscription de Tralles (*Corpus* 2919) : *ἐξσατραπέοντος Ἰδριέως*.

dits p. 421-423. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, p. 119-121 (n. 377-79).

Hauteur 1,45. — Largeur 0,64.

97. DÉCRET DES HABITANTS DE CYZIQUE EN L'HONNEUR DE L'AMIRAL APOLLodorOS, FILS D'APOLLONIOS.

Ἐδοξεν τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, Γοργόνικος | Διο-
 κλέους εἶπεν · Ἐπεὶ ἡ πόλις ἡ Παρίων ἔν | τε τοῖς
 4 ἔνπρσθε χρόνοις εὔνοος καὶ φίλ[η] | οὔσα διατελεῖ
 τῷ δήμῳ τῷ Κυζικηνῶν, καὶ νῦ[ν] | ἀποστείλασα
 πρέσβεις Κυδίαν Ἀμιάντου | καὶ Ἀρχέφυλον
 Λεόντιος ἀξιοῖ τὸν δῆμον, Ἀπολλόδωρου τοῦ
 Ἀπολλωνίου νησιάρχου | τος καὶ πολλὰ καὶ
 8 μεγάλα χρησίμου γεγενη | μένου τῷ δήμῳ τῷ Πα-
 ρίων, τὰς τιμὰς τὰς δε | δομένας αὐτῷ ὑπὸ τοῦ
 δήμου τοῦ Παρίων ἔν | τε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ
 ἀναγνῶναι, καὶ τοῖς | Διονυσίοις ἐν τῷ θεάτρῳ
 12 στεφανῶσαι καὶ τὰς | τιμὰς ἀναγγεῖλαι, καὶ τόπον
 αἰτοῦνται ἐν τῇ ἀγο | ρᾷ, ἐν ᾧ στήσουσι τὴν
 εἰκόνα·

δεδοχθαι τῇ βου | λῇ καὶ τῷ δήμῳ ἐπαινέσαι μὲν τὸν
 δῆμον τὸν Πα | ρίων, ὅτι εὔνοος ὢν καὶ φίλος
 16 διατελεῖ τῷ δήμῳ τῷ Κυ | ζικηνῶν, ἐπαινέσαι δὲ
 καὶ Ἀπολλόδωρον Ἀπολλω | νίου φιλοτιμίας ἕνεκε
 καὶ εὐνείας τῆς εἰς τὸν | δῆμον τὸν Παρίων · τοὺς
 δὲ πρυτάνεις στεφαν | ῶσαι Ἀπολλόδωρον τοῖς
 20 Ἀυθестηρίοις ἐν τῷ | θεάτρῳ καὶ ἀναγγεῖλαι τὰς
 τιμὰς τὰς δεδομέ | νας αὐτῷ ὑπὸ Παρίων · δεδό-
 σθαι δὲ αὐτῷ· καὶ τό | πον, ἐν ᾧ στήσουσι τὴν
 εἰκόνα, παρὰ τὰς τραπέ | ζας πρὸ τῆς στοᾶς τῆς

24 Δωρικῆς · ἀναγράψαι δὲ | καὶ τὰ ψηφίσματα,
καθ' ἃ τετίμηται Ἀπολλόδωρος | ὑπὸ Παρίων εἰς
τὰ δημόσια γράμματα · πέμψαι δὲ | καὶ ξένια
τοῖς πρεσβευταῖς τοῦς πρυτάνεις καὶ | τὸν ταμίαν,
καθότι ἀνδοκῆ αὐτοῖς.

28 Τῆς ἀναγραφῆς ἐπεμελήθη Σ[ορῦ]νης | Φίλωνος
ταμίης.

Le sénat et le peuple ont décrété,

Sur la proposition de Gorgonicos, (fils) de Dioclès :

Considérant que dans les temps passés la ville des Pariens s'est toujours montrée bienveillante et amicale envers le peuple de Cyzique, et que maintenant elle honore le peuple en envoyant deux ambassadeurs, Kydias, (fils) d'Amiantos, et Archéphylos, (fils) de Léontis, auprès de l'amiral Apollodoros, (fils) d'Apollonios, qui a rendu plusieurs grands services au peuple des Pariens : (on propose) de lire devant le sénat et le peuple les honneurs rendus à l'amiral par le peuple des Pariens, et de le couronner dans le théâtre pendant les Dionysies, et d'annoncer publiquement les honneurs (qui lui furent rendus par les Pariens). On demande aussi un endroit sur la place publique pour y exposer son buste.

Le sénat et le peuple ont décrété de louer le peuple des Pariens, à cause de sa bienveillance et de son amitié pour les habitants de Cyzique, et d'accorder aussi des éloges à Apollodoros, (fils) d'Apollonios, pour sa libéralité et sa bienveillance envers le peuple des Pariens. Les prytanes couronneront Apollodoros dans le théâtre, pendant les Anthestéries ⁽¹⁾, et annonceront publiquement les hon-

(1) Les Ἀνθεστήρια, appelés plus haut Διονύσια (comme dans Thucydide II 15) sont une fête de Bacchus célébrée vers la fin de février. Le mois d'Anthestérion figure aussi dans le calendrier de Cyzique.

neurs qui lui ont été rendus par les Pariens. On lui assignera aussi une place pour y exposer son buste, à côté des tables (des banquiers) devant le portique Dorien. Les plébiscites par lesquels Apollodoros a été honoré par les Pariens seront consignés dans les livres du peuple. Puis les prytanes et le trésorier enverront des cadeaux aux ambassadeurs selon leur bonne volonté.

Sorynès, (fils) de Philon, trésorier, a composé cette inscription.

L'amiral de Cyzique porte le titre officiel de *préfet de l'île* (νησιαρχῶν), parce que la ville, réunie aujourd'hui au continent par un large isthme, était anciennement située sur une île. Les Cyzicéniens possédaient aussi plusieurs îlots de la Propontide, entre autres les célèbres carrières de marbre de Proconnèse (*Marmura*). — *Parium* est une ville voisine, située sur l'Hellespont.

Stèle à fronton triangulaire. Autrefois au Musée Grimani, à Venise. Acquisée au mois de janvier 1864.

Spon, *Miscellanea erud. antiq.* p. 336. — *Montfaucon*, *Diarium ital.* p. 38 (et l'alphabet seulement dans sa *Palæographia græca* p. 145). — *Bæckh*, *Corpus* 1864.

Hauteur 1,34. — Largeur 0,36.

98. DÉCRET DE LA TRIBU DES OTORCONDES A MYLASA, RENDU EN L'HONNEUR DU STRATÈGE LIMNAIOS.

[Ἐπὶ στεφανηφόρ]ου Ἀντιπάτρου τοῦ Ἀπολλωνίου,
 μηνὸς Ξανθικοῦ ὀγδόῃ ἐπὶ δέκα, ταῖς | [ἀρχαιρε-
 σίαις, ἔ]δοξεν τῇ Ὀτωρκονδέων φυλῇ, γνώμην
 ἀποφραμμένου Ἀπελλείους τοῦ | [. ,
 τοῦ Ῥοδίχου Ταρκονδαρείως · Ἐπειδὴ Λιμναῖος
 & Οὐλιάδου, κατὰ δὲ υἱοθε | [σίαν Μενάνδρου καὶ
 Δράκοντος, Ταρκονδαρεῦς, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ζηλω-
 τῆς ὧν τῶν ἀ | [ρίστων, ἀκό]λουθα βουλόμενος

πράσσειν τῇ τῶν προγόνων καλοκάγαθία προ- |
 [θυμία τε, καὶ στρα]τηγὸς γενόμενος ἤρξεν τὴν
 ἀρχὴν καλῶς καὶ ἀξίως οὐ μόνον τῇ | [[βουλήs
 γνώμη, ἀλλὰ καὶ] τοῦ σύμπαντος δήμου, ἀνερί-
 8 θευτος καὶ ἀδωροδόκητος γενόμενος· | [χορηγὸς
 δὲ] χειροτονηθεὶς πᾶσαν τὴν καθ' αὐτὸν ἐκτέ-
 νειαν καὶ χορηγίαν καὶ ὁ[α] | [πάντας τῶν ἄθλ]ων
 εἰσφερόμενος εἰς τὰ κρινά, τῆs τε φυλῆs κατα-
 σκευαζούσης ἐν [ἀ] | [γοργᾶ νέαν στο]άν, καὶ αὐτὸs
 ἐπαγγελίαν ποιησάμενος ἐκ τῶν ἰδίων ἔδωκεν εἰς
 τὴν [κα] | [τασκευὴν τῆs] στοᾶs. Ὅπως οὖν καὶ
 Ὀτωρκονδεῖs φαίνωνται τοῖs καλοῖs καὶ ἀγαθοῖ- |
 12 [s ἀνδράσιν π]ροαιρουμένοιs φιλοδοξεῖν, τὴν κατ'
 ἀξίαν χάριτα καὶ τιμὴν ὑπονέμεν | [τες, δεδόχθαι]
 ἐπηνῆσθαι Λιμναῖον καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσεῶ
 στεφάνῳ | [ἐν τῇ Διὸs ἑορ]τῇ, ἀρετῆs καὶ φιλοδο-
 ξίας ἕνεκεν, ἀναθεῖναι δὲ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ ἰε- |
 [ρῷ, τῷ δὲ πρ]οσώπῳ καὶ ἐπιγραφὴν ποιήσασθαι
 16 τήνδε· Ἡ φυλὴ ἡ Ὀτωρκονδέων ἐτίμησεν | [Λι-
 μναῖον Οὐλιάδ]ου, κατὰ δὲ νόθεσίαν Μενάνδρου
 καὶ Δράκοντος, χρυσεῶ στεφάνῳ | [κατ' ἐνιαυ-
 τόν· ἀν]αγράψαι δὲ τότε τὸ ψήφισμα ἐπὶ τοῦ
 τοίχου τοῦ περιβόλου τοῦ τεμένουs.

Sous l'archonte couronné Antipatros, (fils) d'Apollonios, le 18 du mois de Xandique, à l'occasion des élections municipales, la tribu des Otorcondes, sur la proposition d'Apelles, (fils) de, (petit-fils) de Rhodichos, citoyen des Tarcondares, a décrété :

Limnaios, (fils) d'Ouliadès et par adoption (fils) de Ménandre et de Dracon, citoyen des Tarcondares, s'est

montré dès le début attaché aux meilleurs (patriotes), voulant témoigner la même honnêteté et le même zèle que nos ancêtres. Il a dignement rempli ses fonctions de stratège, non seulement d'après l'opinion du conseil, mais d'après celle du peuple entier, incorruptible et intègre qu'il était. Élu chorège par le suffrage du peuple, il a fait tout son possible pour fournir à la caisse commune les frais de la chorégie et des jeux; et lorsque la tribu a voulu bâtir un nouveau portique sur la place du marché, il a tenu sa promesse en donnant (les sommes nécessaires) pour la construction du portique.

Afin que l'on voie combien les habitants des Otorcondes sont fiers des bons patriotes, et qu'ils leur accordent ⁽¹⁾ les grâces et les honneurs qu'ils méritent : ils ont décrété d'accorder des éloges à Limnaios et de le couronner d'une couronne d'or pendant la fête [de Jupiter], à cause de sa probité et de son ambition. Son image sera placée dans le temple, et au bas de son buste on gravera l'inscription que voici : « LA TRIBU DES OTORCONDES HONORE TOUS LES ANS D'UNE COURONNE D'OR LIMNAIOS (fils) D'OULIADÈS ET PAR ADOPTION (fils) DE MÉNANDRE ET DE DRACON. Ce décret sera inscrit sur le mur d'enceinte du jardin sacré.

*Limnaios, fils d'Ouliadès, est peut-être le même qui figure comme ambassadeur dans la lettre de l'empereur Auguste (n. 72). Le mot *stratège*, employé durant l'époque romaine, ne signifie plus *général*, mais plutôt *édile municipal, inspecteur du marché*, car ses attributions se bornaient à l'approvisionnement de la ville, à la vente du blé, au maintien de l'ordre et à l'entretien des voies publiques (*Philostrate, Sophistes I, 23*).*

Le mois macédonien de Ξανδικὸς correspond à nos mois de février et de mars, voir p. 130. Nous lisons aussi dans une

(1) Ordinairement ἀπονέμοντες.

autre inscription (*mon* n. 103) que les élections municipales de Mylasa avaient lieu le 18 Xandique. — Les *Tarcondures* et les *Otorcondes* sont deux tribus mylasiennes; leurs noms proviennent d'un vieux mot carien et probablement d'une racine commune. Il est permis de leur comparer Τάρκων (*Tarquin*) et Ταρχονδίμοτος (prince de la Cilicie, *Strabon* 14, 676).

Rapportée de Mylasa par Ph. Lebas, et publiée par lui dans son Voyage archéologique, partie V, n. 408.

Hauteur 0,37 — Largeur 0,81.

99. DÉCRETS RENDUS EN L'HONNEUR DE LYSICLÈS ET D'EUTHYCRITOS, CONVOCATEURS DU PEUPLE D'ATHÈNES. (323 avant l'ère chrétienne.)

A.

[Οἱ συλλογεῖς τοῦ δήμου ἀνέθεσαν Μητρὶ Θεῶν ἐπὶ Ἡγησί[εν ἀρχοντος Λυσικλῆν Εἰρηνίππου καὶ] |
[Εὐθύκριτον. δ]ήμῳ, ἀρετῆς ἕνεκα καὶ δικαιο[σύνης τῆς περὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων].

B.

[Ἐδοξεν τοῖς τοῦ δήμου συλλεγεῦσιν· ἐπειδὴ Εὐθύκριτος | [. δ]ήμου τὴν ἀρχὴν ἤρξε μετὰ τῶν συναρχόντων | [κλῶς καὶ δικαίως, καὶ προ-
4 θύμως ἐπεμελήθη πάντων ὧν αὐτῷ ἐπέταξαν οἱ συναρχοντες, καὶ ἱεροποίησεν τῇ Ἀθ[ηναῖ] Πολιάδι σὺν τοῖς ἄλλοις συλλεγεῦσιν, ἐπαινέσαι καὶ [ἰ]στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσῷ στεφάνῳ ἀ]πὸ
:X: δραχμῶν ἀρε[ίας τε ἕνεκα τῆς περὶ τοῦς
8 σ]υναρχοντας καὶ δι[καιοσύνης τῆς περὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθη]ναίων· ἀναγράψαι δὲ | [τόδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλῃ καὶ στήσαι ὑπὸ τὸ] ἀνάθημα τὸ κοινὸν [τῶν συναρχόντων].

C.

Ἐδοξεν τοῖς τοῦ δήμου συλλ[εγεῦσιν]. | Ἐπειδὴ Λυσι-
 κλῆς Εἰρηνίππου [. τὴν ἀρχὴν ἤρξε
 μετὰ τῶν συν] | ἀρχόντων καλῶς καὶ δικαίως, κ[αι
 4 εὐσεβῶς ἱεροποίησεν τῷ Διῖ] | τῷ Ὀλυμπίῳ, καὶ τῶν
 ἄλλων ἀπά[ντων ἐπεμελήθη, ὧν αὐτῷ ἐπέταξαν
 οἱ σ] | υνάρχοντες κατὰ τοὺς νόμο[ς,
 καὶ ἐβελοντῆς ἀξι ὄσ] | ον δύναται ὑπὲρ τῆς ἀρχῆς
 ἐπ[οίησε, ἐπαινέσαι αὐτόν καὶ στεφανῶσαι] | χρυσοῦ
 στεφάνῳ ἀπό :X: δραχμῶ[ν, ἀρετῆς τε καὶ
 8 δικαιοσύνης] | ἔνεκα τῆς περὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀ[θη-
 ναίων καὶ τῆς περὶ τοὺς συναρχον] | τας. ἀναγρά-
 ψαι δὲ τόδε τὸ ψήφι[σμα ἐν στήλῃ καὶ στησαι
 αὐτὸ ὑπὸ τὸ ἀ] | νάθημα τὸ κοινὸν τῶν συν[αρχόν-
 των].

A. Les convocateurs du peuple ont consacré à la Mère des Dieux, sous l'archonte Hégésias, (le monument de) Lysiclès, (fils) d'Irénippos, et d'Euthycritos, (fils) de démos, à cause de leur probité et de leur justice envers le peuple athénien.

B. Les convocateurs du peuple ont décrété : Attendu qu'Euthycritos, (fils) de démos, a bien et honnêtement rempli ses fonctions de concert avec ses collègues, et qu'il a exécuté avec le plus grand soin tout ce dont ses collègues l'avaient chargé, et qu'il a sacrifié, avec les autres convocateurs, à Athéné Poliade : il doit en être loué et couronné d'une couronne d'or de mille drachmes, à cause de sa probité envers ses collègues, et de sa justice envers le peuple athénien ; et le présent décret devra être inscrit sur une stèle et placé sous le monument votif de la corporation de ses collègues.

C. *Les convocateurs du peuple ont décrété : Attendu que Lysiclès, (fils) d'Irénippos, (du dème de), a bien et honnêtement rempli ses fonctions de concert avec ses collègues, et pieusement sacrifié à Zeus Olympien, et qu'il a exécuté avec soin toutes les affaires officielles dont ses collègues l'avaient chargé, et qu'il s'est toujours empressé de tenter tous ses efforts pour bien remplir ses fonctions : il doit en être loué et couronné d'une couronne d'or de mille drachmes, à cause de sa probité et de sa justice envers le peuple athénien et envers ses collègues; et le présent décret sera inscrit sur une stèle et placé sous le monument votif de la corporation de ses collègues.*

Le nom de l'archonte Hégésias indique l'olympiade 114, 1 (324/23 avant l'ère vulgaire¹), l'année même de la mort d'Alexandre le Grand. — Quant aux συλλογεῖς (que je traduis ici par le néologisme : *convocateurs du peuple*) et leurs fonctions, ils faisaient partie de la magistrature religieuse d'Athènes. Ils étaient chargés des sacrifices suivis de distributions de viande au peuple ; pour subvenir aux frais de ces repas publics, c'était eux qui dressaient la liste des biens à confisquer (συλλογεῖς, ἄρχοντες ὑπὸ τοῦ δήμου χειροτονηταί, οἵτινες ἀπεγράφοντο τὰς οὐσίας τῶν ὀλιγαρχικῶν, *Lexicon rhet.* p. 304, Bekker) et qui livraient au trésor les sommes produites par la vente des peaux (τὸ δερματικόν). Nous apprenons par notre inscription qu'ils sacrifiaient à Pallas et à Zeus Olympien, dont la fête (Ὀλυμπιεῖα) était célébrée au mois de Munychion ; en outre, leur monument commémoratif était placé sous la protection de Cybèle. — Les mille drachmes d'argent (970 francs) représentent à peu près 70 drachmes d'or.

Trouvée sans doute à Athènes. Collection Choiseul (Cat. 221).

Clarac, Cat. 540; Musée 471; Inscript. pl. 21, et addit. pl. LXVIII. Bæckh, Corpus 99.

Hauteur 0,14. — Longueur 0,28.

**100. DÉCRET EN L'HONNEUR DE PHANOCRITOS
DE PARIUM.**

- [ε ὰ]-
 [ε ρ γ ε] σ ί α ς | ἔ ν ε κ α [π ε ρ ἰ] . . .] ν α ι ἑ ὠ ν | κ α-
 ἰ | τ ῶ ι | δ ῆ μ ω ι | δ ο κ ῆ [ν] . . . τ ῆ ν | ε ὰ ε ρ γ ε σ ί-
 4 [ἄ] ν α γ ρ ἄ ψ α ι | [ἔ ν] σ τ ῆ λ ε ι | λ ι θ ί ν ε ι | ἔ ν | ἄ κ ρ ο- (sic)
 [ρ] ο π ό λ ε ι | κ α [λ έ] σ α ι | δ ἔ | α ὐ τ ὸ ν | ἔ π ἰ | ξ έ ν ι]-
 [α] ε ἰ ς | τ ὸ | π ρ ο υ τ α ν ε ἶ ο ν | ε ἰ ς | α ὖ ρ ι ο ν | . . .
 Κ έ φ α λ ο ς | ε ἶ π ε | τ ἄ μ ἔ ν | ἄ λ λ α | κ α θ ἄ π ε ρ | τ-
 8 ῆ ι | β ο λ ῆ ι | ἄ ν α γ ρ ἄ ψ α ι | δ ἔ | Φ α ν ό κ ρ ι τ ο [ν] |
 τ ὸ ν | Π α ρ ι α ν ὸ ν | π ρ ό ξ ε ν ο ν | κ α ἰ | ε ὰ ε ρ γ [έ]-
 τ ῆ ν | α ὐ τ ὸ ν | κ α ἰ | τ ὸ ς | ἔ κ γ ό ν ο ς | ἔ ν | σ τ ῆ λ [ε]-
 [ι] λ ι θ ί ν ε ι | κ α ἰ | σ τ ῆ σ α ι | ἔ ν | ἄ κ ρ ο π ό λ ε [ι] |
 12 [τ] ὸ γ | γ ρ α μ μ α τ έ α | τ ῆ ς | β ο λ ῆ ς | ἔ π ε ι δ ῆ ν | [ἄ]- (sic)
 [π] ῆ γ γ ε λ ε | τ ο ἶ ς | σ τ ρ α τ ῆ γ ο ἶ ς | π ε ρ ἰ | τ ῶ [ν] |
 [ν] ε ὠ ν | τ ῶ | π α ρ ἄ π λ ο | κ α ἰ | ε ἰ | ο ἰ | σ τ ρ [α τ ῆ γ ο]-
 [ι] ἔ π ἰ θ ο ν τ ο | ἔ ἄ λ ω σ σ α ν | ἄ ν | α [ι] | τ ρ ι ῆ [ρ ε ι ς] ς | (sic)
 16 α ἰ | π ο λ έ μ ι α ι | ἄ ν τ ἰ | τ ο ὐ τ ω ν | ἔ ν α ι | κ α ἰ | τ-
 ῆ ν | π ρ ο ξ ε ν ἰ α ν | κ α ἰ | τ ῆ ν | ε ὰ ε ρ γ ε σ ί α ν | κ-
 α ἰ | κ α λ έ σ α ι | α ὐ τ ὸ ν | ἔ π ἰ | ξ έ ν ι α | ε ἰ ς | [τ ὸ π]-
 ρ ο υ τ α ν ε ἶ ο ν | ε ἰ ς | α ὖ ρ ι ο ν | μ ε ρ ἰ σ α ι | δ ἔ | τ-
 20 ὸ | ἄ ρ γ ὐ ρ ι ο ν | τ ὸ | ε ἰ ρ ῆ μ έ ν ο ν | τ ὸ ς | ἄ π ο δ έ-
 κ τ α ς | ἔ κ | τ ῶ ν | κ α τ α β α λ λ ο μ έ ν ω ν | χ ρ ῆ μ ἄ-
 τ ω ν | ἔ π ε ι δ ἄ ν | τ ἄ | ἔ κ | τ ῶ ν | ν ό μ ω ν | μ ε ρ [ί σ ω]-
 [σ ι ν] (1)

(1) Ligne 3/4, le graveur a oublié la syllabe *αν*, car il faut lire *εὐεργεσίαν ἀναγράφαι*. — L. 12, *ἐπειδὴν* pour *ἐπειδάν* (voir l. 22). — L. 15, *ἐπίθοντο* pour *ἐπείθοντο*. — L. 22, le marbre porte *μείσαι*.

..... à cause de sa bienfaisance envers les habitants de et (on propose) le plébiscite (que voici) : Le bienfait sera inscrit sur une dalle de marbre (et placé) sur l'Acropole ; lui-même [Phanocritos] sera invité à dîner demain au Prytanée. — Céphalos a dit : que tout le reste soit tel que le sénat l'a proposé, mais le greffier du sénat inscrira (le nom de) Phanocritos, consul de Parium et bienfaiteur, et (ceux de) ses enfants sur une dalle de marbre et la placera sur l'Acropole, parce qu'il a prévenu les généraux du passage des vaisseaux, et si les généraux avaient suivi son conseil, les trirèmes ennemies auraient été capturées. Il aura pour récompense les titres d'hôte et de bienfaiteur, et il sera invité à dîner demain au Prytanée. Quant à l'argent (ci-dessus) mentionné, les receveurs généraux le prendront sur les sommes des revenus, et le distribueront après avoir payé les parts prévues par les lois,.....

La première partie de l'inscription contenait le *προβούλευμα* du sénat, sur les récompenses à accorder à *Phanocritos de Parium* (en Mysie, sur la Propontide).

7. *Céphalos* est un célèbre démagogue athénien. Ses livres de rhétorique sont mentionnés dans Suidas : Κέφαλος Ἀθηναῖος ῥήτωρ καὶ δημαγωγός, ὃς πρῶτος προσείμια καὶ ἐπιλόγους συντέθεικε· γέγονε δὲ πρὸ τῆς ἀναρχίας οὐ'. *Westermann*, Histoire de l'éloquence I 69.

8. Τῆ βουλῆ, c'est-à-dire δοκεῖ.

20. Les 10 *apodectes* étaient les receveurs généraux des revenus publics (τὰ καταβαλλόμενα χρήματα, v. 21) et des emprunts remboursés à l'État; ils établissaient l'assiette de ces revenus, touchaient l'argent en présence du sénat, et transmettaient les sommes perçues aux trésoriers particuliers.

Notre inscription n'est pas beaucoup postérieure à l'archontat d'Euclide. Elle est gravée par rangées (στοιχηθόν), et les voyelles simples ε et ο remplacent encore assez souvent, surtout dans les terminaisons, les diphthongues ει et ου.



Envoyée d'Athènes par Fauvel (Cat. Choiseul n. 185).

Bœckh, Corpus n. 84 et Addenda I p. 897. — Clarac, Cat. 576; Musée n. 491 et Inscript. pl. 31. — Franz, Elementa p. 163. — Schæfer, Philologus XVII 160-163. — Voir Grote, History of Greece, t. X, p. 176, note 1.

Hauteur 0,32. — Longueur 0,32.

101. DÉCRET DES ILIENS EN L'HONNEUR DES ÉTATS GRECS QUI AVAIENT JUGÉ LES DIFFÉRENDIS ENTRE ILIUM ET LES VILLES VOISINES.

..... |
 [..... δικασται δὲ τ]ήν αὐτῶ[ν περι] | [.....
 διαφρα]ν κατὰ τοὺς νόμους | [καθεστῶ-
 4 τας.....]τος διέλυσαν εὐγνω|[μόνως ·
 τύχη τῇ ἀγαθῇ δ]εδόχθαι τῇ βουλῇ κ[α] |[ι τῷ
 δήμῳ ἐπαινεῖσαι μὲν] ἐπὶ τούτοις τὰς πόλεις | [καὶ
 τοὺς ἀποσταλέντας δικασ]τάς · καὶ εἶναι αὐτοὺς |
 [προξένους καὶ εὐεργέτας τοῦ] δήμου τοῦ Ἰλιέων ·
 8 στεφ|[ανῶσαι δὲ καὶ Παναθηναίους τοῖ]ς νέοις ἐν
 τῷ γυμνικῷ |[αγῶνι · τὸν δὲ ἀγωνοθέτην] ἀναγο-
 ρεῦσαι, ὅτι ὁ δῆμο|[ς ὁ Ἰλιέων στεφανοῖ τὸν
 δῆμον] τὸν Ῥοδίων καὶ τὸν Ἴων |[ων.....
 12 καὶ τ]ὸν Δηλίων καὶ τὸν Παρί[ων] | [ἀρετῆς ἕνεκα
 καὶ εὐνοίας τ]ῆς πρὸς αὐτὸν καὶ τοὺς ἀσ|[τυγεί-
 τονας κοινουμένους τῶν] ἱερῶν καὶ τῆς πατρίδος[ς]. |
 [.....πρε]πόντως τὰς μὲν ἐκ ῥη[τό]- |
 [ρων βήματος στεφανώσεις, τὰ]ς δὲ ἀνανυγελίας
 16 ποιη[σ] |[άσθων ὁ καὶ ὁ ἀγω]νοθέτης
 Σεύθης · καλέσα|[ι δὲ καὶ εἰς πρυτανεῖον τὸν
 σύνδικ]ον καὶ τοὺς ἀγαγόντας | [εἰς τὸ δικαστή-
 ριον · ἔπως δὲ τὰ ἐψ]ηφισμένα φανερά ἢ π[α]- |

[σι τοῖς βουλομένοις εὖ πράττειν τὴν πόλιν, ἀνα-
 20 γράψ | [αι τότε τὸ ψήφισμα εἰς στηλήν] τ.ῦ λευ-
 κ.ῦ λίθου καὶ θ | [εἶναι αὐτὴν εἰς
 ἱερὸν τῆς παρ' ἡμῖν | [θεῶς μετὰ τῶν
 ἀλλῶν στηλῶν · ἐλέεσθαι δὲ καὶ μά[λι] | [στα
 οἱ δὲ ἐλόμεν]οι δώσουσιν ἐκάστῳ
 24 καὶ | [. τὰ πρ]υτανεία ⁽¹⁾ εἰσκο-
 μιζόμενα | [εἰς τὸ ταμιεῖον Ἀ]λεξαν-
 δρείας δρα | [χμάς]ν Ἀλεξαν-
 δρείας | [δραχμάς διδόνθαι δὲ] τοῖς πρυτά-
 28 νεσιν εἰς τὴν | [θυσίαν ἀπὸ τῶν πρυ]τανείων
 τῶν περιόντων | [Ἀλεξανδρείας δραχμάς ἐκατὸν]
 πενήκοντα · τὴν δὲ δό | [στιν γενέσθαι μηνὸς
 τετ]ράδι ἀπιόντος ἀπὸ μισθῶ | [μάτων
 ἀ δίδοσθαι χρή εἰς νομηγίαν] τὴν ἐνισταμένην,
 32 μεθ' ὧν | [.] τῶν πρυτανείων · τὴν
 δὲ ἐπ | [. ἀπολογ]ισμοῦ οἱ πρυτάνεις
 καὶ οἱ | [. εἰς τὴν τῆς πόλεως εὐδαι]μονίαν
 καὶ σωτηρίαν. |

Les juges ont terminé avec justice et d'après les lois établies leur différend au sujet des [frontières?]

A la fortune propice. Il a été décrété par le sénat et le peuple de louer à cette occasion les villes et les juges délégués, et de leur conférer les titres d'hôtes et de bienfaiteurs du peuple des Iliens. Ils seront couronnés aux nouvelles Panathénées pendant les jeux gymnastiques, et l'agonothète annoncera que le peuple des Iliens couronne les peuples des Rhodiens et des Ioniens et des Déliens et des Pariens, à cause de leur probité et de leur

(1) Le marbre porte πρυτανεζ.

bienveillance envers lui et envers les villes voisines ayant les mêmes fêtes religieuses et la même patrie. Le et l'agonothète Seuthès procéderont aux couronnements et proclameront les éloges comme il convient, du haut de l'estrade des orateurs. L'avocat de la ville et les accusateurs seront invités au Prytanée. Afin que le présent décret soit connu de tous ceux qui désirent le bien-être de la ville, il sera gravé sur une dalle de marbre blanc et placé dans le temple de notre déesse. . . , à côté des autres stèles. On va élire des., et les élus donneront à chaque. (tant de) drachmes alexandrines, sur les sommes des cautionnements judiciaires déposées dans le trésor On donnera aussi aux prytanes, pour le sacrifice, 150 drachmes alexandrines, sur le restant des cautionnements. Le cadeau sera remis quatre jours avant la fin du mois de, sur les fermages échus le 1^{er} du mois prochain Les prytanes et les contrôleront (ces dépenses) à l'avantage et dans l'intérêt de la ville.

Comparez nos inscriptions n. 35. 38. 39. 73.

Trouvée dans le cimetière du village d'*Haliléti* (près Ilium novum). Collection Choiseul (Cat. 188).

Clarac, Cat. 582; Musée n. 478 et Inscript. pl. 32. — *Bæckh*, Corpus 3598.

Hauteur 0,60. — Largeur 0,24.

102. DÉCRET DES HABITANTS DE LA VILLE DE
TÉNOS EN L'HONNEUR DE CHARINOS.

..... |
η τούτων. Τύχη τῆι ἀγαθῆι δεῶ[όχθαι τῶ δῆ]μῳ
[ἔπαι] | νέσαι Χαρίνον Χαρίνου Νωλοήτην (?)
[καὶ στεφανῶσαι τῶ ἐ] | κ τοῦ νόμου στεφάνῳ,

- 4 ἀρετῆς ἔνεκεν [καὶ φι]λοτι[μίας] | τῆς εἰς τὴν
 πόλιν, καὶ ἀναγερῆσαι αὐτῷ [τὸν στέφα] | νον
 τὸν ἄρχυντα τὴν στεφανηφόρον ἀρχὴν ἐν τῷ [θε-] |
 ἀτρῷ Ποσειδίων καὶ Διονυσίων, τῷ ἀγῶνι τῶν
 τραγῶδ[ω]ν, εἶναι δὲ αὐτὸν καὶ ἐκγόνους
 8 προξένους καὶ εὐ[εργέ] | [τα]ς τῆς πόλεως τῆς
 Τηνίων, δεδό[σθαι] δὲ αὐτ[οῖς προξά] | [τοῦ θ-]
 ἡμου καὶ πολιτεῖαν καὶ γῆς καὶ οὐσίας ἔνκτη[σιν]. |
 [καὶ πρὸς] φυλὴν καὶ φρατρίαν προσγραφ[ῆναι]
 ὀπ[οίαν] | [ἄμ βούλωντ]αι, καὶ ἐμ πολέμῳ εἰρήνην
 12 καὶ ἀσφάλειαν | [καὶ ἀτυλίαν, καὶ προε]δρίαν
 ἐν τοῖς ἀγῶσιν, οἷς ἢ πόλις [συ]ντε[λεῖ], | [καὶ
 πρόσθετον] πρὸς τὴν βουλήν καὶ τὸν δῆμον [ἑάν] |
 [του δέωνται, πρῶ]τοις μετὰ τὰ ἱερά. τὴν δὲ
 βουλή[ν καὶ τοὺς] | [στρατηγούς τοὺς ἐν τ]έλει
 16 ἔντας ἐπιμελεῖσ[θαι ὅπως μὴ τὰ] | [δεδογμένα τῇ
 βουλή καὶ τῷ] δῆμῳ ὑπε[ρεκβαίνωσιν οἱ ἐπιγιγ-] |
 [νόμενοι· ἀναγράψαι δὲ καὶ τὸ ψή]φισμα [τόδε
 εἰς στήλην λιθί] | [νην καὶ στήσαι εἰς τὸ ἱερόν τοῦ
 Ποσειδῶνος καὶ τῆς] | [Ἀμφιτριτῆς].

A la Fortune propice! Le peuple a décrété de louer Charinos, (fils) de Charinos, (originaire) de , et de lui conférer la couronne prescrite par la loi, à cause de son honnêteté et de sa munificence envers la ville. Ce couronnement lui sera annoncé par l'archonte éponyme, dans le théâtre, aux fêtes de Poseidon et de Dionysos, pendant le concours des poètes tragiques. Lui et ses descendants seront (nommés) proxènes [hôtes] et bienfaiteurs de la ville des Téniciens, et le peuple leur accorde les droits de citoyen et la faculté d'acquérir des

biens meubles et immeubles. Ils seront inscrits dans telle tribu et phratrie qu'ils voudront; en cas de guerre (on leur garantit) paix, sûreté (de leur fortune) et inviolabilité (de leur personne). Ils auront les premiers sièges aux jeux célébrés par la ville, et, s'ils en ont besoin, la première audience, après le sacrifice, devant le sénat et le peuple.

Le sénat et les généraux commandants prendront soin que personne n'enfreigne le décret du sénat et du peuple. Le présent plébiscite sera inscrit sur une stèle de marbre et placé dans le temple de Poseidon et d'Amphitrite.

L'île de *Ténos* est une des Cyclades, non loin d'Andros. Voir mes n. 82-86. — Ὁ ἀρχων τὴν στεφανηφόρον ἀρχὴν est l'archonte éponyme, que nos actes publics des villes cariennes appellent simplement στεφανηφόρος; on sait que tous les magistrats en fonction portaient une couronne de myrtes. — Les lacunes de l'inscription sont suppléées à l'aide des n. 2331-33 du *Corpus*, qui contiennent ces mêmes formules de naturalisation.

Trouvée par Fauvel dans l'île de Ténos, et rapportée d'abord à Athènes, puis en France. Collection Choiseul (Cat. 186).

Osann, p. 350, 11. — *Clarac*, Cat. 566; Musée n. 458 et *Inscript.* pl. 27. — *Bæckh*, *Corpus* 2330.

Hauteur 0,35. — Longueur 0,43.

103. DÉCRET DES MYLASIENS EN L'HONNEUR D'IATROCLÈS, FILS DE DÉMÉTRIOS.

A.

[Ἰα]τ[ρ]ο | κλείους | τοῦ Δημη | τρίου.

En dessous une couronne de laurier.

B.

Ἐπὶ στεφανηφόρου Οὐλιάδου τοῦ Σιβίλω, κατὰ δὲ
υἰοθεσίαν Εὐθυδῆ[μου τοῦ, μηνός] |

Ξανθικοῦ ὀγδοῆ ἐπὶ θέκα, ταῖς ἀρχαιρεσίαις, ἔδοξεν τῆ' Ὀμιρονδέ[ων φυλῆ, γνώμην ἀποφῆνα]-| μένων τῶν ταμιῶν τῆς φυλῆς Εἰρηναίου τοῦ Ζήνωνος Ἰατροκλα[ρέως καὶ]ω το[ῦ. . . .], | κατὰ δὲ υἰοθεσίαν Λέοντος τοῦ Ποσειδωνίου Μασυνίτου· Ἐπειδὴ Ἰατρ[ικῆς Δημ.]ητρίου [Ἰατροκ] | θραεὺς ἀπὸ τῆς πρώτης ἡλικίας τῶν καλλίστων ζηλωτῆς γενόμε[ενος καὶ κ.]α· ἰδίαν ἐ[κάστη] | τῶν πολιτῶν καὶ κατὰ κοινὸν τῷ σύμπαντι δῆμῳ χρήσιμον ἑαυτὸν παρέτχεται, ὑποδε[ξάμενος] | μὲν τοὺς οἰκείους καὶ κηδεμονικῶς αὐτῶν προϊστάμενος, ἐρανίζων δὲ πολλοὺς 8 καὶ τὸ [κοινόν] | τῶν πολιτῶν, καὶ χαρίεις ἀπὸ τῶν συναλλαγμάτων, ἀναδιδοὺς τε τὰ γεινόμενα κατόχ[ιμα] | καὶ ἀποδιδούς πίστει καὶ μείζονα· πολλοὺς, λυσιτελεττέραν ἡγούμενος τὴν δικαιοσύ[νην] | τῆς ἀδικίας, ἔτι δὲ φιλανθρωπῶν ἡνάν (sic) οὐσίον προσδεσμένων ξένων· τιμὰς δὲ καὶ πόλει π[ράτ] | των ἐν οἷς ἔσχον χρεῖαν τοῦ δήμου διατετέλεκεν, καθότι διὰ τῶν ἐυγράπτων αὐτῷ 12 μαρτύρων, | πρὸς δὲ τούτοις ἐν τῷ σύμπαντι δῆμῳ πολλὰς ἐπιδόσεις πεποιήται κατὰ τὰς ἐπειγούτα[ς τὴν] | πόλιν χρείας, ὅτε μὲν ἐλαίου, ὅτε δὲ εἰς ὑπόληψιν τῆς σιτικῆς οἰκονομίας, τοῖς κατοικοῦσι τ[ὴν πό] | λιν εὐδαιμονίαν κατὰ τὴν ἀγορὰν π[αρ]α[σκευαζ] | των· πρεσβευτῆς τε αἰρεθεῖς καὶ αὐτό[ς] πρὸς | Μάρκιν Ἰούνιον Δικόμου υἱὸν Σιλανὸν στρατηγόν, πάτρωνα τῆς πωλεως, [διαβαίν]οντα 16 ε[ἰς τὴν] | Ἀσίαν, ἐξήλθεν καὶ ἔπεισεν ἐλθεῖν εἰς

τὴν πόλιν ἡμῶν τὸν ἄνδρα καὶ ἐποίησεν εὐεργέ[σ-]
 τερον διατεθῆναι πρὸς τὸν σύμπαντα δῆμον,
 αὐτόπτην γενόμενον τῆς σπουδῆς τῶν [πολι] | τῶν
 τῆς εἰς αὐτὸν τε καὶ τὸν Ῥωμαίων δῆμον, τό τε
 ἐφόδιον ἀπέδωκεν ὃ ἔλαβεν εἰς τὴν π[ρῆσ] | βειαν.
 χειροτενηθεὶς δὲ καὶ βουλήτης γραμματεὺς ἀνε-
 20 στράφη ἐπεικῶς καὶ δικαίως οὐ μόνον | πρὸς τοὺς
 πολίτας, ἀλλὰ καὶ ξένους, τῆς ἀρίστης αἰεὶ ποτε
 γνώμης προιστάμενος, τό τε δι[θόμε] | νον διά-
 φορον ὑπὸ τοῦ δήμου εἰς τὴν ἀναγραφὴν τῶν δημο-
 σίων γραμμάτων οὐκ ἔλαβεν, ἀ[λλά] | καὶ τοῦτο
 ἀνέδωκεν τῷ δήμῳ, τὸν ἔπαινον μᾶλλον διὰ παν-
 τὸς ἢ χρῆμα κτᾶσθαι βουλούμε[ος]· | χορηγὸς τε
 αἰρεθεὶς καὶ αὐτὸς εἰς τοὺς ἀγῶνας τοὺς ἀπολε-
 λειμμένους ὑπὸ Διοκλείου[ς] | (La suite se trouvait
 sur une autre dalle de marbre.)

A.

(Couronne d'honneur) d'Iatroclès, (fils) de Démétrios.

B.

Sous l'archonte couronné Ouliadès, (fils) de Sibilos
 et par adoption d'Euthydémos (fils) de, le 18 du
 mois de Xandique, à l'occasion des élections muni-
 cipales, il a plu à la tribu des Otorcondes, sur
 la proposition des trésoriers de la tribu, Irénaeus,
 (fils) de Zénon, des Tarcondares, et os, (fils) de
 et par adoption de Léon (fils) de Posidonios, de
Maynna :

(4) Attendu qu'Iatroclès, (fils) de Démétrios, des Tar-
 condares, a depuis sa jeunesse imité les meilleurs

(patriotes), qu'il s'est rendu utile à chaque citoyen en particulier et au peuple en général, accueillant bien ses amis et les protégeant avec soin, prodiguant des secours à beaucoup (d'entre eux) et à tous les citoyens, étant d'ailleurs d'un commerce agréable : (attendu) qu'il a restitué les biens occupés et qu'il a présenté des garants plus sûrs que bien d'autres, jugeant l'équité plus avantageuse que l'injustice ; traitant en outre avec humanité les étrangers pauvres dès qu'il se trouvait à même (de les obliger) ;

(Attendu) qu'il a constamment rendu des services à la ville dans toutes les affaires où l'on a eu besoin du peuple, comme (par exemple) lorsqu'il accusa les témoins ; que du reste il a fait beaucoup de dons à tout le peuple quand les circonstances les rendaient nécessaires, tantôt (fournissant) l'huile, tantôt se chargeant de l'approvisionnement, et qu'il a ainsi procuré aux habitants de la ville un marché abondant ;

(Attendu) qu'Iatroclès fut élu ambassadeur auprès du proconsul Marcus Junius Silanus, fils de Decimus, patron de la ville, à son passage en Asie, et qu'il alla chez lui et le décida à visiter notre ville et rendit ce personnage encore plus bienveillant envers le peuple, quand il eut vu de ses propres yeux le zèle des citoyens envers lui et envers le peuple romain ; — aussi Iatroclès a-t-il rendu les frais de voyage qu'il avait touchés pour son ambassade ;

(Attendu) qu'élu greffier du sénat, il se montra convenable et juste, non seulement à l'égard des citoyens, mais encore à l'égard des étrangers, défendant toujours la meilleure opinion ; et qu'il n'accepta pas l'argent affecté par le peuple à l'inscription des actes publics, mais l'abandonna également au peuple, voulant gagner en toute chose des éloges plutôt que des avantages matériels ;

(Attendu) qu'élus chorège pour les jeux abandonnés par Dioclès

Plusieurs phrases de ce document sont un peu obscures, parce que nous ignorons les événements auxquels on fait allusion. Ainsi, nous ne savons rien d'un voyage en Asie qu'aurait entrepris *M. Junius Silanus*, fils de *Decimus*, lieutenant de César dans les Gaules ; mais s'il est permis de hasarder une conjecture à ce sujet, les Mylasiens se sont trompés sur le nom du voyageur, qui s'appelait plutôt *Decimus Silanus*, fils de *Marcus*. Ce magistrat, bien connu par son vote dans la conspiration de Catilina, fut nommé consul de l'année 692 avec Licinius Murena. Ensuite il administra l'Asie avec le titre de proconsul (*Pline*, Hist. nat. II 35. *Drumann*, Histoire de Rome III 135). Le lieutenant de César dont j'ai parlé plus haut est son fils. La forme des caractères de notre inscription, qui date du dernier siècle de la république romaine, nous défend de penser à d'autres personnages du même nom devenus célèbres sous l'empire. — L'adjectif οὐσιος (l. 10) ne se trouve pas dans les dictionnaires. Sauf erreur, il doit signifier *matériellement possible*.

Trouvée à Mylasa et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 409.

Hauteur 0,42. — Largeur 1,00.

104. APELLES, FILS D'HERMIAS, ILIEN.

[Ο δῆμος ὁ Ἄλ]εξανδρέων |
 Ἀπελλῆν | Ἑρμίην | Ἰλιέα (dans une couronne de laurier)
 αν | (dans une couronne de laurier).

Le peuple d'Alexandrie (en Troade honore d'une couronne) *Apelles*, (fils) d'*Hermias*, *Ilien* (et)

.....

Rapportée d'Alexandria-Troas (en Mysie), par Choiseul-Gouffier.

Cat. Choiseul 217. — *Osann*, p. 373, 41. — *Bæckh*, Corpus 3578.
— *Clarac*, Cat. 630; Musée 418 et Inscript. pl. 44.

Hauteur 0,60. — Largeur 0,40.

105. ARISTOXÈNE, FILS DE DÉMOPHON.

Ὁ δῆμος, | οἱ νέοι, | Ἀριστόξενον Δημοφῶντος.

Le peuple (et) les jeunes gens (ont élevé ce monument) à Aristoxène, (fils) de Démophon.

Les mots δ δῆμος et οἱ νέοι sont inscrits dans deux couronnes d'olivier. Probablement Aristoxène avait bien mérité de quelque gymnase athénien.

Marbre gris trouvé à Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 216. — *Osann*, p. 473, 42. — *Bæckh*, Corpus 259.
— *Clarac*, Cat. 614; Musée n. 431 et Inscript. pl. 40.

Hauteur 0,83. — Largeur, 0,48.

106. EPAPHRODITE, FILS D'ASTECTOS.

Ἡ βουλὴ | καὶ ὁ δῆμος | στεφανοῖ | χρυσῶ στεφάνῳ
νω Ἐπαφρό | δειτον Ἀστέ | κτου ἥρωα.

Le sénat et le peuple couronnent d'une couronne d'or le héros Épaphrodite, (fils) d'Astectos.

Inscription gravée au milieu d'une couronne d'olivier. Le mot ἥρωας ne signifiait plus, à l'époque romaine, que « bienheureux » ou « défunt ». (Voir p. 23.)

Rapportée de l'Archipel (de Paros peut-être) par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Spon (qui la vit encore à Constantinople), *Miscell.* p. 335. — *Caylus* t. VI 204, pl. 64, 3. — *Lenoir*, Musée français I, 55, pl. 3. — *Bæckh*, Corpus 2427. — *Clarac*, Cat. 478; Musée n. 224, pl. 129 et Inscript. pl. 18. — *K. Keil*, *Philologus* 16, 19.

Hauteur 0,47. — Largeur 0,60.

107. TIBERIUS CLAUDIUS MÉDON.

Ὁ δᾶμος | ἐτίμασε Τιβέριον Κλαύδιον Ἀγλωφά- |
 νους⁽¹⁾ υἱὸν Κυρήνα⁽²⁾ Μέδοντα.

Le peuple a honoré Tiberius Claudius Médon, fils d'Aglaophane, (de la tribu) Quirina.

Ce personnage est le frère de *Chaeropoieia*, mentionnée dans mon n. 55. — Le dialecte de l'inscription est dorien, son époque à peu près celle de l'empereur Néron.

Base d'une statue; trouvée dans l'île de Théra (mont Saint-Étienne) par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 209. — *Osann*, p. 364, 25. — *Bæckh*, Corpus 2460. — *Clarac*, Cat. 570; Musée n. 449 et Inscript. pl. 29.

Hauteur 0,16. — Largeur 0,97.

108. LYSICLÈS, FILS DE CALLISTHÈNE.

Ὁ δῆμος Λυσικλῆν Καλλισθένου, | ἄνδρα ἀγαθὸν
 ὄντα περὶ τὸν δῆμον | καὶ εὐεργέτην καὶ σωτήρα
 τοῦ δήμου.

Le peuple (a fait élever ce monument à) Lysiclès, fils de Callisthène, excellent homme envers le peuple, bien-facteur et sauveur du peuple.

Table de marbre gris provenant probablement de l'Asie Mineure.

Cat. Choiseul n. 190. — *Bæckh*, Corpus 130 (« ad Attica de coniectura rettuli »). — *Clarac*, Cat. 662; Musée n. 482 et Inscript. pl. 50.

Hauteur 0,18. — Largeur 0,75.

109. BASE D'UNE STATUE DE MAMILLIUS.

Καστ | Μαμίλλι[ον]. . . . | υἱὸν Εὐτ. . . . |

(1) Le marbre porte Ἀγλωφάνους. — (2) Pour Κυρεῖνα.

Tambour de colonne rapporté en 1862 de *Ruad* (Arados) par M. Renan (Catalogue n. 57).

Hauteur 0,69. — Diamètre 0,61.

110. LA NOURRICE MÉLITEIA.

Ἀπελλῆς καὶ Μητροθέμις οἱ Κλεανακτιδ[ου] | τὴν
τῆθην Μελίτειαν Λυσανίου, | ἐκτροφῆς ἔνεκεν καὶ
φιλοστοργίας τῆς ἑαυτῶ[ν].

Apelles et Métrothémis, enfants de Cléanactide, (ont élevé ce monument à) leur nourrice Méliteia, (fille) de Lysanias, à cause de la nourriture (qu'elle leur a donnée) et de sa tendresse pour eux.

Marbre gris provenant de l'Asie Mineure et formant autrefois la face droite du calendrier n. 33.

Cat. Choiseul, supplément p. 7. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. sépulcrales pl. 1, 22. — *Welcker*, Sylloge p. 20, n. 15. — *Clarac*, Cat. 647; Musée n. 426 et Inscriptions pl. 47. — *Franz*, Corpus 6850 b.

Hauteur 0,26. — Largeur 0,67.

111. NIKITÈS, FILS DE DORIMACHOS, A THÉRA.

Ὁ δ[ᾱμ]ος | Νικίτη[ν] Δωριμάχου⁽¹⁾ | εὐταξ[ίας]
ἔνεκεν καὶ | καλοκ[ἀγα]θίας θεοῖς.

Le peuple (honore d'une statue) Nikitès, (fils) de Dorimachos, à cause de sa bonne discipline et de sa probité envers les dieux.

Marbre gris trouvé par Fauvel à Théra.

Cat. Choiseul n. 227. — *Usann*, p. 381, 5. — *Bœckh*, Corpus n. 2458. — *Clarac*, Cat. 567; Musée n. 487 et Inscript. pl. 27.

Hauteur 0,16. — Longueur 0,48.

(1) Pour Νικήτην Δωριμάχου.

112. LISTE DES GUERRIERS ATHÉNIENS DE LA TRIBU ERECHTHÉIDE TUÉS EN 457 AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE (Olymp. 80, 3) EN CHYPRE, EN ÉGYPTE, EN PHÉNICIE, A HALIES, A ÉGINE ET A MÉGARE. (Marbre de Nointel.)

(Voir le texte grec, pl. III.)

En 457 (olymp. 80, 3), sous l'archontat de Bion ⁽¹⁾, la ville d'Athènes envoya le général Cimon avec 200 trirèmes contre *les Cypriotes*. Pendant le blocus de cette île, l'*Égypte*, alors satrapie persane, se révolta contre le gouvernement du Grand-Roi Artaxerxès Μακρόχειρ. Un fils de Psammétik, Inaros, envahit le pays à la tête d'une armée libyenne, prit le titre de roi et conclut un traité d'alliance avec Athènes. Aussitôt la flotte grecque abandonna l'île de Chypre, remonta le Nil et, après une rencontre heureuse, prit les deux tiers de la ville de Memphis. Mais le général persan, Achémènes, oncle du roi, se retira dans la forteresse (λευκὸν τεῖχος) où il tint plusieurs années, jusqu'à l'arrivée de ses renforts. Alors les Athéniens, forcés de brûler leurs vaisseaux, durent quitter l'Égypte.—Une autre partie de la flotte athénienne s'était rendue à *Halies* (Ἁλιῆς) en Argolide, où elle essuya une perte contre les armées alliées des Corinthiens et des Épidauriens. Une troisième expédition, entreprise contre les *Éginètes* qui avaient quitté l'union, fut plus heureuse, car, après avoir gagné une bataille navale, le général (στρατηγῶν) Léocratès mit le siège à la ville et l'aurait prise, si elle n'avait pas été secourue à temps par les Péloponnésiens. L'armée corinthienne, qui tenta une invasion subite dans la *Mégaride*, fut repoussée par le στρατηγῶν Myronidès, chef d'une petite troupe improvisée à la hâte par les jeunes gens et les vieillards. (*Thucydide*, I, 104-106; *Diodore*, XI, 70, 71, 74-79. — *Plutarque*, Cimon, ch. 48.)

(1) Dans nos sources, la chronologie de ces événements est on ne peut plus confuse. *Krüger*, *Historisch-philol. Studien*, attribue notre inscription à l'olymp. 80, 1. — On sait que le général Cimon mourut pendant le siège de la ville de *Cittium*.

13
nt
IX
s,
i-
re
rs

re
1.
,
l-
u
s
a
e

e
l
e
t
-
l
;

;
;
.

πρ ο κ κ ε ε

Ἄ ν τ ι φ ὄ ν

Γ [Λ] α υ κ ι ε ε

π α υ σ ι κ κ ε ε

[T] ι μ ε σ ι θ ε ο ε

Χ α ι ρ ι α ε

[N] ε υ ι α ε

16 [Σ τ] έ σ α ν δ ρ ο ε

[N] ι κ ι α ε

Je peux me dispenser de la traduction d'un monument qui ne se compose que de noms propres. On y lit ceux de deux généraux, du stratège de l'année, *Hippodamas*, qui mourut en Égypte (l. 62), et d'un stratège extraordinaire (στρατηγῶν) *Phanyllos* (l. 5); puis celui d'un phylarque (chef de cavalerie) *Chronios* (l. 6), de quatre archers (τοξόται, l. 67-70) et d'un devin, *Eumelos* (l. 65).

Les neuf dernières lignes, à partir de l. 62, sont une addition un peu postérieure à l'achèvement de l'inscription. Elles en diffèrent même par leur caractère paléographique, car σῖγμα y prend une fois (dans le mot φρῦνος) ce nouveau jambage ξ qui, à partir de l'olympiade 86, est devenu d'un usage exclusif. Il paraîtrait que les personnes dont les noms furent ajoutés après coup moururent plus tard à la suite de leurs blessures, ou que leur mort n'était pas encore connue à l'époque où l'on rédigea le catalogue.

Cette table n'est que la première de dix, car elle cite seulement les guerriers de la tribu Érechthéide. Le second marbre de Nointel (*mon* n. 113) faisait partie d'un autre monument, et la dalle que Spon (*Miscellanea*, p. 317) avait par erreur prise pour une troisième table, est notre inscription même. Il est certain qu'à Athènes elle était placée en dehors de la ville, dans la nécropole du *Céramique*. Mais Pausanias (1, 29, 13) n'en parle pas.

Quant à la question paléographique, une inscription datant de la 80^{me} olympiade, n'a naturellement pas de voyelles longues (η ou ω); ces dernières ne furent introduites que sous l'archontat d'Euclide (ol. 94, 2). On y lit donc : Ἐρεχθίδος pour Ἐρεχθίδος, ἐν τῷ πολέμῳ pour ἐν τῷ πολέμῳ, Φοινίκει pour Φοινίκη, στρατεγῶν pour στρατηγῶν, etc.; de même O remplace encore la diphthongue ΟΥ (τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ pour τοῦ αὐτοῦ ἐνιαυτοῦ), et l'esprit rude, pour lequel les Athéniens avaient une certaine prédilection, conserve encore son signe particulier Η (Ηοίδε = οἶδε, Ηαγνόδεμος = Ἀγνόδημος, Ηιερόνυμος = Ἰερόνυμος, Ηερακλείδες = Ἡρακλείδης, Ηυπερβίος = Ὑπέρβιος). Les consonnes γ, ζ, λ, π, ρ, σ, φ ont les formes ΑΙΙΛΡΣΦ; ξ est exprimé par les deux consonnes χσ, ψ par φσ (Ἀναχσίδωρος = Ἀναξίδωρος; Ἀλεχσίας =

ἸΑλεξίας, Χσενόφιλος = Ξενόφιλος, τοχσόται = τοζόται, ἸΑφσέφες = ἸΑψέφης). Un autre archaïsme est la forme κλεόνεροτος au lieu de κλεόμβροτος.

Les anciens éditeurs n'ont pas reconnu que l'inscription est gravée στοιχηδόν, c'est-à-dire que les lettres sont alignées par rangées, les unes exactement au-dessous des autres.

Marbre pentélique trouvé à Athènes, les 20 et 21 novembre 1674, dans l'église du Crucifié.

Voici la lettre que le célèbre orientaliste et numismate *Antoine Galland*, le traducteur des *Mille et une Nuits*, compagnon de voyage de M. de Nointel, écrivit à ce sujet au P. Montfaucon (*Palæographia græca* p. 133-134) :

« Anno Domini 1674, vigesima die Novembris, cum Domino Giraldo Lugdunensi ⁽¹⁾ qui Athenis uxorem duxerat, Regioque jussu Gallici consulis (ut vocant) munere functus erat, in Ecclesiam τοῦ σταυρωμένου sive *Crucifixi* dictam concessimus. Est autem Ecclesia illa non muris cincta, sed undique fulta columnis atque adeo luce magna fruitur. Tum mulier quædam, ejus ductu lustrandis monumentis utebatur, alteram ex inscriptionibus quas Dominus de Nointel, Regius in aula Constantinopolitana orator, Lutetiam exportari curavit, inter pavimenti lapides et marmoreas tabulas ostendebat. At vergente in occasum sole rem in crastinum misimus, neque tunc erat legendi facultas, quia luto deformata superficies litterarum vestigia curiosis subducebat. Detersuram se pollicita mulier est, et insequenti die eodem profecti, lectisque iis quæ supererant, mutilam inscriptionem esse comperimus tituloque carere ⁽²⁾. Hinc enata explorandi cupidine, circumquaque dispicimus, et alteram inter pavimenti tabulas deprehendimus : eam videlicet, in qua eorum ex tribu Erechtheïde nominæ recensentur, qui eodem anno variis in præliis ceciderunt. »

J'ai raconté, dans ma préface, l'histoire détaillée des inscriptions n. 112 et 113. Elles ont appartenu successivement à *M. de Nointel* (mort 1685), à *Melchisédech Thévenot*, bibliothécaire du roi (mort

(1) Son nom est *Giraudo*. Voir de *Laborde*, Athènes I, 73.

(2) C'est le n. 113.

42 Λύσις

Κάλλιππος

Ἐρετριεύς

Ἀντίμαχος

48 Ἀπιστοδένεος

Χαρίδεμος [ς]

Σοκράτης [ς]

Ἀριστοκράτης [ς]

Διοφάνης

Νίχιανος

1692), à *Charles-César Baudelot de Dairval* (mort 1722), à l'Académie des Inscriptions (jusqu'à sa dissolution, le 21 thermidor an I = 8 août 1793), au dépôt provisoire du Musée des monuments français, rue des Petits-Augustins (depuis 1795 jusqu'au 17 thermidor an XI, 1803), et enfin au Musée du Louvre.

Les cinq premières lignes furent publiées par *Bernard de Montfaucon*, *Palæographia græca*, p. 134-140 (1708, cabinet Baudelot); *Antiquité expliquée*, tome V, 6. — Les quatre premières seulement par les Bénédictins (*Nouveau traité de diplomatique*, I, p. 626-636). — *Scipion Maffei*, lettre à Alexis Mazochi (Paris, *Kat. Febr.* 1733; il copia l'inscription « in regiæ inscriptionum Academiae Museo simul cum aliis eiusdem generis reliquiis »), imprimée dans son *Galliæ antiquitates* p. 84-88 et reproduite dans le *Museum Veronense* p. 405-410. — *A. Lenoir*, Musée des monuments français p. 60-72 (et pl. 9 les sept premières lignes). — *Clarac*, Cat. 222; Musée n. 434 et *Inscript.* pl. 10-13. — *Bœckh*, *Corpus* 165 (et I p. 906). — *Franz*, *Elementa* 112-115.

Hauteur 1,44. — Longueur 0,59.

113. LISTE DES GUERRIERS ATHÉNIENS MORTS A L'ENNEMI VERS LA 86^e OLYMPIADE (Marbre de Nointel).

(Voir le texte grec, pl. IV.)

Cette inscription est certainement moins ancienne que le n. 112, les lettres en sont plus petites et plus serrées, et les consonnes ρ, σ, φ, γ ont déjà les formes P, Σ, Φ, relativement modernes. Aussi la disposition du document est-elle bien différente de celle du premier marbre de Nointel, car l'indication de la tribu n'occupe plus tout l'espace des trois colonnes. Quant aux noms des tribus elles-mêmes, il n'en existe aujourd'hui que : 4 la *Léontide*, 5 l'*Acamantide*, 6 l'*Oenéide*, 7 la *Cécropide* et 8 l'*Hippothontide*; 9, 10 (Éantide et Antiochide) manquent à la fin; les noms des trois premières (Erechthéïde, Égéïde et Pandionide) ne s'y lisent plus parce que les commencements des trois colonnes sont aujourd'hui mutilés.

Il n'y a presque rien à ajouter pour l'explication de l'inscription, l'orthographe étant la même que celle du n. 112. Lignes 3 et 42, on rencontre un τριή(ραρχος), capitaine de

trirème, qui commandait quatorze soldats armés et quatre archers (*Plutarque*, Thémistocle, ch. 14); l. 60, un φύλαρχος, chef de cavalerie; l. 66, un certain nombre d'archers (τοξόται).

L'histoire et la littérature des deux marbres de Nointel sont les mêmes. Celui-ci a été publié à part dans *Spon* (qui l'a vu à Athènes), *Miscellanea*, p. 315-317; *Boeckh*, *Corpus* 169 (et *Addenda*, I, p. 906).

Hauteur 1,44. — Longueur 0,59.

114. INSCRIPTION VOTIVE DU GÉNÉRAL ATHÉNIEN THÉOMNESTOS.

Θεόμνηστος Θεομνήστου Ευπεταιών, | στρατηγὸς
χειροτονηθεὶς ὑπὸ τοῦ δήμου | ἐπὶ τὴν χῶραν τὴν
Παραλίαν, ἐπὶ | Μενεκράτου ἄρχοντος ἀνέθηκεν.

Théomnestos, (fils) de *Théomnestos*, de *Xypète*, général du district de la Côte, élu par le suffrage du peuple, a consacré (ce monument) sous l'archonte *Ménécratès*.

Nous ignorons dans quelle année *Ménécratès* a été archonte; il est cependant postérieur à l'olympiade 123, 2 (voir *Rhangabé* n. 1238, v. 73), époque où les fastes athéniens commencent à nous faire défaut. A n'en juger que d'après le caractère des lettres, cette inscription remonterait à une époque bien plus ancienne. — La *Paralie* est la côte occidentale de l'Attique jusqu'au promontoire de *Sunium*.

Trouvée au cap *Sunium* par *Fauvel* et envoyée en France en 1788. (*Pouqueville* se trompe singulièrement lorsqu'il déclare l'avoir copiée à Athènes en 1815, *Voyage dans la Grèce* IV 102).

Dodwell I 545. — *Dubois*, *Cat. Choiseul* 191. — *Bæckh*, *Corpus* 178. *Clarac*, *Cat.* 603; *Musée* 498 et *Inscript.* pl. 39.

Hauteur 0,10. — Longueur 0,83.

115. DÉCIMUS LÆLIUS, AMIRAL DE POMPÉE.

[Ὁ δῆμος] | [Δέκμον Λ]αίλ[ισυ] | [Δέκμ]ου υἱὸν |
[ἔπαρχ]ον στόλο[υ] | [εὐνοίας] ἔνεκεν. |

Le peuple (des Aradiens honore d'une statue) *l'amiral Décimus Lælius, fils de Décimus, à cause de sa bienveillance.*

Décimus Lælius, tribun du peuple en 700, fut, pendant la guerre civile, amiral de l'escadre asiatique de Pompée (*César, bellum civile, 3, 5*). Il mourut en Afrique, 711.

Fragment d'une base de statue en marbre noir rapporté d'*Aradus* (Ruad), par M. Renan, en 1862.

Les lettres mises entre parenthèses n'existent plus aujourd'hui. Elles avaient été lues par MM. *Henri Guys* (*Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado p. 7*) et *Barth* (qui a copié l'inscription au nord-ouest de l'île), Musée Rhénan 7,246. — *Franz, Corpus, Addenda 4536 c.* — *Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 1841.*

Hauteur 0,25. — Largeur 0,25.

116. M. SEPTIMIUS MAGNUS, CENTURION.

Ἡ β[ο]υλ[η] καὶ | ὁ δῆ[μος] ὁ Ἀραδίω[ν] | Μάρκον
[Σεπτίμιον] | Μάρκου υἱόν, Φα[σί]α, | Μάγνον,
ἐκατοντάρχη[ν] | λεγεῶνος (sic) δ' Σκυθικῆς, | τὸν
ἐαυτῶν πολίτην, | εὐνοίας καὶ τιμῆς χάριν.

Le sénat et le peuple des Aradiens (honorent d'une statue) *Marcus Septimius Magnus, fils de Marcus, (de la tribu) Fabienne, centurion de la quatrième légion, (appelée) Scythique, leur concitoyen; à cause de sa bienveillance et de sa haute position.*

La quatrième légion stationnait, sous Septime-Sévère, en Syrie et en Phénicie. Voir l'inscription suivante.

Tambour de colonne trouvé à Ruad (l'ancienne *Arados*) et rapportée par M. Renan (Cat. n. 58).

Secchi, Inscrizioni trovate in Arado, p. 41. — *Franz, Corpus, Addenda 4536 g.*

Hauteur 0,70.

117. M. SEPTIMIUS MAGNUS, CENTURION.

M(arco) Septimio M(arci) f(ilio), Fab(ia tribu), Magno
 7 (centurioni) | leg(ionis) III Gal(licæ) iter(um), et leg(ionis)
 III Scyl(hicæ), et | leg(ionis) XX V(alerix) v(ic-
 tricis) iter(um), et leg(ionis) I Miner(vix) et leg(ionis)
 X Fr(etensis) II (iterum), | L(ucius) Septimius Mar-
 cellus fratri optimo.

• Μάρκῳ Σεπτιμίῳ Μάρκου υἱῷ Φαβ[ία] Μάγνῳ
 Κ(εντυρίωνι) | λεγεῶνος γ' γ[αλατικ]ῆς τὸ β,
 καὶ λεγ(εῶνος) δ' σκυθικῆς, καὶ | λεγ(εῶνος) κ'
 Οὐαλερίας νεικηφόρου τὸ β', καὶ λεγ(εῶνος) α'
 Μινερ|ουίας, καὶ λεγ(εῶνος) ι' Φρετηνσίας τὸ
 β', | Λούκιος Σεπτίμιος Μάρκελλος ἀδελφῷ
 ἀγαθῷ. |

A son excellent frère Marcus Septimius Magnus, fils
 de Marcus, (de la tribu) Fabienne, pour la seconde
 fois centurion de la troisième légion, (appelée) Galli-
 que, et de la quatrième légion, (appelée) Scythique, et
 pour la seconde fois (centurion) de la vingtième lé-
 gion, (appelée) Valérienne victorieuse, et de la pre-
 mière légion, (appelée) Minervienne, et pour la
 seconde fois (centurion) de la dixième légion, (appe-
 lée) du détroit (de Sicile), (ce monument a été élevé
 par) Lucius Septimius Marcellus.

Le nom de la troisième légion a été gratté dans l'antiquité
 même. Cette mutilation, qui se rencontre souvent dans les
 inscriptions de l'Algérie, paraît avoir été causée par la ré-
 volte de cette légion contre les Gordiens.— Voir mon n. 416.

Autel sépulcral orné de moulures; trouvé à Ruad (Arados) et rap-
 porté par M. Renan.

Froehner, Philologus XIX 135.—K. Keil, Philologus suppl. II 584.

Hauteur 0,59. — Longueur 0,52.

118. LE CENTURION LONGINUS. (Musée d'Afrique.)

Ἔτους δ' (1) | Καίσαρος | αὐτοκράτορος | σε-
 βαστῶ, ἐπι | Οὐίτρασίου | Πωλίωνος | ἡγεμό-
 νος, | Ῥαγωνίου Κέλερος | ἐπιστρατήγου, |
 Λογγίνος κεντυρι[ων].

L'an 4 de [Tibère], César, empereur, Auguste, sous Vitrasius Polion, préfet (de l'Égypte, et sous) Ragonius Céler, épistratège, le centurion Longinus (a fait élever ce monument).

L'an 4 de Tibère est l'an de Rome 769 (16 de notre ère). Vitrasius Polion, oncle du philosophe Sénèque, gouverna l'Égypte pendant seize ans, de 768 à 773 (15-20), et de 775 à 785 (22-32). Il mourut préfet, sur le vaisseau même qui le ramenait à Rome (en 785). Voir *Sénèque*, Consolation à Helvie, 17. — *Cassius Dion*, 58, 10.

Sous la domination romaine, les trois épistratèges étaient les commandants militaires des trois grands districts de l'Égypte : la Thébaïde, l'Heptanomide et le nord avec le Delta.

Κεντυρίων est le mot latin *centurio*, équivalant de ἑκατοντάρχης.

Cippe en grès trouvé en Égypte. Collection Mimaout (consul général à Alexandrie).

Letronne, dans le Catalogue Mimaout (par Dubois) n. 536, et dans son Recueil I, 418. 234, pl. 13, 8. — *Clarac*, Cat. 866 h; Musée 501 b. — *Franz*, Corpus 4963.

Hauteur 0,64. — Largeur 0,50.

(1) Ce mot a été effacé dans l'antiquité même, probablement parce que le marbrier avait commis une erreur. Il ne peut exister de doute sur le nom à rétablir (Τιθερίου), mais je ne vois d'espace que pour quatre lettres. Le nom qui s'y trouvait gravé auparavant commençait par un Γ (Γάιος).

119. PUBLIUS HERENNIUS DEXIPPOS, historien (vers le milieu du III^e siècle).

Crosset V. 816.

Κατὰ τὸ ἐπερώτημα τῆς ἐξ Ἀρίου (sic) πάγου βουλῆς
καὶ | τῆς βουλῆς τῶν ψν' καὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἀθη-
ναίων, τὸν ἄρξαντα τὴν τοῦ βασιλέως ἐν Θεσμο-
θέταις ἀρχὴν, κα[ί] ἄρξαντα τὴν ἐπώνυμον ἀρχὴν,
καὶ πανηγυριαρχήσαντα | καὶ ἀγωνοθετήσαντα τῶν
μεγάλων Παναθηναίων, οἴκο | θεν ἱερέα παναγῆ,
Πό(βλιον) Ἐρέν(ιον) Δέξιππον Πτολεμαίου |
Ἐρμειν, τὸν ῥήτορα καὶ συγγραφέα, ἀρετῆς
ἔνεκα οἱ παιῶ[ες]. |

Ἀλκῆ καὶ μύθοισι καὶ ἐν βουλαῖσι κρατίστους
ἄνδρας ἀγακλειτοὺς γείνατο Κεκροπίη,
ὧν ἓνα καὶ Δέξιππον, ὃς ἱστορίην ἐσαθρήσας

4 αἰῶνος δολιχὴν ἀτρεκέως ἔφρασεν.

Καὶ τὰ μὲν αὐτὸς ἐπέειπε, τὰ δ' ἐκ βιβλῶν ἀναλέξας
εὗρατο παντοίην ἱστορίας ἀτραπόν.

Ἦ μέγα κλεινὸς ἀνὴρ, ὃς νοῦ ἄπο μυρίον ὄμμα
8 ἐκτείνας, χρονίους πρήξιαις ἐξέμαθεν.

Φήμη μὲν περίδωτος ἀν' Ἑλλάδα, τὴν ὁ νεανθῆς
αἴνος Δεξιππῶ δῶκεν ἐφ' ἱστορίῃ.

Τοῦνεκα δὴ ⁽¹⁾ καὶ παῖδες ἀγακλειτὸν γενετῆρα

12 μορφάεντα λίθου θῆκαν ἀμειβόμενοι.

Avec la permission du conseil de l'Aréopage et du conseil des sept cent cinquante et du peuple athénien, les enfants (de Dexippos ont honoré d'une statue), à cause de sa vertu, Publius Herennius Dexippos (fils)

(1) Le marbre porte δέ.

de *Ptolémée*, (du dème) *d'Hermos*, *rhéteur et historien*, qui a exercé la fonction d' (archonte-) *roi parmi les Thesmothètes*, rempli la charge d' (archonte-) *éponyme*, présidé les assemblées générales, et siégé comme *juge dans les concours des grandes Panathénées*, (homme) *très saint*, de *famille sacerdotale*.

(1) *Le château de Cécrops* [Athènes] a donné le jour à des hommes fort célèbres, les premiers par leur courage, leurs paroles et (leur prudence) dans les conseils. (3) *Dexippos* était aussi de ce nombre, lui qui, ayant recueilli la longue histoire de tous les siècles, l'a racontée avec vérocité. (5) Il a vu lui-même une partie (des faits); quant aux autres, il les a rassemblés d'après les livres, et trouvé (de la sorte) le sentier varié de l'histoire. (7) (Ce fut) en effet un homme fort célèbre qui, étendant (au loin) les regards infinis de son esprit, se renseigna sur les événements des temps. (9) *La renommée de Dexippos* est très-répan due en Grèce; son éloge toujours florissant l'a illustré à cause de son « histoire ». (11) C'est donc pour cela que ses enfants reconnaissants ont placé (ici) leur père célèbre, bien formé en marbre.

L'historien Dexippos, de la famille sacerdotale des *Herenii* Ἡροκλήρυκες, a vécu au troisième siècle de notre ère, sous les empereurs Aurélien et Probus. Vers 269, nommé général, il arrêta l'invasion des Goths et les força à se retirer de l'Attique. Comme cet exploit mémorable n'est pas mentionné dans notre inscription, elle doit être antérieure à la victoire de Dexippos. Le patriarche Photius, dans sa Bibliothèque (Codex 82), signale trois ouvrages de cet écrivain : une histoire des événements survenus après Alexandre-le-Grand (τὰ μετὰ Ἀλέξανδρον), en quatre livres; un abrégé de l'histoire universelle (χρονικὴ ἱστορία), jusqu'à l'empereur Claude le Goth (268), et une description de la guerre contre les Scythes. Nos distiques ne paraissent connaître que la

chronique universelle, et c'est à elle que les phrases ἱστορίη αἰῶνος δολιγῆ, παντοίη ἱστορίας ἀτραπός, μυρίον ὄμμα ou bien χρονίους πρῆξις font allusion. Les fragments qui nous en sont restés ont été recueillis par *Niebuhr* (*Corpus hist. Byzantinae*, tome I, Bonnæ 1829) et *Ch. Müller* (à la fin du *Flavius Joseph*, de la collection Didot, Paris, 1847). et *H. G. Min.* (*Leubner*)

Nous apprenons, par notre inscription seulement, que le conseil des Cinq-Cents, dont le nombre variait souvent du reste, a été porté une fois à 750 et par conséquent le nombre des tribus de 10 à 15, chaque tribu y envoyant 50 délégués. Quant à l'expression βασιλεὺς ἐν Θεσμοθέταις, le titre de Thesmothètes (législateurs) était commun à tous les archontes d'Athènes.

Marbre portant autrefois sur son revers mon inscription n. 81; envoyé d'Athènes par Fauvel.

Spon, Voyage III p. 2, 129. — *Pococke* I 55. — Papiers de *Fourmont*. — *Chandler* II 35, p. 56. — Cat. Choiseul n. 233. — *Bœckh*, Corpus 380 (où toutes les réimpressions sont mentionnées en détail). — *Clarac*, Cat. 537; Musée 472 et Inscript. pl. 10.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,74.

120. HERMÈS DU SOPHISTE JULIUS CNOSUS.

(Pavillon Denon.)

Ἰουλίου Κνώσω | σοφιστῆ | καὶ φίλου ἀγαθῶ | Φλ(άουτος)
Οὐάλην | οὕτως βουληθέντι | ἐποίησεν. |

Flavius Valens a fait exécuter (cet hermès) pour son excellent ami, le sophiste Julius Cnosus, d'après son désir.

Sur la gaine d'un hermès du 1^{er} siècle.

Collection *Campana* (Cat. n. 508).

R. Rochette, lettre à M. Schorn (2^e éd.) p. 452. — *Clarac*, Manuel de l'histoire de l'art III 304. — *Franz*, Corpus 6584 (Romæ, in villa Campana prope Lateranum).

Hauteur 1,18. — Largeur 0,29.

121.

EURIPIDE.

Statuette assise du grand poëte tragique Euripide (480-406 avant J.-C.). Sur la plinthe on lit Εὐρι[πίδης]; sur le dossier du fauteuil, en deux colonnes, le catalogue de ses pièces :

A.

- ^ν Ἀλκηστις ⁽¹⁾, écrite olympiade 85,3.
^ν Ἀρχέλαος
 Αἰγεύς
 4 Ἀἴολος
^ν Ἀλόπη
^ν Ἀντιγόνη
^ν Ἀλκμαίων (Euripide a écrit deux pièces sous ce titre :
 l'une Ἄ. ὁ διὰ Ψωφίδος fut composée olymp. 85,3;
 l'autre Ἄ. ὁ διὰ Κορίνθου est une œuvre posthume.)
 8 Ἀνδρομέδα, écrite olymp. 91,4.
^ν Ἀλέξανδρος, olymp. 91,2.
 Ἀὔγη
^ν Ἀνδρομάχη
 12 Ἀντιγόνη (corrigez Ἀντιόπη)
 Αὐτόλυκος, comédie satyrique.
Βάκχαι, œuvre posthume.
 Βελλεροφόντης
 16 Βούσειρις, pièce satyrique.
 Δίκτυς, écrite olymp. 87,2
 Δανάη
Εἰφιγένεια (Il en existe deux : Ἴφιγένεια ἡ ἐν Αὔλιδι, œuvre
 posthume, et Ἴφ. ἡ ἐν Ταύροις.)

(1) Les pièces soulignées existent encore.

20 Ἐλένη, olymp. 91,4

Εἰνώ

Ἐκάδη

Ἐρεχθεύς

24 Εὐρυσθεύς, pièce satyrique.

Ἐπεός (pour Ἐπειός) titre que nous ne connaissons que par ce marbre.

Κάδ[μος] ⁽¹⁾

.....

B.

Κρῆτες, olymp. 85,3

28 Κρῆσσα

Κρεσφόντης ⁽²⁾

Κύκλωψ, comédie satyrique.

Λικύμνιος ⁽³⁾

32 Μελάνιππος (les grammairiens ne nous ont conservé que les titres *Μελανίππη ἢ δεσμώτης* et *Μελ. ἢ σοφή.*)

Μῆδεια, olymp. 87,2

Μελέαγρος

Οἰνεύς

36 Οἰδίπους

Ὀρέστης, olymp. 92,4

[La suite n'a pas été gravée.]

Cette statuette est peut-être une imitation réduite de la grande statue du poète, placée dans le théâtre d'Athènes par les soins de l'orateur Lycurgue (*Plutarque*, vitæ X orat.

(1) Le haut du μ . est encore visible. — (2) Le marbre porte *Κρεσφοντες*. — (3) *Λικυηνιος*.

p. 61, Westerm.), et qui y existait encore du temps de Pausanias (I, 21, 1). On ne sait pas avec certitude le nombre des tragédies d'Euripide; les anciens en ont compté 92 sur la foi des didascalies, mais il n'est parvenu jusqu'à nous qu'environ 80 titres. Le catalogue de notre marbre n'est ni exact ni complet, même dans les parties conservées. Il y manque par exemple le titre d'Ἀλκμήνη et toute la série comprise entre *Épéos* et *Kadmos*.

Trouvée en 1704 (sous Clément XI) sur le mont Esquilin, à Rome, près du jardin des chanoines réguliers de Saint-Antoine. Villa Albani. — Les onze noms du côté B furent découverts par Winckelmann dans le Musée Kircher du Collège romain.

Ficoroni, Gemmæ antiquæ litteratæ, p. 111. — *Winckelmann*, Monumenti inediti pl. 168, p. 224-226. — *Marini*, Iscrizioni Albane (1785) p. 171. — *Welcker*, die Tragædie I 444; Bonner Kunstmuseum p. 47. — *Franz*, Corpus 6047. — *Clarac*, Cat. 65; Musée n. 465, pl. 294 et Inscript. pl. 3.

Hauteur 0,55.

122. APHRODISIOS, DIRECTEUR DES CHŒURS D'ALEXANDRIE-EN-TROADE.

Ἔστιν τοῦνομά μιν Ἀφροδείσιος, ὃ παροδεῖται, |
 εἰμι δ' Ἀλεξανδρεὺς, τῶν δὲ χορ[ῶν] ὁ μέσος. |
 θνήσκω δ' οἰκτροτάτῳ θα | νάτῳ διὰ τὴν ἄλοχόν μου, |
 4 κλεψίγαμον, μιεράν, | ἣν περ[ι] Ζεὺς ὀλέσει. |
 Ταύτης ⁽¹⁾ γὰρ λάθριος γαμέτης | κάμὸν γένος αὐχῶν |
 εἶλε ⁽²⁾, μὲ κάφ' ὕψους δισκοβόλησε νέον. |
 Δις δέκατον γὰρ ἔτος κατέχον | τὰ με, κάλλος ἔχοντα |
 8 κλώσασαι Μοῖραι πέμ | ψαν ἄγαλμ' Ἀἴδη. |
 χαῖρε

O passant, mon nom est Aphrodisios, je suis d'Alexandrie et chef des chœurs. Je meurs de la mort la

(1) Le marbre porte ταύτην. — (2) Comparez l'expression ὄνομα ἔλκειν.

plus amère, par suite du crime de mon épouse adultère que Jupiter détruira. (5) Son mari occulte [son amant] se vantait d'être de ma famille, et néanmoins il m'a tué dans ma jeunesse d'un coup de flèche tiré d'en haut. (7) A l'âge de vingt ans et resplendissant de beauté, les Parques qui filent (nos jours) m'ont envoyé à l'Hadès pour en faire l'ornement. — Adieu.

Aphrodisios s'appelle lui-même Ἀλεξανδρεύς, ce qui désigne la ville d'*Alexandrie-en-Troade*, d'où ce marbre a très-probablement été rapporté. — Τῶν χορῶν ὁ μέσος est le μεσόχορος, le directeur du chœur qui était placé au milieu de l'estrade et qui porte plus ordinairement le titre de κορυφαῖος.

Bas-relief de la décadence (1). Le défunt, vêtu de la chlamyde, tenant à gauche une patère, à droite quelque chose comme un rouleau, est placé sur un cartel entre deux colonnes ioniques. L'inscription traverse tout le bas-relief, ne laissant libre que la figure.

Cat. Choiseul 177. — *Bouillon* III, Cippes et inscript. pl. 1, 5. — *Welcker*, Sylloge epigr. n. 51 et Zu der Sylloge p. 55. — *Clarac*, Cat. 671; Musée n. 222 pl. 198 et Inscript. pl. 51. — *Bæckh*, Corpus 3588.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,48.

123. INSCRIPTION SÉPULCRALE DU POÈTE ÉLÉMON. (Musée égyptien.)

Πατρις μὲν μοί ἐστι Λύκων πόλις, εἰμι δ' Ἐλήμων, |
εἴκοσι καὶ ἐνὶ κῆρα καταζέσθεις ἐνιαυτῶ. |
Φοίβου καὶ Μουσῶν ὁ θεὸς παύωνυμος ἤμην. |

Ma patrie est Lycopolis; moi je suis Élémon, dont le cœur s'éteignit à 21 ans. J'ai été un célèbre serviteur de Phébus et des Muses.

(1) La forme μιεράν (v. 4) pour μιεράν, et περῑ avec un i bref devant la double consonne, indiquent à leur tour un poète de la basse époque.

Παντόνυμος, signifiant ailleurs « celui qui porte tous les noms, » doit ici être traduit comme je l'ai fait (ὄνομα nom célèbre). La forme καταζέσθεις pour κατασβεσθείς n'est pas aussi insolite que l'accusatif κῆρα; on dirait plutôt τὸ κῆρ, κῆρος.

Le bas-relief colorié représente Anoubis et Athor escortant le défunt devant Osiris. En haut, le disque ailé et les deux vipères.

Letronne, Journal des savants 1830 p. 503. — Clarac, Cat. 848 bis, Musée 481 c et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4709.

Trouvée probablement à Lycopolis (en Égypte).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,42.

124. AGASIAS D'ÉPHÈSE, SCULPTEUR. (Salle du Gladiateur).

Ἀγασίας | Δωσιθέου | Ἐφέσιος | ἐποίησεν.

Agasias ⁽¹⁾ (fils) de Dosithéos, Ephésien, a exécuté (cette statue).

Inscription gravée sur le tronc d'arbre qui sert de support à la statue du célèbre héros combattant dit *Gladiateur Borghèse*. Les caractères datent du dernier siècle de la république romaine.

Trouvée sous le pontificat de Paul X, au commencement du 16^e siècle, dans les ruines du palais impérial de Nettuno, ancien port d'Antium (Capo d'Anzo). — Villa Borghèse.

Spon, Miscellanea (1685) p. 121. — Gudius, Phèdre fab. V, 1 p. 102. — Montelatici, p. 218. — Bouillon, Musée des Antiques II 16. — Franz, Corpus 6132 (où la bibliographie est très-détaillée). — Clarac, Musée n. 412, et Inscriptions pl. 16. — Brunn, Künstlergeschichte I 571.

125. HÉRACLIDE ET HARMATIOS, SCULPTEURS.

Ἡρα[κλεί]	Νεῦδ du tronc de l'arbre.	δης
Ἀγα[ύ]ου		Ἐφέσιος
καὶ Ἄρ		μάτιος
ἐποίησεν		οὐν

(1) Le nom d'Ἀγασίας vient d'ἄγαμαι, comme Ἀγασικλῆς, Ἀγασισθένης, Ἀγάσιλλος. Voir Bæckh, Corpus n. 2285 b.

Héraclide, (fils) d'Agavos, Ephésien, et Harmatios, ont exécuté (cette statue).

Il ne peut exister de doute sur l'exactitude de ma transcription. Les leçons Ἄγασιού (v. 2), Ἄρνεϊος ou Ἄγνεϊος (v. 3) proposées par les savants sont impossibles, et le deuxième nom n'a effectivement pas d'ethnicum. A la ligne 3, on lit aujourd'hui KAIBAP, mais B paraît dû à une main moderne. Y avait-il une lettre ancienne en dessous? et faut-il lire Χαρμάτιος?

Statue d'un héros grec, restaurée en Mars.

Visconti, Notice du Musée du Louvre n. 88 (opere varie IV 321) et dans les Monuments du Musée Napoléon, IV 135. — *Bouillon et Saint-Victor*, Musée des Antiques, I pl. 8. — *Clarac*, Cat. n. 401; Musée de sculpture n. 470 (pl. 313, fig. 1439) et Inscript. pl. 17 (appelée défectueuse) et 56. — *Letronne*, Explication d'une inscription grecque p. 20 et Revue archéologique III 390 contre *R. Rochette*, Lettre à M. Schorn p. 165. — *Franz*, Corpus 6152. — *Brunn*, Griechische Künstlergeschichte I 572.

126. CLÉOMÈNE D'ATHÈNES, SCULPTEUR.

(Salle des Caryatides.)

Κλεομένης | Κλεομένουσ | Ἀθηναῖος ἐ | ποίησεν.

Cléomène, (fils) de Cléomène, Athénien, a exécuté (cette statue).

Inscription gravée sur l'écaille de la tortue qui se trouve aux pieds de l'orateur romain, représenté en Mercure (dit Germanicus). Les caractères sont de l'époque d'Auguste. L'artiste était peut-être le fils de Κλεομένης Ἀπολλοδώρου Ἀθηναῖος, qui sculpta la Vénus de Médicis.

Exposée autrefois à la Villa Montato (où Spon la copia); acquise pour Versailles par Louis XIV.

Spon, Miscellanea (1685) p. 124. — *Gudius*, Fables de Phèdre V, 1, p. 102 (Augusti clypeus [busto] Romæ in hortis Montalti). — *Visconti*, Op. varie 4, 226. — *Bouillon*, Musée des Antiques II 36. — *Franz*, Corpus 6158. — *Clarac*, Musée de sculpture n. 2314, pl. 318. — *Brunn*, Künstlergeschichte I 544.

127. SOSIBIOS D'ATHÈNES, SCULPTEUR. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Σωσιβίος | Ἀθηναῖος ἐποί(ει). |

Sosibios d'Athènes a exécuté (ce vase).

Inscription d'une célèbre amphore en marbre de Paros [anses à quatre mascarons et à quatre cols de cygne], représentant le sacrifice bachique d'Hermès et d'Artémis. Le nom de l'artiste est gravé sur la base même de l'autel. Les lettres sont peu anciennes, mais le bas-relief suit toutes les traditions du style archaïque.

Villa Borghèse.

Bouillon III, Vases pl. 8. — *Clarac*, Cat. 332; Musée n. 118 [pl. 126.130] et Inscript. pl. 61; Cat. des artistes p. 204. — *Franz*, Corpus 6170. — *Brunn*, Künstlergeschichte I 551.

128. OPHÉLION, SCULPTEUR.

Οφελίων | [Ἀ]ριστωνίδα.

Ophélion, (fils) d'*Aristonidas* (a exécuté cette statue).

Cet artiste est probablement un sculpteur rhodien qui travaillait à Rome vers la 150^{me} olympiade. Nous connaissons un peintre du même nom devenu célèbre par deux tableaux qui représentaient le dieu Pan et la reine Aëropé, épouse d'Atrée (Anthologie palatine, n. 315, 316).

Le redoublement du σ (διπλασιασμός) est une particularité du dialecte dorien (*Ahrens*, De dialecto dorica, p. 100), dont il existe de nombreux exemples.

Signature gravée sur la cuirasse de la statue romaine qu'on a appelée à tort « Sextus Pompée. »

Trouvée à Monte Porzio, près Tusculum.

Visconti, Monumenti gabini tav. I p. 30. — *Clarac*, Cat. 150; Musée n. 2320, pl. 332. — *Franz*, Corpus 6177. — *Brunn*, Geschichte der griechischen Künstler I 465.

129. PIERRE SÉPULCRALE DU BOULANGER APOLLONIOS. (Magasin du Musée égyptien.)

Ἀπολλώνιος | ἀρτοκόπος | ἐτῶν λζ' | εὐψύχι. |

*Apollonios, boulanger, (mort à l'âge) de 37 ans.
Adieu, âme pieuse!*

Pierre calcaire rapportée du Sérapéum de Memphis par Mariette-Bey.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,41.

130. STÈLE FUNÉRAIRE D'UN FABRICANT DE LITS.

Π(όβλιος) Βοιτηνός

Ἑρμῆς κλεινο | πηγὸς νεώτερος | ἐνθάδε κειμαι. |

Παροδεῖτα χαῖρε.

(Moi) Publius Bithynus (?) Hermès le jeune, fabricant de lits, je couche ici. Passant, salut!

Dans le temple sépulcral, dont le fronton est orné d'un disque, on voit quatre outils de menuiserie : le compas, l'équerre, le rabot et la cerce.

Les barbarismes de l'hexamètre, ainsi que la forme romaine du sigma (S) à la fin du mot κλεινοπηγός, montrent que cette stèle date de la basse époque.

Marbre de Paros, provenant d'une des îles de l'Archipel et amené à Constantinople (où il fut copié par Spon, Misc. p. 334), ensuite à Paris par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Caylus VI 201, pl. 62, 3. — *A. Lenoir*, Musée français I, pl. 6. — *Osann*, Syll. p. 372, 38 et *Auctarium lex. græc.* p. 97. — *Bouillon* III, Cippes pl 1, 6. — *Welcker*, Syll. epig. p. 7. — *Clarac*, Cat. n. 8; Musée n. 442 et *Inscript.* pl. 1. — *Bæckh*, Corpus 2135.

Hauteur 0,57. — Largeur 0,27.

γασαν | ἐκ τῶν ἰδίων, τὴν τῶν ξύλων καὶ τῶν |
 στρωτήρων ὕλην καὶ τὴν ἐπακολουθοῦσαν εἰς τὴν
 στέγην δαπάνην πᾶσαν παρσχομένοι κατὰ
 δωρεάν· τὴν δὲ περιλειπομένην ἐκ τῆς πρώτης
 στέγης | [ξύλικήν ὕλην ἐξ]εχώρησαν ⁽¹⁾ τῇ πόλει |
 πρὸς τὸ ἐκ τούτων τῶν ξύλων καὶ ἔτερα τῶν
 κατεπειγόντων καὶ κατηρειμμένων ἔργων διορθώ-
 σεως | τυχεῖν.

Pour la santé et le long règne du plus grand et du plus manifeste des dieux, l'empereur Nerva TRAJAN, César Auguste, le Germanique (et) le Dacique, ainsi que pour le sénat sacré et la concorde du peuple romain. Agathopous (fils) d'Eutychès, et Polyouchos et Aristodamos, fils de Cartidamas, ont rétabli à leurs propres frais la toiture du portique, en fournissant gratuitement le bois pour les poutres et les lattes et (en supportant) toutes les dépenses consécutives de la construction du toit. Quant à la charpente de bois provenant de l'ancienne toiture, il l'ont cédée à la ville, afin que l'on pût, avec ces matériaux, réparer d'autres monuments qui menaçaient ruine ou s'étaient écroulés.

L'inscription a été gravée entre 855 et 869 (102 et 116 de l'ère chrétienne), années dans lesquelles Trajan reçut les titres de *Dacique* et de *Parthique*. — Le même Πολυούχος τοῦ Καρτιδάμαντος (génitif attique) se trouve aussi nommé dans l'inscription n. 345 du *Corpus*.

Colonne d'un portique, découverte à *Théra* avec notre statue restaurée en Uranie (Clarac n. 905) et envoyée par Fauvel.

Copie de Vilhoison (*Osann*, p. 356, 18). — Cat. Choiseul 197.

(1) Les lettres ξυλικηνηυληνεξ ne sont conservées que dans les copies de Vilhoison, de Dubois et de Fauvel.

— *Clarac*, Cat. 626; Musée n. 413 et Inscript. pl. 43. — *Bœckh*, Corpus 2454.

Hauteur 0,88.

133. CONSTRUCTION D'UN AQUEDUC A MYLASA.

Ἀντίγραφον τῆς [ἐπιγραφῆς τῆς προθείσης] | ἐν τῇ
 παραστάδι | Βασιλεύοντος
 4 Φιλίπ[που ἔτει . . . , τοῦ δεῖνος] | σατραπεύοντος
 ἔδο[ξε Μυλασεῦσιν· ἐπειδὴ βασιλέ] | ως Φιλίππου
 τὸ χωρίον [κείμενον ἐγγὺς τῆς παλαί] | τρας τῆς
 Νικάνορος τοῦ ἀνυθρόν ἐστίν ἐν
 θέρει, γίγνε] | ται τε ξηρά⁽¹⁾ ἢ κρήνη ἢ ἐγ[γύς·
 8 διὰ μέσου ἀγροῦ ὃν ἔχει νῦν] | Ἄρλαιθις, καὶ ἄχρι
 τῆς χαρά[δρας ποιήσασθαι ὑδραγωγεῖον, ὥστε
 χέειν] | ὑδωρ εἰς τὴν παλαίστραν [καὶ τὸ βασιλέως
 χωρίον, καὶ οὕτως ἐκάτερον] | ὃ, τι ἂν βεβύληται
 καὶ ἔχε[ιν ὑδωρ] | .. βίως δὲ ἀνέ-
 12 θηκεν τά[ς ὑδραγωγίας τῆ τε πα] | [λαί]στρα καὶ
 τῷ γυμ[νασίῳ καὶ ὁμοῦ ἢ] | [γλά]ϊσεν ἱερὸν τέμε-
 ν[ος τοῦ] |

Copie de l'inscription exposée sur la colonne.

*La...^{me} année du roi Philippe, sous le satrape
 , les Mylasiens ont décrété : Attendu que le jardin
 du roi Philippe, situé à côté de la palestres de Nicanor
 (fils) de , manque d'eau pendant l'été, et que la
 source voisine dessèche, il importe de construire à tra-
 vers le champ qui appartient maintenant à Arlathis,
 un aqueduc allant jusqu'à la rivière, afin qu'il con-*

(1) Le marbre porte ζηρά.

duise l'eau dans la palestre et la terre royale, et que les deux propriétaires aient ainsi autant d'eau qu'ils en voudront.

..... bios a donné les tuyaux conducteurs pour la palestre et le gymnase, et en même temps décoré le jardin sacré de

Le roi mentionné est Philippe Ἀριδαῖος, frère et successeur d'Alexandre-le-Grand (323-317).

Trouvée à Mylasa et rapportée par Lebas.

Chandler, I p. 27 (n. LXV). — *Bæckh*, Corpus 2692. — *Lebas*, Voyage archéol. partie V n. 387 (p. 123).

Hauteur 0,40. — Largeur 0,29.

134. ASSASSINAT DE TROIS PILOTES. (Musée égyptien.)

Ἀντιλαβοῦ, κύριε Σάραπι. Βῆσις | πρεσβύτερος και
 Βῆσις νεώτε | ρος, ἀμφότεροι Σεντωούτος, | κυβερ-
 νήτου ἀπὸ Πτολεμαῖδος, | και Βῆσις Κάρβας,
 ἀδελφὸς τῆς | μητρὸς αὐτῶν, ἐσφαγμένοι ἐν ὄρ | μῳ
 Πούχεως τοῦ Ἀνταιοπολεί | του νομοῦ. Καὶ τὸ
 πλῦν ⁽¹⁾ αὐτῶν ἐνπέ | πρηκαν.

Accepte (la dédicace de cette stèle), *seigneur Sarapis!* *Bésis l'aîné et Bésis le cadet, tous les deux* (fils) *de Sentout, pilote de Ptolémaïs, et Bésis Carbas, leur oncle maternel, assassinés dans le port de Pouchis, du district d'Antéopolis. Et ils* [les assassins] *avaient brûlé leur barque* [celle des trois victimes].

Σεντωούτ ou bien Ψεντωούτ signifie « fils de Tot » (*P. se-n-Tot*); Brugsch, demotisch-griechische Eigennamen, p. 40, connaît la forme Ψενθούτης. Il paraîtrait que le meurtre mentionné dans cette inscription a été commis par des pirates.

Le haut de la stèle représente les trois navigateurs conduits par

(1) τὸ πλοῖον.

Anoubis devant le juge des enfers, Osiris. Ils lèvent les bras en signe d'invocation. Au cintre, on voit le disque ailé, les vipères et les deux chacals couchés.

Stèle rayée et colorée trouvée probablement à Antéopolis, en Égypte.

Clarac, Cat. 856; Musée n. 441 b et Inscript. pl. 58. — Franz, Corpus 4712 b.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,29.

135. 136. TOMBEAU D'UN MARCHAND DE
BRIC-A-BRAC.

A. Θήκη Μάλ|χου παντο|πόλου.

B. Θήκη Μάλ|χου παν|τοπού|λου.

Cercueil de Malchus, marchand de toutes sortes d'objets.

Les marchands de bric-à-brac (ὁ παντοπόλης) sont de très-ancienne date puisque Platon (République VIII, 557^d) mentionne déjà leurs étalages.

Rapportées de Phénicie par M. Renan (Cat. n. 60).

Hauteur 0,21. — Longueur 0,32.

137. ABASCANTOS, PÉDOTRIBE A VIE D'UN GYMNASÉ
ATHÉNIEN.

Παρά Ἀρεοπαγειῶν|αἰτησάμενοι εἰ ἐπὶ Λυ|κομή-
δους ἄρχοντος|ἔφηβοι, διὰ τοῦ κοσμη|τοῦ αὐτῶν
Πρ(πλίε) Αἰλίου Θε|οφίλου, παραδόξου, Σου-
νιέως ⁽¹⁾, τὸν διὰ βίου παι|δοτρίβην τῶν ἐφήβων|
Ἀβάσκαντον Εὐμόλπου|Κηφεισιέα.

Les jeunes gens, sous l'archonte (du gymnase) Lyco-

(1) Pour Σουνιέως.

mède, ayant demandé l'autorisation de l'Aréopage par (l'entremise de) leur chef, le célèbre (athlète) Publius Élius Théophilos de Sunium, (ont élevé l'hermès d') Abascantos fils d'Eumolpe, (du dème attique) de Céphisia, pédotribe à vie des jeunes gens.

Cette inscription date du temps de Marc-Aurèle le Philosophe; à l'époque des Antonins, le *cosmète* était le directeur du gymnase, et l'Aréopage seul pouvait accorder la permission d'élever des statues. Le nom d'Abascantos, fils d'Eumolpe, se lit sur plusieurs inscriptions (*Bœckh* n. 262, 270-272); au début de sa carrière, ce gymnaste n'était que παιδευτής, plus tard il devint pédotribe, c'est-à-dire maître de gymnastique pratique; dans *mon* n. 138 il est déjà dans la 26^{me} année de ses fonctions.

Ce marbre formait la partie antérieure de la gaine d'un hermès; le phallus qui existait au bas du texte a été détruit par les Turcs.

Trouvée en 1743 à Athènes, par Léon Beninzéla, et encadrée dans sa nouvelle maison, rue du Bazar. — Collection Choiseul (envoyée par Fauvel).

Belley, Mém. de l'Académie des Inscriptions t. 23, 182 (d'après une copie transmise au ministre M. de Maurepas par le consul de France M. Gaspari). — Cat. Choiseul n. 203. — *Bœckh*, Corpus 263. — *Clarac*, Cat. 644; Musée 480 et Inscript. pl. 47. — *Lebas*, Voyage archéologique I n. 530.

Hauteur 0,89. — Longueur 0,33.

138. CATALOGUE DES DIRECTEURS ET ÉLÈVES D'UN GYMNASÉ ATHÉNIEN SOUS LE RÈGNE DE MARC-AURÈLE.

A.

Ἀγαθῆ τύχη · | Ἀρχῶν Γ(άιος) Ἰού(λιος) Κασια-
νὸς | Ἀπολλώνιος. | Βασιλεὺς | Γ(άιος) Ἰού(λιος)
Κ[ά]σιος. | Στρατηγὸς Κλ(αύδιος) Εὐκαιρ[ος]. |
Κήρυξ Γοργίας Γοργίου. |

B.

Ἐπί ἄρχοντας Μεμ(μίου) Ἐπί Βωμῶ Θορικίου, ὁ
 κοσμητῆς τῶ[ν ἐφήβων] | Γ(άιος) Ἰούλιος Κασια-
 νὸς Ἀπολλώνιος Στειριεύς τοὺς συνάρ[χοντας καὶ] |
 τοὺς ὑπ' αὐτῶ ἐφηβεύσαντας ἀνέγραψεν, παιδοτρι-
 βοῦ[ντος] | Ἀβασκάντου τοῦ Εὐμόλπου Κηφει-
 σιέως ἔτος κς', ἀντικισ[μῆτης] | Ἀσκληπιάδης
 Ἀχαρνεύς, Κλώ(διος) Διόδωτος καὶ Κλώ(διος)
 Ἰθακος τὴν στήλην ἀνέστησ[αν]. |

PREMIÈRE COLONNE.

Σωφρονισταὶ |
 Ἀπελλῆς Ἀπελλοῦ Φλυ(εύς). | Κλ(ώδιος) Σωκράτης
 Μαρ(αθώνιος). | Σύντροφος Συντρόφου Εὐω(νυ-
 μεύς). | Ἀφροδείσις Ἀφροδείσιου Φλυ(εύς). |
 Ποντιανὸς Λαμτρ(εύς) ⁽¹⁾. | ἱερεὺς Σωκράτης
 Σκαμ(βωνίδης). |

Ὑποσωφρονισταὶ |
 Οἰνόφιλος Οἰνοφίλου Σφή(ττιος). | Κλ(ώδιος) Γάιος
 Μαρ(αθώνιος). | Εὐέλπιστος Συντρόφου Εὐω(νυ-
 μεύς). | Ἀσκληπιάδης Ἀσκληπιάδου Παλ(λη-
 νεύς). | Εἰσιδῶρος Εἰσιδῶρου Φλυ(εύς). | Κό-
 ρυ[μβ]ος Κορύμβου Παι(ανιεύς). |

Γυμνασάρχαι |
 [Π]όδ(λιος) Ἰούλ(ιος) Μουσώνιος Στε(ριεύς). | ..
 Μέμ(μιος) Σορικὸς ὁ καὶ. .ιμ. . | [Σ]έμνος
 | νος |

(1) Pour Λαμπτρεύς.

[Le reste manque, ainsi qu'au commencement du catalogue des éphèbes les tribus Erechthéide, Egéide et une partie de la Pandionide.]

DEUXIÈME COLONNE.

Ἄρθος Σωσιγέ(νους). | Ζώσιμος Ζωσίμου. | Ἀγάθων
Φιλέρωτ(ος). | [Ἴερ]ωνύ(μου). | . . .
. ος Γλυκυ(μήδους?). | [Θε]σίφιλος Θεοφίλου. |
ἽΟνας Θεοφίλ(ου). | Νουμάτιος Νουματίου. |
Μεγιστόδωρος Ἀπολ(λοδώρου). | Δημήτριος Ἐρ-
μω(νος). |

Λεωντίδ(ος). |

Ἐλευσίνιος⁽¹⁾ Κίττου. | Χαρίτων Καρποδ(ώρου). |
Κάρπος Καρποδάρ(ου). | ας Καλλίστ(ου). |
. σθεὺς Στάχυ(ος). | Εἰσιδωρος Διονυ(σίου). |
Διοκλῆς Λεωνίδ(ου). | Ἀφροδίσιος Λεωνίδ(ου). |
Ο | ο |
. ου. | Εὐόδου. |
. Στεφά(νου). |

[Manquent les tribus Ptolémaïde, Acamantide, Adrianide, Οἰνείδε et une partie de la Cécropide.]

TROISIÈME COLONNE.

Θεοπειθης Ἀγαθούπο(δος) (sic) παιδοτριβή[ς]. |
Ἀσκληπιάδης Ἀσκλη[ηπ](ιάδου). | Εὐπορος Εὐπό-
ρου. | Ἐρμόλαος ὁ καὶ Ὑγε[ῖνος]. | Ἀθηναῖς Ζω-
σίμ(ου). | Στέφανος Στεφάνου. | Ἀπολλώνιος
Ἀπολλωνίου. | Γλύκερος Χρυσο(.). |
Δημήτριος Ἀπολλω(νίου). | Κάλλιστος Εὐπό-
ρου. | Ἀρτεμίδωρος Βωμια(.). |

(1) Le marbre porte Ἐλευσινισίς.

Ἰπποθωντίδος.

Σπένδων Κάρπου. | Ἐλευσίνιος Παμφ(ίλου). | Μηνό-
 δηρος Παρ(.....). | Λεωκράτης Πρωτογέ-
 (νους). | Ἐρμων Ἐρμωνος. | Ἐπικράτης Ἐρμων-
 (νος). | Πυλάδης ὁ καὶ Στρά(των). | Βραύρων
 Διονυ(σίου). | Ἐπι ος Διονυ(σίου). | Ἡρ-
 [ακλεί]δης Ἡρακλείδου. | Νι[κόστρ]ατος Νίκω-
 (νος). | ος Ἐπαγάθ(ου). | λος. |
 ντι |

[Manquent les tribus Eantide, Antiochide et une grande partie de l'Attalide.]

QUATRIÈME COLONNE.

. | Ὀνησίμου. | [Ἀπ]ήμων
 Εὐσ(.). | . . . Ἀντ(ώνιος) Εὐτύ(χης). |
 Ἐπέ[ν]γραφοι.
 Μ(άρκος) Ἰού(λιος) Τ. | Ἀνδρόν[ικος]
 | Κλ(ώδιος) Πρω | Μενε-
 κλ[ῆς] | Φιλήσιο[ς] | Λού(κιος)
 Φλ(άβιος) Ἐπα(.). | Εὐτύχης Ε |
 Ὑμηττός Ἰλ | Κλ(ώδιος) Σείγηρ[ος] |
 Κλ(ώδιος) Ζώπυρ[ος] | Σκέπτος
 Σ | Ἐπιτύ[χανος] |
 Ἀσκληπι | Ἀλέξανδ[ρος] |
 Μένανδ[ρος] | Ἐπίκτητο[ς] |
 Διονύσιο[ς] | Ἀθηνόδ[ωρος] |
 Ζώσιμ[ος] |

[Le bas de l'inscription est mutilé.]

A.

A la fortune propice ! ARCHONTE (éponyme) : *Gaius*

Julius Cassianus Apollonios. (Archonte-) ROI : *Gaius Julius Cassius*. GÉNÉRAL ⁽¹⁾ : *Claudius Eucairos*.
HÉRAUT : *Gorgias* (fils) de *Gorgias*.

L'archonte éponyme *Cassianus* est, chez Bœckh n. 271, ἀντιχοσμήτης, et dans notre inscription B κοσμητής (directeur en chef du gymnase). L'archonte-roi *Cassius*, du dème de Stiria, porte le titre d'éponyme sur un marbre d'Oxford (*Corpus*, 270).

B.

Sous l'archonte *Memmius Epibomo* (du dème) de *Thorikos*, le cosmète des jeunes gens, *Gaius Julius Cassianus Apollonios* (du dème) de *Stiria* a dressé la liste de ses collègues et des gymnastes de son administration. *Abascantos* (fils) d'*Eumolpos*, (du dème) de *Céphisia* étant pédotribe dans la 26^{me} année (de sa charge), le sous-directeur *Asclépiade* des *Acharnes*, *Clodius Diodotos* et *Clodius Ithakos* ont élevé cette stèle.

L'archonte éponyme *Memmius* fonctionnait en même temps parmi les prêtres d'Eleusis ; son titre ἐπι βωμῶν (chargé de l'autel) était devenu un surnom comme celui de l'hiérophante. Le même personnage se trouve cité dans les inscriptions n. 184, 185, 187, 192, 193, 194 du *Corpus*, documents du temps de Marc-Aurèle. — Sur *Abascantos*, voir mon n. 137.

Vient ensuite la liste des collègues du directeur : 6 *sophronistes*, 6 *sous-sophronistes* (inspecteurs du gymnase) et un certain nombre de *gymnasiarques* ⁽²⁾. Le catalogue des éphèbes est dressé d'après l'ordre reçu des 13 *tribus* ; on n'y remarque qu'au commencement de la troisième colonne, le nom d'un éphèbe : *Théopeithès*, fils d'*Agathopous*, qui paraît avoir été nommé pédotribe ⁽³⁾ pendant qu'on gravait

(1) Remplaçant l'ancien *archonte polémarque*. — (2) La leçon Σοφικός est sûre. On pense à *Θορίκιος*. — (3) Son titre παιδοτριβ[ι]ς occupe encore le haut de la quatrième colonne.

cette inscription. Après les éphèbes, qu'on appelait *πρωτέγγραφοι* (inscrits les premiers), viennent les gymnastes supplémentaires (*ἐπέγγραφοι*), jeunes étrangers résidant à Athènes et qui avaient obtenu la permission d'assister aux cours.

Marbre pentélique décoré d'un fronton (pour l'inscription A), trouvé à Athènes, près du Bazar. Collection Choiseul (Cat. 208).

Spon, Voyage III p. 76.161.166. — *Chandler* p. 64, n. 58. — *Clarac*, Cat. 568; Musée n. 486 et *Inscript.* pl. 28. 29. — *Bœckh*, Corpus 272.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,63.

139. CATALOGUE AGONISTIQUE ATHÉNIEN.

.....νας Γ. | [.....Π]ο(βλίου)
Μαραθώνιος. |ς Ὁ Ἀθμονεύς. | [Ἐ]πα-
φρόδειτος Ἀνδροκλείδου. |

PREMIÈRE COLONNE.

..... νης Βούλωνος Φυ(λάσιος). | [Βούλω]ν
Μοιραγένους Φυ(λάσιος). | όβουλος ..
... οβούλου Μαρα(θώνιος). | [Βο]ύλων Βούλωνος
Μελιτεύς. | [Διο]νύσιος Ἀβρωνος Βερε(νικίδης). |
..... τατος Ἀβρωνος Βερε(ενικίδης). |
[Δημ]ήτριος Ἀρίστω(νος) ἐκ Μυ(ρρινούττης). |
..... ος Πο(βλίου) Μαρα(θώνιος). | [.....
Φυ]λάσιος. |

DEUXIÈME COLONNE.

Ἀσκληπιόδωρος Ἀσκληπιδώρου Ἐξ(ωνεύς) ⁽¹⁾. |
Στέφανος Στεφάνου Κηφι(σιεύς). | Θεμίσιων Ἀρι-
(.....) Κηφι(σιεύς). | Ἐνκόλιος Ἐνκολπίου

(1) Pour Αἰξωνεύς.

Βησ(αιεύς). | Ὀκταῖος Δωρ(.) Εὐπ(υρί-
 δης). | Ἐπιγένης Ἄρ(.) Μελι(τεύς). |
 Ἐπάγαθος Κρ(ρ.) Ἀναφ(λύστιος). | Νικήτης
 Κρρ(.) Ἀναφ(λύστιος). | Ποτίκιος Ἀφρ(.)
 Σημα(χίδης). | Διονύσιος Διονυσίου Ἀχαρ(νεύς). |
 Λύκος Πυλά(δου) Τρικ(ορύστιος). | Πυλάδης Πυ-
 λάδου Τρικ(ορύστιος). | Φιλαθῆναιος [Φιλαθηναίου]
 Μαρ(αθώνιος). | Ὀνήσιμος Εὐτ(.) Λαμ-
 (π(ρ)εύς). | Σκῆρος Κλέωνος Με(λιτεύς). | Μάρκος
 Εὐκτᾶ Σουνι(εύς). | Χρυσόγονος Φαρ(.)
 Φλυ(εύς). | Μηνόφιλος Θεοκ(.) |
 Δημήτριος Δημητρίου Λα(μπ(ρ)εύς). | [Δημ]-
 ήτριος Δημητρίου Βε(ρενικίδης). |
 Ἀλεξάν(δρου) |

TROISIÈME COLONNE.

Κ | Ζώ(σιμος) | Κω |
 Κωπ | Νάρα[ισσος] | Κέρδω[ν .
] | Εὐτυχ | Μητρα |
 Διόδωρ[ος] | Ἀντίοχ[ος] |
 Ἀνθύμν[ιος] | Ἐπίκτ[ητος] |
 Εὐέλπ[ιστος] | Στρ | Πε . . .
 . . . | Λ |

Cette inscription doit remonter à l'époque de Trajan, car on y lit le nom du même Βούλων Μοιραγένους Φυλάσιος, qui figure sur *mon n. 42*. Comme dans toutes les listes agonistiques, le nom de l'éphèbe est suivi des noms abrégés du père et du dème. Les bourgs attiques mentionnés sont : *Marathon*, *Athmonon*, *Phylé*, *Mélité*, *Bérénicides*, *Myrrhinoulté*, *Aïxoné*, *Céphisia*, *Bésa*, *Eupyrides*, *Anaphlystos*, *Sémachides*, *Acharnes*, *Tricorythos*, *Lamptra*, *Sunium*, *Phlya*.

Trouvée sans doute à Athènes, où Pouqueville (Voyage 4, 107) l'a copiée dans la maison de M. de Gaspari. Envoyée par Fauvel (1).

Dubois, Cat. Choiseul n. 202. — Osann, p. 347,8. — Bœckh, Corpus 305. — Clarac, Cat. 589, Musée n. 461 et Inscript. pl. 35.

Hauteur 0,27. — Largeur 0,29.

140. LISTE D'ÉPHÈBES ATHÉNIENS DU TEMPS
DE SEPTIME-SÉVÈRE.

[κοσμητεύοντος]... | ... άτου του Ίλαροῦ Παλ-
ληνέως. | [γρ]αμματεὺς ἱερεὺς Στρατῶν Κιθαιρῶ-
νος Ἀχαρνέως. |

Ἐρεχθίδος ⁽²⁾ | ... νκτος Ναταλίου. | Μέμ(μικς)
Ἀθηνόδωρος. | Μέμ(μικς) Μαρεῖνος. | Μέμ(μικς)
Πτολεμαῖος. | [Ο]φφριανός Εὐελπί(στου). | [Ἀ]φρο-
δίσιος Ἀφροδισίου | ... ηρόσυνος Ἀφρο(δισίου)
[Μ]ύρων Μύρωνος. | [Δι]ονύσιος Ἀττικῶ. | [Τ]-
ρόφιμος Ἀττικῶ. | [Ἀπ]ολλώνιος Ἐπαγ(άθου). |
[Ἀτ]τικὸς Ἀκάστου. | [Κά]νθος Σωτηρί(ου). |
[Πρ]όκλος Ἐπικτή(του). | [Εὐά]γγελος Μουσαί-
(ου). |

Αἰγεῖδος. | [Ἡρ]ακλίδης Ἡρακλίδου. | [Δι]ονύσιος
Ἡρακ(λίδου). | Λ(ούκιος) Αὐ(ρήλιος) Σεκοῦνδος. |
... Αὐ(ρήλιος) Ῥεπεντίνος ⁽³⁾. | [Σεκ]οῦνδος Σε-
κοῦνδου. | ... κιος Σεκοῦν(δου). | [Διο]νυσόδωρος
Διονυσόδωρου. | ... ναιος Διο..... |
λι. Αἰλ..... |

[Les tribus Pandionide, Léontide et Ptolémaïde manquent.]

(1) C'est à tort que Dubois la croyait trouvée à Marathon. Il s'est laissé tromper par le mot Μαραθῶνιος qu'on lit au commencement de l'inscription. — (2) Pour Ἐρεχθειδος. — (3) Le marbre porte Ρσπεντίνος.

Ἀκαμαντίδης. | Πομπώνιος Πομπωνίου. | Εὐθόδης
ὁ καὶ Ζώσιμος. | Ζόϊλος Ζοΐλου. | Ἀμπλιάτος Ζοΐ-
λου. | Εἰσίων Εἰσίωνος. | Ἀφροδείσιος Διενυ-
(σίου). | Ἐπίγονος Εἰσίδου. | Σωσιγένης. | Ἀσκλη-
πιάδης Σωσι(γένους). | Μητρόδωρος Σωσι(γέ-
νους). | Αἴλ(ιος) Σωκράτης. |

Ἀθριανίδης. | Ῥαδινὸς Γενεθλίου. | Στρατόνεικος
Προσδοκίμου. | Πανέας Μαρείνου. | Ἱεροκλῆς
Ἀφροδείσιου. | Τρόφιμος Ἀμιάντου. | Ἀθηνόδωρος
Ἀγαθο(κλέους). | Ἀνδρόνεικος Ἀνδρονείκου. |
Φαῦστος Ὀνάσου. | Ἐρως Ὀνάσ[ου]. |

[Ici manquent les tribus Οἰνείδε, Κέκροπιδε, Ἱπποθοντίδε et une partie de Ἄεαντίδε.]

Ἐπαφρόδειτος Ἀρισταίου. | Εὐπόρος Ἀγαθο-
κλέους. | Εὐδίοτος Ἀγαθοκ(κλέους). | Λεύκιος
Λευκίου. | Δέκκιος Εὐκλῆς. | Δέκκιος Θεοφ(ίλου). |
Ἀντιοχίδης. | Εὐλόγος Κλεωνύμου ⁽¹⁾. | Δεωνίδης
Δεωνίδου. | Θρεπτίων Δημητρίου. | Γλαῦκος Γλαύ-
κου. | Ἀλέξανδρος Γλαύκου. | Σώζων Θεογό(νου). |
Εὐδαίμων Δημοκ(ρίτου). | Ζόϊλος Δημοκ(ρίτου). |
Δεοντεὺς Χαρεισί(ου). | Λεύκιος Ὑαλός. | Διού-
σιος X. | Ζώσ[ιμος.] |

La tribu Attalide manque. La quatrième colonne est trop mutilée pour être rétablie; on n'y voit que les noms Ἀλ. | Ζώσ[ιμος] | Ἀλέξ[ανδρος] | Ἀπο[λλώνιος] | Εὐπ[ορος] etc.

[Sous le cosmète, ou peut-être sous le pédotribe à vie]
. atos, (fils) d'Hilaros, Pallénéen, le prêtre-scribe

(1) Les points signifient que ce nom a été substitué, dès l'antiquité, à un autre qui y était gravé auparavant.

On dit qu'Hercule avait accompli douze combats ; moi, après en avoir mené autant à bonne fin, j'ai succombé dans le treizième.

Thallos et Zoé ont élevé (ce monument) à leurs propres frais, à la mémoire de Mélanippos.

Le combat du rétiaire et du mirmillon avait pour idée primitive le spectacle d'une pêche. Le mirmillon (μορμύλος, μορμύρος) était une espèce de poisson du Pont-Euxin, et les gladiateurs-mirmillons (on ferait mieux d'écrire *Murmil-lones*, Μουρμιλλωνες) portaient un casque dont la crête était ornée d'une figure de poisson. Le rétiaire, vêtu d'une simple tunique de pêcheur, avait pour armes le heaume à visière, un bouclier quadrilatère, un trident (*fuscina*) et un filet (*rete*), qu'il cherchait à jeter par-dessus la tête de son adversaire, en criant : « *non te peto, pisces peto; quid me fugis, Galle?* » S'il ne réussissait pas, l'autre se mettait à sa poursuite (*secutor*). Les monuments, il est vrai, lui donnent souvent un costume quelque peu différent de celui-là, mais il faut faire la part des époques. — Les gladiateurs formaient une armée militairement organisée et entraient souvent en campagne avec les légionnaires. Une inscription romaine de l'an 177 (*Marini*, iscriz. Albane, p. 12; Orelli, 2566), mentionne un centurion *retiariorum veteranorum*, quatre centurions *retiariorum tironum* et un centurion *retiariorum n(ovorum?)*. De même que le premier capitaine d'une légion s'appelait *primus pilus* (primopilus, primipilus, de « *pilum* » javelot), les gladiateurs étaient commandés par un *primus pilus* (πρῶτος πάλος, πρωτόπαλος), ainsi nommé à cause de sa petite épée de bois. En Espagne les matadors des combats de taureaux s'appellent encore aujourd'hui *primera espada* et *segunda espada*.

V. 2. ῥητιάρην est une forme du bas temps pour ῥητιάριον. Il faut remarquer d'ailleurs que tous les vers de cette épitaphe sont empruntés à différentes poésies sépulcrales. Le mot δεύτερον, s'appliquant à Mélanippos, a été intercalé sans égard à la mesure de l'hexamètre qui réclame πρῶτον.

3-4. Quand le combat sérieux devait commencer, on

sonnait de la trompette; les flûtes retentissaient pendant la lutte; on les appelait *inégaies* à cause des différentes gammes qu'elles parcouraient.

5. Une inscription d'Halicarnasse (*Corpus* 2663) parle d'un Στέφανος ῥητιάρις ἀήσσητος, de même que celle du musée de Vérone est dédiée GENEROSO RETIARIO INVICTO PVGNARVM XXVII. Une troisième, qui a la plus grande ressemblance avec la nôtre, se trouve à Nicée (*Corpus* 3764; je la transcris en me permettant un petit changement dans le troisième vers :

Τὸν θρασὺν ἐν σταδίοις ἔσορᾷς με νέκυν, [παροδεῖτα],
 ἔ, Χρυσόμαλλον ῥητιάριον, τὸν πρὶν δὲ κυνηγόν (*bestiaire*),
 θήρας ἐν σταδίοις πάσας παλάμαις ἀνύσαντα.
 Ἐκτεινεν δὲ με Ἰχθύς, ὃν οὐκ ἴσχυσα πλανῆσαι.
 μοῖραν δ' οὐκ ἔφυγον, ἐπεὶ ἦν μίτος οὗτος ὁ Μοιρῶν.

Rapportée d'Asie Mineure par Choiseul-Gouffier. Sur le revers il y avait autrefois une inscription chrétienne, *Clarac* n. 581.

Cat. Choiseul n. 210. — *Osann*, p. 366, 30. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 1, 21. — *Clarac*, Cat. 578; Musée 485 et Inscript. pl. 31. — *Welcker*, Sylloge epigr. n. 47. — *Bæckh*, *Corpus* 3765.

Hauteur 0,47. — Largeur 0,44.

142.

LE GLADIATEUR MYRON.

Μύρων.

Stèle sépulcrale à frontispice orné d'un disque. Le bas-relief représente un gladiateur armé d'un casque rond à visière fermée et d'une cotte d'écailles; ses avant-bras et ses jambes sont couverts de larges courroies; de la main droite il tient un glaive très-court (*machæra Herculanea*) et de la main gauche un objet que la cassure du marbre ne permet plus de distinguer.

Marbre de la Collection Choiseul (Cat. 174).

Bouillon III, Cippes et inscript. pl. 2, 26. — *Clarac*, Cat. n. 620; Musée n. 324, pl. 222 et Inscript. pl. 43. — *Franz*, *Corpus* n. 6971.

Hauteur 0,65. — Longueur 0,32.

143. LE GLADIATEUR STROBILUS.

Βάσσα Στροβειλῶ ἰδίῳ | ἀνδρὶ μνείας χάριν.

Bassa à la mémoire de son mari Strobilus.

Le bas-relief représente un gladiateur debout, vu de face, ceint du *subligaculum*, les jambes couvertes de cnémides. Il tient de la main droite une longue palme; à sa gauche, on voit un casque rond posé sur un bouclier ovale. Στρόβιλος signifie la pomme de pin.

Marbre rapporté de Grèce et donné par le vice-amiral Massieu de Clerval.

Hauteur 0,51. — Largeur 0,31.

144. LISTE D'ESCLAVES AFFRANCHIS DANS LA VILLE DE PHÈRES EN THESSALIE.

A.

-[ἀπὸ Ἄρ] | χελίου [τοῦ.
 4] | Ἐπίνικος ἀπὸ..... | τοῦ Πολέ-
 μωνος. Ἐτερο[.....ᾶ] | πὸ Κρατίνου τοῦ Πο-
 λέμ[ων]ος. |
 8 Ἀντιλέοντος | τοῦ Ἐπικράτους ταμιεύ[υ] | τος
 τῆς πόλεως τὴν πρώτην | ἐξάμηνον τοῦ ἐνιαυτοῦ
 τοῦ | ἐπὶ στρατηγοῦ Θεμιστογέ | νους τοῦ Ἄνδρο-
 12 σθένης οἱ | δεδωκότες ἐπ' αὐτῷ ἀπελεύ | θεροι τῆ
 πόλει τοὺς δέκα πέν | τε στατήρας κατὰ τὸν νό- |
 16 μον· Κλήτα ἀπὸ Ἀρχελάου | τοῦ Ἴπποκράτους
 καὶ Ἠγησάν | θρας τῆς Ἴππομάχου· Καλλισ | τῶ
 ἀπὸ Κρατίνου τοῦ Πολέμωνος καὶ | Δικαι:πόλεως
 τῆς Ἀρίστωνος. |
 20 Νικολάου τοῦ | χρηματίζοντος Κύ | θα τοῦ
 Νίκωνος ταμ[ε] | εύοντος τῆς πόλεως ἐν | τῆ στρα-

- 24 τηγία τῆ Θεμιστ[ο] | γένους τοῦ Ἀνδροσθένου[ε] |
οἱ δεδωκότες ἐπ' αὐτῷ ἀπ[ε] | λεύθεροι τῆ πόλει
- 28 τοὺς δέκα | πέντε στατήρας κατὰ τὸν νόμον ·
Χρήστα ἀπὸ Ἀπολλωνίδ[ου] | τοῦ Παυσανίου,
φύσει δὲ Ἀμφι|στράτου. Ἀγάθων ἀπὸ Θεοδότο[υ]
- 32 | τοῦ Μνασέου Εὐβοιέως · | Τρυφέρα ἀπὸ Ἡρα-
κλείδου | τοῦ Ἡρακλείδου. |
- 36 Ἀλκίμου τοῦ | Σωκρότους ταμιεύ|οντος τῆς πό-
λεως τὴν | πρώτην ἐξάμηνον τοῦ ἐν[ι] | αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ
- 40 στρατηγῷ Εὐ[βιό] | του οἱ δεδωκότες ἀπελεύθερο[ι]
| τῆ πόλει τοὺς δέκα πέντε στατή|ρας κατὰ τὸν
νόμον · Νίκη ἀπὸ Ἀρ|τεμισίας τῆς [Τιμ]άρχου.
- 44 Σώσιμος | ἀπὸ Φερεκράτους τοῦ Ὀνά[το]υ. Ἐπά-
γα|θος καὶ Δάμας ἀπὸ Σίμου καὶ Φιλίππο[υ] |
καὶ Δάμωνος τῶν Σίμου. Κρίτων ἀπὸ | [Κλ]εο-
μάχου τοῦ Τύγου. Παρμενίων | ἀπὸ Μενεκράτου
- 48 τοῦ Δαίμένου. Καλ[λι] | σθένης καὶ Ἀφροδισία
[ἡ κ]αλυ[μέ]ν[η] καὶ Ἄμμα ἀπὸ Καλλιστοῦς |
τῆς Κλέωνος τοῦ Ἀριστίωνος. Ζω|πύρου (sic)
- 52 ἀπὸ Νικοτέλους τοῦ Φιλίπ|που καὶ Φιλίππου
τοῦ [Νικ]οτέλους. | Παμφίλα ἀπὸ Εὐθυνόμου τοῦ |
Εὐθυνόμου.

.....

(6) Antiléon (fils) d'Épicrate étant trésorier de la ville pour le premier semestre de l'année du stratège Thémistogènes (fils) d'Androsthènes, les affranchis (ci-dessous mentionnés) ont donné à la ville, pendant son administration, les 15 statères fixés par la loi :

Cléta, affranchie d'Archélaus (fils) d'Hippocrate, et d'Hégésandru (fille) d'Hippomachos.

Callisto, affranchie de Cratinos (fils) de Polémon, et de Dicéopolis (fille) d'Ariston.

(20) *Nicolaos, appelé Cydas, (fils) de Nicon, étant trésorier de la ville durant la stratégie de Thémistogènes (fils) d'Androsthènes, les affranchis (suivants) ont donné à la ville, pendant son administration, les 15 statères fixés par la loi :*

Chresta, affranchie d'Apollonidès (fils) d'Amphistratos et fils adoptif de Pausanias.

Agathon, affranchi de Théodotos, (fils) de Mnaséas d'Eubée.

Tryphéra, affranchie d'Héraclide (fils) d'Héraclide.

(36) *Alcimos (fils) de Socrate étant trésorier de la ville pour le premier semestre de l'année du stratège Eubiotos, les affranchis (suivants) ont donné à la ville les 15 statères fixés par la loi :*

Nicé, affranchie d'Artémise (fille) de Timarchos.

Sosimos, affranchi de Phérécratès (fils) d'Onatas.

Epagathos et Damas, affranchis de Simos, Philippos et Damon (les trois fils) de Simos.

Criton, affranchi de Cléomachos (fils) de Tygas.

Parménion, affranchi de Ménécratès (fils) de Daïménès.

Callisthènes et Aphrodisia, appelée Amma, affranchis de Callisto (fille) de Cléon (fils) d'Aristion.

Zopyros, affranchi de Nicotélès (fils) de Philippos, et de Philippos (fils) de Nicotélès.

Pamphila, affranchie d'Euthynomos (fils) d'Euthynomos.

B.

(Sur la tranche) :

[σταν]ῆ[ρας κα] | [τά τὸ]ν νόμ[ον] | [ἀ γ]ινετα[ι] | [κ]-
ατὰ τὸ διό | [ρθ]ωμα δεῖ | νάρια εἶκο | σι δύο ἡμυ-

συ (sic) • μηνός | Ἑρμαίου, Φι|[λ]οκλεία ἀπό |
 . . ατείας τῆς | . . πλώνου. |

Νικίου | τοῦ Πα|ραμόνου τα|μιεύοντος | τῆς πόλε- |
 ως τὴν πρῶ | τὴν ἐξάμη | νον ἔτους | τοῦ ἐπὶ αὐ | το-
 κράτορος | καίσαρος | θεοῦ υἱοῦ | σεβαστοῦ | [ο]ι
 δεδωκό | [τ]ες ἐπ' αὐ | [τ]ῶ ἀπε | λεύθεροι | τῇ πόλει |
 τοὺς δέκα | [π]έντε στα | [τ]ῆρας κατὰ | τὸν νόμον |
 ἃ γίνεται | δεινάρια | εἴκοσι δύο | ἡμισυ (sic) . μη-
 νός Ἑρμαί | ου, Ἀγάθη | α ἀπὸ Παυ | σανίου τοῦ |
 Εὐβιότου | φύσει δὲ | [Π]αυσανίου. |

.... [L'affranchie suivante a payé les 15] *statères* fixés par la loi, soit 22 deniers 1/2 d'après la réduction :

Au mois d'Hermaeus : Philoclée, affranchie de . . .

(13) *Nicias* (fils) de *Paramonos* étant trésorier de la ville pour le premier semestre de l'année sous l'empereur César, fils de dieu, *Auguste*, les affranchis (suivants) ont donné à la ville, pendant son administration, les 15 *statères* fixés par la loi, soit 22 deniers 1/2 :

Au mois d'Hermaeus : Agathia, affranchie de Pausanias, fils de Pausanias et (par adoption) d'Eubiotos.

C.

Le troisième côté du marbre est trop endommagé pour que le déchiffrement puisse donner quelque résultat.

Le fait le plus intéressant que cette inscription nous révèle est la réduction officielle (διόρθωμα) de la monnaie grecque en deniers romains. Quinze *statères* (30 drachmes) équivalaient à 22 deniers 1/2; par conséquent, le *statère* représentait 1 denier 1/2, proportion confirmée d'ailleurs par un célèbre passage de Tite-Live (34, 52) : « *Trium fere denariorum in singulis (tetradrachmis) argenti est pondus* ». Voyez *Priscien* de *Ponderibus*, v. 30. Les autres sources iden-

252 INSCRIPTIONS CIVILES. — ESCLAVES AFFRANCHIS.

tifient simplement le denier (de 3,90 grammes) avec la drachme attique (de 4,00 grammes). La monnaie provinciale avait donc en tout cas un cours moindre que sa valeur effective.

Le mois d'Ἐρμαῖος (formé comme Ἄθωναῖος, Ἄπελλαῖος, Ἡραῖος) se rencontre aussi dans les calendriers béotien et étolien (voir p. 50).

Trouvée à Phères (Φεραί, aujourd'hui *Valestino*), en Thessalie, et rapportée en 1862 par M. Heuzey (Cat. n. 42).

Ussing, Inscriptiones græcæ ineditæ n. 4. — *Lebas*, Voyage archéologique, Thessalie n. 1217, p. 292.

Hauteur 1,50. — Largeur 0,46. — Épaisseur 0,16.

III.

INSCRIPTIONS SÉPULCRALES.

INSCRIPTIONS SÉPULGRALES *.

145. ABDÉLIMOS. (Salle asiatique.)

¹Αβδήλι [μος] | Τύριος χ[αῖρε].

Abdélimos de Tyr, adieu.

Le nom phénicien Ἀβδήλιμος signifie, comme celui d'Ἀβδελώνυμος « *servus superiorum* », esclave des dieux.

Fragment trouvé à Oum-el-Awamid et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 46).

Hauteur 0,20. — Largeur 0,12.

146. ADÉA ET THRASON.

¹Αθήα | Σάμου. | — Θράσωνι | Δίμνου. | —²Αθήα |
¹Αρχελάου. | — Θράσωνι |²Αρχελάου.

A Adéa (fille) de Samos. — A Thrason (fils) de Dimnos. — A Adéa (fille) d'Archélaus. — A Thrason (fils) d'Archélaus.

Stèle à fronton triangulaire. Thrason, fils de Dimnos, couché sur le lit funèbre, prend le repas suprême que deux jeunes esclaves lui apportent. Son épouse, Adéa, fille de Samos, est assise devant lui; derrière le lit on voit la jeune personne que l'inscription appelle Adéa, fille d'Archélaus, tandis que son frère Thrason, enveloppé dans son manteau, se tient à droite. Il paraît que ces deux enfants sont le petit-

* Classées d'après l'ordre de l'alphabet grec.

148. ATHÉNODORE.

^Ἰ Ἀθηνόδωρος (le reste est effacé).

Au-dessus, repas funèbre : deux personnes sont attablées en présence d'une femme assise. Deux esclaves se tiennent dans les coins.

Cat. Choiseul n. 163. — *Bouillon* III, Cippes et inscript. pl. 1, 1. *Clarac*, Cat. 557; Musée 286, pl. 159 et Inscript. pl. 24. — *Franz*, Corpus 6869.

Hauteur 0,55. — Largeur 0,39.

149. AMÉRYYS. (Musée égyptien, C. 127.)

^Ἰ Ἀμερυς υἱὸς Βήσ[ει]τις ἐτῶ | ν κ'. Ἀράβας Νυμφίης.

Améryys, fils de Bésis, (âgé) de 20 ans. Arabas Nymphées (lui a élevé ce monument).

Stèle sépulcrale égyptienne avec une inscription démotique devenue indéchiffrable. Anoubis conduit le défunt devant Osiris et Isis. En haut, le disque ailé et les deux vipères.

Clarac, Cat. 851; Musée 419 et Inscript. 60. — *Franz*, Corpus 4972.

Hauteur 0,36. — Longueur 0,33.

150. AMPLIATA DE SIDON ET SA FAMILLE.

^Ἰ Ἀμπλιάτα Γενναίδης | Σειδώνια τὸν βωμὸν | κατε-
σκεύασεν ἐκ τῶν | [ιδ]ίῳν αὐτῆ [τε] καὶ τῶ ἀν | θρι
αὐτῆς Ἐρμητι Σικράτ[ους] | καὶ τῶ υἱῷ αὐτῆς
Ἐρμαφίλῳ | Ἐρμεος Ἐρμητι μὲν ζήσαν | τι ἔτη
ξγ', καὶ τῶ υἱῷ αὐτῶν | Ἐρμαφίλῳ | ζ[ήσ]αντι ἔτη
κε' · | αὐτῆ δὲ Ἀμ[πλιάτα] ζήσασα | ἔτη οζ'. τ[ῆς
δ]ὲ ἀναστάσε | ως τοῦ κρηπιδώματος | καὶ βωμοῦ
καὶ στήλης | ἐξ ἐντολῆς Ἀμπλιάτης | ἐπεμελήθη

Ὅμηριχος | Ἑρμαφίλου ἰς (sic) τὸ ἀνάστη | θῆναι
(sic) · | [χαῖρε παρ]οδεῖτα. |

Ampliata, (fille) de *Gennaïde*, (originaire) de *Sidon*, a, de ses deniers, élevé cet autel à sa propre mémoire et à son mari *Hermès*, (fils) de *Socrate*, et à son fils *Hermaphilos*, (fils) d'*Hermès* : à *Hermès* qui a vécu 63 ans, et à leur fils *Hermaphilos* qui a vécu 25 ans. *Ampliata* elle-même a vécu 77 ans. Par ordre d'*Ampliata*, *Homérichos* (fils) d'*Hermaphilos* a pris soin de construire la base, l'autel et la stèle, jusqu'à ce que tout fût élevé. *Salut au passant !*

Cippe trouvé à *Kustendjé* en 1855, et donné par les sous-intendants militaires MM. *Robert* et *Blondeau*.

Robert, Note sur les débris antiques recueillis à *Kustendjé* (*Dobrudja*) p. 6, n'a publié que les 10 premières lignes. — *Allard*, la *Bulgarie orientale* p. 70 et *L. Renier*, *ibidem* p. 294.

Hauteur 1,35. — Largeur 0,45.

151.

AMYNTIEN.

Ἀσκληπιάδης Ἑρμογέ|ένου Ἀμυντιανῶ τῶ | υἱῶ
μνήμης χάριν.

Asclépiade (fils) d'*Hermogène* à la mémoire de son fils *Amyntien*.

Cippe rond décoré de trois bustes (femme, homme et garçon), trouvé à *Missis* (*Mopsueste*), en *Cilicie*, et rapporté par M. *Victor Langlois*.

Langlois, *Archives des missions scientifiques* 4, 86; *Recueil des inscriptions* n. 20; *Voyage dans la Cilicie* (Paris 1861) 413. 456.

Hauteur 0,93.

152.

ANTHESTÉRIOS.

Ἀνθηστήριος | Δάμωνος | Φηγαιεύς.

Anthestérios (fils) de *Damon*, de *Phégée*.

En dessous deux rosaces,
Φηγαία est un dème de l'Attique, relevant de la tribu
Égéide.

Envoyée d'Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 130. — *Bæckh*, Corpus 782. — *Clarac*, Cat. 639;
Musée n. 422 et inscript. pl. 46.

Hauteur 0,40. — Largeur 0,40.

153. ANOUBARION. (Musée égyptien, C. 425.)

Ἀνουβάριον Τσε | ν:εοντιο τοῦ Π | ετκλωνθηκίο.

Ἀνουβάριον est un diminutif. Au-dessous du texte grec, il
y a une inscription démotique.

Stèle coloriée. Le bas-relief représente les cinq divinités Osiris,
Isis, Ammon, Anoubis et Pacht, qui tient la balance pour peser les
âmes. Le défunt se trouve à côté, en relief plus saillant. En haut, le
disque ailé et les deux chacals.

Clarac, Cat. 854; Musée 421 a et Inscript. pl. 61. — *Franz*, Corpus
n. 4973.

Hauteur 0,39. — Longueur 0,29.

154. ANTIOCHUS.

Χῆραϊ (sic) | Ἀντίοχε | χρηστὲ | ζήσας | ἔτη οἴ'.

Adieu, brave Antiochus. Il a vécu 78 ans.

Colonnnette envoyée en 1864.

Hauteur 0,37.

155-157. LES TROIS VASES DE MARATHON. (Salle
de la sculpture grecque primitive).

a. Ἀντιφῶν — Ἀντίας —

b. Σώστρατος — Καλλυνθίς⁽¹⁾ — Σωστρατίδης.

(1) Et non pas Καλλυνοίς.

c. Σωστρατιδῆς — Καλλυνθίς — Σώστρατος.

Antiphon. Antias. Sostrate. Kallynthis. Sostratidès.

a) Antiphon, le père de famille, figure à gauche, enveloppé dans son manteau. Antias tient d'une main son cheval et donne l'autre à une femme assise; un quatrième personnage s'appuie sur le dossier du siège.

b) Sostrate donne la main à sa femme assise; le jeune fils s'appuie sur le fauteuil de sa mère.

c) Même scène; seulement Sostrate est placé à droite, et le fils à gauche.

Trois vases de marbre pentélique dont *a* et *b* trouvés à Marathon par Fauvel; *c* envoyé d'Athènes par le même (« Athenis super portam ecclesiae S. Thomæ, » *Fourmont*).

a. Dubois, Cat. Choiseul 122. — *Bouillon* III, Vases pl. 8. — *Bæckh*, Corpus 915. — *Raoul-Rochette*, Mon. inédits pl. 46, 1. — *Clarac*, Cat. 706; Musée 272 pl. 152. 153, et *Inscript.* pl. 52. — *Lebas*, Monuments d'antiquité figurée recueillis par la commission de Morée, p. 136. — *Friedländer*, de anaglyphis p. 49.

b. Dubois 117. — *Bouillon* l. c. — *Bæckh* 1009. — *Clarac*, Cat. 708; Musée 274 pl. 153. 153, et *Inscript.* pl. 53.

c. Caylus VI pl. 50, 1. p. 170 (papiers de *Fourmont*). — *Dubois* 118. — *Bouillon* l. c. — *Bæckh* n. 1010. — *Clarac*, Cat. 705; Musée 271, pl. 152. 153 et *Inscript.* pl. 52.

Hauteur	<i>a</i> 0,79	<i>b</i> 0,72	<i>c</i> 0,68.
Largeur	<i>a</i> 0,54	<i>b</i> 0,38	<i>c</i> 0,40.

158.

ANTONIA.

Ἀντωνία | Γ. ν. . . τινά | χα[ῖρ]ε. | Ἀντωνία | Φιλου-
μενά | χαῖρε.

Antonia G. n. . tina, adieu. Antonia Philouména, adieu.

Au-dessus de l'inscription on voit un repas funèbre. Le mari

et deux fils sont couchés sur la κλίνη, en présence de quatre femmes assises. Deux esclaves se tiennent dans les coins.

Cat. Choiseul n. 161. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 1, 3. — *Clarac*, Cat. 677; Musée n. 290, pl. 155 et Inscript. pl. 52. — *Franz*, Corpus 7010.

Hauteur 0,51. — Longueur 0,46.

159. ANTONIA TIMARÈTE.

..... | [Αν]τωνία Τειμαρέτα | έπεσκεύασεν.

Antonia Timarète a fait élever (ce tombeau).

Fragment trouvé en Cyrénaïque. — Acquisition Vattier de Bourville 1852.

Hauteur 0,07. — Longueur 0,27.

160. APOLLODORE.

Ἀπολλόδω | ρε χρηστὲ καὶ | ἄλυπε χαῖρε, | ζήσας ἔτη |
οἰέ'.

Brave Apollodore, (maintenant) sans chagrin, adieu!
Il a vécu 75 ans.

Cippe couronné d'une guirlande; rapporté de Saïda par M. Renan (Cat. 107).

Hauteur 0,42. — Largeur 0,14.

161. APOLLON (Musée égyptien).

Πατρίς μὲν μοὶ ἔστι Λύκων πόλις, εἰμὶ δ' Ἀπόλ-
λω[ν],

ἐν Φαρή γαίῃ θυμὸν ἀποφθίμενος,
νήπιος· ἠρπάσθην δ' ἑκκαδεκάτου ἐνιαυτοῦ
4 ἕκτον ἄωροσύνης μῆνα παρερχόμενος.
Νῦν δ' Ἀβυθναίου τὸν Ὀσειρίδος ἀμφιπολεύω
θῶκον καὶ φθιμένων οὐκ ἐπάτησα δόμους·

ἀθανάτων καὶ τέκνα μεμορμένον οἴτον⁽¹⁾ ἐπισπ[εῖν],
 8 ἀλλ' οἰκεῖ μακάρων Ἠλύσιον πεδῖον.
 Ἐνθ' ἄμα παισι θεῶν με φ[έρ]ων Κυλλήνιος Ἑρμῆς
 ἴδρυσε, καὶ Λήθης οὐκ ἔπιον λιβάδα.

Ma patrie est Lycopolis, et moi je suis Apollon, ayant perdu la vie très-jeune dans la terre de Pharos. Je fus enlevé trop tôt, au moment où je dépassai le sixième mois de ma seizième année. (5) Maintenant je suis serviteur près du trône d'Osiris à Abydos, et je n'ai pas mis le pied dans la demeure des trépassés. (7) Le destin veut que même les enfants des immortels meurent, mais ils habitent le champ élyséen des bienheureux. (9) Hermès, (le dieu) de Cyllène, m'y a conduit et m'a placé parmi les enfants des dieux, et je n'ai pas bu l'eau du Léthé.

Le tombeau d'Osiris s'élevait dans le temple d'Abydos (*Strabon*, 17, 813), et les Égyptiens nobles aimaient à se faire enterrer dans le voisinage du dieu (ἐν τε Ἀβύδῳ τοὺς εὐδαίμονας τῶν Αἰγυπτίων καὶ δυνατοὺς μάλιστα θάπτεσθαι, φιλοτιμουμένους ὁμοτάφους εἶναι τοῦ σώματος Ὀσίριδος. *Plutarque*, de Iside et Osiride, p. 359). — Le Phare (v. 2) est naturellement celui d'Alexandrie; *Cyllène* (v. 9) la montagne séparant l'Arcadie de l'Achaïe, et célèbre par son temple de Mercure. — Les fautes de prosodie (Ἀβυδῆναίου et ἴδρυσε) ne doivent étonner personne dans une poésie gréco-égyptienne.

Le haut de la stèle représente le disque ailé et deux vipères. Ensuite Anoubis présentant à Osiris le jeune défunt qui tient dans la main un rouleau, le rituel funéraire.

Trouvée en Égypte (peut-être à Lycopolis même).

Welcker, Musée rhénan 1832 p. 293. — *G. Hermann*, Opuscula 5, 204. — *Clarac*, Cat. 865; Musée 481 a et Inscript. pl. 60. — *Franz*, Corpus 4708.

Hauteur 1,00. — Longueur 0,52.

(1) La pierre porte οἴων; *G. Hermann* a corrigé.

162.

APOLLONIA.

[Ἀπολλωνίας Πόλλ[ιος].

(Monument) d'Apollonia (fille) de Pollis.

Gravé sur un fragment d'architrave provenant d'une chapelle sépulcrale.

Rapportée, en 1862, de la Phénicie, par M. Renan.

Hauteur 0,06. — Largeur 0,20.

163.

APOLLONIDÈS.

Ἀπολλωνίδης Δειω | τίμου τοῦ Ἑρμογένου | υ ζῶν
 ἡαυτῶ (sic) καὶ τοῖς | ἰδίοις ἐποίησεν. Ἡάν (sic) | δέ
 τις ἐπιχρήσει (sic) τούτ | ω τῶ μνημίῳ ἢ ἐξάλλ-
 ωτριώση (sic) ἀπωτίσι (sic) Μ | ητρι Σιπυληνῇ | *
 (θηνάρια) , α.

Apollonidès, (fils) de Diotimos, (petit-fils) d'Hermogène a, de son vivant, élevé (ce tombeau) pour lui-même et pour les siens. Mais si quelqu'un touche à ce monument ou le vend, il payera 1,000 deniers à la Mère de Sipyle.

Magnésia πρὸς (ὑπὸ) Σιπύλῳ en Lydie est devenue célèbre par la victoire des Scipions sur le roi Antiochus, en 190 avant notre ère. — La Mère est Cybèle.

Hauteur 0,28. — Largeur 0,36.

164. APOLLONIUS DE LYCOPOLIS. (Musée égyptien).

Ἀπολλώνιος Ἐρωτος τοῦ Ἐρω | τος, μητρὸς Ἀρι-
 στίου, λεγόμενος Οτου | έρωσψα, Λυκοπλείτης,
 ἄωρος⁽¹⁾ έτελεύ | τησεν τῶ έδδόμενῳ έτι (sic), μνηνι

(1) La stèle porte ἄωρος.

Παχών | κά', ἐτῶν λδ', μηνῶν ε', ἡμερῶν ιε'.
 Κύρι | ε Σάραπι, δὸς αὐτῷ τὴν κατεξουσίαν |
 κατὰ τῶν ἐχθρῶν (sic) αὐτοῦ. |

Apollonius (fils) d'Éros (et) de sa mère Aristion, (petit-fils) d'Eros, appelé Otouérospsa, de Lycopolis, est mort trop tôt, la septième année (du règne de), le 21 Pachon; (âgé) de 34 ans, 5 mois, 15 jours. Seigneur Sarapis, donne-lui la supériorité sur ses ennemis!

Le nom égyptien d'Apollon est Ἀρούηρις (Ἀρώηρις).

Stèle égyptienne en pierre calcaire blanche; le cintre porte le disque (soleil) ailé et les deux vipères, symboles des quatre divisions du ciel. Le bas-relief représente le défunt faisant une offrande à Osiris, juge des enfers. Le sceptre du dieu est surmonté d'un chacal.

Trouvée probablement à Lycopolis (en Égypte).

Clarac, Cat. 853; Musée 481 e et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4710.

Hauteur 0,56. — Longueur 0,32.

165. CLAUDIUS APOLLONIUS. (Musée égyptien C, 130.)

Ἀπολλωνίου, υἱοῦ Κλαυδίου⁽¹⁾ | Πιστόμου, ἐτῶν κδ'.

(Stèle funéraire) *d'Apollonius, fils de Claudius Postumus, (âgé) de 24 ans.*

Cette inscription est précédée d'un texte démotique. Le bas-relief représente Anoubis conduisant le défunt devant Osiris, Isis et Athor. En haut, le disque ailé et les deux vipères.

Trouvée en Égypte.

Clarac, Cat. 862; Musée n. 427 et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4974.

Hauteur 0,49. — Longueur 0,32.

(1) La pierre porte Κλαυδίω.

166. ÉPOUSE ET MÈRE D'APOLLONIUS, FILS
D'EUPOROS.

Ἀπολλώνιος Εὐπόρου τῆ γυναικί καὶ | [Π]υσταμάν-
τουγι τῆ μητρὶ μνήμης χάριν ⁽¹⁾. |

*Apollonius (fils) d'Euporos (a élevé ce monument) à
la mémoire de sa femme et de sa mère Pystamantoun.*

Le bas-relief, d'exécution barbare, représente les trois bustes du
donateur, de sa mère couverte d'un voile, et de sa femme.

Rapportée de Salonique, en 1833, par M. de Saint-Sauveur.

Clarac, Cat. 866 d; Musée 464 a et pl. 161 a; Inscript. pl. 62.

Hauteur 0,55. — Longueur 0,77.

167. APOLLONIS.

Ἀπόλλωνις | χρηστὴ καὶ ᾗ | λυπε χαῖρε.

Brave Apollonis, sans chagrin, adieu !

Ἀπόλλωνις est la forme raccourcie d'Ἀπολλώνιος, comme
Δήμητρις, Δάφνις, Θέσπις pour Δημήτριος, Δάφνιος, Θέσπιος.

Cippe en forme de colonnette, envoyé en 1864.

Hauteur 0,35.

168. ARCHÉDÉMUS ET SA FAMILLE.

a. Ἀρχέδημος Ἀρχεδίκου | Ἀθμονεύ[ς]. |

b. Ἀρχεδίκος Ἀρχεδήμου | Ἀθμονεύς. |


c. Χαίρεας Ἀρχεδήμου. |

d. Φιλία Παντακλέου | Ἀθμονεύς. |

Le bas-relief représente une amphore à *tromba*, dont la

(1) Les lettres τηγ de la première ligne, τημητ et μνημης de la
seconde sont liées ensemble.

panse est décorée de trois figures (un jeune homme donnant la main à son père et une femme debout derrière ce groupe). Les inscriptions *a b c* sont gravées sur le fronton du relief, *d* sur l'orifice du vase. En outre il faut observer que *b* est une addition postérieure aux autres inscriptions. Voici la généalogie de la famille :

(a) <i>Archédicus</i>	(d) <i>Pantacès</i>
(a) <i>Archédémus</i>	(d) <i>Philia</i>
	
(b) <i>Archédicus</i>	(c) <i>Chaeréas</i>

Le dème attique d'*Athmonon* appartenait à la tribu Cécropide.

Trouvée près du Pirée par Fauvel et rapportée par le Comte de Forbin.

Osann, p. 355, 16. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 1, 2. — *Clarac*, Cat. 214 bis; Musée n. 276 pl. 164. 155 et Inscript. pl. 54. — *Bæckh*, Corpus 555.

Hauteur 1,40. — Largeur 0,47.

169. ASCLÉPAS. (Magasin du Musée égyptien.)

Ἀσκλη | πᾶς L ε' | εσῆς (sic)⁽¹⁾ ἄ | πῆλθε.

Asclépas, âgé de 5 ans, est parti.

Pierre calcaire trouvée en Égypte. Les lettres en relief, cinq dans chaque ligne.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,20.

170.

ATTALE.

Ἄτταλε | Ἀσκληπιοδώρου | χαῖρε.

Attale (fils) d'Asclépiodore, adieu.

Le bas-relief représente un nécrodipnon. Le défunt, couché sur son lit, tend la patère à un grand serpent (symbole de

(1) Lisez ἔζησεν ou ζήσας.



Repas funèbre d'Attale, fils d'Asclépiodore.

la renaissance) qui vient y boire. Devant lui est une table chargée de pains et de fruits. La femme d'Attale, assise au pied du lit, tient le flabellum (éventail) ; derrière elle, on voit sa corbeille à ouvrage, et une femme esclave qui apporte une grande ciste. De l'autre côté, un échanson puise dans un cratère ; plus loin se trouve le cheval du défunt. [Les têtes d'Attale et de sa femme ont été enlevées dans l'antiquité même, pour être remplacées par les portraits d'une autre famille].

Rapportée de Cyzique et donnée, en 1854, par M. Waddington.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français 1855 p. 60.

Hauteur 1,04. — Longueur 1,25.

171. AURÉLIUS ONÉSIMUS.

Αὐρήλι[ος Ὀνή] | σιμος κὲ Αὐρη | [λ]ία Εὐσέ[βεια] |
 Αὐρηλία [Ε]ὐ | τυχίδι ἐ[ποίησα]ν. | Ὅς δὲ ἄν
 τολμή | ση ἄν[ευ] τοῦ κλ | ηρονόμου μου | [ἐξ]οδιζέ-
 ζει[ιν, δώ]σε[ι] | τῷ ταμεί[ω -X- ,β]φ'.

Aurélius Onésimus et Aurélia Eusébia ont élevé (cette stèle) à Aurélia Eutyichis. Celui qui osera la vendre sans (le consentement de) mon héritier, payera au trésor (du temple) 2,500 deniers.

Au bas de l'inscription on voit une hache enfoncée dans un billot. — Le tombeau est ἀνεξοδίαστον (*Corpus* 2050).

Rapportée probablement d'Alexandrie-en-Troade.

Cat. Choiseul n. 173 (« cette même pierre étoit autrefois décorée d'un bas-relief dans sa partie supérieure »). — *Clarac*, Cat. 591; *Musée* 438 et *Inscript.* pl. 35. — *Franz*, *Corpus* 6930.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,32.

172. AURÉLIUS ASCLÉPIODOTOS.

Αὐρ(ήλιος) | Ἀσκληπιόδοτ[ος] | Διονυσίου.

Aurélius Asclépiodotos (fils) de Dionysios.

Cippe à chapiteau corinthien, rapporté de Tyr par M. Renan (Cat. 62).

Hauteur 0,30.

173. M. AURÉLIUS DIONYSIUS ET MÉLITON.

Μάρκος Αὐρήλιος | Διονύσιος Διονυ|σίου τοῦ Ἐπα-
γάθου | τοῦ Ἀρτεμιδώρου. | | Μελίτωνος μνίας
χάριν.

Marcus Aurélius Dionysius, (fils) de Dionysius, (petit-fils) d'Épagathe, (arrière-petit-fils) d'Artémidore. A la mémoire de Méliton.

En haut on voit le buste du jeune défunt, la chlamyde fixée sur l'épaule droite par une agrafe. — L'inscription pour Méliton est une addition postérieure, gravée sur le cadre du bas-relief. — Époque des Antonins.

Envoyée de Smyrne par M. Jassaud. Collection Choiseul.

Cat. Choiseul n. 159. — Bouillon III, Cippes et Inscript. pl. 1, 20. Bæckh, Corpus 3298. — Clarac, Lat. 645; Musée 295 pl. 158 et Inscript. pl. 47.

Hauteur 0,56. — Largeur 0,37.

174. AURÉLIUS THÉOPROPOS.

[Αὐρ(ήλιος) Θεόπρ]οπος Χαροφίλου | [προμοίρως
β]ιώσας.

Aurélius Théopropos (fils) de Charoepilos, mort trop tôt.

Bas-relief : Homme, femme et enfant attablés devant le nécrodipnon.

Trouvée à *Parechia* (Παροικία, l'ancienne Paros), d'après les notes manuscrites de Dubois et de Kæhler.

Visconti, Journal des savants 1817 p. 37. — Dubois, Cat. Choiseul 168 (ils ont vu l'inscription encore plus complète; toutes les

lettres que j'ai mises entre parenthèses n'existent que dans leurs copies). — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 2, 35. — *Welcker*, Sylloge epigrammatum p. 110. — *Clarac*, Cat. 548; Musée 285 pl. 157 et Inscript. pl. 23. — *Franz*, Corpus 6946. — *K. Keil*, Philologus 16, 15.

Hauteur 0,38. — Longueur 0,29.

175. AURÉLIUS.

Αὐρή[λιος?]. | Προι. (Πρόκλος?)

Fragment d'une inscription sépulcrale avec nécrodipnon; on ne voit aujourd'hui que l'un des pieds de la cliné.

Clarac, Musée 440 et Inscript. pl. 48. — *Franz*, Corpus 6910.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,13.

176. BÉRÉNICIANUS.

Βερνικι | ανός (sic) χρ | ηστὲ κ | αι ἄλυ | πε ζή | σας |
ἔτη νη'.

Brave Bérénicianus, sans chagrin. Il a vécu 58 ans.

Petit cippe fruste, rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,50.

177. GRANIA HYGIE ET SA FILLE.

D(is) M(anibus). | Μητηρ και θυγάτηρ | κεῖτ' (sic)
ἐνθάδε, ἡ μὲν | Γρανία Ὑγεία ἔ(των) κε' ̅̅, | ἡ δὲ
Ἰουλία Παυλεῖνα ἔ(των) | ἦν ιβ'. Π(όβλιος)
Κορ(νήλιος) Μάγνος | τῇ ἰδίᾳ συνβίῳ και | θυγατρὶ
μνήμης χάριν.

Aux dieux Mânes. La mère et la fille reposent ici : Grania Hygie, âgée de 25 ans 1/2, et Julia Paulina qui avait 12 ans. Publius Cornélius Magnus (a fait

élever ce monument) *à la mémoire de sa femme et de sa fille.*

Le chiffre $\bar{2}$ doit représenter une fraction quelconque, peut-être $1/2$, de sorte que nous aurions ici un signe numérique se rapprochant des chiffres arabes. L'âge de la fille ne doit pas étonner; sa mère s'était mariée à 12 ans $1/2$, ce qui n'est pas sans exemple dans l'antiquité romaine. Voir *Friedländer*, *Sittengeschichte Roms* I, 324.

Trouvée en Italie. Collection Campana.

Hauteur 0,30. — Largeur 0,20.

178.

P. GRANIVS EROS.

Ποπλίου Γρανίου | Ἐρωτος ζῆ (1) |

Sur la plinthe : [θ]εοδωρήσασα (2) Αἰστρατοε (sic).

Le verbe θεοδωρέω (*consacrer aux dieux*) n'est pas encore reçu dans nos dictionnaires.

Petit autel à fronton triangulaire décoré d'un disque et de deux acrotères. En bas, bucranes et guirlandes.

Hauteur 1,00. — Largeur 0,43.

179. DÉMARQUE ET PYTHOPHANÈS. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Δήμαρχος. — Πυθοφάνης.

Partie supérieure d'une stèle : deux hommes barbus se donnent la main, celui qui occupe la droite s'appuie sur un bâton.

Donnée, en 1833, par M. Despréaux de Saint-Sauveur, consul à Salonique.

Clarac, Cat. 866 c; Musée 453 a, pl. 161 a et *Inscript.* pl. 62.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,39.

(1) Il faudra suppléer ζή[σαντος ἔτη...] — (2) Le premier σ a la forme romaine S.

180.

DÉMÉTRIA.

Δημη[τρία] | Μηνο[φίλου].

Démétria (fille) de *Ménophilos*.

Fragment d'un bas-relief funéraire, représentant (presque en ronde bosse) une femme assise et son esclave. La figure du mari (à droite) est brisée.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,20.

181.

DÉMÉTRIA ET ARISTOMÉNÈS.

Δημητριάς τῆς | Στρομβίχου. | Ἀριστομένου[ς] | τοῦ
Δημητρίου.

(Stèle) de *Démétria*, fille de *Strombichos*.

— d'*Aristoménès*, fils de *Démétrius*.

Bas-relief : deux personnes au nécrodipnon ; l'homme couché, la femme assise ; une femme esclave apportant un coffret.

Cat. Choiseul n. 149. — *Osann*, p. 372, 40. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 1, 8. — *Bæckh* 933. — *Clarac*, Cat. 547; Musée n. 284 pl. 156 et Inscript. pl. 22.

Hauteur 0,73. — Longueur 0,46.

182.

DÉMÉTRIUS.

Δημήτριος | Δημητρίου | Σφήττιος.

Démétrius (fils) de *Démétrius*, (du même) de *Sphette*.

Stèle à fronton triangulaire décoré d'un bouclier rond et de trois acrotères. Le bas-relief représente le défunt avec son petit garçon debout sous le portique de l'Héraeum (chapelie sépulcrale). Au-dessus, deux rosaces.

Trouvée à Athènes par le marquis de Nointel et apportée d'abord à Constantinople, puis en France. Collection Baudelot.

Spon, Voyage III p. 2, 204. — *Caylus*, VI p. 203, pl. 63, 2. — *Lenoir*, Musée français I, 61, pl. 7. — *Bœckh*, Corpus 771. — *Clarac*, Cat. 701; Musée 454 pl. 249 et Inscript. pl. 52.

Hauteur 1,10. — Longueur 0,49.

183. DÉMÉTRIUS, FILS DE MÉNOPHANÈS.

Δημητρίου τοῦ | Μηνοφάνου.

(Stèle) de *Démétrius*, (fils) de *Ménophanès*.

Le bas-relief représente un homme couché sur la cliné; au chevet, on voit un échanson devant un cratère.

La forme *Μηνοφάνου* est récente; il pourrait cependant avoir existé une Σ à la fin du mot, le marbre étant fort usé.

Fragment de stèle, rapporté de *Cyzique* et donné par M. Waddington en 1854.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athenæum français 1855, p. 60.

Hauteur 0,59. — Largeur 0,42.

184. DIOGNÈTE ET DIODÈLE.

Διόγνητος Ῥαμνύσιος ⁽¹⁾. Διόδηλος Ῥαμνό[σιος].

Diognète de Rhamnunte. — *Diodèle de Rhamnunte*.

L'inscription est gravée sur l'architrave d'un *naos* sépulcral, dans lequel deux hommes barbus se donnent la main. Diognète a la tête ceinte d'une bandelette.

Envoyée d'Athènes par Fauvel. Marbre pentélique.

Cat. Choiseul n. 129. — *Osann*, p. 352, 72. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 1, 6. — *Bœckh*, Corpus 761. — *Clarac*, Cat. 554; Musée n. 298, pl. 152 et Inscript. pl. 23.

Hauteur 0,97. — Largeur 0,48.

(1) Archaisme pour Ῥαμνούσιος.

185. DIONYSIOS ET CLÉANDRE.

Διονύσιε Μήνιδος | χαῖρε. καὶ Κλέανδρε | Μήνιδος
χαῖρε.

*Dionysios (fils) de Ménis, adieu. Et Cléandre (fils)
de Ménis, adieu.*

Au-dessus de l'inscription on voit un repas funèbre : trois hommes sont couchés sur le lit ; devant eux est placée une table chargée de fruits ; deux femmes voilées sont assises à côté de ce groupe ; une esclave vient apporter un coffret ; dans le coin opposé un serviteur se tient les jambes croisées. — Les mots καὶ Κλέανδρε Μήνιδος χαῖρε sont une addition postérieure à la première inscription.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Cat. Choiseul n. 146. — *Bouillon* III, Cippes pl. 1, 9. — *Clarac*, Cat. 643; Musée n. 288, pl. 159 et *Inscript.* pl. 47. — *Franz*, Corpus 6910.

Hauteur 0,51. — Largeur 0,46.

186. DOULOS.

Δούλε εὐψύχι (sic).

Doulos, adieu, âme pieuse!

Bas-relief barbare, représentant le défunt couché ; devant lui, sur une table, le repas funèbre.

Hauteur 0,18. — Longueur 0,25.

187. DOMITIA ET SA FAMILLE.

Bas-relief représentant une femme voilée et assise (Δωμετία, *Domitia*) ; devant elle son mari (Μάξιμος [sic] *Maximus*), sa fille (Ζωσίμη) et son petit garçon (Μάριος, *Marius*). Au fond, deux femmes esclaves portant un vase et un parasol. En bas, on lit l'inscription : Εὐτυχὶς Φαύστου | τοῖς εἰδίοις

ζῶσα (1), *Eutychis* (fille) de *Faustus*, de son vivant (a fait élever ce monument) à sa famille.

Stèle trouvée à Salonique et rapportée par M. Heuzey en 1862 (Cat. n. 34).

Hauteur 0,68. — Largeur 0,46.

188.

DONATA ET PAUSANIAS.

Δωνάτα | Ἰουλίῳ [υ Π]έλοπος | θυγάτηρ. | χαῖρε. | |
[Παυσ]ανίας.

Donata, fille de *Julius Pélops*. Adieu. — *Pausanias* (le mari).

Au-dessus, un fronton triangulaire.

Bouillon III, Cippes et Inscript. pl. 1, 10. — *Clarac*, Cat. 556; Musée 460 et Inscript. pl. 24. — *Franz*, Corpus 6917.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,40.

189.

ELPIS.

Ἐλπίς ἐμοίγ' ὄνομ' ἐ[στί], | πατρίς δ' Ἀσίας προῦ-
χουσα |
Λαοδικεῖ' (2), ἔθανον δ' ὀκ[τω] | καιδεκέτις. |

Mon nom est Elpis, ma patrie Laodicée, première ville de l'Asie; je suis morte à l'âge de dix-huit ans.

La ville mentionnée est *Laodicée-sur-le-Lycus*, située sur les confins de la Carie, de la Lydie et de la Phrygie. Fondée par *Antiochus II* (262-246) en l'honneur de son épouse *Laodicée*, elle devint, sous les empereurs romains, la deuxième capitale de l'Asie Mineure (λαμπροτάτη τῆς Ἀσίας πόλις).

Collection Campana.

Hauteur 0,10. — Largeur 0,20.

(1) Le marbre porte εἰλίσις ζῶσα. — (2) Le marbre porte Μοδικεῖ.

190. **ÉPAGATHE.**

.....καὶ ὁ μ |
 Ἐπαγάθῳ σοι γένειτο [νεκρῶν ἐν δόμοις] |
 καλή σου πᾶσα ὥρα, εὐεργε[σίας χάριν.]

Épagathe, que dans la demeure des trépassés toute heure te soit belle, à cause de ta bienfaisance.

Collection Campana.

Hauteur 0,20. — Largeur 0,15.

191. **HERMAS.**

Ἐρμᾶ ἄλυπε χαῖρε.

Hermas, sans chagrin, adieu.

Bas-relief barbare, représentant le défunt debout, enveloppé de son manteau. Fronton triangulaire orné d'un disque.

Hauteur 0,31. — Longueur 0,21.

192. **HERMIAS.**

Ἐρμιά | θρεπτῶ | γλυκυτάτῳ | Σέξ[τ]ιος | Σεουῆρος.

Sextius Sévérus à son cher Hermias, (esclave) élevé (à la maison).

Autel creux décoré de colonnes en torsade. En haut, on voit deux poules se disputant une graine; en bas une chasse.

Le θρεπτὸς est le *verna* des Romains.

Collection Campana.

Hauteur 0,80. — Largeur 0,60.

193.

EVARESTE.

Εὐαρέστες (sic) ⁽¹⁾ | Ἀφροδισίου.
Evarestes (fils) d'Aphrodisios.

Au-dessus de cette inscription on voit en bas-relief le jeune Bacchus, qui, sans autre vêtement que sa chlamyde rejetée sur l'épaule, donne une grappe de raisin à sa panthère. Un fronton triangulaire, décoré d'un bouclier rond, couronne la stèle.

Trouvée probablement à Athènes.

Cat. Choiseul n. 137. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. sépulcrales pl. 1, 12. — *Bæckh*, Corpus 945. — *Clarac*, Cat. 613; Musée 115 pl. 124 et Inscript. pl. 40.

Hauteur 0,56. — Longueur 0,37.

194.

EUNOUS ET HERMÉROS.

Ερμῆς Διοσκουρίδου και | Εὐνοία Εὐνοῦν και | Ερμέ-
 ρωτα, τὰ ἐαυτῶν | τέκνα, μνίας ⁽²⁾ χάρι[ν].

Hermès, (fils) de Dioscoride, et Eunoea, à la mémoire de leurs enfants, Eunous et Herméros.

Le bas-relief représente les Dioscures qui, montés sur leurs chevaux et suivis de deux chiens de chasse, attaquent un sanglier. Au milieu de la scène, un grand serpent se roule autour d'un arbre mort. Il est certain que les Dioscures, fréquents d'ailleurs sur les monuments sépulcraux de la Macédoine, sont destinés ici à rappeler le nom de Dioscoride, mais ils sont aussi le symbole de l'immortalité de l'âme, car ils vivent alternativement (ἑτερήμεροι) un jour dans l'Olympe et l'autre dans leur tombeau à Théragné. L'arbre mort est le symbole du trépas, le serpent signifie la renaissance. Notons ensuite que, dans notre inscription, les noms des enfants Εὐνοῦς et Ἑρμέρως sont évidemment formés d'après ceux de leurs parents Εὐνοία et Ἑρμῆς.

(1) Forme barbare pour Εὐαρέστης. — (2) Pour μνείας.



Stèle sépulcrale d'Eurythmos.

Envoyée de Salonique par Cousinéry. Coll. Choiseul.

Villoison (qui l'avait copiée dans la maison de Cousinéry),
Mém. de l'Acad. des Inscriptions t. 47, 302. — Cat. Choiseul
n. 154. — Bouillon III, Cippes pl. 1, 13. — Bœckh, Corpus 1972.
— Clarac, Cat. 598; Musée 252 pl. 147 et Inscript. pl. 39. — Fried-
länder, de operibus anaglyphis p. 48.

Hauteur 0,65. — Longueur 0,51.

195.

EURYTHMOS

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος | στεφανοῖ χρυσοῦ στε | φάνω
Εὐρυθμον Ἐπι | τύχεος, προμοίρωσ | βιώσαντα. | |
Ἐλι | κωνι | ἀς Ἐρ | μίου.

*Le sénat et le peuple couronnent d'une couronne d'or
Eurythmos (fils) d'Epitychès, mort prématurément.*

Héliconiade, (fille) d'Hermias.

Stèle sépulcrale. Le bas-relief représente un magistrat
couronnant l'hermès du défunt. Héliconiade, sa femme, est
assise à côté de lui; un petit garçon s'appuie sur le terme.

Trouvée dans l'île de Mélos (1); apportée à Constantinople (où elle
fut copiée par Spon, Miscell. p. 335) et ensuite à Paris par le mar-
quis de Nointel. Collection Baudelot.

Fabretti, p. 193, — Caylus VI 203, pl. 64, 1. — Lenoir, Musée
des monuments français I 56, pl. 4. — Bouillon III, Cippes choisis
pl. 2, 14. — Clarac, Cat. 683; Musée 269 pl. 155 et Inscript. pl. 52.
— Bœckh, Corpus 2426. — Friedländer, de operibus anaglyphis
p. 38.

Hauteur 0,70. — Largeur 0,48.

196. EUTHYLÉA. (Salle de la sculpture grecque
primitive.)

Εὐθύλεια Διογένοσ (2) θυγάτηρ.

(1) M. Keil, Philologus 16, 17, croit qu'elle provient de l'île de
Paros, à cause de la formule parienne προμοίρωσ βιώσας. —

(2) Formes archaïques pour Εὐθύλεια Διογένουσ.

Euthyléa, fille de Diogène.

Stèle à fronton triangulaire, décorée d'acrotères. La jeune défunte, assise, donne la main à sa mère. Diogène, appuyé sur son bâton, se tient debout derrière le siège.

Rapportée de Grèce par Lebas et donnée en 1845 par le ministre de l'instruction publique.

Clarac Musée II 1236 (n. 269 a) et pl. 224 a. — Lebas, Voyage arch. (mon. figurés) pl. 72.

Hauteur 0,64. — Longueur 0,38.

197.

ZÉNONIS.

Ζηνωνίς | χρηστή | και ἄλυπε | χαῖρε.

Bonne Zénonis, sans chagrin, adieu.

Comparez l'inscription 6934 du *Corpus* (préface IV, p. 20 b).

Cippe rapporté de Phénicie en 1862 par M. Renan.

Frœhner Philologus XIX 135. — K. Keil. Philologus, suppl. II 584.

Hauteur 0,40.

198.

ZOSIMA.

Ζωσίμα ⁽¹⁾ | χρηστή | και ἄλυ | [πε ζή]σασ | [α ἔτη
..... | χαῖρε].

Bonne Zosima, sans chagrin, ayant vécu . . . ans, adieu!

Petit cippe, rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

199.

HÉRACLIUS. (Musée égyptien).

Ἡράκλειος υἱὸς Ἑρμί | ου, τοπάρχου Αριανσαί-
τιος ⁽²⁾, ἐτῶν εἴκοσι πέντε. |

(1) Ζωσιαα. — (2) L'original porte — σαιτιοσι.

Héraclius, fils d'Hermias, toparque d'Ariansaitis, (âgé) de 25 ans.

Le toparque égyptien, comme le démarque grec, remplissait les fonctions de nos maires. Ἀριανσαΐτις est le nom du bourg qu'administrait Héraclius.

Stèle coloriée du temps des Ptolémées. Le bas-relief représente le défunt tenant un rouleau (le rituel funéraire), et conduit par Anoubis devant le tribunal d'Osiris. En haut, on voit le disque ailé et les deux serpents ; en bas une rangée de fleurs de lotus, symboles d'une nouvelle naissance.

Clarac, Cat. 855; Musée n. 471 a et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4976.

Hauteur 0,56. — Longueur 0,41.

200.

HÉRACLITA.

Ἡρα[κλει] | τα χρη | στέ (sic) κ[α] | ι ἄλυ[πε] |
χ[αίρε].

Bonne Héraclita, sans chagrin, adieu.

Cippe rapporté en 1862 de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

201.

THAIS ET EUPOROS.

Θαΐς Ἐλ | πιδος | Μιλησία.

Εὐπορος[ς] | Ἐλπιδο[ς] | Μιλήσ[ιος].

Thais, (fille) d'Elpis, de Milète. Euporos, (fils) d'Elpis, de Milète.

L'inscription est gravée sur un architrave surmonté d'un fronton triangulaire et couronné d'un cône. — Milète est un dème de l'Attique, Elpis un nom propre masculin.

Trouvée à Athènes et copiée par *Fourmont* et *Pococke* (Inscript. ant. I p. 51).

Coll. Choiseul n. 141. — *Bouillon* III Inscr. sép. pl. 1, 16. — *Bœckh*, Corpus 717. — *Clarac*, Cat. 587; Musée n. 497, et Inscr. pl. 33.

Hauteur 0,22. — Largeur 0,22.

202.

THÉODORE ET ARTÉMISE.

[Θ]εόδωρος Χητηθαιος. . | Ἀρτεμεισεία Μητρ[οδώ-
ρ:υ] | χαίρει |

Théodore , *Artémise*, (fille) de *Métrodoros*,
adieu!

Le bas-relief, dont le frontispice est décoré d'un disque, représente les défunts debout. Il appartient à la basse époque.

Hauteur 0,73. — Largeur 0,40.

203.

JULIA ECLECTA.

Θεοῖς κατακτθο | νίοις (sic). | Ψυχῇ αγαθῇ | Διόδωρος
ἀνὴρ | καὶ Ἀντιγενίδας | υἱὸς μνίας χάριν | αἰωνίας |
Ἰουλίᾳ Ἐκλέκτῃ | ἐπόησαν (sic). | ἔζησεν ἔτη λγ'.

Aux dieux souterrains! A l'âme pieuse de Julia Eclecta et à sa mémoire éternelle, son mari Diodoros et son fils Antigenidas ont fait élever (ce monument). Elle a vécu 33 ans.

Dalle de marbre gris provenant de la villa Borghèse.

Manilli p. 94. — *Montelatici* p. 267. — *Gruter*, p. 1142, 6 (ex epistola Sirmondi) = *Fleetwood* syll. p. 264, 1. — *Clarac*, Cat. n. 585; Musée n. 456 et Inscript. pl. 33. — *Franz*, Corpus 6579.

Hauteur 0,42. — Longueur 0,42.

204. CÆCINA EUTYCHIANUS.

..... αλία | Αὐρηλι | α Καικίνα | Εὐτ[υ] | χιανῶ |
 τῶ συμ. | βίῳ μνηί | ας ⁽¹⁾ χάριν. |

..... *alia Aurélia à la mémoire de son mari Caecina Eutythianus.*

Trouvée à Thessalonique. Époque de Marc-Aurèle.

Cat. Choiseul n. 228 (?). — *Osann*, p. 373, 43. — *Bouillon* III Inscript. pl. 1, 15. — *Bæckh* 1990. — *Clarac*, Cat. 619, Musée 436 et Inscript. pl. 43.

Hauteur 0,41. — Longueur 0,29.

205. CALLISTON.

Καλλίσ | των ⁽²⁾ | χρ[ησ] | τὲ και ἄλυ | πε χαῖ[ρε] |
 ἔτη. . . . |

Brave Calliston, sans chagrin, adieu ! (Il a vécu) . . .
 *ans.*

Colonnnette, envoyée en 1864.

Hauteur 0,35.

206. CALLISTRATE ET SA FAMILLE.

[Καλλι]στράτη. Κάλιππος. Ἀριστοτέλης. | Φιλο-
 κύδης.

Callistrate. Calippos. Aristote. Philocydès.

Inscription d'un très-beau bas-relief représentant un homme barbu debout devant une femme (*Callistrate*) assise, qui de la main gauche soulève son voile. Fronton décoré d'acrotères. [Presque toute la figure de la femme est moderne, et due à la restauration du sculpteur *Lange*].

(1) Le marbre porte μείας. — (2) Le marbre porte Καλλίσμων.

Trouvée dans l'Attique par Fauvel et rapportée par le comte de Forbin.

Bouillon III, Cippes choisis pl. 1, 1. — *Clarac*, Cat. 224 (*ter*); Musée n. 275 et Inscript. pl. 54. — *Bœckh*, Corpus 960.

Hauteur 1,40. — Largeur 0,80.

207.

CALLISTRATOS.

[Κ]αλλίσ[τρ]ατο[ς] | [Δη]μητρίου χαῖρε.

Callistratos, (fils) de *Démétrius*, adieu.

Le bas-relief représente le défunt avec son père; le fronton triangulaire est décoré d'un bouclier rond.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Coll. Choiseul n. 140. — *Bouillon* III Cippes et Inscript. pl. 1, 18. — *Bœckh*, Corpus n. 961. — *Clarac*, Cat. 652; Musée n. 277, pl. 198 et Inscript. pl. 48.

Hauteur 0,54. — Largeur 0,40.

208.

CASSIA APOLLODORA.

Κασσία | Ἀπολλο | δώρα | χρηστή | και εὖμο | ρε ⁽¹⁾
χαῖρε.

Cassia Apollodora, brave et bienheureuse, adieu.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,46.

209.

CORINTHIA.

Κορινθία | χρηστή | και ἄλυπε | χαῖρε, ζήσα | σα ⁽²⁾
ἔτη λ'.

(1) Pour εὖμοιρε. — (2) Le marbre porte χαρεζησα|σας.

Brave Corinthia, sans chagrin, adieu. Elle a vécu 30 ans.

Stèle ornementée rapportée de Phénicie par M. Renan (Cat. 107).

Hauteur 0,36.

210. CORINTHOS.

Κόρινθος | χρηστὲ κα | ἰ ἄλυπε ⁽¹⁾ | χαῖρε.

Brave Corinthos, sans chagrin, adieu.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

211. TIBERIUS NÉOPTOLÈME ET SA FAMILLE.

Κ(ορνηλία) Πρόκλα Τιβερίω Νεπτολέμω | τῷ ἀνδρί,
καὶ Λέοντι τῷ υἱῷ (sic), | ἑαυτῇ ζώσῃ, μνήμης
χάριν. |

Cornélia Procla, de son vivant (a fait élever cette stèle) à la mémoire de son mari Tibérius Néoptolème, de son fils Léon, et d'elle-même.

Le bas-relief représente les deux défunts couchés sur la cliné et servis par un esclave; Cornélia est assise auprès d'eux.

La forme Νεπτολέμος est justifiée par la prosodie grecque, qui permet la contraction des mots νεοσσός, νεοχμός, νεολαία et même de Νεοπτόλεμος (*Sophocle, Philoctète, V. 4. 241*).

Stèle rapportée de Macédoine par M. Heuzey, en 1862.

Hauteur 0,42. — Largeur 0,44.

212. LYCINUS.

Λυκῖνος Λυκίῳ[υ] | Σικυώνιος.

Lycinus, (fils) de Lycius, Sicyonien.

(1) Le marbre porte ἀλυπε.

Cette stèle est décorée de deux rosacés et couronnée d'un fronton triangulaire ainsi que toutes les pierres tombales sicyoniennes (*Pausanias* II, 7, 2: Σικυώνιοι τὸ μὲν σῶμα γῆ κρύπτουσι, λίθου δὲ ἐποικοδομήσαντες κρηπίδα κίονας ἐφιστᾶσι, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἐπίθημα ποιοῦσι κατὰ τοὺς ἀετοὺς μάλιστα τοὺς ἐν τοῖς ναοῖς).

Trouvée à Athènes. Coll. Choiseul (Cat. n. 138).

Bouillon t. III, Cippes et Inscript. pl. 1, 19. — *Clarac*, Cat. n. 646, Musée n. 481 (Inscript. pl. 47). — *Bæckh*, Corpus 896.

Hauteur 0,92. — Largeur 0,62.

213.

FRAGMENT.

Λυσ[.] | Γαργ[ηττόθεν].

Lys (du dème) de *Gargettos*.

Le bas-relief, trouvé sans doute dans l'Attique, représente la défunte donnant la main à son mari.

Hauteur 0,30. — Longueur 0,27.

214.

LYSIMACHÉ.

Λυσιμάχη Αιλίνου Θορικίου.

Lysimaché, (fille) d'*Aelinos*, (du dème) de *Thorikos*.

Stèle à fronton arrondi. Le bas-relief représente un homme barbu entre deux femmes qui se donnent la main.

Marbre pentélique trouvé à Athènes par Fauvel et rapporté par le comte de Forbin.

Bouillon III Cippes choisis pl. 2, 10. — *Clarac*, Cat. 214 *ter* Musée n. 276, pl. 153 et Inscript. 54 — *Bæckh*, Corpus 642.

Hauteur 1,00. — Largeur 0,38.

215.

MA.

Πρωτάγαθος | Ἄννου Μᾶ τῆ συμ | βίῳ μνήμης | χάριν.
 ἐτῶν λή | χαῖρε.

Protagathos, (fils) d'Annas, à la mémoire de son épouse Ma, (âgée) de 38 ans. Adieu.

Mā (en latin *Ma*) est aussi un surnom de Cybèle.

Rapportée d'Épire (?) par M. Heuzey, en 1862.

K. Keil, Philologus Suppl. II 586.

Hauteur 0,40. — Largeur 0,44.

216.

MACÉDONUS.

Ἀμύνανδρος τῷ εἰδίῳ τέ | κνω Μακεδόνω μνηστας |
 [χάριν].

Amyinandros à la mémoire de son propre fils Macédonus.

Inscription du bas temps dont les lettres se rattachent par de nombreuses ligatures; ο ω σ ont des formes carrées. Le bas-relief représente l'un des Dioscures à cheval, suivi de son chien, et chassant un sanglier. Un serpent se roule autour d'un arbre mort. Voir *mon* n. 194.

Trouvée à Salonique et rapportée par le consul de France, M. de Saint-Sauveur.

Clarac, Musée II p. 1237 (n. 252 a) et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,38. — Largeur 0,41.

217.

MARCELLA.

Μάρκελλα | χρηστῆ (sic) | καὶ ἄλυπε | χαῖραι (sic).

Bonne Marcella, sans chagrin, adieu.

Cippe couronné d'une guirlande; rapporté de Saïda par M. Renan (Cat. n. 107).

Hauteur 0,40.

218. MARCELLINA.

Μαρκε | λῖνα (sic) | ἄλυπε | χαῖρε.

Marcellina, sans chagrin, adieu.

Fronton triangulaire décoré de feuillage.

Trouvée à Antioche en Syrie.

Lebas, Voyage archéologique, partie VI p. 453, n. 1835.

Hauteur 0,32. — Longueur 0,22.

219. MARCIEN.

Χᾶρε (sic) | Μαρκια | νὲ ζήσας | [ἔ]τ[η] |

Adieu, Marcien! Il a vécu . . . ans.

Cippe fruste, rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,30.

220. DECIMUS MARCIUS.

Δέκμε Μαάρκιε | [ἦρ]ως χρηστὲ | [κ]αὶ ἄλυπε, χαῖρε.

Decimus Marcius, bon héros sans chagrin, adieu.

Le redoublement des voyelles longues *a e u*, emprunté aux Osques et introduit dans l'orthographe romaine par le poète tragique *Attius* (an de Rome 584-670), se conserva dans les inscriptions depuis le temps des Gracques jusqu'au consulat de Cicéron (voir le beau mémoire de M. *Ritschl* : *monumenta epigraphica tria*, p. 22). Les formes *Maarcus Maarcus Maurcellus* ont été les plus fréquentes, et durèrent même jusqu'au commencement de l'empire :

MAAPKOY *Corpus* 887. 5644.

MAARCO *Musée rhénan* 8, 288.

MAAPKION *Corpus* 1137.

MAAPKEΛΛOΣ *Corpus* 5644.

Rapportée de Phénicie par M. Renan (Cat. 105).

Fröhner, Philologus XIX 135. — K. Keil Philologus, Supplément II 584.

Hauteur 0,20. — Largeur 0,36.

221. MÉGACLÈS ET CANTHYS.

Μεγακλῆς | Μίκου. | Κάνθυς | Ἀριστοφῶντος.

Mégaclès (fils) de Micus. Canthys (fille) d'Aristophon.

Stèle sépulcrale surmontée d'un fronton triangulaire à acrotères. Le défunt, debout, donne la main à sa femme assise; à leur côté se tient un garçon, les jambes croisées.

Trouvée en Asie Mineure et donnée en 1833 par M. Despréaux de Saint-Sauveur, consul de France à Salonique.

Clarac, Cat. 866 e; Musée 484 d. pl.161 a et Inscript pl. 62.

Hauteur 0,75. — Largeur 0,26.

222. METHÈ.

Μέθη Ῥηγίλλου μήτηρ | ἐτῶν - μ' - χαῖρε. |

Méthé, mère de Régillus, âgée de 40 ans. Adieu.

Le bas-relief représente le nécrodipnon de la défunte placée dans une niche demi-circulaire; son miroir est suspendu près d'elle; un esclave sert les plats. Sur l'une des antes de la niche, on voit plusieurs objets à l'usage des femmes, tels que fuseau, vase, flacon à baume.

Hauteur 0,71. — Largeur 0,61.

223. MÉNÉSTRATE.

Μενέστρατε Μενεκράτου[ς] | χαῖρε.

Ménéstrate (fils) de Ménécrate, adieu.

Le bas-relief représente un nécrodipnon : deux hommes sont couchés sur le lit de repos; devant eux est dressée une

table, sur laquelle on voit deux lapins. Une femme en deuil est assise à côté du groupe, un esclave occupe le coin de la chambre.

Cat. Choiseul n. 148. — *Bouillon* III Cippes et Inscript. pl. 2, 23. — *Clarac*, Cat. 535; Musée n. 283, pl. 161 et Inscript. pl. 19. — *Franz*, Corpus 6963.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,40.

224. MÉNODORA ET ANTIOCHUS.

Μηνο | δώρα | χαῖρε. | Ἀντίο | χε χαῖρε.

Ménodora, adieu! Antiochus, adieu!

Stèle sépulcrale se rétrécissant vers le haut; le frontispice est orné d'une rosace, sur l'architrave on lit ces deux inscriptions séparées l'une de l'autre par des couronnes et des fleurons. La défunte est assise près d'un mur à hauteur d'appui sur lequel figure un coffret mystique dont le couvercle est tombé. Un serpent se roule autour d'un arbre mort (symbole de l'immortalité de l'âme). Le mari et l'enfant sont debout devant Ménodora; une jeune esclave se tient dans un coin.

Bouillon III, Cippes choisis pl. 2, 15. — *Clarac*, Cat. 231, Musée 262 pl. 153, 253 et Inscript. pl. 14. — *Franz*, Corpus 6879.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,31.

225. MÉNOPHILE LE BARBIER.

Συνέτη τῷ θρέψαντι Μ[η] | νοφίλω, τῷ καὶ Σελλίω-
ν[ι], | τὴν στήλην ἐπέθηκεν | εὐχαριστίας ἔνεκεν. |
Μηνόφιλε κούρεῦ | χαῖρε.

Synété a élevé cette stèle à son (père) nourricier Mé-nophile, autrement appelé Sellion, pour lui témoigner sa reconnaissance.

Barbier Ménophile, adieu!

Bas-relief : repas funèbre; le défunt est attablé et servi

par un esclave. Une femme voilée est assise à côté de lui; sa servante se tient près d'elle.

Cat. Choiseul 145. — *Osann*, Sylloge p. 370, 36. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. pl. 2, 24. — *Clarac*, Cat. 605; Musée n. 289, pl. 155 et Inscript. pl. 40. — *Franz*, Corpus 6965.

Hauteur 0,65. — Longueur 0,47.

226.

MNASÉAS.

Μνασέα | χρεστὲ (sic) | καὶ ἄλλοι | πε χαῖρε.

Brave Mnaséas, sans chagrin, adieu.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

227.

MOSCHOS.

Μόσχε Μόσχευ χαῖρε.

Moschos (fils) de Moschos, adieu.

Stèle surmontée d'un fronton triangulaire à deux acrotères. Dans le naos, formé de deux colonnes ioniques cannelées, on voit le défunt et son fils en bas-relief.

Rapportée d'Athènes par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Maffei, Galliae Antiquitates p. 81 [ad regiam inscriptionum academiam pertinens]. — *Caylus VI* 200, pl. 62, 1. — *Lenoir*, Musée français I 60, pl. 6. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. pl. 2, 25. — *Clarac*, Cat. 36; Musée 278 pl. 198, 252 et Inscript. pl. 1. — *Franz*, Corpus 6969.

Hauteur 0,73. — Largeur 0,44.

228. MYRTIA ET CÉPHISIA. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Μυρτία : Κηφίσια.

Myrtia (et) Céphisia.

Le bas-relief, d'un très-beau style, représente *Céphisia* assise, et devant elle sa compagne, qui paraît tenir une lampe allumée. — Fronton triangulaire.

Trouvée à Athènes et donnée en 1850 par le vice-amiral Massieu de Clerval.

Hauteur 0,96. — Largeur 0,60.

229.

BAS-RELIEF BARBARE.

Μωμο:ζεσνισι Ἀλεξοῦ | τῷ | ἀνδρὶ | Κτωῖῶ.

Le bas-relief, du style le plus barbare du v^e siècle, représente les bustes, vus de face, d'un homme barbu, d'une femme voilée et d'un garçon placé entre ses parents et portant la bulle au cou.

Ne sachant pas d'où cette inscription provient, je m'abstiens de l'interpréter. La leçon, toutefois, n'est pas aussi douteuse qu'on serait tenté de le croire. Ἀλεξοῦ (génitif d'Ἀλεξᾶς) est sûr; au commencement on pourrait supposer un nom Μωμοσθένης ou plutôt, d'après l'orthographe de l'inscription, Μωμοζθένης; mais peut-être est-ce là le nom de la femme, — le dernier mot signifierait alors καὶ τῷ (υ)ῖῶ.

Coll. Choiseul (Cat. 176).

Clarac, Cat. 536 : Musée n. 344, pl. 158 et Inscript. pl. 19. — Franz, Corpus 6907 (qui propose : Δημοσθένη Ἀλεξάνδρου τῷ ἀνδρὶ Κτωῖῶ).

Hauteur 0,32. — Longueur 0,45.

230.

NICON.

Ἀπολλωνία Νείκωνι τῷ ἰδίῳ | ἀνδρὶ μνήμης χάριν.

Apollonia à la mémoire de son mari Nicon.

Le bas-relief représente six bustes de la famille de Nicon.


Rapportée d'Amphipolis par M. Heuzey (Cat. n. 28).

Hauteur 0,68. — Longueur 0,54.



Monument sépulchral de Céphisia.

donne Salle des antiq. chrétien. 13 -

† ENΘ Μ Δ Ε Κ Α Τ
 Ε Τ Η Θ Η Η Τ ^ϛ Α Υ Δ Ο
 Υ Λ Η Ο Υ Σ Ι Α Θ Υ Γ Α Τ
 Η Ρ Τ Ι Μ Ο Θ Ε Ο Υ Ε Ν
 Η Μ Δ Α Ι Ο Υ Α Ι ^ϛ Τ Κ Α
 Τ Α Γ Α ϛ Γ Κ Χ Ι Ν
 Δ Σ Α Ι †


231. NUMÉNIUS. (Salle asiatique.)

Νουμήνιος | Κιτιεύ[ς].

Numénius de Citium (en Chypre).

Stèle de marbre pentélique décorée d'une belle palmette et de deux rosaces qui séparent l'inscription grecque de l'inscription phénicienne placée au-dessus, dont voici la transcription :

לבנחדש בן עבדמלקרת
בן עבדשמש בן הגנץ אש כתי

A Benkhodesch (Numénius), *fils d'Abdmelecart* (Héraclius), *fils d'Abdschèmesch* (Héliodore), *fils de Tagginetz* (Stéphanos), *homme de Kitium*.

Trouvée à Athènes non loin de l'ancienne Académie, copiée par Gell, et donnée par Fauvel à l'Académie des Inscriptions (Inventaire du 18 nivôse, an II. *Letronne*, *Revue archéologique* III 465).

Åkerblad, lettre à M. le chevalier Italinsky sur une Inscription phénicienne. Rome 1817 (reproduite par Millin, *Magasin encyclopédique* 1817, tome II 193-214). — *Silv. de Sacy*, *Journal des Savants* 1817 p. 433. — *Bouillon* III, *Cippes choisis* pl. 1, 5. — *Clarac*, *Cat.* 213 *ter*; Musée n. 488 pl. 252 et *Inscript.* pl. 54. — *Jesenius* dans *Bœckh*, *Corpus* 859 et dans les *Monumenta phœnicia* p. 118; pl. 10, 6. — *A. de Longpérier*, *Antiquités assyriennes du Louvre* n. 593.

Hauteur 0,90. — Largeur 0,30.

232. NUMÉNIUS.

Νουμήνιος | Νουμήνιου | χαῖρος.

Numénius (fils) *de Numénius*, *adieu*.

Bas-relief : le défunt, attablé, dépose une couronne sur la tête de sa femme qui est assise au pied du lit. Une jeune esclave apporte un coffret ; l'échanson (οἰνοχόος *porillator*, *puer a cyatho*), tenant l'œnochoé et un puitsoir à long manche (*cyathus*), est occupé à mêler le vin et l'eau. Un cratère et un

seau sont placés devant lui sur le buffet (ἐγγυθήκη, *incitega*) à brasier.

Collection Choiseul (Cat. 157).

Bouillon III, Cippes pl. 2, 27. — *Clarac*, Cat. 552; Musée n. 340, pl. 156 et *Inscript.* pl. 23. — *Bæckh*, Corpus 979 (ce savant croit que l'inscription vient de l'Attique).

Hauteur 0,56. — Longueur 0,43.

233.

PANTAGATHE.

Παντά | γαθε χρ[η]στὲ | χα[ῖ]ρε | ζήσας [ἔτη . . .]

Brave Pantagathe, adieu. Il a vécu (ans).

Cippe fruste, rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,30.

234-241.

PATRON ET SA FAMILLE.

A.

Οὐ βάτοι, οὐ τρίβολοι τὸν ἐμὸν τάφον ἀμφὶς ἔχουσιν,
οὐδ' ὀλολυγαία νυκτερὶς ἀμπ[έ]ταται,
ἀλλὰ με πᾶν δένδρος χαρίεν περιρίσκον ἀνέρπει,
4 κυκλόθεν εὐκάρποις κλωστὶν ἀγαλλόμενον.
πωτᾶται δὲ πέριξ λιγυρὴ μινυρίστρι⁽¹⁾ ἀηδῶν
καὶ τέτιξ γλυκεροῖς χεῖλεσι λειρὰ χέων,
καὶ σοφὰ τραυλίζουσα χελειδονίς, ἧ τε λιγύπνουσ
8 ἀκρὶς ἀπὸ στήθο[υ]σ ἠδὲ χέουσα μέλοσ⁽²⁾.
Πάτρων ὄσσα βροτοῖσιν ἐράσμια πάντ' ἐτέλεσσα,
ὄφρα καὶ εἰν⁽³⁾ Αἰδῆ τερπνὸν ἔχοιμι τόπον.

(1) La pierre porte μινυρίστρια. — (2) Les mots placés entre parenthèses existaient autrefois. — (3) iv.

τᾶλλα δὲ πάνθ' ἅ⁽¹⁾ λείλοιπα καὶ ἐν νεότητι κατέ-
κτη[ν] ⁽²⁾

12 οἴχεται ⁽³⁾, πλὴν ἅ πρὶν ζῶν ἀπεκαρπισάμην.

B.

Πατήρ Πάτρων μὲν, Ἀπολοητα δ' ἐγώ,
τεκνῶ δὲ δίσσα τέκνα, πατέρα δ' εὖ λέγω.

C.

[Πάτρων εἰμί], πατρὶς δ' |αν ἐλοχεύσατο |
[γαῖα],

[Αἰδης] δ' ἐν τιμαῖς πρα | [ότατον δέχ]εται.

᾿Ω μάκαρ, | [ἄνθος] εἰς ἀελίου πάλιν | [οὔ μ' ἄν] ἀπέμ-
πεις.

εὐπα | [τριῖθης γάρ ἔην ἐνθάδε] θαπτόμενος.

D.

Χαῖρε Πάτρων.

[Fragment d'un bas-relief funéraire].

E.

Πάτρωνος [ια]τρ[οῦ].

[Fronton d'un naos sépulcral : oiseaux becquetant des raisins].

F ⁽⁴⁾.

[Πάτρ]ων, [οἱ συμπρέσ]βεις.

[Fragment d'un bas-relief].

G.

[Fresque.]

1 [Κύ]βων.

(1) πάντα. — (2) De κτῆμι. — (3) οἴχεται. — (4) La restitution des deux fragments E et F, due au P. Secchi, me parait si hasardée que je n'ai pas voulu m'en servir pour remplir les lacunes de C.

- 2 Ἀπολλώνιος.
 3 Λαμέδων.
 4 Μαλχίων.
 5 Ἀντιγόνα.
 6 Γυνή Πάτρωνος | Ἀθηνά.
 7 Θυγάτηρ Πάτρωνος | Ἀπ[πολη]ία.
 8 Διοκ[λῆς].
 9 . . . των.
 10 Νίκα.

H.

. Ἱερόν και ἄσυλον | *sacrum*.

[Architrave d'une chapelle sépulcrale. Du côté gauche l'inscription est incomplète, car ces trois mots forment la fin d'un hexamètre.]

A.

Ni ronces ni épines n'entourent mon tombeau; nulle chauve-souris aux cris perçants ne tournoie au-dessus; mais toutes sortes de charmants arbustes, les branches ornées de beaux fruits, poussent autour de mon cercueil et on y voit voltiger le rossignol aux mélodies retentissantes, et la cigale à la voix douce et harmonieuse, et l'hirondelle aux doctes ⁽¹⁾ gazouillements, et la sauterelle aux cris sonores, qui, du fond de sa poitrine, répand ses jolies chansons. (Moi) Patron, j'ai rendu aux hommes beaucoup de bons services pour avoir aux enfers une place agréable. De tous les biens que j'ai quittés et que je possédais dans ma jeunesse, il ne me reste rien, si ce n'est (le souvenir) des jouissances que j'ai goûtées durant ma vie.

(1) *Doctes*, parce que l'hirondelle prophétise les changements du temps.

B.

Mon père est Patron, moi je suis Appuleja. J'ai eu deux enfants et je bénis mon père.

C.

Je suis Patron; est mon pays natal; maintenant l'Hadès m'a reçu, moi qui fus si bienveillant pendant mon administration. Heureux Hadès ! tu ne me renvoies plus à la lumière du soleil, car j'ai appartenu à une noble famille, moi qui suis enterré ici.

D.

Adieu, Patron.

E.

(Monument) du médecin (?) Patron.

F.

Patron. (Monument élevé par) ses collègues d'ambassade (?).

G.

Cette fresque représente toute la famille de Patron, sa femme Athéno (n. 6), sa sœur (n. 7) et huit esclaves (1).

H.

Sanctuaire et asyle. Dédié à.

Trouvées à Rome dans un souterrain en dehors de la *porta Capena*, non loin de *porta Latina* et du tombeau des Scipions. Collection Campana.

Secchi, Monumenti inediti d'un antico sepolcro di famiglia greca, scoperto in Roma sulla via Latina. Roma 1842 (Bulletino rom. 1843

(1) Deux autres inscriptions (*Corpus* 6271 d. g) trouvées au même endroit et appartenant au même monument ne sont pas entrées au Louvre. L'une contenait la formule $\chi\rho\eta\sigma\tau\acute{\epsilon}\ \kappa\alpha\iota\ \delta\acute{\iota}\kappa\alpha\iota\epsilon\ |\ \Pi\acute{\alpha}\tau\rho\omega\nu,\ \chi\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon$; l'autre le fragment $\acute{\epsilon}\tau\epsilon\iota\ \bar{\gamma}\iota\ .\ .\ .\ .$

p. 135). — *Welcker*, Musée rhénan 1845, tome III 259. — *Franz*, Corpus 6270, 6271.

Hauteur A	0,31	—	Largeur A	1,10.
B	0,31	—	B	1,02.
C	0,56	—	C	0,56.
D	0,56	—	D	1,00.

242. M. POMPÉE EVODOS ET ISIDORA.

Μ(άρκος) Πομπήιος | Εὐδοσος. |
Ἰσιδώρα Πραξιτέλους | ἐκ Φυλασίων. |

Marcus Pompée Evodus.

Isidora (fille) de Praxitèle, (du dème) de Phylé.

Stèle à fronton triangulaire décoré d'acrotères. Le bas-relief représente Pompée tenant son testament, et Isidora assise, un coffret de toilette sur les genoux.

Trouvée à Athènes par le marquis de Nointel et apportée à Constantinople, puis en France. Collection Baudelot.

Spon, Voyage III p. 2, 217. — *Caylus* VI, 201; pl. 62. — *Lenoir*, Musée français I 58 (pl. 5). — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 2, 7. *Bæckh*, 795 (où la bibliographie est détaillée). — *Clarac*, Cat. 688; Musée 270 pl. 155 et 252; Inscript. pl. 52.

Hauteur 0,92. — Longueur 0,55.

243. L. POPPIUS AUCTUS.

Λευκίῳ Ποππίῳ | Αὔκτῳ ἐτῶν ιθ' | Δεύκιος Πόππιος |
Κίμβρος καὶ Ποπ | πία Καλλιτύχη | οἱ γονεῖς.

A Lucius Poppius Auctus (âgé) de 19 ans, Lucius Poppius Cimber et Poppia Callityché, ses parents.

Trouvée en 1837 à Salonique par M. Prassacachi, près de l'arc de triomphe de Constantin, et acquise par le consul de France, M. Guys.

Texier, Description de l'Asie Mineure 3, 56. — *Clarac*, Musée II p. 1191 (n. 232 g) et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,41. — Longueur 0,30.

244.

PROCLA.

Πρόκλα | χρηστῆ | και ἄορε (sic) χαῖρε |

Brave Procla, morte trop tôt, adieu!

Colonnnette envoyée en 1864.

Hauteur 0,40.

245.

RHODÉ.

[P]ῶθη Ἀπολήξιδος.

Rhodé (fille) d'Apolexis.

Bas-relief : la défunte, assise, donne la main à son mari.
— Apolexis est un nom propre masculin.

Envoyée d'Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 127. — *Bouillon* III Inscript. sépulcrales, pl. 2, 28. — *Bæckh*, Corpus 1022. — *Clarac*, Cat. 669; Musée n. 268 pl. 181 et Inscript. pl. 51. — *Friedländer*, de operibus anaglyphis p. 11.

Hauteur 0,75. — Largeur 0,43.

246.

SAMOS.

Σάμος | χρηστῆ | κῆλυπε ⁽¹⁾ | χαῖρε ⁽²⁾ ζή | σασ ἔτη | π'.

Brave Samos, sans chagrin, ayant vécu 80 ans, adieu!

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

(1) La pierre porte κελυπε — (2) χερρε.

247.

SÉVÉRA PARÉGOROS.

Σεσυήρα | Παρήγορε | ζήσασα | ἔτη σ' | μῆν(ας) σ' |
ἔσρο (sic) |.

(Adieu) *Sévéra Parégoros!* (Elle est morte) à l'âge de 6 ans, 6 mois, trop tôt.

Παρήγορος est aussi l'épithète de la déesse de la persuasion, Πειθώ. Au lieu d'ἔσρο il faut sans doute lire ἄωρε.

Rapportée de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,15. — Largeur 0,11.

248.

SINOPE.

Μιδίας Σινώπη τῆ ἐαυτοῦ γυ | να:κὶ μνήμης χάριν.

Midias à la mémoire de sa femme Sinopé.

Sous un fronton triangulaire décoré d'un bouclier rond, on voit les bustes de la défunte et de son mari. Tous les deux portent un collier; Midias est coiffé du pétase.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Cat. Choiseul n. 170. — Osann, Sylloge p. 344, 6. — Bouillon III, Cippes et Inscript. sépulcr. pl. 2, 30. — Bæckh, Corpus 971. — Clarac, Cat. 601; Musée n. 294 pl. 158 et Inscript. pl. 39.

Hauteur 0,43. — Largeur 0,43.

249.

SINOPIS.

Σινωπίς Διονυσί:υ], | [γ]υνὰ δὲ Διοφάντ[ου] |
[ἀγα]θ:ῦ, χαίρ[ε].

Sinopis (fille) de Dionysios et femme de l'excellent Diophantos, adieu.

Stèle à frontispice orné d'un bouclier rond. Dans une niche demi-circulaire on voit une femme assise et une corbeille à ouvrage (*calathus*).

Trouvée à Héraclée du Pont.

Cat. Choiseul n. 151. — *Osann*, p. 344, 5. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 2, 31. — *Clarac*, Cat. 590; Musée 296 pl. 180 et Inscript. pl. 35. — *Franz*, Corpus 6991.

Hauteur 0,51. — Longueur 0,29.

250. SOSTHÈNES ET MÉNIPPOS.

Σωσθένη Ἀσκληπιοδότου χαί[ρε]. | Μένιππε Ἀσ-
κληπιοδότου [χαίρε]. |

Οὐ τὸ θανεῖν ἀλγε[ινόν, ἐπεὶ τόγε Μοῖρ'] | ἐπέκλωσε[ν,
ἀλλὰ πρὶν ἡλικίης καὶ | γυνέων πρότερον].

A Sosthènes (fils) d'Asclépiodotos : adieu ! Ménippos (fils) d'Asclépiodotos, adieu. La mort n'est pas douloureuse parce que la Parque (nous) l'a destinée ; mais (il est pénible de mourir) avant l'âge et avant ses parents.

Le bas-relief représente le père à demi-couché, entouré de sa femme et de ses deux fils défunts. Deux esclaves apportent les plats. — La restitution du distique est sûre, car on trouve à peu près les mêmes vers dans *Bæckh*, Corpus 3136; *Ross*, Inscript. ineditæ, fasc. III. 281; *Lebas*, Revue de philologie, I, 334.

Cat. Choiseul n. 144. — *Osann*, p. 365, 27. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 2, 33. — *Clarac*, Cat. 602; Musée n. 287, pl. 159, et Inscript. pl. 39. — *Franz*, Corpus 6996.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,51.

251. ΣΟΣΙΑΣ ET NICOPATRA.

Σωσίας Ἀναφλύστιος. Νικοπάτρα | Μεν[ε]κλειδο⁽¹⁾ |
Ἄγγ[ε]λ[η]θεν.

Sosias d'Anaphlystus. Nicopatras (fille) de Ménéclydès, d'Angélé.

(1) Archaïsme pour Μενεκλείδου.



Anaphlystus et Angélé sont deux démes de l'Attique. Osann avait lu Ἀγρυλλῆθεν, Clarac Ἀθγυλλῆθεν, mais ma restitution est sûre.

Marbre gris surmonté d'une sorte de frontispice arrondi (pour recevoir une palmette peinte) et venant sans doute d'Athènes.

Cat. Choiseul n. 142. — Osann, p. 349, 10. — Bœckh, Corpus 590. — Clarac, Cat. 618; Musée n. 496, Inscript. pl. 43.

Hauteur 0,83. — Largeur 0,29.

252.

TÉLESPHORE.

Ἐπίμνημα Τελεσφόρου, ὃ ἐποίησεν | αὐτῷ ἢ γυνῆ
Χρήστη μνήμης χάριν.

Monument commémoratif de TéléspHore que lui a élevé son épouse Chresté pour (honorer) sa mémoire.

Au-dessus de l'inscription on voit les bustes du défunt et de sa femme. En bas, TéléspHore est couché sur le lit funèbre, où il prend son dernier repas; son épouse est assise à côté de lui.

Trouvée à Smyrne (ou plutôt aux environs de Cyzique, d'après la conjecture de M. Keil).

Cat. Choiseul n. 152 (« ce monument a été retiré du Musée de Marseille »). — Bouillon III, Cippes pl. 2, 34. — Clarac, Cat. 675; Musée n. 291, pl. 157 et Inscript. pl. 52. — Bœckh, Corpus n. 3383. — Friedländer, de operibus anaglyphis p. 52. — K. Keil, Philologus 16, 23. 27.

Hauteur 0,65. — Largeur 0,44.

253.

BUSTE DE TITIUS GÉMELLUS.

Τίτιος Γε | μέλλος | ἐαυτῷ | τὴν προτομὴν | μνήμης |
χάριν | ἐποίησεν, ἐπὶ τῷ | ἐνθόδε κηδευθῆναι | |
αὐτόν⁽¹⁾. |

(1) Le mot αὐτόν est gravé au-dessus (après ἐπὶ τῷ), parce que l'espace manquait dans la dernière ligne.

Titius Gemellus s'est fait exécuter ce buste à lui-même et à sa propre mémoire, afin qu'il soit enterré ici.

Base d'un buste de marbre de Paros, autrefois à Marseille. Collection Champion de Tersan (Cat. n. 51).

Osann, p. 404, 5 (papiers de Seguier). — *Visconti*, iconographie grecque I 582 (Museo Pio-Clement. VI préf. p. 11). — *Clarac*, Cat. 866 g; Musée 500 a, Inscript. pl. 62. — *Letronne*, explication d'une inscription grecque p. 34. — *Raoul-Rochette*, Lettre à M. Schorn p. 419 (édit. 2); Questions sur l'histoire de l'art p. 155. — *Franz*, Corpus 6767 (*Brunn*, Künstlergeschichte I 616).

Hauteur 0,78.

254. M. ET Q. TURPILI FLORI.

Ὁ οἶκος σὺν τῇ ἐπικειμένῃ| νη σορῶ Μάρκου Τουρπι-
λί|ου Φλώρου Διογένους Μειλησ[ίου Π]ανισκάρ-
χου, καὶ Κοῖντου Τουρπι[λίου] | Φλώρου Ἀριστέα
τοῦ ἀδελφεῦ αὐτοῦ | Ὑ Μ]ειλησίου ⁽¹⁾, τῶν καὶ
Μαγνητῶν, | [τέ]κνων Ἀριστέου Ζωσι[μου].

La chambre sépulcrale avec le cercueil qui y est déposé, (appartient) à Marcus Turpilius Florus Diogène, Paniscarque, de Milet, et à son frère Quintus Turpilius Florus Aristéas, de Milet; tous deux aussi (citoyens) de Magnésie et enfants d'Aristéas Zosimus.

Les deux frères sont affranchis de M. (ou Q.) *Turpilius Florus*. J'ai imaginé le mot Πανίσκαρχος en me fondant sur l'analogie de Ἐρμαρχος; ici cependant le Paniscarque doit être une dignité ecclésiastique, comme l'Asiarque ou le Spararque. — Notez ensuite les deux formes du génitif Ἀριστέα et Ἀριστέου.

Trouvée à Magnésie du Méandre.

Clarac, Musée II p. 1324, n. 146 et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,43.

(1) Le marbrier avait d'abord écrit [M]ειλησίων.

255. TRIADELPHOS. (Musée égyptien.)

Τριάδελφος Σαράπου | L κδ , μ(η)ν(ῶν) ε΄ .

Triadelphos (fils) de *Sarapas*, (âgé) de 24 ans, 5 mois.

Le bas-relief représente Anoubis conduisant le défunt devant Osiris. En haut, le disque ailé et les deux serpents.

Stèle de pierre calcaire blanche, trouvée en Égypte.

Clarac, Cat. 861 ; Musée 500 c et *Inscript.* pl. 61. — *Franz*, *Corpus* 4977.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,32.

256. PHILÉTOS.

Φείλητε | χρηστὲ (sic) | και ἄλυπε | χαῖρε, ζή | σας
ἔτη | κς΄ .

Brave Philétos, sans chagrin, adieu. Il a vécu 26 ans.

Petite dalle de marbre, rapportée de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,20.

257. PHILOTIMOS.

Φιλότειμος βασι | λέως Ῥοιμητάλκα | δοῦλος. |
Ῐπὸ τῆς γυναι | κὸς Μούσης τε | [[θειμένον].

Philotimos, esclave du roi *Rhoemétalcas*.

(Monument) élevé par sa femme *Mousa*.

Le bas-relief représente le défunt donnant la main à son épouse. Entre eux se trouve un petit garçon.

Le roi de Thrace, *Rhæmétalcas* I, était contemporain et ami d'Auguste. Prince des Odryses et successeur de *Cotys* IV, il fut alternativement vainqueur des Besses et vaincu par

eux (Cassius Dion, 54, 20; Tacite, Annales 2, 64). Son portrait se trouve dans l'iconographie de *Clarac*, n. 2973.

Trouvée par Cousinéry dans les ruines d'*Amphipolis* (en Macédoine). Collection Durand (n. 2719), acquise en 1824.

Clarac, Cat. 797; Musée 276 bis, pl. 151 bis et Inscript. pl. 55. — *Bæckh*, Corpus 2009.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,30.

258. PHILOCHARÈS ET TIMAGORA.

Φιλοχάρης | Φιλωνίδο⁽¹⁾ | Κηφισιεύς. |

Τιμαγόρα | Ἡφαιστοδώρο. |

Philocharès (fils) de *Philonidès*, de *Céphisia*.

Timagora (fille) d'*Héphestodore*.

Stèle ornée d'une simple moulure destinée à recevoir une palmette peinte. Sur le bas-relief, on voit le défunt suivi de son cheval et donnant la main à son épouse.

Trouvée à Athènes et apportée à Constantinople, puis en France par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Maffei, Galliae antiquitates p. 81 [ad regiam inscriptionum academiam pertinens]. — *Caylus* VI 202; pl 63, 1. — *Lenoir*, Musée français I 57, pl. 5. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 2, 8. — *Bæckh*, Corpus 655. — *Clarac*, Cat. 695; Musée 267 pl. 152, 252; Inscript. pl. 52.

Hauteur 0,81. — Longueur 0,41.

259. L. OLIUS OCTAVIANUS.

Λ. Ὀλιῦς Ὀκταβιανὸς [κατεσκευά] | σε τὸ μνημεῖον
ζῶν ἑαυτῷ καὶ [τῇ συμβίῳ].

Lucius Olius Octavianus a de son vivant érigé ce monument pour lui-même et pour son épouse.

(1) Φιλωνίδο, ainsi que Ἡφαιστοδώρο sont des formes archaïques pour — νίδου et — δώρου.

Inscription surmontée d'une moulure, trouvée à Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 230. — *Bouillon* III, Inscript. sépuler. pl. 2, 29. *Bæckh*, Corpus 1023. — *Clarac*, Cat. 583; Musée n. 341 et Inscript. pl. 32. — *Friedländer*, de operibus anaglyphis p. 13. 53.

Hauteur 0,18. — Largeur 0,85.

260. FRAGMENT D'UN FRONTON.

Μαραθῶν[ις]

[*Un tel, du dème*] de *Marathon*.

Marbre gris trouvé à Marathon par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 231. — *Bæckh*, Corpus 1049. — *Clarac*, Cat. 660; Musée n. 484 et Inscript. pl. 49.

Hauteur 0,62. — Largeur 0,35.

261. FRAGMENT.

[Κατὰ τὴν τῆς εἰ]μαρμένη[ς νόμον]

[. ἐτελεύτα] ἔτους ν'

D'après la loi du Destin, est mort à l'âge de 50 ans.

Fragment rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,20.

262. FRAGMENT.

Δώσουσι

Ils donneront. . . .

Fragment de bas-relief représentant un jeune chasseur qui tient son chien en laisse. L'inscription, gravée en grands caractères, était peut-être : δώσουσι θεοὶ ἄγραν καλήν.

Rapportée de *Cyziqne* et donnée en 1854 par M. Waddington.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français, 1855 p. 60.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,44.

263. FRAGMENT.

. ρος ἦρωις.

Le défunt. ros.

Fragment de stèle représentant une femme voilée et à sa droite un jeune garçon, devant lequel passe la jambe d'un cheval.

Rapportée de *Cyzique* et donnée par M. Waddington en 1854.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français 1854 p. 60.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,20.

264. FRAGMENT.

. | χρ[ηστῆ] | και ἀγαθῆ | ἀ |
ζή[σας] | ἔτ[η] |

Brave et bon. [adieu] ! Il a vécu. . . ans.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan, 1862.

265. FRAGMENT.

. | χρησ[τῆ] | και ἄλυ | [πε] χαῖρε , | ζήσας
ἔ | τη κῆ . |

Brave. sans chagrin, adieu. Il a vécu 22 ans.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan en 1862.

Hauteur 0,30.

266. FRAGMENT.

. , | χῆρε ⁽¹⁾ ζή | σας ἔτη | λβ'.

. *adieu. Il a vécu 32 ans.*

Petit cippe rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

(1) L'original porte XCPE.

267.

FRAGMENT DE BYBLOS.

... τὸ μυστήριον ... | ... του τόπος ἐμ. ...
 [ἐδόθη παρὰ] | [τοῦ δήμου, ἡ δὲ βουλή θή[κην
 παρεσκεύασεν] | ... ο ἐμοῦ ὡς ἐξουσ[ίαν. ...] |

... La place (du tombeau) de ... a été accordée par
 le peuple ; le sénat a donné le cercueil.

Bloc tiré d'un caveau funéraire à Byblos et rapporté en 1862 par
 M. Renan (Cat. n. 40).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,82.

268.

FRAGMENT.

ἔχει

[Cette sépulture] tient [le corps de.]

Bloc trouvé dans un caveau funéraire à Byblos et rapporté en
 1862 par M. Renan (Cat. 102).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,82.

IV.

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

ET BYZANTINES.

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES ET BYZANTINES.

269-274. MOSAÏQUE DE SAINT-CRISTOPHE, PRÈS
DE SOUR, EN PHÉNICIE.

A.

† Γέγονην τὸ πᾶν ἔργον τῆς ψευδέσεως ⁽¹⁾ τοῦ ἐν-
δόξου | καὶ πανσέπτου μάρτυρος ἁγίου Χριστοφόρου
ἐπὶ τοῦ | θεοφιλεστ(άτου) Γεωργίου ἀρχιερ(έως) καὶ
χορευτικ(όπου), καὶ ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστ(άτου) |
Κύρου διακ(όνου) καὶ ἐπιτρ(όπου), ὑπὲρ σωτηρ(ίας)
τῶν δ'ὕω κτημάτ(ων) οἰκονό|μων καὶ γεωργῶν ⁽²⁾
καὶ τῶν τέκνων αὐτῶν καὶ τῆς κλήρου καὶ τῶν
καρ|ποφοροῦντ(ων), ἐν χρόνοις τοῦ θεοσεβεστ(ά-
του) Ζαχαρία πρεσ|βυτέρου ἐλαχίστου, ἐν μηνὶ
Δεσίου τοῦ ψα ἔτους, ἐνδ(ικτιῶνος) θ'.

B.

† Εἰρήνη εἶη ⁽³⁾ εἰς ὁδόν σου, ὦ βλῆπων ⁽⁴⁾ [πρὸς τὸν
Χριστόν].

C.

[Κύριε τ]ῶ οἴκῳ ⁽⁵⁾ σου πρέπι ἀγία σ[ιωπή].

(1) La mosaïque porte : ψευδέσεως. — (2) γεωργῶν. — (3) Εἰρηνῆ.
— (4)) βλῆπον. — (5) οἴκω.

D-F.

7 Ἀρτεμίσιος	8 Δέσιος
1 Βορέας	9 Πάνεμος
b Θερνή	c Μετοπ(ω)ρ(ινή) ⁽²⁾
10 Λῶος	III Εὔρος ⁽³⁾
11 Γορπιεύς	12 Ὑπερθερεταῖος ⁽⁴⁾
1 Δίος	2 Ἀπελλεύς
3 Αἰδυνεύς	IV Νότος ⁽⁵⁾
d Χειμερινή	a Ἐαρινή ⁽⁶⁾
II Ἀπαρκτίας ⁽¹⁾	4 Περίτιος
5 [Δύστηρος]	6 Ξανθικός.

A.

Tout le dallage en mosaïque (de l'église) du célèbre et très-vénéré martyr saint Christophe a été exécuté sous l'archiprêtre et évêque du diocèse George, favori de Dieu, et sous le diacre et administrateur Cyros, favori de Dieu, pour le salut des deux économes-fermiers et de leurs enfants et du clergé et des bienfaiteurs de l'église, dans les temps du très-humble prêtre Zacharie, favori de Dieu, au mois de Désios de la 701^{me} année, la 9^{me} indiction.

B.

Que la paix soit sur ton chemin, toi qui lève les yeux vers le Christ.

C.

O Seigneur ! un saint silence convient à ta maison.

(1) La mosaïque porte : Ἡπαρκτίας. — (2) Μεθοπ(ω)ρ(ινή). — (3) Ηουρος.
— (4) Ὑπερθερετῆος. — (5) Νωτος. — (6) Ἀερ(ι)νή.

D-F

Sont les inscriptions de vingt portraits représentant :

a-d. *Les quatre saisons* : printemps, été, automne et hiver.

i-iv. *Les quatre vents* : nord, nord-est, est et sud.

1-12. *Les douze mois* macédoniens.

Des marchands de fruits (surtout de figes) sont représentés sur plusieurs médaillons de la mosaïque ; mais il ne faut pas les confondre avec les *καρποφοροῦντες* de l'inscription qui sont les *bienfaiteurs du temple*. Voir le Corpus, n. 8825-8826.

La 107^{me} année de l'ère d'Antioche correspondrait à l'an 652-53 de l'ère vulgaire, mais le chiffre de l'indiction ne convient pas à cette date. On comptait donc d'après une des nombreuses ères particulières des villes de la Syrie, commençant presque toutes à l'époque de Jules César.

B et C se trouvaient à l'entrée de l'église.

On voit que les vents et saisons ont été placés les premiers d'après un système que je ne m'explique pas, le reste des cases fut ensuite rempli par les mois.

Grande mosaïque (pavé d'une église) trouvée à deux heures de Sour, près du monument phénicien connu sous le nom de Tombeau d'Hiram, et rapportée, en 1862, par M. Renan (Cat. p. 26).

275. STÈLE SÉPULCRALE D'ANTIOCHIS.

† | [Ἀνεπαύσατο ἡ μ]ακαρία | Ἀντιοχίς
 α | [. μηνὸς Ὑπερβερε]τέου θ' |
 Oct [obr . . .] |

La bienheureuse Antiochis fut enterrée le 29 du mois d'Hyperberetaeus, le octobre.

Fragment rapporté de Syrie par M. Renan en 1862.

276. LE BIENHEUREUX ASTÉRIOS.

Εὐλογία πᾶσι . . . | θήκη εἰσπυει . . . | ου τοῦ
 μακαρίου . . . | Ἀστερίου | .

Bloc retiré d'un caveau funéraire à Byblos et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 39).

Hauteur 0,32. — Largeur 0,80.

277. AULOSE (Musée égyptien.)

† Ἐνθα κατὰκ|αιτε ὁ⁽¹⁾ μακαρία | Αὐλωσέ. Ἐτε-
λε[ώ]|θεις⁽²⁾ ἐν μηνὴ Τωβέ⁽³⁾ | ε', ἰνδι(κτιῶνς) α'. |
Ἀναπαύσι αὐτῆ⁽⁴⁾ | ὁ θεός; εἰς κέλπων | Ἀβράμ
κ(αι) Ἰσακ | κ(αι) Ἰακώβ. †† | Ἀμήν. †

Ci-gît la bienheureuse Aulosé. Elle est morte le 5 du mois de Tybi, dans la 1^{re} indiction. Que Dieu la fasse reposer dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Amen.

Inscription d'une époque très-basse et avec de nombreuses formes du dialecte copte ; trouvée sans doute en Nubie.

Clarac, Cat, 857; Musée 484 c et Inscript. pl. 59. — Kirchhoff, Corpus 9132.

Hauteur 0,16. — Largeur 0,14.

278. DIONYSIA ET SÉRAPION.

A.

Ἐὴν συνετὴν ἄλοχον | Διονυσίαν ἐνθάδε κεῖ|σθαι :
τύμβῳ τῷδ', ὑπ' ἐ|μοί ὄν πόσις ἠγλαίσειν, |
ὅπως ταῖς παριοῦσι | πέλοι μνημῆια ταῦτα, |
ταῖς σεμναῖς ἀλόχοις | μαρτύρια προφέρειν. |
Ταῦθ' ὁ βίος, παροδεῖ | τα φίλ'⁽⁵⁾, ἐλπίδες ἐν ζῳι-
σιν.

Εὐφραине σεαυτόν. |

(1) Pour : κατάκειται ἡ. — (2) ἐτελειώθη. — (3) μηνὴ Τυβί. —
(4) ἀναπαύση αὐτήν. — (5) La pierre porte φίλε.

Μὴ παρόδου ταχυτῆς | βραχέος λαθέτω σε
(croix ansée) | χρόνου. |

B.

Σεραπίωνος διδασκάλου ἐφῆ | ἔων τόδε σῆμα. |

A.

(Sachez) que je repose ici (moi) la sage épouse Dionysia, dans ce magnifique tombeau que mon mari m'a élevé, afin d'engager les passants à offrir des témoignages (semblables) aux épouses chastes. Voilà la vie, cher passant; ceux qui vivent, espèrent. Réjouis-toi. N'oublie pas la rapidité de notre passage!

B.

Voici le tombeau de Sérapion, professeur de la jeunesse.

La première inscription est une composition incohérente de plusieurs morceaux détachés d'autres épitaphes métriques. Ainsi v. 1, le verbe, dont dépend *κεῖσθαι*, manque; *εὐφραϊνε σεαυτὸν* n'est que la fin d'un hexamètre, et puis *χρόνου*, à la fin, ne présente aucun sens, l'original ayant probablement exprimé une pensée telle que : *μὴ παρόδου ταχυτῆς βραχέος* (au lieu de *βραχείας*) *λαθέτω σε βιοῦντα*, à moins qu'on ne préfère, avec M. Keil, la correction *πάροδε*. La dernière ligne formerait alors un trimètre iambique.

Marbre trouvé à Byblos et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. 3).

Fræhner, Philologus XIX 137. — K. Keil, Philologus, supplément II 585.

Hauteur 1,18. — Largeur 0,53.

279. EUGÉNIANUS. (Musée chrétien.)

Ἐπὲρ εὐχῆς (sic) Ἀνατολίου πρεσβ(υτέρου) καὶ πατρὸς
τοῦ ψαλτιρίου (sic) τὸν τιμιώτατον [Εὐγεν]ιανόν.

A la prière d'Anatolius, prêtre et père du psautier, (on a enterré ici) Eugénianus, (homme) très-estimé.

Au-dessus de l'architrave on voit une rosace flanquée de deux ornements gravés à la pointe. Le père du psautier est probablement le directeur du chœur (πρωτοψάλτης, δομέστικος τῶν ψαλτῶν).

Collection Choiseul.

Cat. Choiseul n. 236. — Clarac, Cat. 672; Musée 420 et Inscript. pl. 51. — Kirchhoff, Corpus 8865.

Hauteur 0,29. — Largeur 1,76.

280. EUGNOMONIUS, GARDE-DU-CORPS. (Musée chrétien.)

Εὐθάδε τὸν ἀγρήγορον ὑπνον καθεύδει, φίλε, | Εὐγνω-
μόνιος, προτίκτο[ρ] | τῶν γενναιοτάτων ⁽¹⁾ | ἀριθ-
μοῦ Μαρτησίων, προ | απελθὼν τοῦ καθ' ἡμᾶς |
βίου μηνι Ἰουλίῳ δεκά | τη, ἰνδ(ικτιῶνι) ἐνδεκάτη,
ὑπα | [τία]ς Φαβίου Μάγνου | [μόνου, τ]οῦ μεγα-
λ:πρε | [πεσ:τάτου].

Ami, c'est ici que dort du sommeil sans réveil Eugnomonius, l'un des plus vaillants gardes-du-corps de la cohorte des « MARTENSES. » Il nous a quittés le 10 juillet, la onzième indiction, sous le consulat de Fabius Magnus, sans collègue, (homme) très-libéral.

Le consulat de *Fabius Magnus sine conlega* indique l'an de Rome 1270, après J.-C. 518. — Les προτίκτορες (protectores) sont les gardes-du-corps de l'empereur, établis par Gordien-le-Jeune, et la caserne (προτικτόριον) de cette troupe d'élite se trouvait dans le palais impérial même. Avant d'en-

(1) Le marbre porte ἰενναιοτάτου.

trer dans ce corps, Eugnomonius avait fait partie des *Martenses* (Μαρτήσιοι), cohorte formée de la 14^{me} légion (*Martia victrix*) et qui, au commencement du 5^{me} siècle, stationnait sur le Haut-Rhin (*Notitia dignitatum*, p. 117 Bæcking : Sub dispositione viri spectabilis ducis Mogontiacensis : Præfectus militum Martensium Alta Ripa [*Altrip* près Spire]).

Trouvée probablement en Grèce ou en Asie Mineure. (Cat. Choiseul 175).

Osann, p. 369, 35. — *Bouillon III*, Inscript. pl. 1, 11. — *Clarac*, Cat. n. 658; Musée n. 463 et Inscript. pl. 48. — *Kirchhoff*, Corpus 9449.

Hauteur 0,73. — Largeur 0,54.

281. EUPRÉPIS, TANOUARIS, EUDOXIE ET PLINTHAS.

α † ω || Σταυρός Χ(ριστο)ῦ νεκρῶν (sic) ἀνάστασις. ||
 3 † Ἀνεπάη ὁ μα[καρί]ος Εὐπρεπίς | μη(νι) Μαίω
 [τ]οῦ ἐκχ|ῆτους. † | Ἀνεπάη ὁ μακά-
 7 ριος | Τανουαρίς ὑποδιάκ(νο)ς μη(νι) Δεσίου β̄λ. ||
 Ἐκοιμήθη ἡ μακαρία Εὐδοξία | ἐν μη(νι) Δύστρου
 θ̄κ † [feuille]. | Ἀνεπαύσατο ὁ μακάριος | Πλίνθας
 ἐν μη(νι) Αὐδυννέου αἰ'. ||

Alpha, oméga. La croix du Christ est la résurrection des trépassés. Le bienheureux Euprèpis est mort le (jour) du mois de mai de l'année 625.

Le bienheureux Tanouaris, sous-diacre, est mort le 32 Désios. La bienheureuse Eudoxie est morte le 29 Dystros. Le bienheureux Plinthas est mort le 11 Audynnéos.

L'année 625 de l'ère des Séleucides correspond à l'an 313 de l'ère chrétienne; mais il faut remarquer que les lignes 3-5, gravées en lettres cursives, sont une addition plus récente. Aussi cette partie de l'inscription a-t-elle déjà adopté le calendrier romain. — La date du 32 Désios nous apprend

que les Macédoniens intercalaient à la suite de ce mois et que le Δαίσιος avait par conséquent 35 jours.

Dalle demi-circulaire trouvée à Saïda et rapportée, en 1862, par M. Renan (Cat. 103).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,53.

282. STÈLE SÉPULCRALE D'EUPHÉMIE. (Musée chrétien.)

(En haut) Ἐνθάδε ἀναπαύετε ⁽¹⁾

(Sur le bois perpendiculaire de la croix) ἡ εὐλαβέ(εστίατη)

δοῦλη τοῦ Χ(ριστο)ῦ,

(Sur le croisillon) παρθένος | Εὐφημία.

(A gauche) πρεσβίαις | αὐτῆς, ὁ ⁽²⁾ θ(εὸ)ς, | ἐλέησον |
τοὺς ἀδελ | φούς αὐτ | ῆς ΡΑΤ ⁽³⁾ | κ(αι) ΡΟΥΦ ⁽⁴⁾ . |

(A droite) κ(αι) φύλαξον | προνοίᾳ | τῆ ἀγία | σου τὸν |
ἀνεψιὸν | αὐτῆς τὸ | ν δοῦλόν | σου ΛΟΤ ⁽⁵⁾ | .

Ici repose la vierge [nonne] Euphémie, très-pieuse servante du Christ. Sur sa prière, ô Seigneur, ayez pitié de ses frères et couvrez de votre sainte providence, son cousin, votre serviteur.

Ce monument date du v^{me} siècle. Il paraît difficile de déchiffrer les noms des frères et du cousin de la défunte, donateurs de la stèle. L'un s'appelait peut-être *Rufus*.

Trouvée probablement en Grèce. Cat. Choiseul n. 178.

Clarac, Cat. n. 641; Musée n. 464 et Inscript. pl. 46. — Kirchhoff, Corpus 9448.

Hauteur 0,67. — Largeur 0,32.

(1) Pour ἀναπαύεται. — (2) C'est-à-dire ὁ. — (3) ΡΑ en ligature. — (4) Les lettres ΟΥΦ forment un monogramme. — (5) ΛΟ en ligature.

283. MARIA. (Musée chrétien.)

[Ω] θεός τῶν πνευμά|των] και πάσας σαρκ|κός,
 ανάπαυσον| τῆς ψυχῆς τῆς|μακαρίας Μαρίας.
 Οικ.ιμέθη⁽¹⁾ δὲ| ἐν μηνι Παῦνι|λ, ἰνδι(κτιῶν)ος ς,
 ἀπὸ Διο|κλητιανοῦ ἐ(τ)ῶ[ν]|υκγ.

O Dieu des esprits et de toute chair, fais reposer (en paix) l'âme de la bienheureuse Maria! Elle est morte le 30 Payni de la sixième indiction, 423 ans après Dioclétien.

L'ère de Dioclétien ou des Martyrs commence le 29 août 284, la date de notre inscription correspond donc avec l'année 707-708 après J.-C.

Stèle aux caractères presque cursifs et marqués d'accents, trouvée sans doute en Égypte.

Clarac, Cat. 859; Musée 484 b et Inscript. pl. 59. — Kirchoff, Corpus 9134.

Hauteur 0,36. — Largeur 0,35.

284. MARIA. (Musée égyptien.)

† Ἐνθα κατὰ|χει|ται ἡ μακαρ[ί]α Μαρία. Ἐτε-|
 λειώθει⁽²⁾ μηνι| Παῖνει ἰθ', | ἰνδι(κτιῶν)ος ια'.
 † Ἄνα|παύσι αὐτή⁽³⁾ ὁ θεός| ἐν κόλποις Ἀβρα-|
 ἄμ κ(αι) Ἰσαάκ κ(αι) Ἰα|κώβ. Ἀμήν. †

Ci-gît la bienheureuse Maria. Elle est morte le 19 Payni, de la onzième indiction. Que Dieu la fasse reposer dans le sein d'Abraham et d'Isaac et de Jacob. Amen.

Inscription d'une époque très-basse, et ayant été rédigée par un Copte, comme mon n. 277, qui en est le pendant. Les caractères sont presque cursifs.

(1) Pour ἐκοιμήθη. — (2) ἐτελειώθη. — (3) ἀναπαύση αὐτήν.

Trouvée sans doute en Nubie.

Clarac, Cat. 858; Musée n. 484 a et Inscript. pl. 59. — *Kirchhoff*, Corpus 9133.

Hauteur 0,16. — Longueur 0,14.

285. FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION SÉPULCRALE.

[Ενθάδ]ε κίτε (sic) | ἀπο | θ' τοῦ | . . .
 † |

Les lettres ου en monogramme.

Fragment rapporté de Syrie par M. Renan en 1862.

286-287. MONOGRAMMES (Musée chrétien).

Deux clefs d'arcade, représentant chacune dans un cercle le monogramme chrétien XP (Χριστός) et les lettres α et ω, qui se rapportent aux paroles de la Sainte Écriture : « je suis l'alpha et l'oméga » (le commencement et la fin). *Apocalypse*, 1, 8. XXII, 13. En-dessous, la croix inscrite dans un carré placé sur la pointe.

Trouvés à Guidjel, en Algérie.

Clarac, Musée II p. 1326 n. 151, 152 et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,28.

288. ÉVANGILIAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-DENIS. (Galerie d'Apollon.)

Couverture d'un livre; plaque en argent doré représentant le Saint-Sépulchre vide qu'un ange assis montre aux deux femmes. Cette scène est encadrée par l'inscription suivante :

1	1 † Ως εὐπρεπῆς ταῖς γυναῖξιν ὁ
6	ἄγγελος
7 5	2 νῦν ἐμπεφάνισται, καὶ τηλαυγῆ
3 2	φέρων τῆς
8	3 ἐμφύτου σύμβολα αὐλοῦ καθαρῶ-
4	τητος, τῆ μορφῆ τε μηνύων τὸ

4 φέγγος [τῆς ἀν]αστάσεως, κραιζῶ [ν' ἀνε]γέρθη ὁ κύριος.

Près du tombeau : 5 ὁ τάφος τοῦ κυρίου.

6 δεῦτε ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ κύριος.

7 εἶχε δὲ αὐτὰς τρόμος καὶ ἔκτασις.

Et dans le bas : 8 καὶ οἱ φυλάσσοντες ἀπενεκρώθησαν.

1-4. *Qu'il était beau, l'ange qui alors apparut aux femmes, avec les signes éclatants de sa pureté innée et immatérielle, annonçant par sa beauté la gloire de la résurrection, et s'écriant : le Seigneur est ressuscité!*

5. *Le tombeau du Seigneur.*

6. (Saint Mathieu 28, 6) *Voici l'endroit où le Seigneur était couché.*

7. (Saint Marc 16, 8) *Elles furent saisies de crainte et d'effroi.*

8. (Saint Mathieu 28, 4) *Et les gardiens restèrent comme morts.*

Travail grec du XII^e siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Denis (*De Laborde, Catalogue des émaux du Louvre n. 841*). — L'inscription porte des accents.

Hauteur 0,42. — Largeur 0,29.

289. ÉDIT DE L'EMPEREUR ANASTASE I^{er}, CONCERNANT LA SOLDE DES TROUPES. (Musée d'Afrique.)

Cette grande et curieuse inscription (1), qui nous a con-

(1) La porosité naturelle de la pierre et le mauvais état dans lequel elle se trouve ne m'ont pas encore permis de rétablir le texte dans son intégrité. Je n'en donne ici qu'un aperçu, choisissant de préférence les passages que ma transcription a un peu éclaircis.

servé l'*édit divin* (θεῖος τύπος) d'un empereur byzantin, date de l'an de Rome 1244 (ou 501 de l'ère chrétienne). Elle commence par les mots [Αὐτοκ]ράτωρ Καῖσαρ Φλ(άβιος) Ἀναστάσιος, νικητή[ς, εὖς]έ[θηςτρο] | [παι]οῦχος, αἰσιέβαστος, ἄλγουστος (1), δεκάτου ἔτους : *L'empereur César Flavius Anastase, vainqueur, pieux, triomphateur, vénérable à jamais, Auguste, la dixième année* (de son règne); et s'annonce comme ordonnance impériale relative aux appointements des *comtes* (θεῖος τύπος ἐπὶ τὸ ὑπὲρ τῶν κομίτων Καί[σα]ρος δα[πά]νημα). Ces officiers (κόμητες, *comites*) étaient les chefs d'escadron de l'armée byzantine et commandaient chacun ce qu'on appelait une *bande* de 400 hommes (2).

Le rescrit règle ensuite le nombre et la solde des *ducs* (τοὺς νῦν καὶ κατὰ καιρὸν δουκικοὺς καὶ τοὺς ταύτην [τὴν τάξι]ν | π[ληρ]ώσα[ν]τας ἢ πληροῦντας), c'est-à-dire des chefs de baillon qui, placés à la tête des garnisons, dirigeaient l'administration militaire des provinces. Leur nombre est fixé à quarante (ὥστε εἶνα[ι τ]οὺς | δουκικοὺς μ[ε]ν τεσσεράκοντα μόνους), de sorte qu'ils consomment quarante rations de blé et de viande, qui leur sont livrées par l'*éparque*, le préfet du prétoire (τὰς τεσσεράκοντα ἀν[ν]ώννας (3) | καὶ τὰ τεσσεράκοντα κάπιτα (4) τὰ [παρ]α[γ]ινόμενα αὐτοῖς παρὰ τῶν ἐνδον ἐν ταῖς | ἐπάρχων). Les vivres des troupes sont pris sur les approvisionnements conservés dans les magasins de l'État (ἐκ τῶν οἰκίων σιτηρεσίων), et suivant l'ordre établi dans les registres matricules (5) de l'armée (ἐκ ματρῆας στρατιωτικῆς, [ὥστ]ε κρατεῖν τὰς ματρίας τὰς παρὰ Δανιῆλ[ος] . . .).

A partir de la l. 16, il est question d'une distribution d'argent aux soldats. Les comptables de l'armée (νομεγράριοι) sont chargés de cette opération, et ils remettent aux uns le

(1) Cette leçon est très-fréquente dans les manuscrits. On peut lui comparer les formes ἀτῆς = αὐτῆς (mon n. 3), ἀτοῖς = αὐτοῖς (Mommsen, *inscript. Neap.* n. 6); *Arelus*, etc. — (2) *Léon* (*Tactica* IV, 6) : Πρώτη κεφαλὴ ὁ στρατηγός, καὶ μετ' αὐτὸν οἱ μέραρχοι, εἶτα δρουγγάριοι, εἶτα οἱ κόμητες ἤγουν οἱ τῶν λεγομένων βάνδων ἄρχοντες. — (3) Τακτὸν σιτηρεσίον, βασιλικὴ ἀνώνα, *Glossaire*. — (4) *Caput* ou *capitum annonæ*, tête de bétail. — (5) Le mot usuel serait μάτριξ ou ματρίκιον.

dixième, aux autres le douzième d'une pièce d'or (?) sur la somme allouée par l'État (δωδεκάτην (sic) κατὰ ἀναλογίαν ἔχειν ἕκαστον | τῶν προσώπων), le tout à titre de gratification extraordinaire (παραμυθία) pour un heureux fait d'armes. Les soldats qui se sont le plus distingués partagent le reste entre eux (τὰ δὲ λοιπὰ μέρη | τοὺς γενναιοτάτους κομίζεσθαι στρατιώτας).

L'*adjutant* (πάρεδρος) du duc et le *domesticus* (σὺν τῷ δομει|στικῷ τοῦ αὐτοῦ) reçoivent 400 pièces d'argent (νομίσματα); le *lecteur* (δέκανος) 4; le *préfet du silence* (σειλεντιάριος), qui veillait à la tranquillité du palais, le *garde-du-corps* (σπαθάριος), le *trompette* (βουκινάτωρ) et les autres fonctionnaires du duc chacun 400 pièces, payables probablement le premier janvier (τῷ | τεταγμένῳ καλανδαριῳ). Le décret fixe ensuite le montant légal d'un certain nombre de taxes.

Nous savons par les historiens que l'empereur Anastase I^{er} (491-518) s'était surtout appliqué au règlement des finances de l'empire. *Malalas*, 16 p. 400. *Priscien*, de Laudibus imp. Anastasii, v. 149. sq.

Trois tables de grès trouvées à *Ptolémaïs*, en Cyrénaïque, où elles étaient encastrées dans la façade d'une caserne romaine. Acquisition Vattier de Bourville, en 1852.

Pacho, Relation d'un voyage dans la Marmarique et dans la Cyrénaïque (Paris 1827), pl. 73 (p. 178. 179. 397). — *Letronne*, Journal des savants 1826, p. 168. — *Franz*, Corpus n. 5187. — *G. Hænel*, Corpus legum ab imperatoribus romanis ante Justinianum latarum (Lipsiæ 1860) p. 281.

Hauteur 1,20. — Longueur 4,06.

290. MANUEL DUCAS COMNÈNE GAVRAS DONNE UNE VIGNE AU COUVENT. (Musée chrétien.)

A.

† Αὐ(τη) ἡ ἄμπελος ⁽¹⁾ ἠροθε[ἴσα.] | ην
ἀνέστησεν ταύτην τὴν μονήν. |

(1) Le marbre porte ἀμπελος.

Κομνηνός ὁ Γοβράς κύριος) Μανουήλ ὁ Σκουλικᾶς
 ησιουν. . . | εἰς ὑπέρπυρ(α) ἤ και προσέθηκαι
 πάλην ταῦτ(α) εἰς μνημο(σύν)η(ν) ψ(υχῆς).

B.

† Αὐτ[η] ἡ ἄμπελος ἡ εὕρισκομένη | γυρόθ(εν) τ(ο)ῦ
 τοιούτου κωμητηρίου μ[ε]τὰ τ(ῶν) ὀποροφόρων(sic)
 δένδρων | ἐπράθ(η) παρὰ τοῦ καθηγουμένου
 κυ|ροῦ Ἀγάθωνος ἱερο(μον)άχου κ(αι) πάντ(ων)
 εὕρισ|κομένων ἀδ(ελφῶν)⁽¹⁾ πρό(ς) τ(όν) Σκουλικ(ᾶν)
 κύρι(ον) Μανουήλ | Δουκᾶ(ν) Κομνην(έν) τ(όν)
 Γαυράν εἰς ὑπέρ(πυρα) μ̄ κ(αι) πάλ(ιν) | δέ-
 δοκ(εν) (sic) πρό(ς) τήν μονήν ἔνεκα ψυχικῆς |
 σωτηρίας. Ἐν ἔτη Ϝῶθ̄ ἰνθ(ικτιῶνος) ια'. †

A.

*Le seigneur Manuel Comnène Gavras Scoulicas ayant
 construit ce couvent, a acheté cette vigne sainte pour
 20 perpres, et y a ajouté la même somme afin que le
 couvent se souviene de son âme.*

B.

*Cette vigne, qui se trouve autour de ce cimetière, a
 été vendue, avec les arbres fruitiers, par le seigneur
 abbé Agathon, moine-prêtre, et tous ses frères, au
 seigneur Scoulicas Manuel Ducas Comnène Gavras,
 pour 40 perpres; et il l'a rendue au couvent pour le
 salut de son âme. L'an 6809, la 11^{me} indiction.*

(1) Le marbre porte λα. — Cette inscription est un peu difficile à lire, à cause des nombreuses ligatures et abréviations qui s'y trouvent, et surtout de la similitude des lettres π μ η. Il faut aussi faire attention aux accents et aux minuscules superposés.

L'an du monde 6809 correspond à l'an 1301 de notre ère, c'est-à-dire au règne de l'empereur byzantin Andronic Paléologue II; mais la première inscription est incontestablement antérieure de quelques années à la seconde.

Nous ne savons rien de précis sur le *Commène-Gavras* qui abandonna cette vigne au monastère, à la condition de dire quelques messes pour le repos de son âme. Il porte le surnom de Σκουλικᾶς (ou Σκολικᾶς), *vermisseau*, mot qu'on a voulu traduire par « chef de garde, » parce que les factionnaires de l'armée byzantine s'appelaient σκουλάτορες. Mais les anciens termes militaires sont eux-mêmes souvent empruntés aux animaux; on n'a qu'à se rappeler les expressions : *testudo, musculus, aries, alauda, aquila, corvus, cuniculus, draco, cornu, galea, pinna*, etc. — Le *perpre* (ὑπέρπυρον νόμισμα, πέρπερον, *pourpre*) est une petite monnaie byzantine en or.

Rapportée d'Asie Mineure par le comte de Choiseul-Gouffier (Cat. n. 210). Elle formait autrefois le revers de mon n. 141.

Clarac, Cat. n. 581; Musée 483 pl. 32, et Addenda p. LXIV. — *Hase*, dans *Clarac*, Musée de sculpture II, additions p. LXVII. — *Kirchhoff*, Corpus n. 8763.

Hauteur 0,71. — Largeur 0,47.

TABLE.

I. DIVINITÉS ET HÉROS.

<i>Ammon</i> 1. 153	<i>Artamis</i> 32, 8; 12; 35
<i>Amphiction</i> , le héros 32, 26	<i>Artémis</i> 127
[<i>Amphitrite</i>] 102	ἰοχέαιρα 8, 93
ἀνναες, voir <i>Dioscures</i>	de Kybimes (à Olymos) 40.
<i>Andirène</i> , voir <i>Cybèle</i>	49 <i>cd.</i> 50, 9. 54
<i>Anoubis</i> 1. 2. 60. 134. 149. 153.	Leucophryène 65
165. 199. 255	<i>Asclépios</i> 6. 26. 48. 63, 6
<i>Aphrodite</i> 34 ^a	<i>Athéné</i> 7, 16; 30. 8, 86; 94. 46
Athor 165	(p. 90). 47.
Cypriote 9	ἀρχαγέτις 62
du mont Ida 8, 44	d'Ilium 37, 12
nouvelle déesse très-grande	Pallas 47 ^b , 4. 62
(Plotine) 3	Poliade 46, 4; 6. 99 ^b
Uranie 24	τριτογένεια 7, 1
<i>Apollon</i> 4. 36 ^a	<i>Athor</i> , voir <i>Aphrodite</i>
Délien 68	<i>Curètes</i> 50, 8. 56 (p. 130)
de Delphes 48	<i>Cybèle</i> d'Andires 9
de Kybimes (à Olymos) 49 ^d .	du mont Sipyle 163
50, 9. 52. 53 ^b	mère des dieux 99
Pythien 32, 8; 11; 35. 50.	mère reine 10
67	Δαίμονες ἀγαθοί 50, 3

NOTA. Les chiffres se rapportent aux numéros du catalogue. Le chiffre précédé d'une virgule ou d'un point et virgule signifie la *ligne* de l'inscription. Les mots empruntés aux textes chrétiens portent une †. Ensuite j'ai corrigé dans les tables les quelques erreurs qui ont échappé à la révision : n. 31 (Εὐχάριστος et Εἰσιδώρα), 92 (Οὐαλέριος), 98, 1 et 103, 2 où il faut naturellement rétablir ἐπὶ δέξα, ταῖς ἀρχ. Voir p. 94, et ici au mot *mois*.

- Déméter* 7, 37. 12. 13
 (ομπνία) 34
 Déo 7, 5. 63
 l'ancienne 8, 46
 la nouvelle 8, 46
Démos de Mopsueste 17
Déo, voir *Déméter*
Dionysos 14. 67. 193
 καθηγεμών 67
 πρόπολις de Théra 35
Dioscures 49^c, 20. 63. 194. 216
 ἀνγκες 15. 36^a
 θεοὶ μεγάλοι 16
Èole 7, 36. 121, 4
Erèbe 1, 7
Erinys triopéenne 7, 39
Euphroné (la Nuit) 1, 6
Ganymède 8, 79
Hadès 7, 25. 122. 234^{ac}
Hélios 16. 17
 Phébus 123
Héraclès 36^a. 62, 2. 63. 67. 141
 ἀρχηγός 68
 Tyrien 68
Hermaon, voir *Hermès*
Hermès 8, 72. 126. 127
 Κυλλήγιος 161
 Hermaon 8, 64
Héroïnes 8, 48; 95
Héros 32, 32. 106. 220. 263
Hersé 8, 72; 94
Hygiée 18
Ino 121
Isis 60. 149. 153. 165
 πολυώνυμος 1, 5
 Κλωθῶες ἀρπυιαι 8, 54
Kora 12. 13. 33
Kronos 1, 3. 8, 49
Lato 31, 8; 11
- Léto* 22, 7
Minervienne (légion I) 117
 Μοῖραι, voir *Parques*
Muses de l'Hélicon 67. 123
Némésis 7, 34
Nésépteitis (?) 19
Nicé, voir *Victoire*
Olympien (épithète d'Adrien) 75
Osiris 1. 22. 60. 134. 149.
 153. 164. 165. 199. 255
 d'Abydos 161
Oupis de Rhamnunte 7, 2
 Οὐρανώωναι θεαί 8, 45
Ouranos Εὐφρονίδης 1, 6
Pacht 153
Pallas, voir *Athéné*
Pandie 36^a
 Πάντες θεοί 37
Parques 7, 18. 70. 122. 250
Phébus, voir *Hélios*
Poseidon 68. 102
Ptsenènès (Hermès) 20
Rhadamanthe 8, 87
Sarapis 1, 4. 21
 κύριος 134. 164
Sphinx de Gizeh 22
 θεοὶ καταχθόνιοι 58. 203
 θεοὶ μεγάλοι, voir *Dioscures*
Thésée 23. *Théséide* 8, 73
Triopéennes (déesses) 7, 6; 39
 Τύχη ἀγαθή 1. 15. 37. 42. 57.
 65-68. 77. 81. 102. 138
Uranie, voir *Aphrodite*
Victoire 16. 46, 5
Zeus 8, 51. 59-61. 122
 ἐλευθέριος 34
 ἐπουράνιος 25
 ἐρίγδουπος 7, 8
 Κρηταγένης 50. 56 (p. 130)

<i>Zeus</i> Κρονίδης 1, 3	<i>Jules-César</i> 72. 73
de Labrandes 49 ^c . 50. 52.	<i>Auguste</i> 59 73
56. 96 ^c	<i>Nerva</i> 76
μειλίχιος 26	<i>Trajan</i> 76. 132
Ὀλύμπιος 99 ^c . Voir 75	<i>Plotine</i> (nouvelle déesse très- grande, Aphrodite) 3
Osiris 1	<i>Adrien</i> 76
Ὄσογώς 41 ^b . 50, 6 (p. 117)	<i>Faustine l'Ancienne</i> (la nou- velle Déo) 8, 46
πολιεύς (d'Ilium) 37	<i>Marc-Aurèle et L. Verus</i> 58
—————	<i>Commode</i> 78
<i>Arsinoé</i> , déesse philadelphie 5	

II. NOMS GÉOGRAPHIQUES.

Tribus d'Athènes.

<i>Αἰαντίς</i> 46, 3
<i>Αἰγής</i> 46, 5. 140
<i>Οἰνής</i> 46, 7. 113, 47
Ἀκαμαντίς 46, 10. 113, 38. 140
<i>Κεκροπίς</i> 46, 13. 47, 1. 113, 51
<i>Λεοντίς</i> 46, 14. 113, 30, 138
Ἀντιοχίς 46, 21. 140
Ἴπποθοωντίς 32, 1. 46, 27. 113, 59. 138
Ἐρεχθίς 42. 46. 112. 140
<i>Πανδιονίς</i> 46, 37
Ἀδριανίς 140

Dèmes de l'Attique.

Ἀγγελή 251
Ἄγνοῦς 46, 4
Ἀζηνία 61
Ἀθμονον 139. 168

<i>Αἰγιλία</i> 46, 35
<i>Αἰζωνή</i> 80. 139
Ἄλαί 46, 1
Ἄλωπεκή 46, 24
Ἀναγυροῦς 42
Ἀνακαία 46, 36
Ἀνάφλυστος 80. 139. 251
Ἄφιδνα 46. 80
Ἀχαρναί 138-140
<i>Βερενικίδαί</i> 139
<i>Βῆσα</i> 139
<i>Βουτάδαί</i> 46
<i>Γαργηττός</i> 213
Ἔρμος 119
Ἐρχία 46, 7
<i>Εὐπορίδαί</i> 139
<i>Εὐωνομία</i> 42. 46. 138
<i>Θορικός</i> 46 ^b . 138. 214
<i>Θυμαϊτάδαί</i> 46 ^b .
Ἰκαρία 46, 4
<i>Κηφισία</i> 42. 137-139. 258
<i>Κολωνός</i> 42

- Κρωπίδαι 62
 Κυδαθηναίων 46
 Κυδαντίδαι 46, 36
 Λαμπτρά 42. 138. 139
 Μαραθῶν 8, 45. 46, 2. 138. 139.
 260
 Μελίτη 139
 Μίλητος 201
 Μυρρινούττη 139
 Ξυπέτη 114
 Παιανιά 48. 138
 Παλλήνη 138
 Περιβοῖδαι 80
 Πίθος 64
 Πλώθεια 36
 Προβάλινθος 46^b
 Πρόσπαλτα 42
 Ραμνοῦς 7, 2; 7. 184
 Σημαχίδαι 139
 Σκαμβωνίδαι 80. 138
 Σούνιον 80. 137. 139
 Στειρία 138
 Σφηττός 46, 20. 138. 182
 Τρικόρυθος 139
 Φάληρον 80
 Φηγαία 152
 Φιλαῖδαι 80
 Φλύα 46, 19. 80. 138. 139
 Φρεάρριοι 46, 35
 Φυλή 42. 139. 242
 Χολαργός 46
-
- Abydos 161
 Achéens 8, 65
 Adiabénique, surnom de Sep-
 time Sévère 30
 Alexandrie 37. 101
 Alexandrie (en Troade) 104. 122
- Andires (en Mysie) 9
 Ἄνταιοπολείτης νομός 134
 Antiochiens (en Cilicie) 87
 Arabique, surnom de Septime
 Sévère 30
 Aradiens 88. 116
 Ariansaitis 199
 Asie 66. 103
 Athènes 7, 1; 7. 8, 77; 86. Voir
 Cécropia
 Athéniens 36^b. 46. 48. 68. 81.
 99. 119. 126. 127
 Ἄτθίς 62, 6
 Camiréens 27
 Cariens 96
 Cécropia (Athènes) 63. 119
 Citium (en Cypre) 231
 Clyménide (?); tribu d'Iium 44
 Crétois 121, 27. Voir Zeus.
 Crétoise 121, 28
 Cyllène 161
 Cypre 112, 2
 Cyzicéniens 97
 Dacique (Trajan) 132
 Déliens 67. 101
 Délos 67
 Delphes 32, 45; 46; 47. 67
 Doriens 66. 97
 Égine 46^b, 7. 112, 3
 Éginétique (statère) 32 (passim)
 Égypte 22, 9. 112, 2; 62
 Éléphantine 20
 Éoliens 66
 Épacria 36^b
 Éphèse 57
 Éphésien 124. 125
 Érétrie 46, 17
 Étrusques. (Τυρσηνοί) 8, 71
 Eubée 144

- Euroméens, voir Mylasiens
 Fabia (Tribu romaine) 116. 117
 Φρετηνσία (légion x) 117
 Galatique (légion iii) 117
 Germanique (surnom de Trajan)
 28. 132
 Gortyne 131
 Halies (en Argolide) 112. 3
 Hélicon 67
 Hellas 8. 76. 119
 Hellespont 67
 Hellènes 66. 67
 Héraclée (en Carie) 56
 Héracléotes 56
 Ida (mont) 8. 44
 Iliens 37-39. 73. 101. 104
 Ionie 67
 Ioniens 66. 101
 Κοδουωχά 50 (bis)
 Kormosconiens, voir Mylasiens
 Κυβιμοί 49^c. 54
 Κυρείνα (Quirina tribus) 55. 107
 Labrandes 49^c. Voir Zeus de L.
 et Mylasiens
 Lacédémon 63. 5
 Laodicée 189
 Létopolis (en Égypte) 22. 7
 Libye 10
 Lycie 58
 Lycopolis 60. 123. 161. 164
 Macédoniens 71
 Magnésiens du Méandre 66. 254
 Magnètes en Thessalie 66
 Maynnitiens, voir *Mylasiens*.
 Méandre 66
 Mégare 112. 3
 Milète 254
 Mopséates 76
 Mopsuestia Hadriana 76
 Mylasiens 72. 96
 Euroméens 56
 Kormosconiens 50. 51. 56
 Labrandéens 41^b
 ...λογονδεύς 51
 Maynnitiens (Mynn.) 50. 51.
 53^b. 103
 Otorcondiens 98. 103
 Parembordiens 50. 51. 53
 Tarcondaréens 98. 103
 Tétraphyliens 50
 Myndiens 56
 Myndos 56
 Νωλοήτης (?) 102
 Océan 8. 61
 Olyméens 40. 41. 49^{cd}. 50. 51.
 53^{bc}. 54
 Olymis 54
 Olymos 50. 11
 Olympe 1. 8
 Otorcondiens, voir *Mylasiens*
 Panellènes 70
 Παραλαΐα 36^b
 Παραλία 114
 Parembordiens, voir *Mylasiens*
 Parium (en Mysie) 97. 100. 101
 Parthique (Trajan) 76
 (Septime-Sévère) 30
 Pharos (d'Alexandrie) 161
 Phénicie 112. 3
 Πούχεως ἄρμος 134
 Ptolémaïs 134
 Pylos 46. 10
 Rhodiens 101
 Romains 66. 76. 103. 132
 Rome à cent portes 7. 3
 Salamine (en Cypre) 14
 Samos 46. 20; 34; 35
 Scamandre 35

Scamandriens 38	Θυβριάδες γυναῖκες 8, 41
Scythique (légion iv) 116. 117	Tibre 8, 41
Sicyonien 212	Tomes 77
Sidon 150	Triopéum 7, 39, 8, 89 (p. 18, 19)
Sipyle 163	Tyrien 68, 145
Tarcondaréens, voir <i>Mylasiens</i>	Xanthus (en Lycie) 58
Téiens 67	
Téniens 102	
Tentyra 3	
Téos 67	
Tétraphyliens, voir <i>Mylasiens</i>	
<i>Thèbes</i> 22, 67	
Théréens 57	
Thespies 67	
Thessalie 66	
	—————
	<i>Noms mythologiques.</i>
	Champs-Élysées 161, 8
	Iles fortunées 8, 49
	Κύκλωψ 121, 30
	Léthé 161

III. NOMS PROPRES.

EMPEREURS ROMAINS ET LEURS FAMILLES.

<i>Jules César</i> 10, 72	<i>Faustine l' Ancienne</i> 8, 46; 88
<i>Auguste</i> 72, 73	<i>Marc-Aurèle</i> 8, 96, 58, 77
<i>Germanicus</i> 74	<i>L. Verus</i> 58
<i>Tibère</i> 118	<i>Domitia Lucilla</i> 8, 96
<i>Gaius</i> (Caligula) 74	<i>Commode</i> 78
<i>Nerva</i> 76	<i>Septime-Sévère</i> 30
<i>Trajan</i> 3, 28, 66, 76, 132	<i>Caracalla</i> 29, 30
<i>Plotine</i> 3	<i>Géta</i> 29
<i>Adrien</i> 63, 66, 75, 76,	<i>Dioclétien</i> 283
<i>Antonin le Pieux</i> 8, 60; 96, 76	<i>Anastase 1^{er}</i> 289

NOMS GRECS.

- Ἀβάσκαντος τοῦ Εὐμόλ-
 που 137. 138
 Ἀβάστης Ἀριστέου 53
 Ἀβρων 139
 Ἀγάθα 144
 Ἀγαθήμερος Εὐτύχου 92
 Ἀγαθοκλῆς 140
 Ἀγαθόπους Ἀγαθόποδος
92
 — Εὐτύχου 132
 Ἀγαθούπους (sic) 138
 Ἀγαθός 53^b
 Ἀγάθων 43. 144. 290
 — Φιλέρωτος 138
 Ἀγαμέμνων 69
 Ἀγασίας Δωσιθέου 124
 Ἀγασικλῆς 112, 49
 Ἀγαυός 125
 Ἀγησίλαος 58
 Ἀγλαοφάνης 55
 Ἀγλωφάνης 107
 Ἀγνόδημος 112, 37
 Ἀγνόστρατος 113, 63
 Ἀγνων 113, 56
 Ἀγχισίης 8, 44
 Ἀδείμαντος 113, 42
 Ἀδῆα Ἀρχελάου 146
 Ἀδῆα Σάμου 146
 Ἀθῆναις Ζωσίμου 138
 Ἀθηνίων 82
 — Ἀθηνίωνος 85, 86
 Ἀθηνόδωρος 43. 61. 113,
24. 138. 147. 148
 — Ἀγαθοκλέους 140
 — Ἀθηνοδώρου 80
 Ἀθηνῶν 240
 Αἰγεύς 121
 → Ἐγείδης 62
 Αἴλιος 214
 Αἰνέας 40. 52. 53^b. 54
 Αἰνεΐας 8, 65
 — Ἐνέαδες 8, 43; 68
 — Αἰνειώνη (*Régilla*)
8, 78
 Αἰνήτης 46^c
 — τοῦ Θεοδό[του] 50
 Αἰσιμίδης 113, 67
 Αἰσχυλίδης 113, 19
 Ἀκαστος 140
 Ἀκησίας 112, 43
 Ἀκρυπτος 112, 5
 Ἀκτιακὴ Σοάης 79
 Ἀλεξάνδρος 42. 56. 121.
138. 139
 — Γλαύκου 140
 — Φιλίππου (*Alexan-*
dre le Grand) 71
 Ἀλεξᾶς 229
 Ἀλεξίας 112, 19
 Ἀλεξίμαχος 112, 70
 — Ἀρισταίνετου 27
 Ἀλέξιππος 113, 44
 Ἀλκαμένης 113, 21
 Ἀλκας 112, 50
 Ἀλχηστις 121
 Ἀλκίδαμος Εἰσιδώρου
92
 Ἀλχιμος Σωκράτους 144
 Ἀλχημαίων 121
 Ἀλχημωνίδης 112, 10
 Ἀλχημῆνη 8, 99
 Ἀλόπη 121
 Ἀμεινοκράτης 113, 49
 Ἀμήνιτος 113, 60
 Ἀμιάντης 97. 140
 Ἄμμα 144
 Ἀμύδριππος 112, 20
 Ἀμύνανδρος 216
 Ἀμυντιανός 151
 Ἀμφιάνᾳς 113, 25
 Ἀμφίας 80
 Ἀμφικῆδης 112, 60
 Ἀμφικλείδης 112, 51
 Ἀμφίστρατος 144
 Ἀναΐτιος 46, 20
 Ἀναξ. . . . 43, 26
 Ἀναξίδωρος 112, 13
 Ἀναξίθεμις Ἰφαισιτίω-
 νος 83. 84
 Ἀναξίλας 112, 17; 46
 Ἀνατόλιος 279
 Ἀνδροκλείδης 139
 Ἀνδρομάχη 121
 Ἀνδρομέδα 121
 Ἀνδρόνεικος Ἀνδρονεί-
 κου 140
 Ἀνδρόνικος 50. 138
 Ἀνδρροσθένης 112, 66.
144
 Ἀνδρων 113, 5
 Ἀνεστήριος Δάμωνος
152
 Ἀνθης Θεάνορος 14
 Ἄνθος Σωσιγένης 238
 Ἀνούμνιος 139

- Ἄνας 215
 Ἀνάλεξις Δευκκ.
 86
 Ἀντίας 113, 65, 155
 Ἀντιγενίδας 202
 Ἀντιγόνα 240
 Ἀντιγόνη 121
 Ἀντίγονος 85
 — archonte de Ténos
 82
 — πρ(εσβύτερος) 42
 — νε(ώτερος) 42
 Ἀντίδοτος 113, 37
 Ἀντικλῆς 113, 50
 Ἀντικλείδης 113, 17
 Ἀντιλέων 51
 — Ἐπικράτους 144
 Ἀντίμαχος 113, 15
 Ἀντιμέδων 82, 83
 Ἀντιμένης 112, 38
 [Ἀντιόπη] 121, 12
 Ἀντιοχίς 275
 Ἀντίοχος 42-44, 139,
 154, 224
 — Δημοκρίτου 89
 Ἡρασιτίωνος 83
 — Φιλιστίωνος 86
 Ἀντίπατρος 40, 49cd,
 50, 51, 53
 — τοῦ Ἀπολλωνίου, ar-
 chonte de Mylasa
 98
 — Ἐρμίου τοῦ Ἀντι-
 πάτρου 49c, 50
 Ἀντίφαντος 113, 53
 Ἀντίφιλος 84
 Ἀντιφῶν 83, 112, 16,
 155
- Ἀντιχάρης 112, 49, 113,
 51
 Ἀντίχαρμος Προνοῦ 49b
 Ἀπελλᾶς 86
 Ἀπελλῆς Ἀντιφάν[ους]
 35
 — Ἀπελλοῦ 138
 — Ἐρμίου 104
 — Κλενακτίδου 110
 — τοῦ Ῥοδίχου 98
 Ἀπήμων Εὔσ. . . . 138
 Ἀποληξίς 245
 Ἀπολλοδώρα 208
 Ἀπολλόδωρος 112, 18;
 21, 113, 56, 138,
 160
 — τοῦ Ἀπολλωνίου 97
 Ἀπολλοφάνης 83, 84
 Ἀπόλλων 161
 Ἀπολλωνία 230
 — Πόλλ[ιος] 162
 Ἀπολλωνίδης 51
 — Ἀπολλοφάνου 84
 — Δειωτίμου 163
 — Πausανίου, φύσει δὲ
 Ἀμφιστράτου 144
 Ἀπολλώνιος 3, 30, 42,
 97, 98, 129, 138,
 165, 240
 — Ἀπολλωνίου 138
 — Ἀριστέου, κατὰ δὲ
 υἱοθεσίαν Πρωτέου
 50
 — Δειαπτιανός 11
 — Ἐπαγάθου 140
 — Ἐρμογένους 60
 — Ἐρωτος 164
 — Εὐπόρου 166
- Ἀπολλώνιος Ἰάσωνος
 50
 — [Ἰατρ]οκλείους 49
 — Λέοντος 53
 — Μενίππου 54
 — Πρωτέου 49b
 Ἀπόλλωνις 167
 Ἀράβας Νυμφίης 149
 Ἀραιθ. . . . 112, 60
 Ἀρίσστιππος Φανίου 54
 Ἀριστωνίδας 128
 Ἀρισταίνετος 27
 Ἀρισταῖος 140
 Ἀρίσταρχος 113, 17;
 44; 55
 Ἀριστέας 49b, 254
 — τοῦ Ἀλεξάνδρου 56
 — Ἀντιπάτρου 50
 — Ἀπολλωνίου 49b
 — Ἀριστέου 54
 — Διοδότου 50
 — Διονυσίου 49c, 50
 — Ἐκχτόμνω 49b
 — τοῦ Ἐπαινέτου 50
 — Ζωσίμου 254
 — Ἰάσωνος 49c
 — Ἰατροκλείους 49b
 — [Καλλισθένου] 54
 — τοῦ Λέοντος 56
 — Μαρσίου 49b
 — Μέλανος 49b, 53
 — Μενίππου 49b
 — Περβίλα 54
 — Σ. . . . ου 50
 — Φανίου 54
 Ἀριστείδης 56, 112, 31,
 113, 31
 Ἀρίστιον 164

- Ἄριστιππος Ἄριστιπ-
 που 33
 Ἄριστίων 144
 Ἄριστογένης 112, 34
 Ἄριστόδαμος Καρτιδά-
 μα 132
 Ἄριστόδημος Τυχάνδρου
83
 Ἄριστοκλείδης 112, 29
 Ἄριστοκλῆς 113, 41; 56
 Ἄριστοκράτης 46, 35.
113, 14
 Ἄριστόλοχος Πολυμνή-
 στου 85
 — καθ' ὑποθεσίαν Ἄρχι-
 δίκου 86
 Ἄριστομένης τοῦ Δημη-
 τρίου 181
 — Νικολάου 83
 Ἄριστομήδης 113, 47
 Ἄριστόνεικος 92
 Ἄριστόνομος Ἄριστο-
 νόμου 38
 Ἄριστόξενος Δημοφῶν-
 τος 105
 Ἄριστοτέλης 112, 19.
206
 Ἄριστότιμος 36^b
 Ἄριστοφάνης 46, 36.
112, 34
 Ἄριστοφῶν 221
 Ἄριστων 59, 80, 139.
144
 — Ἄρτεμιδώρου 82.84
 — Ἄσκληπιάδου 59
 Ἄριστόνυμος 113, 31
 Ἄρκεσίλαος Ἄτάρβου 83
 Ἄρκεσίλαος 86, 112, 29
 Ἄρμάτιος, sculpteur
125
 Ἄρριανός, poëte 22
 Ἄρσινόη III, reine d'É-
 gypte 5
 Ἄρτεμεισεΐα Μητροδώ-
 ρου 202
 Ἄρτεμιδώρος 82.84-86.
173
 — Βωμια. . . . 138
 Ἄρτεμισία ἡ Τιμάρχου
144
 Ἄρτεμισίος 86
 Ἄρτεμιών Ἐρμογένου 52
 — Εὐπολι. . . . 51
 Ἄρχεδάμας 113, 34
 Ἄρχέδημος Ἄρχεδίκου
168
 Ἄρχεδίκος Ἄρχεδήμου
168
 Ἄρχέλαιος 113, 70. 121.
144, 146
 — τοῦ Ἰπποκράτους 144
 Ἄρχελας 112, 7
 Ἄρχέπολις 112, 18
 Ἄρχέστρατος 113, 59
 Ἄρχέφυλος Λεόντιος 97
 Ἄρχίας 113, 2; 45; 57
 Ἄρχίδικος 85, 86
 Ἄρχικλῆς 113, 28
 Ἄρχῆνος 112, 55
 Ἄρχιππος 112, 8
 Ἄσκληπῆς 42, 169
 Ἄσκληπιάδης 42.43.54.
59, 64, 86, 138
 — Ἄσκληπιάδου 138
 — Ἄσκληπιοδώρου 26
 — Ἐρμογένου 151
 Ἄσκληπιάδης Σωσιγέ-
 νους 140
 Ἄσκληπιόδοτος 250
 Ἄσκληπιόδωρος 26.170
 — Ἄσκληπιοδώρου 139
 Ἄσπασίος τοῦ Διογένους
28
 Ἄστεκτος 106
 Ἄστέριος 276
 Ἄτάρβης 83
 Ἄτταλος Ἄσκληπιοδώ-
 ρου 170
 Ἄττικός 140
 Ἄττικὸς Ἀκάστου 140
 Ἄττινᾶς Ἐρμίου τοῦ Ἄν-
 τιπάτρου 51
 — Ἡρακλείδου 80
 Ἄττων Διονυσίου 85
 Αὐγή 121
 Αὐτοκράτης 113, 46
 Αὐτόλυκος 121
 Αὐτομάθης 113, 40
 Αὐγένιος 113, 8
 Ἄφροδισία ἡ καλουμένη
 καὶ Ἄμμια 144
 Ἄφροδείσιος 42.61.92.
122, 140, 193
 — Ἄφροδεΐσιος 42.138
 — Διονυσίου 140
 Ἄφροδίσιος Ἄφροδισίου
140
 — Λεωνίδου 138
 — Σωτάδου 82
 Ἄχιλ. . . . 49^b
 Ἄχιλλεύς 70
 Ἄψήφης 12, 32 (corri-
 gez p. 214)
 Βάκχιος 61

- Βάκων 112, 25
 Βασιλεὺς Κλεοφράδου, καθ' ὑποθεσίαν δὲ Φιλοφῶντος 85
 Βασιλείδης 84
 Βασσώδης(?) Διονυσίου 85
 Βάτων 49
 Βελλεροφόντης 121
 Βλέπυρος 113, 9
 Π. Βοιτηνὸς Ἑρμῆς 130
 Βουλείδης τοῦ Μητροδώρου 10
 Βούλων Βούλωνος 139
 — Μοιραγένους 42, 139
 Βούσειρις 121
 Βουτάδαι 62, 3
 Βραύρων Διονυσίου 138
 Βωμια 138
 † Γαυρᾶς 290
 Γενέθλιος 140
 Γενναῖς 150
 † Γεώργιος 269
 Γλαυκίας 112, 47
 Γλαύκιππος, archonte d'Athènes 46, 1
 Γλαῦκος Γλαύκου 140
 — Γνώτωνος 53
 Γλαύκων 112, 11; 14; 35
 Γλύκερος Χρυσο . . . 138
 Γλύκινα Μηνοφῶντος 9
 Γλυκυμήδης (?) 138
 Γλύκων 43
 Γλύπτος 92
 Γνώτων 53
 † Γοβρᾶς (et Γαυρᾶς) 290
 Γοργίας 112, 22
 — Γοργίου 138
 — Θεμίσωνος 85
 Γοργόνικος Διοκλέους 97
 Γόργος 113, 54
 Γόργων 112, 32
 Δαϊμένης 144
 Δάμας 144
 Δᾶμις Μνασέου 88
 Δάμων 85, 152
 — Σίμου 144
 Δανάα 16
 Δανάη 121
 Δάρδανος 8, 79
 Δειαπτιανός 11
 Δεινίας 112, 39, 113, 63
 Δειώτιμος Ἑρμογένου 163
 Δεξικράτης, stratège athénien 46, 35
 Δέξιππος 119
 Δευκα 86
 Δήμαρχος 179
 Δημέας 87, 112, 11
 — Δημέου 42
 Δημητρία Μηνοφίλου 180
 — ἡ Στρομβίχου 181
 Δημήτριος 49b, 50, 53b, 63, 103, 112, 28; 31, 113, 42, 140, 181, 207
 — Ἀπολλωνίου 138
 — Ἀρίστωνος 139
 — Δημητρίου 139, 182
 — τοῦ Ἑρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου, καθ' ὑποθεσίαν δὲ Αἰνέου 40, 49cd, 51
 — Ἑρμῶνος 138
 — ὁ Μηνοφάνου 183
 Δημόκριτος 140
 Δημόκριτος ὁ καὶ Μαρίων 89
 Δημομέλης 48
 Δημόνικος 112, 12
 Δημοστράτος 42, 112, 10
 Δημοφῶν 105
 — Δημοφῶντος 85
 Δήμων Δημομέλους 48
 Διειτρέφης 113, 54
 Διενσυκλιῆς Μενεκράτου 51
 Δικαιοπόλις ἡ Ἀρίστωνος 144
 Δίκτυς 121
 Δίμνος 146
 Διναῖος 112, 12
 Διογένης 52, 54, 62, 112, 41, 196, 254
 — Ἀσπασίου 29
 — Βασιλείδου 84
 — τοῦ Ξενομένου, arch. de Mylasa 56
 Διόγνητος 184
 Διόδηλος 184
 Διόδοτος 50, 138
 — Μέλανος 46c
 Διόδωρος 55, 112, 23, 139, 203
 — Διοδώρου 42
 — τοῦ Θρασέου 49c
 — πρ(εσβύτερος) 42
 Διοκλ. 113, 33
 Διοκλείδης 113, 48
 Διοκλιῆς 97, 103, 112, 38, 240
 — Λεωνίδου 138
 Διομήδης 84
 Διονυσία 278

- Διονυσικλῆς 53^b
 — Μενεκράτου 49^c. 50
 Διονυσοκλῆς 42
Διονύσιος 42. 43. 46. 49.
 51. 85. 86. 138.
 140. 172. 249
 — Ἀβρωνος 139
 — τοῦ Ἀριστέου 50
 — Ἀττικοῦ 140
 — Διονυσίου 68. 83. 139.
 173
 — Εἰρη[ναίου] 50
 — τοῦ Ἐπαγάθου 173
 — Ἰρακλίδου 140
 — τοῦ Μέλανος, archonte d'Olymos 49^b. 50
 — Μενίππου 41. 49^d
 — Μήνιδος 185
 — Πόλλιος 54
 Διονυσόδωρος 42
 — Διονυσδώρου 140
 Διοσκουρίδης 194
 Διότιμος 112, 36
 Διοφάνης 113, 15
 Διοφάντης 56. 249
 Διόφοβος, archonte de Ténos 83
 Δύλλος 46, 7
 Δίφιλος 113, 54
 Δοῦλος 186
 Δράκαλος 112, 21
 Δρακοντίδης 112, 9
 Δράκων 85, 98
 — Ἰερωνύμου 84
 Δωρίμαχος (sic) 111
 Δωρόθεος 68. 113, 56
 — Σώτου 83, 84
- Εἰάσειος (?) 92
 Εἰρηναῖος 49, 50
 — Ἀρτεμιδώρου 85.
 86
 — Εἰρηναίου 80
 — Ἐκαταίου 49^b
 — τοῦ Ζήνωνος 103
 — Ζωπύρου 92
 — Θ[ι]γγλίου 49^b
 — Μέλανος 49^b
 Εἰρήνιππος 99
 Εἰσιγένης 92
 Εἰσίδης 140
 Εἰσιδώρα, sur la tranche du n. 31
 Εἰσιδωρος 92
 — Διονυσίου 138
 — Εἰσιδώρου 138
 Εἰσιών Εἰσιώνος 140
 Ἐκάθη 121
 Ἐκαταῖος 49^b.
 — Αἰνέου 54
 — Διονυσίου 51
 — Ἐκαταίου, archonte de Mylasa 56
 — Εὐξένου 53
 — Μέλανος 56
 — Μενεξένου 56
 — Μενίππου 49^b. 54
 Ἐκλέκτη 203
 Ἐκτωρ 70
 Ἐλένη 121
 Ἐλευσίσιος Κίττου 138
 — Παμφίλου 138
 Ἐλήμων 123
 Ἐλικωνιάς Ἐρμίου 195
 Ἐλπῖς 189
 Ἐλπις 201
- Ἐνκόλπιος Ἐνκολπίου 139
 Ἐπάγαθος 138. 140. 144
 190
 — Ἀρτεμιδώρου 173
 — Κορ. . . . 139
 Ἐπαίνετος 50. 112, 39
 Ἐπάλλης 84-86
 Ἐπαμείνων 4
 Ἐπαφρόδειτος 64
 — Ἀνδροκλείδου 139
 — Ἀρισταίου 140
 — Ἀστέκτου 106
 Ἐπαφρόδιτος Ποσιδωνίου 85
 — Σωτίχου 82
 — Ζωτίχου 85
 Ἐπεός 69. 121
 Ἐπὶ βωμῶ 138^b
 Ἐπιγένης Ἀρ. . . . 139
 Ἐπίγονος Εἰσιδίου 140
 Ἐπίδρομος 113, 41
 Ἐπικράτης 144
 — Ἐρμῶνος 138
 Ἐπίκτητος 81. 138-140
 Ἐπιλήθης 113, 20
 Ἐπιλυσαμενός 113, 59
 Ἐπίνικος 144
 Ἐπιτέλης 112, 25
 Ἐπιτύχανος 138
 Ἐπιτυχνάων Ἀθηνίωνος 82
 Ἐπιτύχης 195
 Ἐπιφάνης 83
 Ἐπιχάρης 112, 44
 Ἐργαῖος 112, 40
 Ἐργοτέλης 112, 58
 Ἐργότιμος 113, 39

- Ἐρετριεύς 113, 14
 Ἐρεγ. θεός 46 (p.90).121
 — Ἐrechthéides 62
 Ἐριχθόνιος 7, 30
 — de Troie 8, 80
 Ἐρμαΐσκος 80
 Ἐρμαπίς 49^b
 Ἐρμᾶς 191
 Ἐρμάφιλος Ἐρμεος 180
 Ἐρμείας 61
 Ἐρμέρως 194
 Ἐρμῆς 130
 — Διοσκουρίδου 194
 — Σωκράτους 150
 Ἐρμίας 49^b, 50, 104, 192, 195, 199
 — τοῦ Ἀντιπάτρου 40, 49-51
 — Ἀρτεμιδώρου 84
 — Ἐκατόμνου 49^b
 — Ἐρμίου 37
 — Ἐστιαίου 54
 — τοῦ Μαρσούου 54
 Ἐρμιόνη 64
 Ἐρμογένης 52, 60, 151, 163
 Ἐρμόδωρος Θερν. 61
 Ἐρμοκράτης Δημέου 87
 Ἐρμόλαος ὁ καὶ Ἰγείνος 138
 Ἐρμων 46, 10, 138
 — Ἐρμωνος 138
 — Μέλανος 49
 Ἐρξιμένης 112, 59
 Ἐρως 178
 — τοῦ Ἐρωτος 164
 — Ὀνάσου 140
- Ἐρωτίας 112, 20
 Ἐστιαῖος 54
 — Ἰθῆσμα 49
 — Ἐπάλκου 84-86
 Ἐτεοβουτάδαι 62, 3
 Ἐτερο. 144
 Εὐάγγελος Μουσαίου 140
 Εὐάνδρος Ἀπολλωνίδου 51
 Εὐαρέστες (sic) Ἀφροδεισίου 193
 Εὐβίος 112, 54
 Εὐβίστος 144
 — Ἀγαθοκλέους 140
 — stratège de Phères 144
 Εὐβουλίδης, sculpteur 62
 Εὐβουλος Φιλωνος 85
 Εὐγείτων 112, 7
 † Εὐγενιανός 279
 Εὐγνωμόνιος 280
 Εὐδαίμων Δημοκρίτου 140
 Εὐδήμος Μενεδήμου 49^c
 Εὐδοξία 281
 Εὐδοξος 112, 45
 Εὐέλπιτος 139, 140
 — Συντρόφου 138
 Εὐεργίδης 113, 30
 Εὐημένη 24
 Εὐθήμων 95
 Εὐθουίνος 112, 30, 113, 52
 Εὐθύδημος 51, 103, 112, 11; 31
 Εὐθυκλείδης 113, 58
 Εὐθυκράτης 84, 112, 8
 Εὐθύκριτος 49^b
- Εὐθύκριτος δῆμου 99
 Εὐθύλ. 49^c
 Εὐθύλεια Διογένους 196
 Εὐθύλεος 112, 42
 Εὐθύμαχος 112, 64
 Εὐθύνομος τοῦ Εὐθνομου 144
 Εὐκαιρος 138
 Εὐκλείδης 112, 12; 22
 — stratège athénien 46, 17
 Εὐκλῆς 140
 Εὐκράτης 84-86
 Μ. Εὐκτᾶ 139
 Εὐλογος Κλεωνόμου 140
 Εὐμένης II, roi de Pergame 67
 — Νικίου 84, 86
 Εὐμένιος 112, 40
 Εὐμηλος 112, 65
 Εὐμολπος 137, 138
 Εὐνοια 194
 Εὐνους 194
 Εὐξενος Εὐξένου 53
 Εὐδοξ. 43, 138, 242
 — ὁ καὶ Ζώσιμος 140
 Εὐπειθης 47, 2
 Εὐπολι. 51
 Εὐπολις 46, 25, 113, 53
 Εὐπορος 166
 — Ἀγαθοκλέους 140
 — Εὐπόρου 138
 [Εὐπ]ρέπης 43
 Εὐπρεπίς 281
 Εὐριπίδης, le poète 121
 Εὐρυθμος Ἐπιτύχεος 195
 Εὐρυσεύς 63, 7, 121
 Εὐσέβεια 174

- Εὐτόχης 92. 132. 138
 Εὐτυχία 147
 Εὐτυχιανός 204
 Εὐτυχίς 171
 — Φαύστου 187
 Εὐφάνης 113, 27
 Εὐφημία 282
 Εὐφίλητος 113, 40
 — Κλεοφράδου 82
 Εὐφρανορίδης 113, 18
 Εὐφράνωρ 113, 45
 Εὐχάριστ[ος], corrigez
 ainsi 31
 Εὐχειρ, sculpteur 62
 Ἐφιάλης 113, 20
 Ζεῦζων 6
 Ζήνων 103
 — Ζήνωνος 83-86
 Ζηωνίς 197
 Ζόη (sic) 141
 Ζόιλος Δημοκρίτου 140
 — Ζοΐλου 140
 Ζώπυρος 86. 92. 144
 Ζωσίμα 198
 Ζωσίμη 187
 Ζωσίμος 43. 61. 138-140. 238. 254
 — Ἐπιφάνους 83
 Ζώτιχος 67. 85
 Ἠγήσανδρα Ἴππομάχου
144
 Ἠγησίας, archonte
 d'Athènes 99
 Ἠγησίδημος 73
 Ἠραΐς 29
 Ἠρακλείδης 51. 80. 112, 48
 — Ἀγαυῶ, sculpt. 125
- Ἠρακλείδης Ἠρακλείδου
138. 140. 144
 — .. κάνδρου 85
 Ἠράκλειος Ἐρμίου 199
 Ἠρακλείτα 200
 Ἠρακλέων 43
 Ἠρακλίδης 42
 Ἠριγένης 112, 48
 Ἠρώδης 83. 84
 — Ἀττικός, le rhéteur
7, 12. 8. 73; 77
 (p. 17. 22)
 — Ἀττικός, le fils 8, 63
 Ἠσιδώρα Μεγίστου 3
 Ἠσίοχος 113, 31
 Ἠφαιστίων 83. 84
 Ἠφαιστόδωρος 258
 Θαΐς Ἐλπίδος 200
 Θαλίαρχος 112, 20
 Θαῖλος 43. 141
 Θαργήλιος 41
 — Ἀριστέου 50
 — Ἰατροκλείους 41
 — Ὑβρέου 49c
 Θαρσύνων Ξενοκρίτου 83
 Θεάνωρ 14
 Θεμιστογένης Ἀνδρσοθέ-
 νους, stratège de
 Phères 144
 Θεμιστοκράτης 14
 Θεμισίων 85
 — Ἀρι... 139
 Θεογένης 113, 23
 — Θεογένους 42
 Θεόγνητος 10. 113, 39
 Θεόγονος 140
 Θεοδόσιος Προκλέους 83
- Θεόδοτος 50. 83. 113, 6
 — Μνασέου 144
 Θεόδωρος 112, 41; 69. 113. 68; 70. 202
 — Θεοδώρου 84
 Θεόκριτος 113, 34
 Θεόμνηστος Θεομνήστου
114
 Θεοπειθης Ἀγαθοπούδος
138
 Θεόπροπος Χαροφίλου
174
 Θεοφάνης 113, 33
 Θεόφιλος 137. 138. 140
 — Θεοφίλου 138
 Θεριναῖος Θεριναίου 84
 Θερν... 61
 Θ[ι]γγήλιος 49b
 Θουκυδίδης 112, 30. 113, 4
 Θρασέας 49c
 Θρασύλοχος 46b
 Θράσων 46
 — Ἀρχελάου 146
 — Δίμνου 146
 Θρεπτίων Δημητρίου 140
 Ἰάσων 51. 53b
 — Ἀντιλέοντος 49c
 — Ἀπολλωνίου 46b. 50
 — Ἀριστέου 49b
 — Ἰάσονος 41
 — Μοσχίωνος 50
 Ἰατροκλῆς 41. 49
 — Δημητρίου 103
 — Λέοντος τοῦ Μέλανος,
 archonte d'Oly-
 mos 40
 — Μαυσιώλλου 49b

Ἴεροκλῆς Ἀφροδείσιου	Καλλιστώ <u>144</u>	Κλεόμαχος τοῦ Τύγου
— Ἐπαινέτου <u>50</u>	— ἡ Κλέωνος <u>144</u>	<u>144</u>
Ἴερώνυμος <u>41, 84, 112,</u>	Καλλίστων (?) <u>205</u>	Κλεομένης Κλεομένου,
<u>45, 138</u>	Καλλιτέλης <u>113, 36</u>	sculpteur <u>126</u>
— Δράκοντος <u>85</u>	Καλλιτύχη <u>243</u>	Κλεόνβροτος <u>112, 28</u>
— Παναίτου <u>83, 84</u>	Καλλιφῶν <u>113, 47; 49</u>	Κλεοστρατίδης <u>85</u>
Ἴθακος <u>138</u>	Καλλυνθίς <u>156, 157</u>	Κλεοφράδης <u>82, 85</u>
Ἰλαρός <u>140</u>	Καλλωνίδης <u>112, 37</u>	Κλεοχάρης Διομήδου <u>84</u>
Ἰνώ <u>121</u>	Κάνθος Σωτηρίου <u>140</u>	Κλέων <u>139</u>
Ἰππαρχος Ἠγισιδήμου	Κάνθης Ἀριστοφῶντος	— Ἀριστιώνος <u>144</u>
<u>73</u>	<u>221</u>	Κλεώνυμος <u>140</u>
Ἰπποδάμας <u>112, 63</u>	Καρῖνος <u>113, 46</u>	Κλήτα <u>144</u>
Ἰπποκράτης <u>144</u>	Καρπόδωρος <u>138</u>	Κνωσος <u>120</u>
Ἰππόμαχος <u>144</u>	Κάρπος Καρποδώρου <u>138</u>	† Κομνηνὸς ὁ Γοβρᾶ;
Ἰππων <u>113, 61</u>	Καρτιδάμας <u>132</u>	Μανουὴλ ὁ Σκου-
Ἰσιδώρα Πραξιτέλους <u>242</u>	Καρτίνικος <u>14</u>	λικᾶς <u>290</u>
Ἰφιγένεια <u>8, 93, 121</u>	Κάσιος <u>138</u>	Κόροιβος <u>112, 44</u>
Κάδμος <u>8, 99, 121</u>	Κεκροπίδαι <u>8, 70, 63</u>	Κόρρις τοῦ Ἐκατόμνω <u>56</u>
Κάλιππος <u>206</u>	Κέλευσος <u>112, 10</u>	Κορινθία <u>209</u>
Καλλέας <u>112, 19</u>	Κέρδων <u>112, 43, 139</u>	Κόρινθος <u>210</u>
Καλλίας <u>46, 26, 47, 2,</u>	Κέφαλος, démagogue	Κόρυμβος Κορύμβου <u>138</u>
<u>112, 57, 113, 49; 51</u>	<u>100</u>	Κότυς <u>83</u>
Καλλίβιος <u>112, 55</u>	Κήρυξ <u>8, 73</u>	Κρατῖνος <u>52</u>
Καλλιθάλης <u>113, 28</u>	Κηφισόδωρος <u>43</u>	— Πολέμωνος <u>144</u>
Καλλικλῆς <u>112, 14; 52</u>	Κηφίσια <u>228</u>	Κράτυλλος <u>112, 45</u>
Καλλικράτης <u>112, 32</u>	Κηφισόδοτος <u>112, 36; 51,</u>	Κράτων Ζωτίχου <u>67</u>
Καλλίμαχος <u>46, 4</u>	<u>113, 16</u>	Κρεσφόντης <u>121</u>
— Καλλιμάχου <u>42</u>	Κηφισόδωρος <u>112, 53,</u>	Κρίτων <u>144</u>
Καλλίξενος <u>112, 38</u>	<u>113, 32</u>	Κτησιάδης <u>112, 43</u>
Κάλλιππος <u>113, 13</u>	Κιθαυρόν <u>140</u>	Κτησίας <u>112, 15, 113, 7;</u>
Καλλισθένης <u>108, 144</u>	Κίττος <u>138</u>	<u>26</u>
— Διογένη <u>52, 54</u>	Κλεανακτίδης <u>110</u>	Κτησιφῶν <u>113, 58</u>
Κάλλιστος <u>138</u>	Κλιάνδρος <u>185</u>	Κτήσιων Ἀριστέου <u>49b</u>
— Εὐπόρου <u>138</u>	Κλειγένης <u>46, 1</u>	Κύβων <u>112, 26, 240</u>
Καλλιστράτη <u>206</u>	Κλειτοσθένης <u>57</u>	Κύδας <u>144</u>
Καλλίστρατος <u>46, 2</u>	Κλεοδήμιος Κλεοδήμου	Κυδίας Ἀμιάντου <u>97</u>
— Δημητρίου <u>207</u>	<u>82, 85, 86</u>	Κύριος Ἀριστίππου <u>54</u>
	Κλεόκριτος <u>83</u>	† Κῦρος <u>269</u>

- Λαμέδων 240
 Λικύμνιος 121
 Λεοντεύς Χαρρεισίουδ 140
 Λέοντις 97
 Λεοχάρης 113, 55
 Λεύκιππος 66
 Λεωκράτης Πρωτογένους 138
 Λέων 50, 53^b, 211
 — Ἄριστέου 56
 — Ἄριστέου, archonte de Mylasa 56
 — Κα. 49^b
 — Μέλανος, 40
 — Ποσειδωνίου 103
 Λεωνίδης 113, 41, 138
 — Λεωνίδου 140
 — Φιλίνου, archonte de Ténos 86 (83-85)
 Λεωντεύς 56
 Λήδα 63
 Λιμναῖος Οὐλιάδου 72, 98
 — Διονυσίου, archonte d'Olymos 49^{cd}
 Λυκέας 113, 42
 Λυκῖνος 112, 56, 113, 1
 — Λυκίου 212
 Λύκιος 212
 Λυκομήρης 137
 Λύκος Πυλάδου 139
 Λυκοῦργος, l'orateur 62
 Λυκόφρων 43, 112, 17
 Λυσάνιας 110
 Λυσίας 112, 27; 33
 Λυσίθεος 46^b (passim)
 Λυσικλείδης 112, 48
 Λυσικλῆς 112, 9
 — Εἰρηνίππου 99
- Λυσικλῆς Καλλισθένου 108
 Λυσιμάχη Αἰλίνου 214
 Λυσιμαχίδης 113, 7
 Λυσίμαχος 83, 85, 113, 9; 40
 Λύσις 112, 42, 113, 12
 Λυσίστρατος 113, 35
 Λυσιφάνης 113, 48
 Μᾶ 215
 Μαία. 41
 Μακεδόνος 216
 Μαλχίων 240
 Μάλχος 135, 136
 † Μαρία 283, 284
 Μαρίων 89
 Μαρσύας 54
 — Οὐλιάδου 41
 Μεγακλῆς 41, 54
 — Μίνου 221
 Μεγιστόδωρος Ἀπολλοδώρου 138
 Μέγιστος 3, 86
 Μέθη Ῥηγιλλου 222
 Μελάνιππος 84, 121, 141
 Μελάνωπος 112, 27
 Μέλας 40, 49
 — Αἰνίτου 50
 — Ἐρμίου 49^b
 — Νυσίου 52, 54
 — Οὐλιάδου 41
 — Πολίτου 49^c
 — Ὑψικλείους 56
 — Φανίου 49^b, 50, 53
 Μελέαγρος 121
 Μελίτεια Λυσανίου 110
 Μελίτων 173
 Μελπομενός 43
- Μεν. Ἰάσονος 50
 Μένανδρος 49^b, 80, 98, 138
 Μενέδημος 49^c
 Μενεκλείδης 251
 Μενεκλῆς 112, 26, 113, 16, 138
 Μενεκράτης 44, 49^c-51, 223
 — Δαϊμένου 144
 — arch. d'Athènes 114
 Μενεζένης 56
 Μενεσθεύς 86
 Μενέστρατος Μενεκράτους 223
 Μένιππος 41, 49^{ad}, 54
 — Ἀσκληπιοδότου 250
 — Κασῆσι 49^b
 — Κλεοστρατίδου 85
 — Μενίππου 54
 — Πρωτεύς; archonte d'Olymos 54
 Μήδεια 121
 Μήνιλλος 113, 29
 Μῆνις 185
 Μηνοδώρα 224
 Μηνοδώρος Παρ. 138
 Μηνοφάνης 183
 Μηνοφίλος 180
 — Θεοκ. 139
 — Ἰάσονος 49^c, 50
 — δ καὶ Σελλίων 225
 Μηνοφῶν 9
 Μητρόδωρος 10, 202
 — Σωσιγένης 140
 Μητρόθεμις Κλεανακτίδου 110
 Μηχανίων 112, 22

- Μιδίας 248
 Μίκος 221
 Μίμων 113, 22
 Μνασέας 99, 144, 226
 Μνασίκριτος Διοδώρου 55
 Μνησιγένης 112, 17, 58
 Μνησίθεος, greffier du
 sénat à Athènes
47, 1
 Μνησικλῆς 113, 62
 Μνησικράτης 113; 21, 35
 Μνησόφιλος 112, 53
 Μοιραγένης 42
 Μοσχίων 50, 53^b
 — Μενάνδρου 80
 Μόσχος Μόσχου 227
 Μόσχων Ἀριστείδου 56
 Μούσα 257
 Μουσαῖος 140
 Μυρτιά 228
 Μύρων 43, 142
 — Μύρωνος 140
 Μυωνίδης Ἐρμάπι 49^b
 Μωμοζθένης (?) 229
 Νάρκισσος 139
 Νατάλιος 140
 Ναυαρχίδης 23
 Ναυσιγένης, archonte
 d'Athènes 95
 Ναυσικλῆς 112, 15
 Νεαῖος 112, 57
 Νείκαιος 43
 Νεικίας Ὀνησιφόρου 58
 Νεικύλας 43
 Νείκων 43, 230
 Νεοκλείδης 113, 29
 Νεπτόλεμος 211
 Νίκα 240
 Νικάνωρ 133
 Νίκαρχος 112, 24
 Νίκη 144
 Νικήρατος, 46, 36
 Νικησίας Ἀρτεμισίου 86
 Νικήσιος 86
 Νικήτης Κορ... 139
 Νικιάδης 113, 35
 Νικίας 84, 86, 112, 47,
113, 48
 — Νικολάου 86
 — Παραμόνου 144^b
 Νικίτης Δωριμάχου 111
 Νικόδημος 113, 6
 Νικοκλῆς 113, 37
 Νικόλαος 83, 86
 — ὁ χρηματίζων Κύδας
 τοῦ Νίκωνος 144
 Νικοπάτρα Μενεκλείδου
251
 Νικόστρατος Νίκωνος 138
 Νικοτέλης τοῦ Φιλίππου
144
 Νίκων 112, 60, 138, 144
 Νουμάτιος Νουματίου 138
 Νουμήνιος 112, 54, 231
 — Νουμηγίου 232
 Νυμφίος (?) 149
 Νύσιος 52, 54
 Νόθαρχος 112, 23
 Ξενοκρίτος 83
 Ξενομένης 56
 Ξενοφάνης 86
 Ξεσόφιλος 112, 55
 — Σίμου 83
 Ξενοχάρης 113, 44
 Ξένυλλος 112, 61
 Οἰδίπους 22, 6, 121
 Οἰνεύς 121
 Οἰνόφιλος Ἀμφίου 80
 — Οἰνόφιλος 138
 Ὀλουπιάρατος 112, 51,
113, 37
 Ὀμήριχος Ἐρμαφίλου
150
 Ὀνασος 140
 — Θεοφίλου 138
 Ὀνατᾶς 144
 Ὀνήσιμος 43, 138, 171
 — Εὐτ... 139
 Ὀνησιφόρος τοῦ Νεικίου
58
 Ὀνο... 113, 25
 Ὀρέστης 121
 Οὐλιάδης 41, 49, 72, 98
 — Πόλλιος, archonte
 d'Olymos 52
 — Σιβίλω, archonte de
 Mylasa 103
 Ὄψιάδης 113, 34
 Παγκλῆς Παγκλέους 44
 Παλαμαίων Εὐθυκράτου
84
 Παμμένης 51
 Παμφίλα 144
 Πάνατος 83, 84
 Πανέας Μαρείνου 140
 Παντάγαθος 233
 Παντακλῆς 168
 Πανταλέων 112, 7
 Παραιδάτης 113, 32
 Παράμονος 144^b
 Παρήγορος 247
 Παρμένισκος 42
 Παρμενίων 144
 Παρμονίδης 112, 24

- Πασιφῶν, 46, 35
 Πασιῶν Ἑρμαῖσκου 80
 Πατροκλείδης 112, 9
 Πατρόφιλος 42
 Πάτρων 234, 235, 237-240
 — Δωροθέου 68
 — Πολέμωνος 80
 Παυσανίας 113, 45, 144, 188
 — Εὐβιότου, φύσει δὲ Παυσανίου 144
 Παυσίμαχος 62
 Πειθοῦσενος 43
 Πέλοψ 188
 Περιγένης Κλειρκίτου 83
 — Περιγένου νεώτερος 83
Περικλῆς; 46, 113, 36
 Πίθων 112, 26
 Πίνδαρος 113, 11
 Πλίνθας 281
 Πολέμων 80, 144
 Πολίτης 49, 50
 — Νυσίου 54
 Πόλλις 52, 54, 162
 Πολυάρατος 46, 21
 Πολύζηλος 112, 46
 Πολυκλῆς 112, 18
 Πολυκράτης 113, 36
 Πολύμνηστος 85
 Πολύξενος 86, 112, 58
 — Λυσιμάχου 83, 85
 — Πολυξένου 86
 — Φιλίνου 83, 86
 Πολυούχος Καρτιδάμα 132
 Πολύστρατος 112, 8
 Πολύφημος Ἰάσωνος 51
 Πολύχαρμος 92
 Ποσειδίππος 113, 19
 Ποσειδώνιος 193
 Πόσης Ἀρίστου 80
 Ποσιδώνιος 85
 Πραξικράτης Επαμεινώνος 4
 Πραξιτέλης 242
 Πρίαμος 70
Πρόκλα 211, 244
 Προκλῆς 83, 112, 15
 — Ἀριστέου 50
 Πρόκλος Ἐπικτήτου 140
Πρόμαχος 113, 58; 69
 Προνοῦς 49^b
 Πρόξενος 46
 Προσδ(όκιμος) 140
 Πρωτάγαθος Ἄννου 215
 Πρώταρχος 46^b, 86
Πρωτέας 49^b, 50, 54
 — Ὑποβολιμαίου 41
 Πρωτογένης 61, 92, 138
 Πρωτόμαχος 82, 86
 — Πρωτομάχου 83
 Πτολεμαῖος 20, 43, 119
 — Ἡρώδου 83, 84
 Πυθέας, archonte d'Athènes 32, 1
Πύθης Πύθει 42
Πυθόδωρος 113, 4; 60; 62
 — Κλεοφράδου, καθ' ὕθεσιν δὲ Φιλοφῶντος 85
 Πυθοφάνης 179
 Πυλάδης 92
 — Πυλάδου 139
 — ἑ καὶ Στράτων 138
 Πύρρανδρος 113, 8
 Ραδινὸς Γενηθλίου 140
 Ρίνων 113, 43
 Ῥόδη Ἀπολήξιδος 245
 Ῥόδιχος 98
 Σάμος 146, 246
 Σαραπᾶς 255
 Σάτυρος 82, 86, 113, 37; 53
 — Φιλοκλέους 85
 — Σείγηρος 138
 Σελλίων 225
Σεμελι(Καδομειώνη) 8, 99
 Σεραπίων 278
 Σεύθης (?) 101
 Σίμων 112, 59
 Σιλανός 103, 113, 66
 Σῆμος 83
 — Εὐκράτου, archonte de Ténos, 84, 85
 — Εὐκράτους 86
 — Θεμιστοκράτους, sculpteur 14
 — Μελανίππου 84
 — Σίμου 144
 Σινώπη 248
 Σινωπὶς Διονυσίου 249
 Σκέπτος 138
 Σκῆρος Κλέωνος 139
 † Σκουλικᾶς, Σκολικᾶς 290
 Σκύλαξ Θεοδότου 83
 Σμῆκρος 112, 56
 Σμίκυθος 112, 40, 113, 57
 Σορικὸς (?) 138
 Σ[ορ]ύνης Φίλωνος 97
 Σουριάδης Φιλίνου 84
 Σοφοκλῆς 80

- Σπένδων Κάρπου 138
 Σπεύσων 113, 64
 Σπίνθαρος 113, 30
 Σποῦδης 46, 19
 Στάχης 138
 Στέφανος 138
 — Στεφάνου 138, 139
 Στήσανδρος 112, 46
 Στρατόνεις Προσδοκίμου 140
 Στρατόνικος τοῦ Ἀνδρονίκου 50
 — Στρατονίκου 50
 Στράτων 90, 112, 33, 138
 — Κιθαριῶνος 140
 Στρόβειλος 143
 Στρόμβιχος 181
 Συνέτη 225
 Σύντροφος Συντρόφου 138
 Συνφέρμιος 112, 46
 Σώζων Θεογόνου 140
 Σωκράτης 86, 112, 13, 138, 140, 144, 150
 Σωκρατίδης 113, 13
 Σωσθένης Ἀσκληπιοδότου 250
 Σωσίας 112, 54, 251
 Σωσίβιος, sculpteur 127
 — Φιλίνου 86
 Σωσιγένης 140, 238
 Σωσικλῆς Τιμοθέου 85
 Σωσίμαχος 113, 68
 Σώσιμος 144
 Σωσίνοσ 131
 Σώσιππος 82, 113, 18
 — Ναυαρχίδου 23
 Σωστρατίδης 156, 157
- Σώστρατος 112, 28, 113, 26; 28; 68, 156, 157
 Σωτάδης 82
 Σωτέλης 112, 32
 Σωτηρίδης 10
 Σωτήριος 140
 Σώτιμος 113, 55
 Σώτιχος 82
 Σῶτος 83, 84
 Σώφιλος 112, 37; 52
 Ταθύβιος 69
 Ταῦρος 112, 68
 Τελεσφόρος 252
 Τηλένικος 112, 64
 Τειμοκράτης 92
 Τελεσίγορος 113, 52
 Τιμαγόρα Ἰφαιστοδώρου 258
 Τίμαρχος 144
 Τιμησίθεος 112, 16
 Τιμογένης 112, 24
 Τιμόδημος 112, 41, 113, 10
 Τιμόθεος 85, 113, 50
 Τιμοκλῆς Σατύρου 82, 86
 Τιμοκράτης 112, 6, 113, 33
 Τίτων 112, 53
 Τλησωνίδης 113, 43
 Τριάδελφος Σαράπου 255
 Τριόπας 8, 89 (p. 19)
 — Ἰέολιδε 7, 36
 — Δηῶος 7, 5
 Τρόφιμος Ἀμιάντου 140
 — Ἀττικῶ 140
 Τρυφέρα 144
 Τρώς 8, 80
- Τύγας 144
 Τύχανδρος 83
 Ὑάλος (Λούκιος) 40
 Ὑβρέας 49^c
 Ὑγεία 177
 Ὑγείνος 138
 Ὑμηττός Ἰδ. . . . 138
 Ὑπέριος 112, 56
 Ὑποβολιμαῖος 41
 Ὑψικλῆς 56
 Φαιδρίας, archonte de Délos 68
 Φαῖδρος Μοσχίωνος 53^b
 Φαίνιππος 49^b
 Φάλανθος 46, 23
 Φανίας 49^b, 50, 54
 — Μέλανος 53
 Φανοκλείδης 113, 29
 Φανοκλῆς 113, 61
 Φανόκριτος 100
 Φανόστρατος 112, 39
 Φάνυλλος, stratègeathénien 112, 5
 Φείλητος 256
 Φερεκράτης Ὀνάτου 144
 Φιλαθῆναιος 42, 139
 Φίλαιθος 112, 30
 Φιλέας 113, 22; 50
 Φιλεῖνος 42
 Φιλέριος 138
 Φιλέταιρος 112, 31
 Φιλήσιος 138
 Φίλητος [Παρμ.]ενίσκου 42
 Φιλία Παντακλέους 168
 Φιλῆνος 83-86, 112, 13; 29; 35
 -- Ἀντιμέδοντος 82, 83

Φιλῖνος Εἰασείου (?) 92
 — Πολυξένου 86
 — Πρωτομάχου 82, 86
 Φίλιππος 113, 32
 — roi de Macédoine 71
 — Aridée 133
 — Διοφάντου 56
 — Νικοτέλους 144
 — Σίμου 144
 — Φιλίππου 84
 Φιλιστίδης 112, 23, 50
 Φιλιστιών 86
 Φιλόδημος 112, 35, 113, 43
 — Φιλοδήμου 42
 Φιλοκλεία 144
 Φιλοκλῆς 85
 — Ἰσχυλάου 17
 — Φιλοκλέους, architecte 17
 Φιλοκράτης 113, 10
 Φιλοκύδης 206
 Φιλόμουσος Ἀπολλοφάνου 83
 Φιλόνηχος 112, 21
 Φιλόπαππος ὁ καὶ Α. Αἰλιανός, archonte athénien 42
 Φιλότειμος 257

Φιλουμενά 158
 Φιλοφῶν 85
 — Ἀντιφίλου 84
 Φιλοχάρης Φιλωνίδου 258
 Φίλων 46, 6, 85, 97, 113, 27, 62
 Φιλωνίδης 258
 Φιλότας Σοφοκλέους 80
 Φρασιτελίδης 46, 4
 Φρούραρχος 112, 49
 Φροῦρος 112, 52
 Φρῦνος 112, 42, 67
 Φυσι. ος Διοκλ. 113, 33
 Φυσωνίδης 112, 36
 Φωκίων 112, 59, 113, 3
 Χαι. .ων 113, 60
 Χαιρέας Ἀρχεδήμου 168
 — Δάμωνος 85
 Χαιρέδημος 112, 14
 Χαιρέστρατος 113, 53, 61
 Χαιρεφῶν 113, 46
 Χαιριάδης 113, 27
 Χαιρίας 112, 27, 47
 Χαιροπολεία 55
 Χαιρείσιος 140
 Χαριάδης 113, 11
 Χαρίδαμος Ὠφελίωνος 83, 84

Χαρίδημος 113, 12
 Χαρίνος Χαρίνου 102
 Χαρίσανδρος 112, 25, 50
 Χαρίτων Καρποδώρου 138
 Χαρμενίδης Σωσίππου 82
 Χαροΐφιλος 174
 Χαρτάδης Ἀντιγόνου 85
 — Ἀρχιδίου 85
 Χρήστα 144
 Χρήστη 252
 † Χριστός 281, 282
 † ὁ ἅγιος Χριστοφόρος 269
 Χρόνιος, phylarque 112, 6
 Χρυσο. . . . 138
 Χρυσόγονος Φαρ. . . . 139
 Ὠσφάνης 113, 38
 Ὠφελίων 83
 — Ἀριστωνίδα, sculpteur 128
 . . . ηρόσυνος Ἀφροδισίου 140
 . . . μασος 113, 64
 . . . σφόρος 113, 69
 . . . πριος Μενίππου archonte d'Olymos 53b

NOMS ROMAINS,

Αἰλιανός (Α.) 42
 Αἴλιος Θεόφιλος (III.) 137
 — Σωκράτης 140
 Αἰμίλιος Εἰσίδωρος 92

Αἰμύλιος Αἰμυλίου 84
 — Σκαῦρος (M.) 91
 Ἄλλιος Ἐπίκτητος (Κύιντος) archonte

d'Athènes 81
 Ἀμπλιᾶτα Γενναΐδος 150
 Ἀμπλιᾶτος Ζοΐλου 140
 Ἀντωνία Γ. ν. . τινα 158

- Ἄντωνία Τειμαρέτα **159**
 — Φιλουμενά **158**
 Ἄντωνιος Εὐτύχης **138**
 Ἄπποληία **235, 240**
 Αὔκτος **243**
 Αὐρηλία **204**
 — Εὐσέβεια **171**
 — Εὐτυχία **147**
 — Εὐτυχίς **171**
 — Μάγνα ἢ καὶ Ἐρ-
 μιόνη **64**
 Αὐρηλιος Ἀγαθήμερος
 Εὐτύχου **92**
 — Ἀγαθόπους πρ. **92**
 — Ἀγρησίλαος (Μ.) **58**
 — Ἀλκίδαμος Εἰσιδώ-
 ρου **92**
 — Ἀσκληπιόδοτος **172**
 — Γλύπτος **92**
 — Διονύσιος (Μ.) **173**
 — Εἰρηναῖος Ζωπύρου **92**
 — Εἰσιγένης **92**
 — Ἐπαφροδέιτος Ἀσ-
 κληπιάδου **64**
 — Θεόπροπος **174**
 — Ἰουλιανὸς Ἀφρο-
 δεισίου **92**
 — Ὀνήσιμος **171**
 — Πρεῖμος **92**
 — Προ. . . . **175**
 — Πρωτογένης **92**
 — Πυλάδης **92**
 — Ῥεπεντῖνος **140**
 — Σεκοῦνδος (Δ.) **140**
 — Τειμοκράτης **92**
 — Φιλῖνος Εἰασείου **92**
 Βάσσα **143**
 Βάσσοσ Στράτωνος **90**
 Βερνικιανὸς **176**
 Γεμελλος **253**
 Γρανία Ὑγεία **177**
 Π. Γράνιος Ἐρωσ **178**
 Δέκκιος Εὐκλήης **140**
 — Θεοφίλου **140**
 † Δουκᾶς **290**
 Δωμετία **187**
 Δωνάτα **188**
 Ἐρέννιος Δέξιππος (Π.),
 historien **119**
 Ἰουλία Ἐκλέκτη **203**
 — Παυλεῖνα **177**
 Ἰουλιανὸς **57**
 — Ἀφροδεισίου **92**
 Ἰοῦλιος Κασιανὸς
 Ἀπολλώνιος (Γ.),
 archonte d'Athè-
 nes **138**
 — Κάσιος (Γ.) **138**
 — Κνωσσοσ, sophiste **120**
 — Μουσώνιος (Π.) **138**
 — Πέλοψ **188**
 — Τ. . . . (Μ.) **138**
 Ἰούνιος Δικόμου υἱὸς
 Σιλανὸς (Μ.) **103**
 Καικίνα Εὐτυχιανὸς **204**
 Κασιανὸς **138**
 Κασσία Ἀπολλοδώρα
208
 Κέλερ **118**
 Κίμβρος **243**
 Κλαύδιος Ἀγλαοφάνης
 (Τι.) **55**
 — Ἀντίοχος **42**
 — Ἀπολλώνιος **165**
 — Εὐκχιρος **138**
 — Μέδων (Τι.) **107**
 Κλαύδιος Πόστομος **165**
 Κλώδιος (Γ.) **138**
 — Διόδωτος **138**
 — Ζώπυρος **138**
 — Ἰθακος **138**
 — Προ. **138**
 — Σείγηρος **138**
 — Σωκράτης **138**
 Κορνηλία Πρόκλα **211**
 Κορνήλιος Μάγνος (Π.)
177
 Κυντιανὸς **43**
 (Ααβιῆνος) **72**
 Λαίλιος Δέκμου υἱὸς
 (Δ.) **115**
 Λεύκιος Λευκίου **140**
 Λογγῖνος **118**
 Μάρχιος (Δ.) **220**
 Μάγνα **64**
 Μάγνος **116, 147, 177,**
280
 Μαμίλλιος **109**
 Μάξιμος **43**
 Μάξιμωσ (sic) **187**
 Μαρεῖνος **43, 140**
 Μαρκελίνα **218**
 Μάρκελλα **217**
 Μάρκελλοσ **43, 117**
 — ποῦτε **8, 40**
 Μαρκιανὸς **63, 219**
 Μάρκος **43**
 Μάριος **187**
 Μέμμιοσ Ἀθηνόδωροσ
140
 — ἐπὶ βωμῶ, archonte
 d'Athènes **138^b**
 — Μαρεῖνοσ **140**
 — Πτολεμαῖοσ **140**

Μέμιτις Σορικός ὁ καὶ ... 138	Ποππία Καλλιτύχη 243	Στλάκκιος Μ. υἱός (Μ.) 10
Μουσώνιος 138	Πόππιος Αὔκτος (Α.) 243	Τιβέριος Νεπτόλεμος 211
Ὀκταβιανός 259	— Κίμβρος 243	Τιτιανός Τίτου υἱός 34
Ὀκταῖος Δωρ. . . . 139	Πόστομος 165	Τίτιος Γεμέλλος 253
Ὀνε. Πολύχαρμος 92	Ποτίκις Ἄφρ. . . . 139	Τίτος Τίτου νεώτερος 77
Οὐαλερία (Iégion xx) 117	Πρεῖμος Πρεῖμου 92	Μ. Τουρπίλιος Φλώρος Διογένης 254
Οὐαλ(έριος) Ἀριστόνει- κος 92	Πωλίων 118	Κ. Τουρπ. Φλώρος Ἀρι- στεάς 254
Οὐάλης 120	Ῥαγώνιος Κέλερ 118	Φάβιος 12. 13
Οὐίτρασις Πωλίων, pré- fet d'Égypte 118	Ῥηγίλλα, femme d'Hé- rode Atticus 8, 42 (p. 17. 20. 23)	— Μάγνος 280
Ὄφριανός Εὐελπίστου 140	Ῥήγιλλος 222	Φαῦστος 187
Παυλεῖνα 177	Σαβῖνος 42	— Ὀνάσου 140
Περτίναξ, surnom de Sept.-Sévère 30	Σεκοῦνδος 43	Φλάβιος Ἀθηνόδωρος 61
Πόβλιος 139	— Σεκούνδου 140	— Ἀφροδείσιος 61
Πομπήιος Εὐδός (Μ.) 242	Σέξιτιος Σεουῆρος 192	— Βάχχιος 61
Πομπώνιος Πομπωνίου 140	Σεουῆρα Παρήγορος 247	— Ἐπα. . . (Α.) 138
Ποντιανός 138	Σεουῆρος 192	— Κλειτοσθένης Ἰουλι- νός (Τ.) 57
	Σεπτίμιος Μάγνος (Μ.) 116. 117	— Οὐάλης 120
	— Μάρκελλος (Α.) 117	Α. Ὡλιος Ὀκταβιανός 259
	Σκαῦρος 91	

NOMS CARIENS.

Ἀραιῖς Ξεν. . . . 50	Κασῆσις 49 ^b	Πελδέμιος 96 ^b
Ἀρλαιθις 133	Κυθιμεῖς 40. 54	Περβίλας 54
Ἀρλισις Οὐσσώλλου 96	Κωνωνεῖς 50. 13	Σιθίλιος 49 ^b . 103
Ἐκατόμνως 49 ^b . 53. 56	Μανίτας τοῦ Πακτύω 96 ^c	— Διοδώρου 49 ^c
— Ἀριστέου, archonte de Mylasa 56	Μαύσσωλλος 45 ^b	Σύσκως 96 ^c
— roi des Cariens 96	— satrape de Carie 96	Σωλωνεῖς 54
Θύσσω τοῦ Σύσχω 96 ^c	Μωσσεῖς 40. 50. 54	Ἰθέσμας 49
Κανδηθεῖς 40. 54	Οὐσσώλλος 96	Voir au mot <i>Mylasiens</i> p. 329
	Πακτύως 96 ^c	

NOMS SÉMITIQUES.

'Αβδηλι[μος] 145	'Ασταζέρξης III 96^c	'Ισαάχ 277
'Αβδούσιρος 79	'Εεώπ, satrape 79	† Μανουήλ 290
'Αβραάμ 284	† Ζαχχαρίας 269	[Pacorus, prince des
'Αβράμ 277	'Ιακώβ 277. 284	Parthes] 72
'Αρταζέρξης II 96^{ab}	'Ισαάχ 284	Σοκαεύς 'Αβδουσίρου 79

NOMS ÉGYPTIENS.

'Αμερυς Βήσειτος 149	Βῆσις Κάρβας 134	Πετκλωνθόεχιος 153
'Ανουβάριον 153	Θάμινις 30	Σεντωούτ 134
'Αρτθώτ 3	Κάρβας 134	Ταμουαρίς 281
Αύλωσέ 277	Λάβυς 3	Τοενοεόντιος 153
Βῆσις 134. 149	'Οτουέρωσψα 164	Ώρος Λάβυτος 3

NOMS BARBARES.

Κτωϊό (?) 229	Πυσταμάντων 166	Scythes 257
Μωμοζέσνισι (?) 229	Ροιμητάλκας, roi des	Τοουειτεία[ς] 16

IV. ARCHÉOLOGIE.

† α et ω 281. 286. 287	Adjoints (parèdres) 46. 289	Affranchis 144
† Abbé 290	Adjutant 289	— de l'empereur 147
Acropole d'Athènes 47. 100	† Administrateur de l'église 269	Agés (les trois) 43
Acteurs 67	Adultère 122	Agonothète 37. 42. 43. 67. 83-86. 101. 119
ἄδεια 47^b. 15		Aigrette 32. 30

- Allumoir de lampes [21](#)
 Alphabet ancien [46. 47](#)
 [69. 93. 112. 113](#)
 Ambassadeurs [58. 67.](#)
 [68. 72. 87. 96. 97.](#)
 [103](#)
 Amendes [32. 34. 49c.](#)
 [147. 163. 171](#)
 Ami de l'empereur [57](#)
 Amiral [97. 115](#)
 Amiraute [59](#)
 Amphictions [32.](#)
 Amphictyons [32. 21](#)
 Amphore [127. 155-157.](#)
 [168](#)
 Ane, sacrifice apollinien [32. 14](#)
 † Ange [288](#)
 ἀνώονα [289](#)
 Anticosmète [138](#)
 Apodectes [100](#)
 Arbre mort [46 \(p. 90\).](#)
 [194. 216. 224](#)
 Archers [112. 67. 113. 66](#)
 Archiprêtre [58. 60.](#)
 † [269](#)
 Architecte [17. 47b](#)
 Archithiasite [68](#)
 Archontes d'Athènes
 [32. 42. 46. 95. 99.](#)
 [114](#)
 éponyme [119. 138](#)
 roi [80. 119. 138](#)
 polémarque [80. 138](#)
 législateurs [80. 119](#)
 — de Mylasa [56. 98. 103](#)
 — d'Olymos [40. 49d.](#)
 [50. 52-54](#)
- Archontes de Ténos [82-86. 102](#)
 — dugymnase [44. 137](#)
 Aréopage [64. 80. 81.](#)
 [119. 137](#)
 Armateurs [68. 77](#)
 Arpent [32. 17](#)
 Arrérages d'impôts [49c](#)
 Arsenal [47. 31](#)
 Artisans [36b](#)
 Artistes bachiques [67](#)
 Asiarque [57](#)
 Assassinat [122. 134](#)
 Assemblée générale [67.](#)
 [73. 119](#)
 — ordinaire [96](#)
 Asyle [7. 14. 23. 67. 76.](#)
 [241](#)
 Atélie [36](#)
 Athlothètes [46. 5](#)
 Autel [150](#)
 — creux [192](#)
 Baguette [37](#)
 Βάχχια [121](#)
 Balance (pour peser les âmes) [153](#)
 Balsamarium [9. 222](#)
 Banquiers [49d. 97](#)
 Barbier [225](#)
 Barres de bronze [131](#)
 Bélier [10. 11. 37](#)
 Bouclier [32. 29. 131. 143](#)
 Βουκινάτωρ [289](#)
 Boulanger [129](#)
 Brochette [39](#)
 Bronziers [131](#)
 Bucranes [178](#)
 Buffet [232](#)
- Bustes [67. 96-98. 253](#)
 — peint [68](#)
 Caducée [69](#)
 Caisse [95](#)
 Calendrier de Delphes
 p. [50](#)
 — des Phocéens p. [50](#)
 — des Locriens p. [50](#)
 — des Étoliens p. [50](#)
 — d'une ville de l'Asie Mineure n. [33](#)
 — voir mois
 Casque [143](#)
 Centurion [116-118](#)
 Cerce [130](#)
 Cercueil [135. 136. 147.](#)
 [234. 254. 276](#)
 Chacals [134. 153. 164](#)
 Chapelle sépulcrale [8.](#)
 [86. 182. 184. 227.](#)
 [254](#)
 Chasse [192](#)
 Chasseur [262](#)
 Chauve-souris [234](#)
 Chêne sacré [10](#)
 Cheval du défunt [155.](#)
 [170. 258. 263](#)
 Chiens de chasse [194.](#)
 [216. 262](#)
 Chœnix [39](#)
 Chorégie [67. 98. 103](#)
 Cigale [234](#)
 † Cimetière [290](#)
 Ciste [170](#)
 † Clergé [269](#)
 Cnémidès [143](#)
 Coffret de toilette [181.](#)
 [185. 224. 232. 242](#)

- Cohorte 280
 Collier 248
 Colonne 133
 Comédies d'Euripide 121
 Compas 130
 Comtes byzantins 289
 Condamnation à mort 96
 Confiscations 96. 103
 Conseiller 73
 — de l'amirauté 59
 Consul 72. 280
 Contrôleurs 37. 41. 14. 83
 Convocateurs du peuple 99
 Convocation (du peuple) 33
 Corbeille à ouvrage 170. 249
 Cosmète 43. 137. 138
 Cotte d'écailles 142
 Cour du temple 32. 35
 Couronne 32. 28; 31. 67. 68. 97-99. 102. 106. 195. 224. 232
 — de l'archonte 56 (p. 130)
 — de laurier 103. 104
 — murale 9
 — d'olivier 105. 106
 Couronnement de peuples 67. 101
 Course double (diathlon) 43
 — longue (dolichodrome) 43
- † Couvent 290
 Cratère 170. 183. 232
 Criobole 10. 11
 Croissant d'ivoire 8. 63; 67
 Croix ansée 278
Cyathus 232
 Cymbales 10
 Dadouque d'Eleusis 12. 13. 61
 Danses élysiennes 8. 98
 Débiteur 47^b. 18
Δέκωνος 289
 Démarque 36^a. 95
 Deniers 144^b. 147. 163. 171
 Dénonciateurs 32. 26
 Devin 112. 65
 † Diacre 269
 Dîme 4. 47. 7
 Diobélie 46. 10 etc. (p. 89. 91. 96)
 Directeur du chœur 36^b. 122
 Disque ailé 60. 123. 134. 149. 153. 161. 164. 165. 199. 255
 — votif 27
Domesticus 289
 Drachmes 39. 41. 49c. 50. 52. 53^b. 99. 147
 — Alexandrines 37. 101
Ducs byzantins 289
 Echanson 170. 183. 232
 † Économistes de l'Église 269
 Édiles municipaux 83. 84
- Édit byzantin 289
Ἐγγυθήκη à brasier 232
Εἰσαγωγεῖς 84-86
 Élections 98. 103
 Enceinte d'un temple 28. 98
 Encens 8. 42. 52
 Entrée au théâtre 46. 10 etc. (p. 89. 91)
 Éparque 289
Ἐπεγγραφοί 138
 Éphèbes 105. 138
 Épibomo 138^b
 Épistate 47. 2. 18. 56
 — des travaux publics 47. 7
 Épistratège 118
 Équerre 130
 Ère d'Antioche 269
 — d'Aradus 88. 89
 — byzantine 290
 — de Dioclétien 283
 — des Séleucides 281
 Esclave 146. 148. 158. 170. 180. 181. 185. 187. 211. 222. 225. 232. 250. 257
 — né dans la maison du maître 192
 Escrime 43
 Estrade du chœur 42
 Euthynes 47. 27. 95
 † évangéliste 288
 Éventail 170
 † Évêque 269
 Experts publics 32. 35
 Familles (*πάτριαι*) d'Olymos 41

- Fermages** 36
Ferme 54, 4. 72
Fêtes d'Actium 44
 — Ἀνεμαῖαι à Delphes
 (?) 32, 34
 — Anthestéries 97
 — d'Aphrodite 36^a
 — d'Apollon 36^a
 — des Athénées 43
 — des Dioscures 36^a,
 67
 — de Dionysos 97. 102
 — d'Hercule 67
 — d'Ilium novum 37,
 39
 — du nouveau labou-
 rage 33
 — des Muses 67
 — des Panathénées
 36^b, 47
 grandes 46, 6,
 119
 nouvelles 101, 8
 — des Pandies 36^a
 — des Paralies 36^a
 — des Philadelphies 43
 — de Poseidon 102
 — pythiennes 32, 37;
 45, 67
 — Sotéries 67
Fibules d'or 32, 27, 31
Figuers 50, 16, 53^b, 54
Fleuves 32, 43, 50
Flûte 141
 — double 10
Flûtiste 42, 61, 67
Fondateurs d'Athènes
 75
Fossé 50
Fourrage des chevaux
 46
Foyer 64
Froment 22, 39
Fumier 32, 21
Fuseau 222
 — de la vieillesse 8,
 58
Gage 36^b
Galerie ombragée du
stade 42
Galle 10
Garant 36^b, 54, 103
Garde-du-Corps 280,
 289
Gardien de la galerie
ombragée 42
Gâteaux 37
Gladiateur 141-143
Glaive 142
Gratification 289
Greffier περὶ τὸ βῆμα
 42, 140
 — militaire 20
 — du sénat 44^b, 46, 1,
 47, 1, 56, 82-86,
 89, 100, 103
 — de synode 68
Gymnasiarque 60, 83-
 86, 138
Hache 7, 25, 171
Haie 53^b
Heaume à visièrè 142
Hécatombe 32, 15, 46, 7
Hellénotamies 46, 47
Héracléistes 68
Héraut 43, 69, 138
Héraut des Amphic-
tions 32, 13
 — de l'Arcopage 80
 — d'Éleusis 34, 61
Héritiers 49^c, 52-54,
 93, 171
Hermès 120, 195
Héros (culte des) 8, 82
Hiéromnémons 32
Hiérophante 61
Hiérophantide 63
Hipparque (de Cyzi-
que) 10
Hippodrome de Del-
phes 32
Hirondelle 234
Historien 119
Hoplomachie 43
Huile 45, 103
Huissier 39
Hydrososie 33
Hyposophronistes 138
Hypostratèges 82, 83, 86
Hypothèque 50
Indiction 79, 269, 277,
 280, 283, 284
Initiée du foyer 64
Inspecteur du marché
 60, 83-86, 88
 — des travaux publics
 47^b, 7
Intendant du lieu 90
Intérêts (d'argent) 36,
 37
Invocation 23, 134
Jardins de temple 48,
 68, 98, 133
Juge 41, 45

Καλανδαρικόν 289
 Κάπιτον 289
 Labourage 33
 Lance 32, 30. 46 (page 90
 Lapins 223
 Lattes 132
 Lectisternium 16
 Légion III gallique 117
 — IV scythique 116. 117
 — XX Valérienne victorieuse 117
 — I Minervienne 117
 — X Fretensis 117
 Lesché du temple de Kybimes 49c, 17
 Lions gardiens d'une colonne 24
 Lits 130
 Liturgie 39. 42. 45
 Livres de compte 47, 11
 Logistes 35. 47. 84-86
 Lotus 20. 199
 Loyer 32, 23
 Lunula 8, 63
 Lutte 43
 Magasins de blé 289
 Malédiction 32. 41. 96
 Manteau 32, 27
 Marchand 68
 — de bric-à-brac 135. 136
 — de fruits 269
 Marché 93. 95. 97. 103
 Margelle d'un puits 3
 Μαρτύσιοι 280

† Martyre 269
 Matricules de l'armée 289
 Menuisier 130
 Mer 32, 22
 Miroir 222
 † Moines 290
 Mois
 — de l'Asie Mineure
 Ἀπολλώνιος 33
 Δῖος 33
 Ἡφαίστιος 33
 Ἰουλαῖος 33
 Ποσιδεῖος 33
 — attiques
 Ἑκατομβαιῶν p. 97
 Μεταγειτνίων 46
 Βοηδρομιῶν 46
 Ἐλαφροβλιῶν 68
 Σκιροφοριῶν p. 97
 — delphiques
 Βουκάτιος 32, 45
 Βύσιος 32, 46
 — égyptiens
 Ἐπίφει 20
 Τυβί 277
 Μεχίρ 30
 Pharmouthi 60
 Pachon 164
 Payni 3. 283. 284
 — macédoniens
 Δῖος 274
 Ἀπελλαῖος 274
 Αὐθυναῖος 274. 281
 Περίτιος 54. 274
 Δύστρος 53b. 274. 281
 Ξανθοικός 56. 98. 103. 274

Ἀρτεμίσιος 40. 53. 274
 Δάσιος 269. 274. 281
 Πάνεμος 50. 274
 Λῶος 274
 Γορπιαῖος 274
 Ὑπερβερεταῖος 49d. 274. 275
 — romains
 Maius 281
 Julius 280
 October 275
 — thessaliques
 Ἐρμαῖος 144
 μὴν ἐμβόλιμος 49c. 53bc
 Ἐραγομένους 281
 νομηνία 33. 46b
 μηνὸς Ἰσταμένου 46b
 ἐπὶ δέκα 46b. 98. 103
 (où il faut corriger δέκα, ταῖς ἀρχ.)
 φθίνοντος 46b
 ἀπιόντος 38. 54. 101
 ἔνη καὶ νέα 46b, 12
 Monogrammes 282
 Montagne 50
 Morceaux de viande 94
 Mortier 32, 24
 Mosaïque 269
 Moulin 32, 24
 Murailles 47. 98
 Mystères d'Eleusis 63. 64
 Nécrodipnon, voir repas funèbre

Nésiarque de Cyzique 97	Parèdres 46. 289	Poules se disputant une graine 192
Nimbe d'Osiris 1, 2	Parthénon, arrière-corps 47	Poutres 132
Nom perdu (de l'hiérophantide) 63	Patron 91. 103	Préfet de l'Égypte 118
— inscrit sur la victime 37	Pédotribe 138 ^b	Président des Prytanes 47, 2
Νομίματα 289	— à vie 137	Prestations en nature 49 ^c
† Nonne 282	Pentétéride 36 ^b	Prêt d'argent 36 ^b
Νομάρχαιοι byzantins 289	Percepteurs 83-86	Prêtre 35-39. 45. 47-50. 55. 56. 59. 67. 68. 119. 138. 140. † 269. † 279.
Nourrice 110	Père nourricier 225	Prêtresse 65
Oboles 39	— † du psautier 278	Prêtrise 40
Oie plumée 20	Périodonique 44	Prière 2. 9
Olivier (couronne d') 68	Perpres 290	Procès 45. 101
— de Minerve 46 (p. 90)	Pesage de l'or 47	Procession 33. 37. 67
Oncle maternel 134	— des âmes 153	Proconsul 103
Oracle 48. 67	Pétase 248	Professeur 278
Ordre (de la divinité) 41. 33	Phénicienne (inscription) 231	Προμάρχω; βιώσα; 174. 195.
Ormes 7, 10	Phratries de Ténos 102	Prophétie 40
Orphelin 59	Φροντιστής du temple 3	Propréteur 91
Palais royal (d'Ilium) 37	Phylarque 37. 112, 6. 113, 60	Proquesteur 91
Palestre 133	Pileus 23	Proscynème 36
Palme 143	Pilote 134	Πρωτεύγραφοι 138
Palmette 231	Pliant 69	Προτέκτωρ 280
Palus 141	Plomb (dalles de) 28	Proxène 100
Panathénæum (à Ilium) 37, 16; 18	Poème épique 42	Proxénie 102
Panercation 43	Poète 123	Prytanée 33. 61. 100
Panellènes 66	— épique 43	Prytanes 35. 37. 42. 47. 10. 67. 82-86. 97. 101.
Paniscarque 254	— lyrique 43	Prytanies athéniennes 32. 46
Panthère 193	— tragique 102. 121	† Psautier 278
Parasites du Prytanée 61	Police 37	
Parasol 187	Pomme 9	
	Ponts 32, 41	
	Portique 32, 22. 97. 98 132	
	Portraits remplacés par d'autres 170	

Pséphisma 35. 36 ^b . 39. 46. 3. 47. 49 ^{cd} . 53 ^b . 54. 66. 68. 95-99. 101. 102	Saisons 272	Source 32, 36. 133
Puits 3	Sanglier 194. 216	† Sous-diacre 281
Pyramides 22, 5	Satrape 79. 96. 133	Σπαθάριος 289
Pythiade sacrée 32, 38. 44	Sauterelle 234	Stade 43
Quittances 47, 11	Sceller (les portes de la trésorerie) 47, 17	Statères 144
Rabot 130	Sculpteur 14. 124-128	— éginétiques 32 ^{passim}
Raisins 20. 193. 238	Seau 232	Statue 14. 32. 73. 77. 119
Réduction de la mon- naie 144	Σειλεντιάριος 289	Stratèges 27. 35. 42. 45. 46, 17; 35. 62, 4. 82-86. 98. 100. 112, 5; 62. 114
Repas publics 36 ^b . 37	Semestre 82-86. 144	— ἐπὶ τὰ ἑπλάα 42
— funèbres 146. 148. 158. 170. 175. 181. 183. 185. 186. 211. 222. 223. 225. 232. 250. 252.	Sénat d'Aradus 88. 89. 116	<i>Subligaculum</i> 143
Rétiaire 141	— d'Athènes 46. 47. 68. 100	Succession mâle 40
Revenus de l'État 40. 46. 95	des Cinq-Cents 81	Suicide 96 ^c
Rhétteur 62, 7. 119	des DCCL : 119	Συγγένεια d'Olymos 40. 41. 50. 54
Rituel funéraire égyptien 161. 199	— de Byblos 267	Συλλογεῖς 99
Rosaces 152. 182. 224 231. 279	— de Cyzique 97	Synedrium 34
Rossignol 234	— de Délos 67	Synodes 35. 40. 44. 67. 68
Sacrificateurs 47, 13; 19. 60	— d'Ilium 101	Tables des banquiers 97
— annuels 46, 6	— de Mylasa 56. 72. 103	— à libation 20
Sacrifices 10. 35. 36 ^{ab} 37. 40. 68. 73. 96 ^c . 99	— d'Olymos 41 ^b	Talents 47, 3; 21
(triple s. lustral) 32, 34	— de Paros 106 (?). 195 (?)	Taureau (d'Amphic- tion) 32, 32
Saisie 49 ^c , 9	— de Rome 8, 74. 132	— combats 45
	— de Ténos 82-86. 102	— sacrifice 32, 14
	— de Théra 55. 57	Témoins 50-53. 103
	— de Tyr 91	Terre sacrée de Del- phes 32, 15
	† S. Sépulcre 288	Testament 242
	Serment 32. 95	Théâtre 67. 97. 102
	Serpents 60. 123. 134. 149. 161. 164. 165. 170. 194. 199. 216. 224. 255	Thiasus 68
	— d'Esculape 26	Toit 132
	Songe 10	† Tombeau du Christ 288
	Sophiste 120	
	Sophonistes 138 ^b	

Toparque 199	Tribus [Voir les noms géographiques]	Vaisseau à quatre bords 10
Τόπος égyptien 90	— de Caryandes 45	Vente de denrées 39
Torrent 133	— d'Ilium 37. 44	Vents 273
Tortue 126	— de Mylasa 96. 98. 103	— élyséens 8, 62
Toupie magique 7, 34	— d'Olymos 40. 41. 50. 54	Vermisseau 290
Tragédies d'Euripide 121	— de Ténos 102	<i>Verna</i> 192
Trapézites 35. 37. 83-86	Tridrachmes 35	Viande distribuée 45
Traité religieux 38	Triérarque 46, 36. 113, 3; 42	Vignes 50. 53. 290
Trésoriers 36. 40. 42. 46. 47. 49c. 50. 52. 54. 68. 83-86. 95. 97. 103. 144	Triobole 37	Village 51
Trêve de Dieu 32, 48	Trirèmes 100	Vin doux 36 ^b
Τριακᾶς 53 ^{bc}	Trompette 141. 289	Visitation de la terre sainte de Delphes 32, 15.
Tribus aïtiques XIII 138 xv 119	Trophée 289	Vivres 103
	Vache 37	Voituriers 94
		Zéphyr 8, 62

V. GRAMMAIRE.

Archaïsmes 23. 36. 46. 47. 68. 93. 95. 100. 102. 112. 113. 131. 184. 196. 251. 258	v devant κγχ ἐγ καιροῖς 87. μέγ γάρ 8, 83. μέγ χρήματα 47. ἱερῶν χρημάτων 46, 2	Dialecte copte 277. 284
Assimilations	v devant λ τὸν λόγον 47. τῶν λογιστῶν 47	— dorien 62
x devant σ ἐχ Σάμου 46 20; 34	v devant μ τῶν μισθώσεων 36 ^b	en Carie 96
v devant πρφ πῆμ πόλιν 96. 102. ἐμ πόλει 47. ἐμ πολέμῳ 102. τῆμ βουλῆν 102. τὸμ Φιλίππον 56. — δάμπερ 47. ἐάμ-που 47	v devant σ ἐς Σάμῳ 46, 35	en Crète 93
	Augment irrégulier παρεῖσχηται 68. παρ-ηνομημένου 96 ^c	à Delphes 32 (p. 47)
		à Rhodes 27
		à Théra 53. 74. 107. 111. 132
		— égypto-grec 3. 22. 134. 164
		<i>Diplasiasmos</i>
		Double voyelle ro- maine :
		<i>Maarcus</i> 220

Double consonne :
 Ἄριστιππος 54
 Ἄριστωνίδας 128
 Μαύσσωλλος 96
 Οὔσσωλλος 96
 Παρεμβωρδεύς 51
 Fautes de concordance
 des mots 3
 — de genre 3. 8, 90
 — de métrique
 Voyelles longues de-
 venues brèves : 7,
 37. 63, 1. 122. 161
 Voyelles brèves de-
 venues longues :
 8, 57; 69 (p. 22)
 Syntaxe 46 (p. 90)

*Pathologie des con-
 sonnes.*

γ = κ
 ἐγδημήσας 56
 ζ = σ
 καταζέσθεσθεις 123. Μω-
 μοζόνης 229. μάζω
 (= μάσσω) 22
 θ = δ
 οὐθὲν 49^c. 53
 θ = τ
 ἐξαίθραπεύω 96
 χ = γ
 ἐλεγχθέντος 96^c. κα-
 τακθονίοις 203.
 ἐκθρῶν 164 et mê-
 me ἐκχθρός 45
 μ intercalé (son nasal)
 Λαμβραύνδου 96^c

ν non assimilé
 ν = μ devant επρ :
 κλεόνθροτος 112.
 ἐνθασιλεύω 8, 49.
 Ὀλυμπιάρατος 112,
 51. 113, 39. ἐν-
 προσθε 97. συνφέ-
 ροντα 68. ἐνφανεσ-
 τάτου 132
 ν = γ devant γκ
 Εὐάγγελος 140. ἐν-
 γράπτων 103. Ἐν-
 κόλπιοις 139. ἐν-
 κτησις 102. συν-
 κλήτου 132
 ξ = σ
 ἐξαίθραπεύω 96
 π omis
 Λαμτρ(εύς) 138
 Consonne simple
 ἐκλήσια 56.

*Pathologie des
 voyelles.*

α = αυ
 ἀτῆς 3. Ἄγουστος 289.
 ἀνεπάη 281
 αι = α
 Λαβραύνδου 49. 50.
 ἐξαίθραπεύω 96
 αι = ε
 χαῖραι 217
 αυ = α
 Μαυννίτης (voir Myla-
 siens). Λαβραύνδου
 52 et Λαμβραύνδου
 96^c

ε = α
 μιεράν 122
 ε = αι
 Ἄλχμειωνίδης 112, 10.
 Ἐξωνεύς 139. προ-
 ουρέους 29. χῆρα
 154. κέ 171
 ε = ει
 ἐσσάμενος 7, 28. ἐστωρ
 7, 29
 ε = η
 ἐπενήθη 45
 ε = ο
 Διενυσικλήης 51. ἐκγε-
 νος 7, 28. Ἀρτάξερ-
 ζεύς 96
 η = α
 ἀναστηθῆναι 150
 η = ε
 ἡαυτῶ 163. ἡάν 49.
 103. 163
 η = εα
 φρητός 3
 ι = ιο
 ῥητιάρην 141. μυστήρην
 267. πλῦν (πλοῖον)
 134
 Fautes de iotacisme
 ει = η
 ἀγείωχεν 56. ἀτρεῖς
 7, 18. νεῖον 7, 37
 ει = ι
 Εἰφιγένεια 121. τειμή
 passim. Ὀσειρις 1.
 22. ὑεῖω 10
 η = ει
 ἀναθήη 7, 19. ἐκλήνοις
 45

<p>Iotacisme : η = ι ²Ἡσιδώρα 3. μην 8, 91 η = η ἐπόησαν 203. πε- ποημένον 87 ι = ει 163 ι 8, 80. ις 3. 150. σίσασα 7, 16. ἀπο- θαλῖν 72 etc. ι = η ἀγάγι 49c. Εὐωνυ-</p>	<p>μῖς 42 οι = ει ἀποτιμήσοι 7, 33 υ = ι ῥημισυ 144 υ = οι λυπῶν 3 υ = υι ὕῳ 211. ὑοθεσία 85 ο = α φρέορ 3</p>	<p>ο = ω ²Ἰάσονος 41. 49-51. παντοπόλου 135 ου = ω παντοπούλου 136 ω = α τετρωκοστῶ 96^b ω = ο περίβωλον 3. ἀγείω- χεν 56. ἀπωτίσι 163. ἕξαλλωτριώση 163</p>
--	--	---

MOTS NOUVEAUX OU RARES.

<p>²Ἀνατριακοσιολόγιστον 37, 20 ²Ἀωροσύνη 161 Γέα 50. 51 Θεοδωρέω 178 Δῶτις (?) 32, 26</p>	<p>Κτηματωνέω 49^d. 50 Κτηματώνης 49^c, 18. 50. 51 Μινυρίστρια 234, 5 Μολιθοῦν 28 Οὔσιος (?) 103</p>	<p>Πανίσκαρχος 254 Πυρίς = πυρός 22 Σιταῖα 49^c [Σκ]άπτειρα 1, 10 Ταυραφέτης 45 Χλωραθέω 7, 24</p>
---	---	---

VI. ÉPIGRAPHIE.

<p>Accents 288. 290 Βουστροφηρόν 69. 93 Chiffre arabe 177 Copie 49^b. 133 Erreurs des graveurs, voir les notes Mots grattés 96^b. 118. 140 — nom de Géta 29 — — de la 3^e légion 117</p>	<p>Gravure de l'inscrip- tion 33. 35. 40. 47. 67. 68. 95. 97-102. 138^b Inscription entrecou- pée par une autre 3 — traversant un bas- relief 22 Lettre romaine (s) 130 Lettres cursives 43</p>	<p>— en relief 169 Ligatures 37, 23. 94. 216. 290 Lignes tracées à la pointe 3 Ponctuation 46. 112, 62 etc. 228 Signes d'abréviation Ϟ 92. 140 κ̄ κεντυρίων 117 L (ἕτους) 28. 169. 255</p>
--	---	--

-X- (deniers) 157	<i>Signes numériques</i> (av.	n. 81 . 99 . 1
171	Euclide) 36^a 46	119 . 129 etc.
Ψ Β (sénatus-con-	(p. 93); d'autres	Στοιχηδόν 36 . 46^b . 47
sulte) 81	plus modernes	95 . 109 . 112 . 1

VII. INSCRIPTIONS MÉTRIQUES.

- Ἄλκῃ καὶ μύθοισι καὶ ἐν βουλαῖσι κρατίστους [119](#)
 Δεῦρ' ἴτε, Θυβριάδες, νηὸν προτὶ τόνδε, *γυναικες* [8](#)
 Ἐλπίς ἐμοίγ' ὄνομ' ἐστί, πατρίς [2](#). Ἀσίης προὔχουσα [189](#)
 Ἐπαγάθω σοι γένοιτο [νεκρῶν ἐν δόμοις] [190](#)
 Ἐρμῆς κλεινοπηγὸς νεώτερος ἐνθάδε κεῖμαι [130](#)
 Ἔστιν τοῦνομά μοι Ἀφροδείσιος, ὦ παροδεῖτα [122](#)
 Καὶ μετὰ λαοφόνον ξίφος υἱέος ἤρκεσα πάτερη [70](#)
 Μήτηρ Μαρκιανοῦ, θυγάτηρ *Δημητρίου* εἰμί [63](#)
 Μνήμα δικαιοσύνης καὶ σωφροσύνης ἀρετῆς τε [131](#)
 Οὐ βάτοι, οὐ τρίβολοι τὸν ἐμὸν τάφον ἀμρὶς ἔχουσιν [234](#)
 Οὐρανίων πάντων βασιλεῦ, χαῖρ', ἄφθιτ' Ἄνουβι [1](#)
 Οὐ τὸ θανεῖν ἀλγεινόν, ἐπεὶ τόγε Μοῖρ' ἐπέκλωσεν [250](#)
 Παλλάς, Ἐρεχθειδᾶν *ἀρχαγέτι*, σὸν κατὰ ναὸν [62](#)
 Πατὴρ Πάτρων μὲν, Ἀπολλήϊα δ' ἐγὼ [235](#)
 Πατρίς μὲν μοί ἐστι Λύκων πόλις, εἰμί δ' Ἀπόλλων [161](#)
 Πατρίς μὲν μοί ἐστι Λύκων πόλις, εἰμί δ' Ἐλήμων [123](#)
 Πάτρων εἰμί, πατρίς δ' αν ἐλοχεύσατο γαῖα [236](#)
 Πότνι' Ἀθηναίων ἐπιήρανε, Τριτογένεια [7](#)
 Σὸν δέμας εὐσκευον τεύξαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες [22](#)
 Σωτήροιν ἀνάκοιν τε Δισκούροιν ὅδε βωμὸς [15](#)
 Τὴν συνετήν ἄλοχον Διονυσίαν ἐνθάδε κεῖσθαι [278](#)
 Τὸν θρασὺν ἐν σταδίοις ἐσορᾶς με νέκυν, παροδεῖτα [141](#)
 ἱερὸν καὶ ἄσυλον [241](#)

FIN.

-X- (deniers) 147.	Signes numériques (av. n. 81.
171	Euclide) 36 ^a . 46 119. 1
Ψ B (sénatus-con-	(p. 93); d'autres Στοιχῶν 36.
sulte) 81	plus modernes 95. 100.

VII. INSCRIPTIONS MÉTRIQUES.

- Αἰκῆ καὶ μύθοις καὶ ἐν βουλῆσι κρατίστους 149
 Δεῦρ' ἴτε. Ἡδριάδες, νῆον προτὶ τόνδε, γυναιχίης 8
 Ἐλπίε τιμῆν' ὄνομ' ἐστὶ, πατρὶς δ' Ἀσίης προὔχουσα 189
 Ἐπαθῆναι τὸ γένοιτο (νεκρῶν ἐν δόμοις) 190
 Ἐμίς κείνοισι γῆρος νεώτερος ἐνθάδε κεῖμαι 130
 Ἔστιν τὸν ὄνομ' ἐμὸν Ἀφροδείσιος, ὃ παροδεῖται 122
 Καί μετὰ Ἰαχόνων ξίφος υἱός ἤρκεσα πάτρι 70
 Μητρὸς Μαρκίανου, θυγατρὸς Δημητρίου εἰμί 63
 Μνήμη δικαιοσύνης καὶ σωφροσύνης ἀρετῆς τε 131
 Οὐ βαταί. οὐ τριβόλοι τὸν ἐμὸν τάφον ἀμφὶς ἔχουσιν 234
 Οὐρανίων πάντων βασιλεῦ, χαῖρ', ἄφθιτ' Ἄνουβι 1
 Οὐ το θανεῖν ἀλγεινόν, ἐπεὶ τόγε Μοῖρ' ἐπέκλωσεν 250
 Παύλας. Ἐσεγχειδᾶν ἀρχαγέτι, σὸν κατὰ νῆον 62
 Πατρὸς Πατρῶν μὲν, Ἀπποληῖα δ' ἐγὼ 235
 Πατρὶς μὲν μοὶ ἐστὶ Λύκων πόλις, εἰμί δ' Ἄπ...
 Πατρὶς μὲν μοὶ ἐστὶ Λύκων πόλις, εἰμί δ' Ἐ...
 Πατρῶν εἰμί, πατρὶς δ' ἀν ἐλοχεύσατο
 Πῶστιν Ἀθηναίων ἐπιήρανε, Τριτογένεια 7
 Σὸν δέμης εὐσκευον τεύξαν θεοὶ αἰὲν ἐόν...
 Σωτήροισιν ἀνάχοισιν τε Διοσκούροισιν ὅδε
 Τὴν συνετὴν ἀλοχον Διονυσίαν ἐνθάδε
 Τὸν θραστὸν ἐν σταδίοις ἐσορᾶς με ν...
 ἱερόν καὶ ἄσυλον





